

N° d'ordre NNT : 2022LYO20039

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2

**École Doctorale : ED 483
Sciences sociales**

Discipline : Histoire

Soutenue publiquement le 15 septembre 2022, par :

Loïc BENOIT

Bâtir et habiter un château dans l'ancien diocèse de Genève (XIIe - XVIe siècles).

Formes, organisations et constructions.

Devant le jury composé de :

Nicolas CARRIER, Professeur des Universités, Université Jean Moulin Lyon 3, Président

Valérie SERDON-PROVOST, Maîtresse de conférences HDR, Université de Lorraine, Rapporteur

Florence JOURNOT, Maîtresse de conférences HDR, Université Paris 1, Rapporteur

Jean-Michel POISSON, Maître de conférences, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Examineur

Daniel DE RAEMY, Docteur Expert, Examineur

Élisabeth CHALMIN-SIROT, Maîtresse de conférences HDR émérite, Université Lumière Lyon 2, Directrice de thèse

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.

Université Lumière Lyon 2
Ecole Doctorale 483 Sciences Sociales
CIHAM - UMR 5648 Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux
Association Nationale Recherche et Technologie
Département de la Haute-Savoie

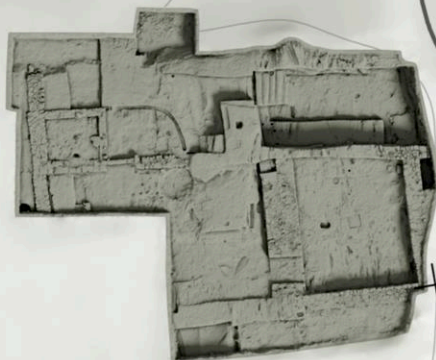
Thèse de doctorat en Histoire et Archéologie du Moyen Âge
présentée et soutenue publiquement le 15 septembre 2022 par

Loïc BENOIT

**BÂTIR ET HABITER UN CHÂTEAU DANS L'ANCIEN DIOCÈSE DE GENÈVE
(XII^E-XVI^E SIÈCLES):
FORMES, ORGANISATIONS ET CONSTRUCTIONS**



Volume 3 : catalogue 2^e partie



Sous la direction de :

Elisabeth SIROT, Maître de conférences, HDR, Université Lumière Lyon 2, CIHAM, UMR 5648.

Devant un jury composé de :

Florence JOURNOT, Maître de conférences, HDR, Université Paris I Sorbonne, ASA, UMR 7041 (Rapporteur).

Valérie SERDON-PROVOST, Maître de conférence, HDR, Université de Lorraine, CRULH, EA3945 (Rapporteur).

Nicolas CARRIER, Professeur, Université Jean Moulin Lyon 3, CIHAM, UMR 5648.

Jean-Michel POISSON, Maître de conférences, EHESS, CIHAM, UMR 5648.

Daniel de RAEMY, Rédacteur, Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Fribourg.

**BATIR ET HABITER UN CHATEAU DANS L'ANCIEN DIOCESE DE GENEVE
(XII^E-XVI^E SIECLES) :
FORMES, ORGANISATIONS ET CONSTRUCTIONS**

Volume 3 : catalogue 2^e partie

Sommaire

INTRODUCTION	9
H. CHATEAU ET BOURG DE CLUSES	11
(CLUSES, HAUTE-SAVOIE)	11
1. LOCALISATION	11
2. ELEMENTS HISTORIQUES	12
3. DESCRIPTION DES VESTIGES	14
3.1. <i>Les ressources</i>	14
3.2. <i>Le château</i>	15
4. D'APRES LES SOURCES	16
5. LES PLANCHES	17
I. CHATEAU ET BOURG DE CUSY	23
(CUSY, HAUTE-SAVOIE)	23
1. LOCALISATION	23
2. ELEMENTS HISTORIQUES	23
3. DESCRIPTION DES VESTIGES	25
3.1. <i>Les châteaux</i>	25
3.1.1. Les ressources	26
3.1.2. Le château de Cusy	27
3.1.3. La maison forte de Fésigny	30
3.2. <i>Le bourg</i>	31
3.2.1. Organisation générale	31
3.2.2. Les vestiges médiévaux	32
3.2.3. Le parcellaire	35
4. D'APRES LES SOURCES	37
5. LES PLANCHES	60
J. CHATEAU D'EVIAN	75
(EVIAN-LES-BAINS, HAUTE-SAVOIE)	75
1. LOCALISATION	75
2. ELEMENTS HISTORIQUES	75
3. DESCRIPTION DES VESTIGES	77
3.1. <i>Les ressources</i>	77
3.2. <i>Le plan</i>	78
3.3. <i>Les vestiges</i>	79
4. D'APRES LES SOURCES	82
5. LES PLANCHES	152
K. CHATEAU DE FAVERGES	159
(FAVERGES, HAUTE-SAVOIE)	159
1. LOCALISATION	159
2. ELEMENTS HISTORIQUES	159
3. DESCRIPTION DES VESTIGES	161
3.1. <i>Les ressources</i>	161
3.2. <i>Le plan du château</i>	162
3.3. <i>Les structures</i>	163
3.3.1. La tour maîtresse	163
3.3.2. La courtine ?	166
4. D'APRES LES SOURCES	167

5. LES PLANCHES	177
L. CHATEAU ET BOURG DE FETERNES	185
(FETERNES, HAUTE-SAVOIE)	185
1. LOCALISATION	185
2. ELEMENTS HISTORIQUES	185
3. DESCRIPTION DES VESTIGES	187
3.1. <i>Les ressources</i>	187
3.2. <i>Le plan du château</i>	188
3.3. <i>Les vestiges du château</i>	188
3.3.1. Une tour ?	188
3.3.2. La courtine	189
3.3.3. L'enceinte du plain château	190
3.4. <i>Le bourg</i>	191
3.4.1. Organisation générale.....	191
3.4.2. Les vestiges médiévaux.....	192
3.4.3. Le parcellaire.....	193
4. D'APRES LES SOURCES	197
5. LES PLANCHES	211
M. CHATEAU DE FLUMET.....	221
(FLUMET, SAVOIE)	221
1. LOCALISATION	221
2. ELEMENTS HISTORIQUES	221
3. LE CHATEAU	223
3.1. <i>Les ressources</i>	223
3.2. <i>Le plan</i>	224
3.3. <i>Les structures</i>	225
3.3.1. L'enceinte, la tour porte et la poterne.....	225
3.3.2. La tour maîtresse	227
4. D'APRES LES SOURCES	230
5. LES PLANCHES	233
N. CHATEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE	239
(HAUTEVILLE-SUR-FIER, HAUTE-SAVOIE)	239
1. LOCALISATION	239
2. ELEMENTS HISTORIQUES	239
3. DESCRIPTION DES VESTIGES	242
3.1. <i>Les ressources</i>	242
3.2. <i>Le château</i>	243
3.2.1. Le plan.....	243
3.2.2. Les tours.....	244
3.2.3. L'enceinte.....	247
3.3. <i>La maison forte du Verney</i>	248
3.4. <i>Le bourg</i>	250
3.4.1. Organisation générale.....	250
3.4.2. Les vestiges médiévaux.....	252
3.4.3. Le parcellaire.....	253
4. D'APRES LES SOURCES	257
5. LES PLANCHES	257
O. CHATEAU ET BOURG DE LA ROCHE	269
(LA ROCHE-SUR-FORON, HAUTE-SAVOIE).....	269

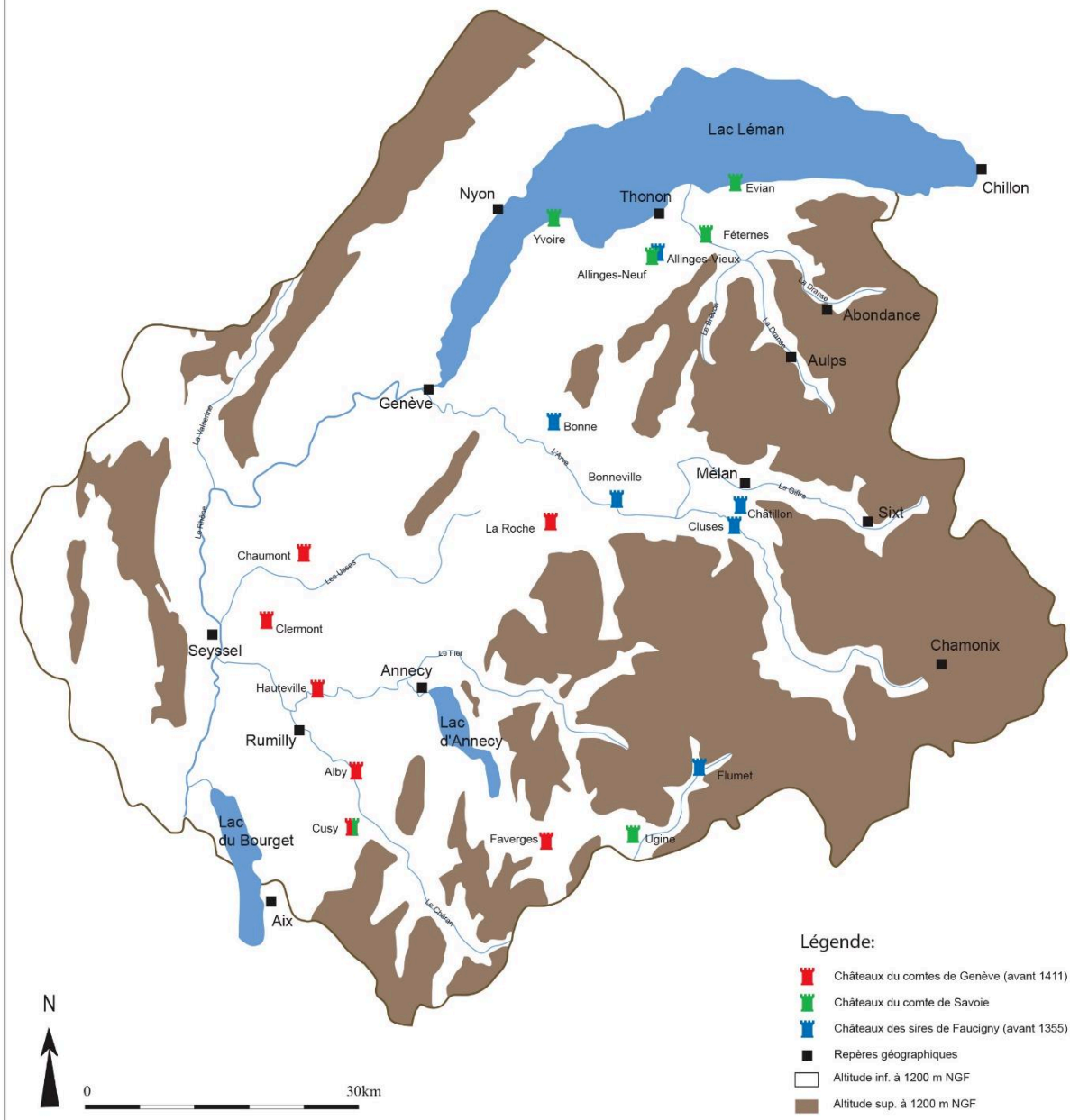
1. LOCALISATION	269
2. ELEMENTS HISTORIQUES	269
3. DESCRIPTION DES VESTIGES	271
3.1. <i>Les ressources</i>	271
3.2. <i>Le château</i>	272
3.2.1. Le plan	272
3.2.2. La tour	274
3.2.3. La chemise	278
3.2.4. L'enceinte	278
3.3. <i>Le bourg</i>	280
3.3.1. Organisation générale	280
3.3.2. Les vestiges médiévaux	281
3.3.3. Le parcellaire	284
4. D'APRES LES SOURCES	288
5. LES PLANCHES	306
P. CHATEAU D'UGINE	331
1. LOCALISATION	331
2. ELEMENTS HISTORIQUES	331
3. DESCRIPTION ARCHEOLOGIQUE	333
3.1. <i>Les ressources</i>	333
3.2. <i>Plan et structure</i>	333
3.2.1. Forme générale	333
3.2.2. La tour maîtresse	335
3.2.3. Un logis ?	338
3.3. <i>Une fortification ancienne ?</i>	339
4. D'APRES LES SOURCES	339
5. LES PLANCHES	347
Q. CHATEAU D'YVOIRE	353
(YVOIRE, HAUTE-SAVOIE)	353
1. LOCALISATION	353
2. ELEMENTS HISTORIQUES	353
3. LE CHATEAU	355
3.1. <i>Les ressources</i>	355
3.2. <i>Le plan</i>	356
3.3. <i>Les structures</i>	357
3.3.1. La tour maîtresse	357
3.3.2. La tour d'escalier	360
3.3.3. La tour porte et l'enceinte	360
4. D'APRES LES SOURCES	362
5. LES PLANCHES	392
TABLE DES ILLUSTRATIONS ET DES PLANCHES	399

BÂTIR ET HABITER UN CHÂTEAU DANS L'ANCIEN
DIOCÈSE DE GENÈVE (XII^E-XVI^E SIÈCLES)

Corpus de sites au sein de l'ancien
diocèse de Genève.

Novembre 2021. Echelle 1/600000e.

DAO : L. Benoit (SAPB), C. Guffond (SAPB)
Fond de plan: RGD 74, L. Blondel.



INTRODUCTION

Les volumes 2 et 3 de ce travail de doctorat sont dédiés à la présentation des dix-huit sites castraux composant notre corpus [**Carte**]. Ils prennent ainsi la forme de notices monographiques. Nous avons opté pour un classement alphabétique simple plutôt que pour une répartition chronologique. Ce choix s'explique en grande partie par le manque important d'éléments de datation pour la majorité de ce corpus. À titre d'exemple, si le château de Clermont a bénéficié de campagnes de fouilles, et a donc profité de datations absolues pour certaines de ses composantes, le château d'Alby, propriété privée, n'a été « que » prospecté, les investigations n'ayant pas permis la réalisation de ce type de datation. Aussi, ce classement chronologique, s'il est d'ordinaire pertinent, ne correspondait pas à la réalité de nos données. Les éléments de chronologie sont donc directement incorporés dans la notice dédiée lorsqu'ils existent.

Chacune des notices reprend un développement similaire, inspiré dans les grandes lignes des plans utilisés dans nos rapports d'opérations archéologiques. Elles se divisent en cinq parties dont le développement est soumis aux informations à disposition et/ou recueillies.

- Après un cartouche reprenant les données primaires afférentes à chaque château (Département, Arrondissement, Commune, Coordonnées Lambert 93, Lieudit), la première partie s'attache à localiser le site d'un point de vue géographique et autorise le lecteur à se repérer dans l'espace. Il s'agit alors de situer la forteresse par rapport aux agglomérations voisines, mais aussi de mettre en exergue le relief local lorsque ce dernier peut avoir un impact direct sur l'édifice.
- Dans la seconde partie sont exposés les principaux éléments historiques ayant marqué le château. Sont ainsi retracés la période d'apparition du site, les différents propriétaires du lieu et toutes données permettant d'en comprendre l'évolution, de sa construction à nos jours ou à sa ruine.
- Le troisième point est dédié à l'exposition des résultats archéologiques. Il se divise en deux à trois sous-parties. La première vise à mettre en exergue les données géologiques entourant le site castral (nature des substrats alentours, emplacement de potentielles carrières, etc.). Elle est suivie par la description du château qui s'attache dans un premier temps à présenter la forme générale du site avant de proposer une analyse des différents édifices le composant. Enfin, dans certaines notices, une troisième sous-partie est dédiée

au bourg castral. Ces données, issues de nos recherches initiales, ciblent la compréhension du tissu urbain et la reconnaissance des parties anciennes.

- L'avant-dernière partie développe les sources manuscrites exploitées. Après un rapide rappel des sources à disposition et de celles utilisées dans le cadre de cette étude, est présenté un tableau d'exploitation de ces données qui détaille, année par année, sur une période plus ou moins longue, les différents travaux effectués au château. Ce tableur permet ainsi de saisir d'une part, l'organisation et l'évolution de la forteresse, et d'autre part l'aspect constructif qu'il s'agisse de matériau ou de main-d'œuvre.
- En conclusion se trouvent les différentes planches graphiques venant illustrer les quatre thématiques précédentes. Si nous avons choisi de répartir les photographies directement dans le corps de texte, il nous a paru plus simple d'incorporer les divers plans et relevés en fin de notice.

Ces différentes notices découlent ainsi de recherches personnelles, mais prennent également en compte les données issues de fouilles ou d'études réalisées par d'autres chercheurs avec lesquels nous avons collaboré. L'illustration de ces notices s'appuie des photographies, des tableaux et des planches réalisés par nos soins ou mis à disposition par le Service Archéologie et Patrimoine Bâti du Département de la Haute-Savoie, cette thèse ayant été réalisée dans le cadre d'un contrat CIFRE¹. De même, si de nombreux plans et relevés étaient initialement mis en page au format A3, nous avons préféré retravailler l'échelle des documents afin de proposer des volumes homogènes et uniquement au format A4. Enfin, précisons que ces notices ont été réalisées dans le premier semestre de l'année 2020 au plus tard. Ainsi, elles représentent un état de la recherche qui a pu, depuis, évoluer.

¹ Les auteurs, lorsqu'il s'agit de documents mis à disposition, sont tous explicitement cités dans le cartouche ou la légende. La thèse de doctorat a bénéficié de trois années de contrat CIFRE au sein du Service Archéologie et Patrimoine Bâti avant de se poursuivre en parallèle de contrats à plein temps toujours au même endroit.

H. CHATEAU ET BOURG DE CLUSES

(CLUSES, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Canton : Cluses

Commune (n° INSEE) : Cluses (74081)

Lieu-dit : Chef-lieu

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg :

X : 976710.20 m

Y : 6557205.88 m

Z : 484.09 m

1. Localisation

La ville de Cluses est construite dans la plaine de l'Arve (en rive droite) en contrebas de Châtillon-sur-Cluses. Elle se situe dans un étroit défilé formé par la vallée de l'Arve et qui s'ouvre entre le pied de la montagne du Chevrans et le torrent². L'agglomération culmine entre 477 et 490 m d'altitude [**Planches 1 et 2**]. Elle est délimitée au nord par le Mont Orchez (1 347 m) et Châtillon-sur-Cluses, et à l'est par le Chevrans (1 222 m). Le sud du territoire est marqué par le rocher de Nancy-sur-Cluses, le torrent de l'Arve, le territoire de Scionzier et le cours de l'Arve jusqu'à Thyez. Enfin l'ouest s'ouvre sur la basse vallée de l'Arve avec Thyez³.

Le château de Cluses était construit sur un rocher nommé *roc de Chessy*, situé entre le torrent d'Arve et la montagne de Chevrans. Depuis cette position, il domine l'ensemble du bourg médiéval [**Planche 4 et Fig. 1**], commande le resserrement de la vallée ainsi que le franchissement du cours d'eau⁴.



Fig. 1: Vue depuis le château de Cluses. Cliché : L. Benoit.

² BAUD, MARIOTTE 1981, p.230 ; LE RENARD M-2010, p.90

³ Carte IGN.

⁴ LE RENARD M-2010, p.90.

2. Eléments historiques

La localité de Cluses semble apparaître tôt dans la documentation puisqu'elle est mentionnée entre 1012 et 1019 lors d'une donation⁵. Toutefois, ce texte fait débat quant à sa datation. La ville est identifiée de façon certaine en 1200 où il est question de son pont traversant l'Arve⁶. Dès 1225 il est question du péage lié à ce dernier⁷. La paroisse de Cluses apparaît dans les textes légèrement plus tard avec la mention d'un prieur de Cluses en 1227⁸. La forteresse de Châtillon et le bourg de Cluses semblent se développer en parallèle, le château étant mentionné en 1222. Dès 1310, la localité se voit dotée de franchises afin d'attirer une population plus importante en son sein⁹.

Le château de Cluses est décrit en 1339 dans l'enquête delphinale, ce qui constitue la première mention du site fortifié¹⁰. La fortification réapparaît six ans plus tard lorsqu'elle est inféodée par le dauphin à Béatrice de la Tour du Pin, dame d'Arlay¹¹. La ville ainsi que le château de Châtillon sont pris par la maison de Savoie en 1355 à la fin de la guerre delphino-savojarde. La localité dépend, à cette période, du mandement de Châtillon, ce dernier s'appelant mandement de Châtillon et Cluses¹². Le château présente alors un atout stratégique majeur de par son emplacement. En effet, la cité se trouve à un important carrefour : contrôlant le défilé créé par le Chevrain et l'Arve, elle commande un franchissement de l'Arve et le passage à la partie supérieure du Faucigny comprenant Magland, Sallanches, Saint-Gervais et Chamonix¹³. Dans l'autre sens, elle contrôle également le passage vers Bonneville, Châtillon, et donc la moyenne et haute vallée du Giffre.

Cette châtellenie compte au XIV^e siècle 4 024 feux soit environ 18 000 personnes¹⁴. Le château de Cluses est de nouveau mentionné en 1356 où nous relevons un *opera castri clusarum* dans

⁵ LULLIN, LEFORT 1866, p.45.

⁶ *Ibidem*, p.131.

⁷ *Ibidem*.

⁸ *Ibidem*, p.168 ; BLONDEL 1956, p.263 ; Henry Baud et Jean-Yves Mariotte placent l'apparition de la paroisse en 1247. Toutefois, aucune justification ne vient agrémente cette information.

⁹ *Ibidem*, p.420.

¹⁰ CARRIER, CORBIERE 2005 citant les archives vaticanes, coll.259, fol.236, p.71 ; LE RENARD M-2010, p.92.

¹¹ CORBIERE 2002, p.145.

¹² BAUD, MARIOTTE 1981, p.230 ; BLONDEL 1956, p.263.

¹³ BLONDEL 1956, p.262 ; LE RENARD M-2010, p.91 ; LAVOREL 1888, p.230.

¹⁴ CARRIER, CORBIERE 2005 citant les archives vaticanes, coll.259, fol.236, p.71 ; CORBIERE 2002, p.15.

le compte de châtelainie de Châtillon¹⁵. Trois années plus tard, un incendie ravage la cité. Vers 1397, Amédée VIII lance une campagne de restauration des fortifications et de la forteresse¹⁶. Au XV^e siècle, le site est inféodé par le comte de Savoie à Humbert de Chissé (1430). Le château est alors décrit comme maison forte¹⁷ et bénéficie d'une campagne de travaux en 1445. Un nouvel incendie se déclare dans le bourg en 1490 et le ravage intégralement¹⁸.

En 1700, le duc de Savoie Victor-Amédée II a besoin d'argent. Il vend alors Châtillon et Cluses à Noble Joseph du Fresnay, seigneur de Chuyt. La même année l'ensemble est érigé en marquisat¹⁹. En 1764, le château de Cluses est toujours lié à la famille Du Fresnay puisqu'un certain Joseph Planchamp, seigneur du Fresnay en hérite. Toutefois, le château a semble-t-il déjà disparu car il est absent de la mappe sarde (1730). En 1844, un grand incendie ravage à nouveau la cité impliquant une reconstruction quasi complète de la ville²⁰. Aujourd'hui, seul subsiste l'emplacement du roc de Chessy autour duquel s'est développé le site industriel Pons-Carpano entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e. Louis Blondel croit voir dans le square l'emplacement de la tour, mais rien n'en atteste précisément.

Durant le Moyen Âge, Cluses joue un rôle économique de premier plan : péages liés aux passages²¹, marché hebdomadaire et foire sur trois jours, laquelle est avérée dès 1289²² alors même que dès 1272 la ville possède ses propres unités de mesures²³. Les revenus de la châtelainie de Cluses-Chatillon en 1339 sont alors plus importants que ceux des châtelainies de Sallanches, Flumet, Faucigny, Bonneville et Bonne réunies²⁴. La localité sert également à plusieurs reprises de lieu d'audition des comptes d'autres châtelainies, telles celles de Flumet (1312-1313) et de Bonne (1313-1314)²⁵. Enfin, jusqu'en 1310, chaque année se réunissaient à Cluses les chefs des neuf mandements faucignerands²⁶. L'on associe souvent Cluses et Châtillon, toutefois si Cluses est bien le centre économique de la châtelainie, il s'agit de deux

¹⁵ BLONDEL 1956, p.263 ; LE RENARD M-2010, p.92.

¹⁶ BLONDEL 1956, p.263 ; LE RENARD M-2010, p.92.

¹⁷ BAUD, MARIOTTE 1981, p.228 ; LE RENARD M-2010, p.93.

¹⁸ *Ibidem*.

¹⁹ *Ibidem*, p.229.

²⁰ *Ibidem*, p.230.

²¹ *Ibidem*.

²² BAUD, MARIOTTE 1981, p.231.

²³ DUPARC 1955, p.163 ; LULLIN, LEFORT 1866, p.264.

²⁴ CARRIER, CORBIERE 2005, p. LX.

²⁵ CORBIERE 2002, p.194.

²⁶ BLONDEL 1956, p.262 ; LE RENARD M-2010, p.94.

ensembles fortifiés distincts, à l'image de Bonneville et Faucigny, Thonon et Allinges-Neuf, Evian et Féternes, etc.

3. Description des vestiges

3.1. Les ressources

Bâti au bord de l'Arve, le château de Cluses et son bourg sont installés pour partie sur des alluvions fluviales et torrentielles récents. Le château, installé sur une légère butte, dépend de terrains subalpins datant de l'Hauterivien terminal et du Bédoulien. Il est également bordé par plusieurs affleurements de calcaire siliceux présents dans le kilomètre alentour [Fig. 2]. Outre le calcaire dont nous venons de voir la proximité, des morceaux de tuf ont été repérés dans les maçonneries. Ce dernier se trouve à différents endroits de la rivière de l'Arve et devait être présent sur de petits gisements de proximité. Pour observer une exploitation plus importante, il faut passer le col de Châtillon, se rendre en vallée du Giffre à proximité de Taninges.



Fig. 2: Carte géologique de Cluses et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

3.2. Le château



Fig.3: Vue générale du château de Cluses. Cliché : L. Benoit.

Localisé sur un petit promontoire non loin du vieux pont de Cluses, la forteresse a presque intégralement disparu du paysage actuel [Planche 4 et Fig. 3]. Ayant subi les réaménagements liés à l'installation de l'usine Carpano et à la création d'espaces publics entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, seules quelques maçonneries sans lien entre elles sont encore observables²⁷ [Planche 5 et Fig. 4]. *De facto*, il est aujourd'hui bien difficile de proposer une interprétation de ces structures et de l'organisation interne du bâtiment. Les différents murs sont construits dans un mélange de moellons bruts et galets à assises moyennement réglées, le tout



Fig.4: Potentielle maçonnerie associée au château. Cliché : L. Benoit.

lié par un mortier de chaux. L'appareillage met en œuvre différents matériaux dont le calcaire, le tuf et le schiste, dont les moellons présentent des modules variant entre 0.10 x 0.09 m, pour les plus petits, et 0.37 x 0.18 m pour les plus

²⁷ D'AGOSTINO *et alii* R-2012 (paru en 2019).

imposants. Enfin, certaines maçonneries semblent reposer directement sur le substrat rocheux qui a été entaillé pour les accueillir²⁸ [Fig. 5]. Au vu de l'état de conservation de la bâtisse, seules des investigations stratigraphiques permettraient de concevoir le plan dudit bâtiment.



Fig. 5: Fondations des maçonneries sur le substrat géologique. Cliché : L. Benoit.

4. D'après les sources

Quelques éléments permettent de nous renseigner sur ce château qui demeure plus que discret dans les données historiques. Si nous avons des comptes de châellenie pour Châtillon et Cluses s'étalant sur environ deux siècles, peu de passages mentionnent l'édifice castral de Cluses : une mention en 1356 et une autre en 1374²⁹.

L'enquête delphinale de 1339 permet de nous faire une meilleure idée de son apparence³⁰. Ainsi, le bourg est décrit comme étant dans une plaine et clos de bons murs défensifs possédant trois portails de pierre et un pont-levis. Dans ce dernier est édifiée, sur un molar rocheux, une tour carrée à trois planchers. S'y trouvaient trois chambres avec trois fourneaux, éclairées par huit baies doubles. Elle comptait également une grande salle, de même qu'une cuisine avec un fourneau, appuyée contre le mur de la tour. Sous celle-ci se trouvaient des loges. En plus de cette tour, on compte une paneterie ainsi qu'un recept maçonné devant la tour.

²⁸ *Idem.*

²⁹ ADS SA 13585 à 13749.

³⁰ CARRIER, CORBIERE 2005, citant les archives vaticanes, coll.259, fol.236, p.71.

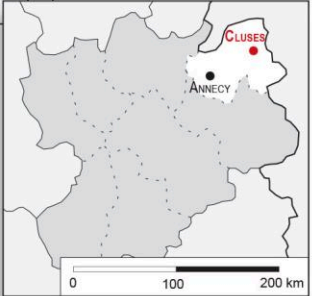
D'autres sources nous apprennent la présence d'un grenier seigneurial³¹ ainsi que d'une halle au centre du bourg³². Enfin, un hôpital est fondé entre 1355 et 1360 alors qu'une maladière est attestée depuis le XIII^e siècle sur la route de Magland³³.

5. Les planches

³¹ ADS, SA 13604 ; BLONDEL 1956, p.263.

³² BAUD, MARIOTTE 1981, p.231.

³³ *Ibidem.*



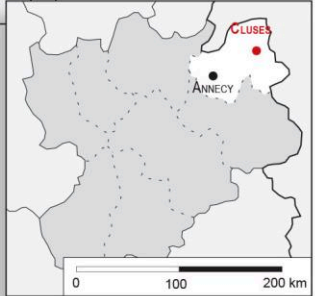
CHÂTEAU DE CLUSES
(Cluses, Haute-Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.





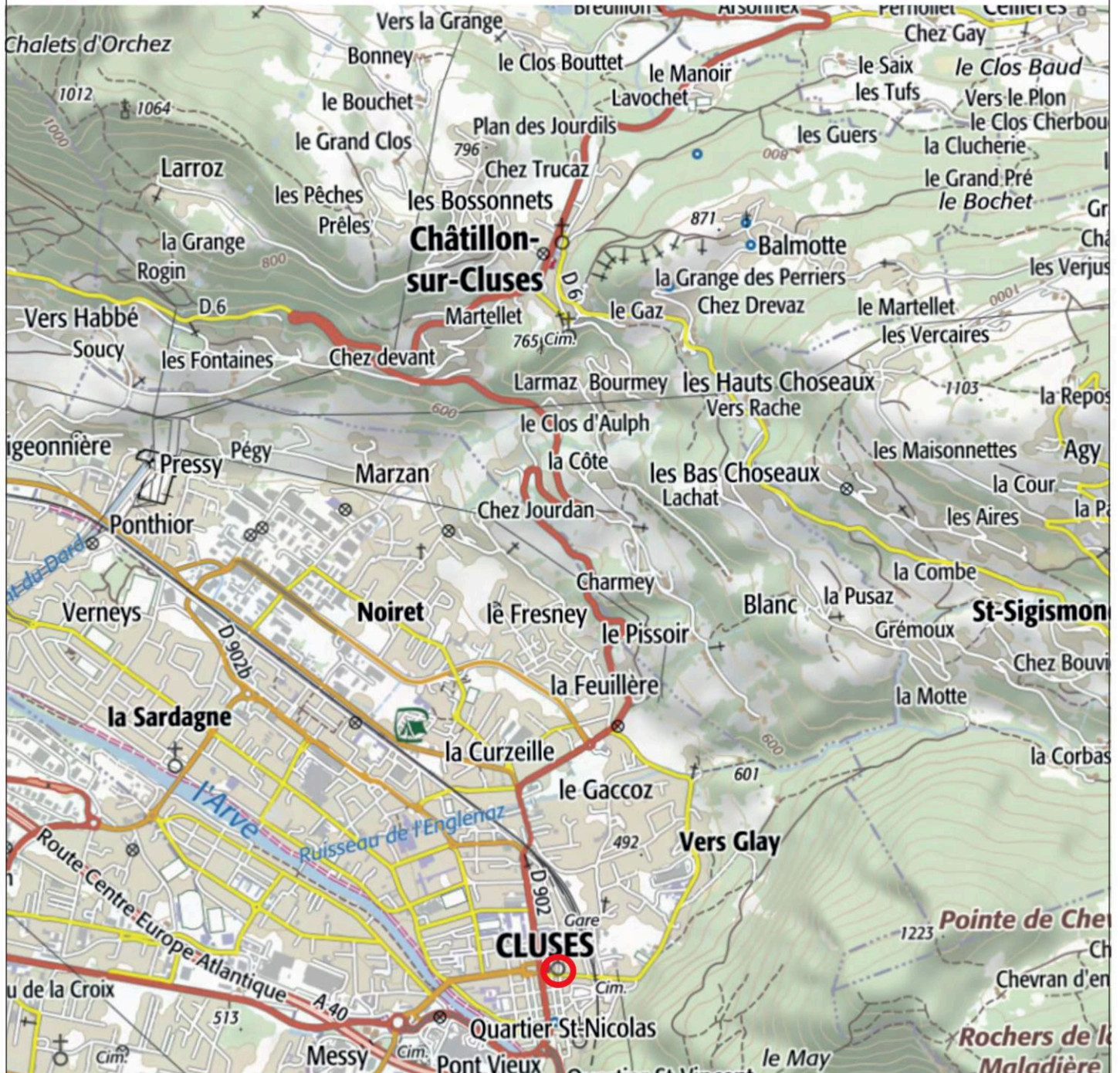
CHÂTEAU DE CLUSES
(Cluses, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB)
Fond de plan: IGN.

0 1,25km

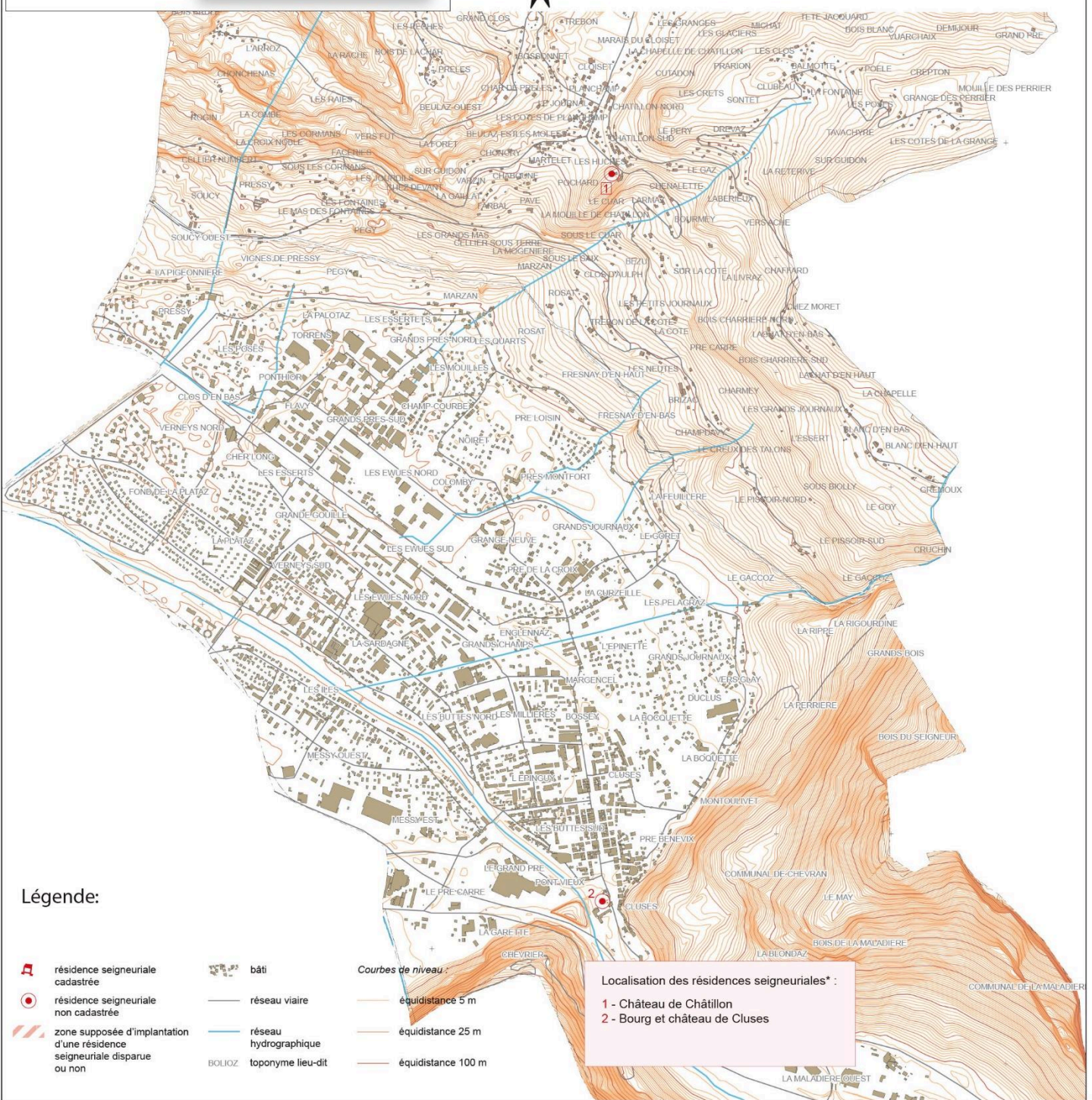
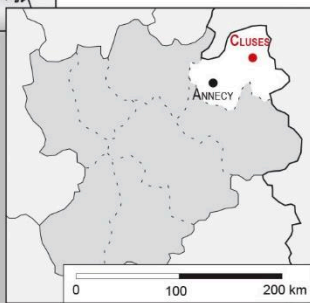
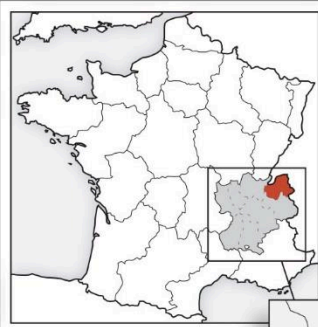


CHÂTEAU DE CLUSES (Cluses, Haute-Savoie)

Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: RGD 74.



Légende:

- | | | | | | |
|--|---|--|-----------------------|--|--------------------|
| | résidence seigneuriale cadastrée | | bâti | | Courbes de niveau |
| | résidence seigneuriale non cadastrée | | réseau viaire | | équidistance 5 m |
| | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non | | réseau hydrographique | | équidistance 25 m |
| | | | toponyme lieu-dit | | équidistance 100 m |

Localisation des résidences seigneuriales* :

- 1 - Château de Châtillon
- 2 - Bourg et château de Cluses



CHÂTEAU DE CLUSES (Cluses, Haute-Savoie)

Planche 4 - Cluses dans le cadastre actuel.

Août 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).

Fond de plan: Cadastre



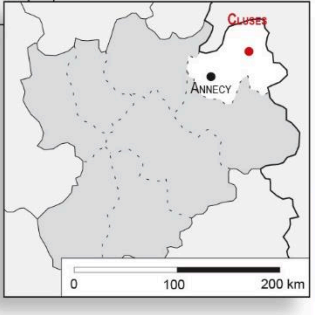
0 125m



Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- réseau viarie
- parcelle
- réseau hydrographique

Dénomination(s) :
1 - Château de Cluses/Chessy



CHÂTEAU DE CLUSES
(Cluses, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du
château de Cluses.

Août 2012. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre et croquis de terrain (J. Brunet et C. Guffond (SAPB)).



0 50m



Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- parcelle
- réseau viaire
- réseau hydrographique

Dénomination(s) :
1 - Château de Cluses/Chessy

I. CHATEAU ET BOURG DE CUSY

(CUSY, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Canton : Rumilly

Commune (n° INSEE) : Cusy (74097)

Lieu-dit : Chef-lieu, le château

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg :

X : 935232.05 m

Y : 6523088.66 m

Z : 560.00 m

1. Localisation

La commune de Cusy est située dans le comté de Genève, dans le pays de l'Albanais, à environ 25 km au sud-ouest d'Annecy, à la limite entre Savoie et Haute Savoie. D'une surface de 1 743 ha [Planche 1], l'agglomération est limitée au nord et à l'est par le Chéran tandis que l'ouest est régulé par le nant de Gorsy et le col du Goléron. Le sud et le sud-est sont marqués par les massifs des Bauges. Cusy est donc dans une sorte d'enclave naturelle et sur la route reliant la vallée de l'Isère et celle du Fier³⁴. Amédée V décrit le lieu comme étant un « coin enfoncé » dans les terres genevoises³⁵. Le site se compose de deux pôles distincts à savoir le château et le bourg primitif, installés sur une surélévation naturelle culminant à 538 m NGF d'altitude au nord-est du village, et le bourg secondaire localisé en contrebas du groupe castral dans une petite enclave [Planches 2 et 4]. L'ensemble constitue, au Moyen Âge, un verrou au niveau des frontières genevoise et savoyarde.

2. Eléments historiques

Cusy apparaît dans la documentation au début du XI^e siècle. En 1022, l'église de Langres, en Bourgogne, possède des biens à Cusy. Le patronage de l'église est alors confié à Humbert, comte de Savoie³⁶. La localité fait alors partie du *pagus albanensis*, division du *pagus*

³⁴ CHAPIER 1947, p.89.

³⁵ BAUD, MARIOTTE 1981, p.234.

³⁶ BAUD, MARIOTTE 1981, p.234 ; LULLIN, LE FORT 1866, p.46.

*gebenensis*³⁷. Selon G. Chapié le château daterait de cette époque³⁸. Toutefois, aucun élément, en l'état de nos connaissances, n'abonde en ce sens.

Il faut attendre 1262 pour que le site castral soit explicitement mentionné dans les sources écrites. Il apparaît alors aux mains du comte Rodolphe de Genève qui en fait hommage au comte Boniface de Savoie³⁹. Dès lors, Cusy connaît une situation géopolitique assez mouvementée. En effet, s'il appartient pour la majorité de la période du bas Moyen Âge au comte de Savoie, il débute son existence dans le comté de Genève avant d'être possédé tour à tour par chacun des partis⁴⁰. Contrairement à d'autres sites étudiés, il ne semble pas que cette forteresse ait servi de résidence comtale. En effet, ce sont plutôt d'autres familles seigneuriales telles que les Grésy et les Montmayeur qui y ont logé. Cela peut paraître singulier dans la mesure où le site, bien que situé dans une enclave, constitue un bon avant-poste ainsi qu'un verrou pour qui la détient⁴¹. De même, il se situe à un point où convergent des passages vers Chambéry, Aix-les-Bains et Annecy. Un péage est par ailleurs connu pour cette châtelainie⁴².

En 1263 il reconnaît tenir la fortification de Pierre de Savoie, successeur de Boniface⁴³. Dix ans après, c'est Guillaume de Grésy qui se reconnaît vassal du comte de Genève pour le mandement et le château de Cusy⁴⁴. Guillaume semble tenir ce fief par son frère Rodolphe III de Grésy⁴⁵. Il donne le château à sa fille, Béatrice, en dot pour son mariage avec Guy de Seyssel⁴⁶. Dès 1288 la forteresse et ses alentours sont redevenus savoyards puisque Amédée V en est le propriétaire. Il y constitue alors une petite ville et la dote de franchises et de droits sur une foire et un marché⁴⁷.

Au milieu du XIV^e siècle, le site est encore savoyard. Cependant, cela est de courte durée car, en 1372, Cusy revient à nouveau à la famille de Grésy en la personne de Rodolphe IV, toujours vassal du comte de Genève.

Au XV^e siècle, la forteresse change à nouveau de propriétaire et revient dans le camp de la Savoie à travers la famille de Montmayeur. Cette famille fait partie des plus anciennes liées au comté puis duché de Savoie, dans la mesure où elle est connue depuis 1120. C'est durant cette

³⁷ DUPARC 1955, p.371

³⁸ CHAPIER 1947, p.89.

³⁹ CHAPIER 1947, p.177.

⁴⁰ BAUD, MARIOTTE 1981, p.234 ; LULLIN, LE FORT 1866, p.236 ; DUPARC 1955, p.177.

⁴¹ DUPARC 1955, p.178.

⁴² *Ibidem*.

⁴³ DUPARC 1955, p.178 ; LULLIN, LE FORT 1866, p.236.

⁴⁴ BAUD, MARIOTTE 1981, p.234

⁴⁵ CHAPIER 1947, p.89.

⁴⁶ *Ibidem*.

⁴⁷ CORBIERE 2002, p.222 ; BAUD, MARIOTTE 1981, p.235.

période que la région de Cusy est ravagée par Hugues d'Anthon, alors en guerre contre le comté de Savoie⁴⁸. Amédée VIII décide alors de renforcer ses défenses et fait envoyer des troupes supplémentaires occuper la forteresse⁴⁹.

En 1488, la famille de Mouxy inféode à Anselme de Miolans, comte de Montmayeur, le fief de Montfalcon contre Cusy⁵⁰.

Nous retrouvons le château en 1560 lors d'un acte de vente. Il appartient alors à la famille de Luxembourg-Martignes qui vend le bien à Emmanuel-Philibert de Pingon et son frère⁵¹. Ce dernier, reconnu en tant qu'historien et archéologue précurseur, réussit à garder le bâtiment dans sa famille jusqu'au XVII^e siècle. Ils obtiennent l'inféodation du château en 1563 et le font ériger, peu de temps après, en baronnie⁵². Les derniers membres de la famille Pingon meurent sans héritier en 1691 et 1699⁵³.

Les propriétaires suivant se nomment les Vidonne. Il semblerait que la bâtisse fut toujours habitée et qu'elle ait été modernisée. En effet, nous pouvons observer sur la mappe Sarde [Planche 6], en plus des maçonneries, un jardin à la française ainsi qu'une chapelle de l'autre côté de l'espace vert⁵⁴.

Le site change de propriétaire encore une fois en 1771, en la personne de la famille Du Fresnay. Il semble alors ne plus être habité dans la mesure où Amédée de Foras constate que le château était en ruines au début du XIX^e siècle. Le fief de Cusy est définitivement morcelé le 3 vendémiaire an V. Seule une maison vers la tour d'entrée du bourg est alors habitée⁵⁵.

En 1947, G. Chapié rapporte que le domaine de Cusy et ses vestiges appartiennent à M. le médecin général Romieu.

Aujourd'hui des vestiges sont encore visibles, dont quelques murs et une probable tour-porte appartenant au bourg.

3. Description des vestiges

3.1. Les châteaux

⁴⁸ DUPARC 1955, p.263.

⁴⁹ *Ibidem*, p.292.

⁵⁰ BLONDEL 1956, p. 140.

⁵¹ BAUD, MARIOTTE 1981, p.235.

⁵² CHAPIER 1947, p.91.

⁵³ *Ibidem*

⁵⁴ BAUD, MARIOTTE 1981, p.235.

⁵⁵ CHAPIER 1947, p.92.

Deux bâtiments fortifiés sont attestés à Cusy au Moyen Âge : le château de Cusy ainsi que la maison forte de Fésigny, situés à 1,5 km du village. Cette concentration défensive tend à montrer l'importance de ce territoire⁵⁶.

Notons que le site principal est peu présent dans la documentation, malgré une importance physique et géographique, ce qui complique sa compréhension. Toutefois, il fut la propriété et la résidence de deux grandes familles du bas Moyen Âge en Savoie/Haute-Savoie, à savoir les Grésy et les Montmayeur, dont nous avons précédemment parlé, ainsi que les Mouxy pendant un temps⁵⁷. Cela démontre tout de même un certain prestige.

3.1.1. Les ressources

Bâti sur une éminence dominant la rivière du Chéran, le château de Cusy est construit sur un terrain constitué de moraines argileuses à blocs et de grès molassiques vert ou ocre pouvant fournir tout ou partie des matériaux nécessaires à la construction de la forteresse au niveau local (en jaune et marron sur la carte)⁵⁸. Le substrat varie légèrement au sud avec de grandes étendues d'alluvions et des marnes rouges à hélix. Les calcaires, s'ils ne sont pas directement au pied du site castral, se trouvent à distance raisonnable puisque les montagnes du Semnoz et de Bange présentent de nombreux affleurements de calcaire roux, bicolore ou gris, le long de la vallée du Chéran [Fig. 1].

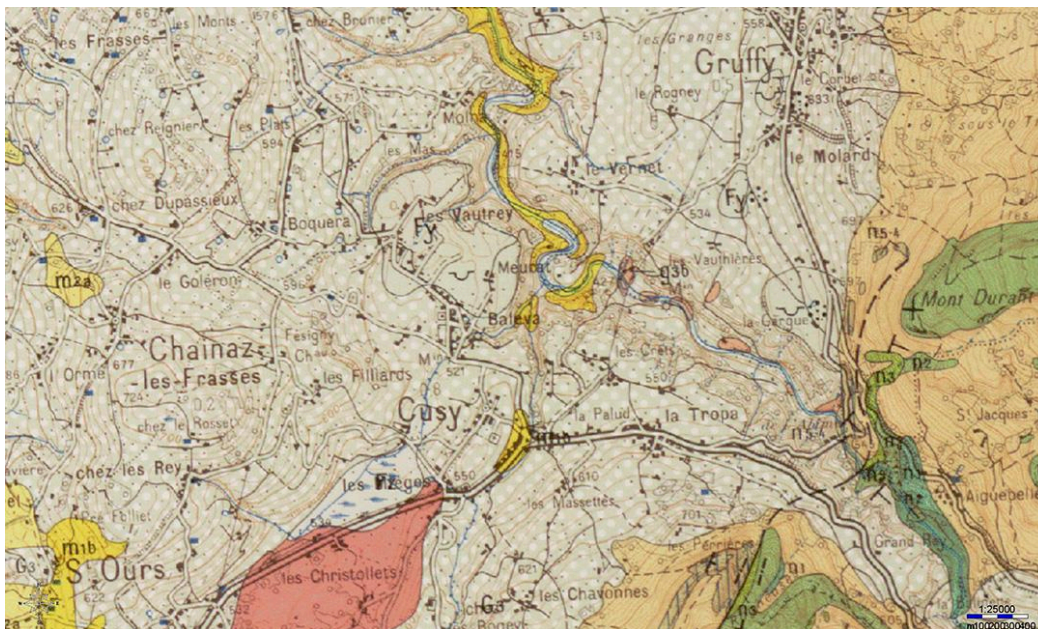


Fig. 1: Carte géologique de Cusy et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

⁵⁶ BAUD, MARIOTTE 1981, p.236.

⁵⁷ BLONDEL 1956, p.459 ; BAUD, MARIOTTE 1981, p.235.

⁵⁸ BRGM – Carte 1/50 000.

3.1.2. Le château de Cusy⁵⁹

Installé sur un éperon au nord de l'actuel bourg de Cusy, le château domine la rivière du Chéran ainsi que les ruisseaux de la Ville et de la Creuzaz à une altitude de 538 m NGF⁶⁰. Aujourd'hui propriété privée appartenant à la famille d'Yvoire, nous n'avons pu accéder aux ruines dans le cadre de nos recherches. Les vestiges de la fortification sont pourtant encore bien discernables au contraire de ceux du bourg. Plusieurs observations de terrain ont été possibles, que ce soit dans le cadre du projet européen A.V.E.R – des montagnes de châteaux ou lors de nos prospections du bourg⁶¹. La bâtisse est encore bien présente sur le cadastre de 1730, présence confirmée par la toponymie locale⁶². Une potentielle tour d'enceinte, peut être au niveau de l'entrée d'origine du complexe bourg-château, a été incorporée dans un bâtiment plus récent [Fig. 2].



Fig. 2: Potentielle ancienne tour porte ? Cliché : C. Guffond.

La plateforme sur laquelle est bâti le site castral semble entourée par les restes tangibles d'un ancien fossé venant circonscrire la cour haute. De même, plusieurs murs de terrasse, qu'il nous est impossible de dater, viennent renforcer l'impression de domination de l'ensemble. Plusieurs

⁵⁹ La description suivante provient essentiellement de la prospection effectuée par le SAPB lors du projet A.V.E.R.

⁶⁰ D'AGOSTINO *et alii* R-2012 (paru en 2019).

⁶¹ Projet réalisé entre 2010 et 2012 par le Département de la Haute-Savoie en lien avec l'entreprise Hades.

⁶² Lieux-dits *Le Château, Le Molard, Bois du Château, etc.* D'AGOSTINO *et alii* R-2012.

espaces distincts au sein de la cour haute ont pu être mis en exergue lors des observations de terrain⁶³.

Le premier correspond à l'enceinte fortifiée. Celle-ci délimite un espace seigneurial presque pentagonal de dimensions assez importantes puisqu'il atteint 76.70 m de long dans son axe est-ouest pour environ 43 m du nord au sud soit environ 3 300 m² [Planche 5]. Relativement bien conservés, les murs, épais de presque 1.40 m, présentent une hauteur variable atteignant encore par endroit 4.00 m [Fig. 3].



Fig. 3: Vues des tronçons de courtine. Clichés : C. Guffond.

⁶³ D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notice sur Cusy.

Construits en moellons équarris de calcaire avec quelques inclusions de schiste, la dimension des modules varie entre 0.06 x 0.05 m et 0.37 x 0.19 m⁶⁴. L'ensemble est lié au mortier de chaux et présente des assises réglées. Plusieurs alignements de trous de boulins, espacés de 1.50 m, sont visibles au sein de la maçonnerie et lui sont contemporains. L'enceinte est également marquée par la présence de deux tours quadrangulaires au nord et à l'ouest. La plus imposante, au nord, offre des dimensions hors œuvre de 7.60 x 5.60 m [Planche 5]. Elle est construite dans un appareil similaire à celui de l'enceinte bien qu'elle ne soit pas chaînée à cette dernière. La maçonnerie en moellons est épaisse de 1.40 m. Au vu des dimensions et par comparaison avec les sources, il pourrait s'agir de la tour maîtresse. La deuxième tour, à l'ouest, est plus petite avec une emprise de 5.70 x 4.20 m en extérieur. De même que la précédente, elle n'est pas chaînée à l'enceinte mais présente un appareil de construction similaire [Fig. 4].



Fig. 4: Vestiges de la petite tour du château de Cusy. Cliché : C. Guffond.

À l'intérieur des murs, peu de vestiges sont encore en élévation. Toutefois, un creusement au niveau de la tour ouest laisse entrepercevoir une maçonnerie rectiligne d'axe nord-sud [Planche 5]. Cette dernière pourrait être associée à la présence d'un logis au niveau des tours. Toutefois, les indices sont trop minces pour affirmer quoi que ce soit à son sujet.

⁶⁴ D'AGOSTINO *et alii* R-2012, notice sur Cusy.

L'extérieur de la cour haute est marqué par la présence de quatre murs entourant le promontoire castral [Planche 5]. Longs de plusieurs mètres, ils sont construits dans un assortiment de moellons de calcaire, de gneiss et de grès, le tout lié par un mortier de chaux. Adossés aux pentes du châteaux, nous ne connaissons pas leurs épaisseurs, toutefois, les modules de pierre observés sont similaires à ceux de l'enceinte. Identifié comme chemilage lors des prospections A.V.E.R, nous y voyons plutôt une sorte de braie venant renforcer la défense du lieu [Fig. 5].



Fig. 5: Potentielle braie entourant le château de Cusy. Cliché : C. Guffond.

3.1.3. La maison forte de Fésigny

La maison forte de Fésigny se situe à environ 1.5 km de Cusy sur la route d'Albens. N'étant pas directement associée aux châteaux et bourgs de Cusy nous n'en proposerons qu'une très brève description.

Installé sur une colline, le site domine la route attenante. En partie restaurée, la maison présente un plan quadrangulaire associant un logis rectangulaire et une tour carrée accolée [Fig. 6]⁶⁵. L'ensemble est bâti en moyen appareil de molasse pour la majeure partie, tandis que plusieurs ouvertures à meneaux sont réalisées en calcaire. Trois niveaux de construction sont encore observables avec la présence, sur l'une des faces, de deux échauguettes. Plusieurs ouvertures à

⁶⁵ BAUD, MARIOTTE 1981, p.236 ; BROCARD, SIROT, p.228-229.

meneaux et croisillons rythment les façades⁶⁶. Il s'agit ici d'un exemple typique de maison forte appartenant à un petit seigneur local.



Fig. 6: Ruines du château de Fésigny. Cliché : M. Thierry.

3.2. Le bourg

3.2.1. Organisation générale

L'agglomération de Cusy est installée dans une enclave du pays Albanais à la limite méridionale du département de la Haute-Savoie. Nous avons vu qu'historiquement deux pôles d'habitat se distinguaient au sein de Cusy. Toutefois, le bourg fortifié étant déserté à une date inconnue, seul l'espace encore habité aujourd'hui possède une organisation identifiable. Ce dernier est divisé en deux zones distinctes, soit l'occupation moderne, installée au carrefour des axes de circulation menant à Annecy, Chambéry et Aix-les-Bains, et l'installation ancienne localisée autour de l'église [Planches 4 à 6]. C'est sur cette dernière que se porte notre intérêt.

Bien que se développant autour de l'édifice religieux, il ne s'agit pas d'un habitat groupé, au sens historique du terme, mais plutôt d'un habitat relativement dispersé. Celui-ci s'organise autour de trois axes de circulation avec au centre l'église. Le premier axe se dirige au nord en direction du château tandis que les deux autres s'orientent respectivement au sud et à l'est. Nous distinguons également trois petits îlots d'habitat se répartissant chacun sur un des axes mentionnés. Au vu de la configuration de l'espace, aucune fermeture de type enceinte n'est à

⁶⁶ BAUD, MARIOTTE 1981, p.236 ; BROCARD, SIROT, p.228-229.

considérer ici. De même, il semble peu probable que des portes aient clôturé la zone **[Planche 6]**.

Au regard des critères de caractérisation des bourgs⁶⁷ et en prenant en compte l'organisation générale de la ville et son historique, la ville de Cusy se classe parmi les constructions dites « spontanées » venant s'installer aux pieds d'une fortification. Toutefois, le manque d'information concernant la mise en place de ce second bourg ne nous permet pas de préciser sa création.

3.2.2. Les vestiges médiévaux

Comme vu précédemment, le bourg principal de Cusy est abandonné à une date inconnue tandis qu'un bourg secondaire se développe, parallèlement, en contrebas de la butte accueillant la place forte. Au vu des résultats mis en avant dans la synthèse de nos travaux, nous pouvons nous poser la question de l'antériorité de cet habitat dispersé face à l'habitat concentré localisé dans l'enceinte du château. Toutefois, les vestiges en présence, comme nous allons le voir, ne semblent pas aller dans ce sens.

Le premier bourg de Cusy se situe au pied de la forteresse et était, à priori, clôturé par une enceinte fortifiée dont les limites apparaissent par transparence sur la mappe Sarde de 1730 **[Planche 6]**. Aujourd'hui, un vaste espace plan vide de construction caractérise cet emplacement. Aucune irrégularité dans la topographie actuelle ne permet de discerner de quelconques cellules d'habitats. Seule une potentielle tour d'enceinte, réaménagée en habitation, semble correspondre à l'emprise du château. Toutefois, l'absence d'aménagements laisse entrevoir la possible présence d'un bourg fossilisé sous la terre végétale.

Bien qu'isolé de son site castral, le second bourg de Cusy présente une organisation et un parcellaire cohérents avec les modèles anciens observés au sein des différentes agglomérations du diocèse. De même, cette bourgade a, semble-t-il conservé, une bonne partie de ses structures historiques malgré son évolution moderne puis contemporaine. Nous comptons pour ce hameau 52 formes architecturées qualifiables d'anciennes et qui datent vraisemblablement d'avant le XVIII^e siècle. Ce lot est réparti sur des bâtiments dont la présence est au minimum attestée sur le cadastre Sarde de 1730⁶⁸. Néanmoins, leur préexistence semble largement plausible au vu de l'architecture observée. Parmi ce lot ont été identifiés 36 fenêtres, 15 portes ainsi qu'un escalier **[Planches 7 à 13]**.

⁶⁷ BENOIT R-2016.

⁶⁸ ADHS, 1 C d 196.

Au sein du groupe de portes, deux types différents apparaissent de façon nette. Aussi, nous avons 3 individus à linteau en accolade et 11 construits avec un linteau plat dont un en bois. Toutes ces portes sont construites en calcaire blanc. Les trois individus à accolade, **Cusy-POR-032, 034 et 035**, ont une largeur comprise entre 0.90 et 1.2 m pour une hauteur variant entre 1.82 et 1.92 m. Elles ont des piédroits chanfreinés et des traces de bouchardes, de laie et de broches sont visibles. La boucharde implique *de facto* une construction au plus tôt au XVI^e siècle [Fig. 7]. Le reste du groupe présente également des traces de bouchardes⁶⁹. Seules les portes **Cusy-POR-009 et 049** possèdent des traces de broche et de ciseau. Les 11 spécimens à linteau plat mesurent entre 0.80 et 1.23 m de large pour 1.80 à 3.05 m de haut. Les plus grandes structures sont attribuables à des portes de granges ou cochères, ce qui explique leurs dimensions [Fig. 8]. Enfin, quatre éléments montrent des piédroits chanfreinés sur ce lot⁷⁰.



Fig. 7: Exemple de porte à linteau à accolade. Cliché : L. Benoit.



Fig. 8: Porte à linteau plat. Cliché : L. Benoit.

L'escalier est lui aussi réalisé en calcaire. Il comprend sept marches et mesure 1.45 x 1.60 m. Venant s'appuyer sur une fenêtre datée 1688, il lui est postérieur. Toutefois, rien n'indique qu'une structure de ce type n'ait pas été présente avant.

Concernant les fenêtres, 26 individus correspondent à des ouvertures rectangulaires à linteau droit, 3 possèdent un linteau en accolade, 6 sont des fenêtres à meneau et enfin la dernière est une fenêtre à croisillons. Ces deux dernières catégories présentant également un linteau droit. Parmi les 36 exemples présents, un seul est réalisé en molasse tandis que le reste est construit en calcaire [Fig. 9]. Les individus à meneau et celui à croisillons présentent des traces de

⁶⁹ A nouveau, la boucharde implique une construction au plus tôt à la toute fin du XV^e siècle ou plus souvent à partir du XVI^e siècle.

⁷⁰ Cusy-POR-009, 020, 031 et 049.



Fig. 9: Fenêtre à meneau et congés imitant une colonne engagée. Cliché : L. Benoit.

broche, de ciseau ainsi que de laie. Les piédroits sont tous chanfreinés et présentent parfois des moulures. Elles mesurent entre 1.52 x 1.26 m et 1.72 x 1.26 m pour les entités atteignables. Parmi les ouvertures à linteau droit nous distinguons deux sous-types, soit les petites ouvertures rectangulaires mesurant en moyenne 0.50 x 0.38 m et les fenêtres plus classiques de 0.40 x 0.70 m. Sur les 26 éléments de cette catégorie, 18 présentent des piédroits chanfreinés tandis que les huit derniers ont des piédroits bruts. L'ensemble est bouchardé nous indiquant ainsi un *terminus ante quem*. Enfin, les fenêtres à accolade étant en hauteur nous n'avons qu'une mesure de 0.70 x 0.82 m. Toutefois, nous avons pu observer que les piédroits avaient des chanfreins et que des traces de bouchardes étaient visibles [Fig. 10].



Fig. 10: Petite ouverture rectangulaire en calcaire. Cliché : L. Benoit.

3.2.3. Le parcellaire

Comme Allinges, le bourg médiéval n'a pas résisté au temps et n'offre aujourd'hui qu'un vaste terrain vague à étudier dont le potentiel archéologique est indéniable [Fig. 11]. Ainsi, nos recherches sur l'occupation humaine se sont focalisées sur le second bourg, constituant le nouveau pôle d'habitat de la bourgade [Planches 1 et 2]. *De facto*, il ne s'agit pas d'un bourg directement rattaché au château par le biais de fortification mais plutôt d'un habitat dispersé qui dépendait de la forteresse, tout du moins, tant qu'elle était encore utilisée. Pour cela, le bourg de Cusy se rapproche quelque peu de celui d'Hauteville, au moins pour l'aspect « habitat dispersé » [Planches 4 et 6].



Fig. 11: Vue du bourg castral (?) depuis le château. Cliché : C. Guffond.

La châtelainie de Cusy fait partie de ces ensembles peu étudiés malgré des vestiges castraux importants et un certain nombre de sources conservées. Cela s'explique en partie, car il s'agit d'une propriété privée. L'approche de son deuxième bourg se révèle pour le moins intéressante dans la mesure où un certain nombre de vestiges imputables au XVI^e siècle sont encore visibles. Ce second centre d'habitat se compose de deux axes de circulation principaux, complétés par de petites ruelles transversales. Les rues rejoignent toutes l'église située au centre du hameau tandis que l'axe nord-sud mène à la forteresse médiévale localisée sur un promontoire en amont à une distance de 715 m [Planches 6]. Rappelons que le site de Cusy fait partie de la deuxième

catégorie de bourg, à savoir ceux formés spontanément par l'attrait d'un pôle défensif⁷¹. Néanmoins, nous n'avons aucun élément nous permettant de dater l'agglomération groupée autour de l'église. La comparaison entre les différents cadastres nous montre une évolution minime de l'occupation parcellaire, certaines portions ayant été simplement divisées ou l'habitat ayant simplement été remanié⁷² [Planches 4, 6, 7 et Fig. ?]. Toutefois, il semble difficile de proposer un état des lieux antérieur au XVI^e pour les raisons avancées précédemment.

Le bourg de Cusy se compose de trois îlots principaux bordant les deux rues principales. Un îlot secondaire est excentré au sud-est du village [Planches 4 et 6]. Nous observons aux alentours de 1730, une vingtaine de parcelles maçonnées dans la bourgade que nous définirons par la typologie de Françoise Boudon et Benjamin Saint-Jean-Vitus⁷³. Certaines parcelles étant à réunir, car il s'agit de la même propriété, le nombre d'individus en sera par conséquent réduit. Contrairement à ce que nous avons pu observer jusqu'à présent, une majorité de parcelles de type « c » occupe l'espace urbain avec seulement trois exemples de type « a » et deux de catégorie « b ».



Fig. 12: Parcelles de type "a".
Crédit : ADHS.

Les trois parcelles de type « a » possèdent des dimensions similaires avec une façade n'excédant pas 9.7 m pour une profondeur intra îlot d'environ 13 m, soit une surface d'environ 120 m². Il s'agit donc, pour ces trois sujets, de simples parcelles rectangulaires ayant un accès sur rue ou ruelle [Fig. 12].

La catégorie « b » comporte deux individus correspondant aux parcelles 59 et 70. Ces parcelles en drapeaux ou en grils sont caractéristiques. Relativement grandes, 19.5 x 26.75 m et 28 x 40 m, elles possèdent un accès aux axes de circulation par une cour ou une petite ruelle et leur bâti n'est pas attenant aux rues [Fig. 13]. Cela installe donc l'habitat en arrière-plan et l'isole légèrement.

Enfin, la quinzaine de parcelles restantes est attribuable au type « c ». Ce dernier est souvent caractéristique des grandes possessions comme nous avons pu le voir. Les individus de cette catégorie présents à Cusy ne dérogent pas à la règle. En effet, il s'agit de plusieurs ensembles composés de cours, de granges, de fours et de maisons s'étalant sur des



Fig. 13: Exemple de parcelle de type "b" à Cusy. Crédit : ADHS.

⁷¹ LEGUAY 2010, p.192.

⁷² Cadastre sarde : 1 C d 196 ; Cadastre français : 3 P 3/4038-4092 ; ADHS.

⁷³ BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.



Fig. 14: Une parcelle de type "c" à Cusy. Crédit : ADHS.

parcelles de grandes dimensions. Si le côté « agencement multiple » n'est pas lisible sur ces exemples, leur côté « éclaté » les rapproche de petits domaines nobles avec dépendances [Planches 6 et Fig. 14]. Les surfaces de ces ensembles sont relativement similaires avec 1 255 m² occupés en moyenne. De plus, les propriétaires sont tous nobles⁷⁴. Ainsi, cela tend à confirmer le caractère privilégié de ce type de parcelle⁷⁵.

Comme nous le voyons depuis un moment, le parcellaire ancien semble avoir peu changé, les grands domaines ayant simplement été divisés en plusieurs entités et certaines petites parcelles ayant été regroupées. Bien entendu, plusieurs constructions récentes viennent ponctuer le paysage local. Toutefois, la plupart sont implantées sur des parcelles dont la forme n'a pas ou peu évolué dans le temps, nous permettant ainsi de rapidement les écarter de notre analyse.

4. D'après les sources

Une unique série de documents médiévaux nous permet d'appréhender l'organisation et la construction du château de Cusy. Ces éléments se répartissent de la manière suivante :

- Archives Départementales de la Savoie : SA 9030 à 9068 : soit 39 comptes de châellenie couvrant les années 1289 à 1387.

Dans le cadre de cette étude nous avons pu consulter et exploiter l'intégralité de la comptabilité à disposition. Les *opera castri* nous permettent de retirer les informations suivantes :

⁷⁴ ADHS 1 C d 475 à 477.

⁷⁵ SAINT-JEAN-VITUS 1990, p.108.

<i>Cusy opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1289-1292	Toits de la tour et du logis	2 000 escindoles 2 000 clous		XVIII s. III d. inclus					
	Cheneau du toit de l'aula	1 cheneau		inclus II s. VIII d. geben					
	Paroi en bois de la salle Achat	1 coffre neuf		V s.					
	Chambre au-dessus de la chambre du côté de Moyllina	Des bois Des escindoles Des clous Des ferrures		VII lb. XII s. VI d. inclus inclus inclus inclus	Des ouvriers				
	Le chaffal de la porte et la muette			XX lb. XVI s. VIII d. vien XXVIII s. inclus XI s. vien XIX s. vien inclus inclus	2 charpentiers 15 charpentiers 60 hommes		Blancetum et Peretum de Yanna	Yenne	
	3 hourds autour du bourg	Des clous 4 espars 4 ? [illisible] ferramenta		VI lb. XV s. geben VIII s. VIII d. geben	Des hommes				
	La porte du bourg			XXII s. VI d. vien					

L'enceinte de Cusy	390 chevrons		VI lb. VIII s. VIII d. geben				
	Du foin pour les bœufs (Transport)		inclus		Des hommes		
Le pont	Des claies		XVII s. geben II s. VIII d. geben				
Le fossé à l'arrière du logis			III s. ? d. geben IIII lb. V s. III d. geben				
Le four du bourg	Des pierres	par le Chéran	CVIII s. III d. geben				
Bâtiment du four	Du bois Des escindoles Des clous		inclus inclus				
Les toits	Des escindoles Des clous		XXII s. III d. geben inclus				
Réparer les chaffaux	Du bois		XXXI s. X d.				
Le tornafol de la porte de la ville, le moulin et la palissade			III s. VIII d.		Des hommes		
La porte du côté de l'église	1 serrure avec clef		XIII s.				
Les toits du château	Des escindoles Des clous		XII s. XXI s. III d. geben inclus				
L'échelle dans la tour et des ferrures			V s.				
Refaire la porte du château			XIII d.				

	<p>La muette du côté de Gruffy et les chaffaux</p> <p>Le four du bourg</p> <p>Le chaffal à côté du moulin</p> <p>Le fossé et la palissade autour du chaffal précédent</p> <p>Curer les fossés de la ville</p> <p>5 chaffaux de l'enceinte de la ville et diverses muettes</p> <p>Une nouvelle porte dans l'enceinte de la ville</p>	<p>Le refaire La chaux et son transport</p> <p>Du bois Des escindoles Des clous</p> <p>Du bois</p>		<p>XXI s. IIII d. LIX s. inclus</p> <p>IIII lb. III s. X d. geben inclus inclus</p> <p>XXXVII s. VIII d. geben CV s. IIII d. geben</p> <p>LXIII s. II d.</p> <p>XII s. VI d.</p>	<p>Des terrassiers</p>	<p>Guichardi de Bastita</p>			
1292-1296	<p>Construction d'un bâtiment à côté de la tour ; refaire 2 chaffaux, 2 échiffes et la palissades</p> <p>1 raffour</p> <p>Les toitures</p> <p>Recouvrir le bâtiment à côté de la tour</p> <p>2 muettes refaites à neuf</p> <p>1 hourd</p>	<p>2 sablières</p>		<p>IIII lb. II d. geben IX lb. XVII s. VIII d. II s. VI d.</p> <p>XII d. geben XXII s. VIII d. VII s.</p>					

	Réparer la porte			inclus XII s. (transport inclus)					
	Toits du logis du château	1 meule Des escindoles Des clous		VIII s. III d. inclus IX s. IX d. XVII s. (transport inclus)					
	Curer l'écluse								
	Le moulin	1 meule							
	Recouvrir les toits et refaire 1 échauguette			XVII s.					
	Moulin	1 meule		XIV s. III d.					
		Refaire la roue Refaire 1 bras		inclus inclus					
1296-1300	Les toits des bâtiments du château L'écluse du moulin 30 toises de cheneaux Les moulins Toits des moulins Toits de la tour et du logis 1 coffre 1 palan	1 roue 1 rouet Du bois 50 ? escindoles 50 clous 1 serrure 1 serrure Des espars		VII s. VIII d. geben VIII s. XXVII s. VI d. XXXVI s. III d. geben inclus inclus II s. III d. geben V s. VIII d. geben inclus inclus VIII d. III s. VIII d. geben inclus				1 homme	

	Le moulin Recouvrir les tours du château Remonter et recouvrir le hourd de la porte de la ville Remonter et recouvrir le hourd du moulin	Du fer 1 anneau 1 arbre 1 meule Des escindoles Des clous des espars en fer	Chambéry	VII s. inclus X s. geben XII s. (cim charreagio) IX s. VI d. inclus XVIII s. III d. XVII s. VI d. inclus					
1309-1312	Les toits des tours La courtine Recouvrir le toit du four Le raffour Sciage Toiture du raffour 1 échelle dans la tour	Des clous Du sable Du bois d'œuvre Des faisceaux de bois Des poteaux Des poteaux Des faisceaux 200 escindoles 200 clous Du bois d'œuvre		VIII s. VI s. inclus XXII d. XXIII lb. inclus inclus inclus LX s. VI d. inclus inclus	Des ouvriers Des charpentiers		Guillermo Flo?		

	148 pieds de molasse			inclus (VI d. / pied					
	Le moulin	2 meules	La Mote	?					
		2 meules	Saint-Sylvestre	?					
		2 cheneaux		?					
		1 cornier		?					
		2 rouets		?					
		200 escindoles		?					
		200 clous		?					
	14 toises de mur dans la tour maîtresse	59 pieds de pierres de tuf taillées		XXVI lb. II s. geben					
				inclus	Des maçons				
				inclus	Des manœuvres				
	La tour maîtresse	Du bois		inclus XLVII s. geben	2 maçons		Lucas et Iohanis de Sancto Innocencio	Saint- Innocent	
				inclus inclus dans X lb. XVII s.	47 hommes	12 d. / jour	montent le bois		1 jour
		12 grosses poutres							
		156 grosses planches		II s. / 12					
		186 grosses planches (long : 9 pieds)		VI s. /12					
		10 000 grosses escindoles de sapin (long : 2 pieds)		VII s. /1000					
		Transport		XLVIII s. geben					

La tour maîtresse, la barbacane et autre		XII lb. geben	1 charpentier	Humberto Troillieti	Chambéry
La grande porte et 6 autres portes		XIII s. VI d.			
Parements de la cheminée et sa couverture		XXVI s. geben			
Les murs	216 grandes croches 1 800 clous	XXX s. VI d. inclus VII lb. VI s. X d. geben			
Les toits	14 000 clous 400 grosses taches				
La barbacane	(clous) 1 500 taches	inclus			
Les portes	blanches (clous)	inclus			
Porte et poterne	6 gros espars	inclus			
La cheminée	3 aspis ? En fer	inclus			
Toit de la cuisine	Des clous	inclus			
La cheminée de la cuisine		XI s. VIII d. inclus	2 maçons Des manœuvres		
La petite tour au-dessus du portail	Des poutres 10 ? De la chaux Du sable	XLV s. I d. geben inclus inclus inclus inclus			
La poterne		III s. X d. geben	Des maçons		

	Le toit du four de la ville et sa bouche refaite à neuf Le moulin Curer le raffour et le recouvrir 1 grand coffre Autre	2 meules Des escindoles Des clous	Saint-Sylvestre	XXXVI s. geben XX s. geben (transport inclus) V s. geben XL s. geben inclus inclus	Des manœuvres			
1312-1315	Les toits et les portes Le raffour La palissade et la porte	4 000 escindoles 3000 clous Transport de la chaux Du bois de chêne Des ferrures		XLIX s. II d. geben inclus inclus XIII s. geben inclus XXLII s. III d. geben inclus inclus inclus	7 charpentiers 8 bêtes 7 hommes 7 charpentiers Des hommes	12 d. / jour 7 d. / jour 12 d. / jour		1 jour 1 jour 2 jours 1 jour

	Des échelles Réparer la tour Toits du château ; fenêtres de l'aula et de la cuisine à refaire Le grenier et des fenêtres Les toits	Du bois Des espars en fer 2 gonds 4 000 escindoles 4 000 clous	VI s. VII d. geben III s. XII d. VIII s. II s. inclus VII s. / 1000, transport inclus (VIII s.) II s. / 1000	1 charpentier 1 charpentier 4 charpentiers	 12 d. / jour	laqueti Agaberti	 4 jours 1 jour
1315 - 1318	Plancher de la tour Porte du cellier de la tour Mur de la courtine à côté de l'écurie Toits de l'écurie, de la cuisine et de la tour au- dessus de la porte	12 grosses planches 1 serrure en fer avec ferrures Transport (de la chaux 800 escindoles 1 400 clous	VI s. VI d. V s. XII d. VII s. IX d. inclus inclus V s. VI d. III s. X d.	11 hommes 1 charpentier 1 maçon 8 vallets 3 conducteurs de roncins	6 d. / jour 12 d. / jour 7 d. / jour 12 d. / jour		1 jour

				III s.	3 charpentiers			1 jour
L'enceinte vers l'écurie				VII s. II d. inclus	4 charpentiers 1 homme			
Des toises de murs dans l'écurie et la cuisine à réparer				IIII s. VI d.				
La loge pour les coffres et le grenier	2 corniers 5 chevrons 48 planches 2 000 escindoles 2 000 clous			III s. II s. 18 d. /12? VII s. /1000 III s. /1000				
					5 charpentiers 2 hommes 1 charpentier	12 d. / jour 6 d. / jour		1 jour 1 jour
20 toises de palissade	Du bois d'œuvre			12 d. / toise	1 charpentier		Bethaudo Lonarii?	
17 toises de palissade	Du bois d'œuvre			12 d. / toise	1 charpentier		Bethaudo Lonarii?	
26 toises de palissade	Du bois d'œuvre			12 d. / toise	1 charpentier		Bethaudo Lonarii?	
18 toises de palissade	Du bois d'œuvre			12 d. / toise	1 charpentier		Bethaudo Lonarii?	
	Transport du bois				12 conducteurs de chars	12 d. / jour		1 jour
Toits de deux tours, de la cuisine et de l'écurie	5 000 escindoles Transport	Forêt de Banges		VII s. geben / 1000 XII d. /1000				

		5 000 clous		III s. geben /1000	1 charpentier 2 hommes	12 d. / jour 6 d. / jour	Bierta	7 jours 7 jours
Tour au-dessus de la porte		Des serrures en fer		I s. VIII d. geben				
Des arbalètes		1 manivelle		V s. geben				
		1 pièce		inclus				
		1 chaîne en fer		inclus				
		1 courroie		inclus				
Refaire et murer les latrines du château		Des pierres			8 ?	18 d.?		
		Transport			6 hommes	5 d. / jour		1 jour
Le battoir		Des matériaux	Forêt de Banges				Iohaneto Frillet	
		Transport				18 d. / jour (char + bœufs)		1 jour
Toits du château		Transport			6 chars 6 bœufs			1 jour
		1 000 escindoles		V s. / 1000				
		1 000 clous		II s. VI d.	1 charpentier	12 d. / jour		1 jour
Echelle de la tour de la porte		Du bois et son transport		XXV s.				
				inclus	1 charpentier		Iohaneti Frilleti	
29 toises de palissade		Virgis		III d. / toise III s.				

1320-1322	La chambre prison à côté de l'écurie et des entraves	2 corniers	LVII s. geben				
		2 pannes (long : 5,5 toises)	inclus				
		1 sablière en chêne (long : 5,5 toises)	inclus				
		12 chevrons	inclus				
		36 grosses planches (long : 2 toises)	inclus				
		2 000 escindoles	inclus (VI s. / 1000)				
		3 000 gros clous	inclus (II s. VI d. / 1000)				
	1 autre chambre à côté de l'aula		inclus	6 charpentiers	12 d. / jour		
			inclus	2 manœuvres	6 d./ jour		
		12 grosses planches	VI s.				
La grande échelle dans la tour maîtresse		XI s.	4 charpentiers			1 jour	
		inclus	2 manœuvres			1 jour	
	2 grandes poutres (long : 20 pieds; ép : 1 pied)	VI s.					
	2 autres poutres	inclus					
		inclus	2 charpentiers				

	5 échiffes (localisées)	20 grosses poutres pour les sablières (long : 10 pieds; ép : 1 pied) 30 poutres pour les corniers 15 pannes 120 grosses planches 24 claies 180 taches (clous)	VI lb. I s. IIII d. geben inclus inclus inclus (V s. / 12) inclus (VI d. / cleta) inclus (IIII d. / 12)				
	La poterne	Des pierres de roche Du tuf Transport Transport 2 gonds 3 espars en fer	inclus inclus inclus inclus (II s. IIII d.) inclus (inclus dans les II s. IIII d.) XXI s. III d. (VI d. / toise) inclus (III d. / toise) XXXVI s. (V s. /12)	20 charpentiers 10 manœuvres	12 d. / jour 6 d. / jour		
	30 toises de palissade						
	5 toises de palissade Porte et guichet du bourg	12 grosses planches		6 charpentiers			Guichardo

				inclus	2 hommes			
		2 grosses chaînes en fer (long : 4 pieds)		inclus				
		2 serrures avec clefs	Chambéry	inclus XLIII s. VI d. geben(XII d. / 1)				
	Les latrines	2 poutres (long : 2 toises)		inclus (II d. / 1)				
		6 chevrons		inclus (XII d. / 12)				
		12 planches		inclus (II s. VI d.)				
		6 grosses planches	La scierie	inclus (XII d. inclus dans II s. VI d.)				
		Transport du bois		inclus (V s.)				
		1 000 escindoles		inclus (II s. III d. /1000)				
		1 500 clous		inclus	2 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
				inclus	1 manœuvre	6 d. / jour		1 jour
	2 petites tours (grande aula et cuisine)	2 000 escindoles		VI s. transport inclus/1000				
		3 000 clous		II s. III d. / 1000	4 charpentiers	12 d. / jour		2 jours
					1 manœuvre	6 d. / jour		2 jours
	12 toises de palissade			III d. / toise				
	40 toises de palissade			VI d. / toise				
	Le four	2 sablières (long : 2 toises)		II s. / 1				

	La roue du moulin	8 corniers (long : 8 toises, ép : 1 toise) 4 pannes Le faîtage (long : 3 toises) 1 chevron (long : 3,5 toises) 12 bois 96 ? (escindoles ?) 5 500 gros clous Du bois Transport Scier le bois	Forêt de Banges	II s. /1 II s./ 1 II s. III d. II d. / 1 XII d. / 12 II s. III d. /1000	Des bœufs 5 roncins 27 charpentiers Des manœuvres 6 charpentiers 3 bœufs liés par le joug 6 hommes	15 d. 12 d. / jour 6 d. / jour 15 d. /jour 18 d. / jour 12 d. / jour	1 jour 1 jour 1 jour
1322-1323	Non numérisé						
1323-1329	Toits du château Canal derrière la cheminée de la cuisine Le moulin	Des escindoles Des clous 1 canal 1 meule et son transport	Saint-Sylvestre	VI s. geben inclus inclus XII s. geben			

Toits de la tour maîtresse et de la tour de la porte du château	2 000 escindoles 2 500 clous	IIII s. /1000 II s. / 1000	2 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
La grande échelle La palissade de la courtine	80 toises de palissade Des grosses planches	IIII s. X s. geben			dicto Folet	
1 échiffe	Des poutres Des escindoles Des clous Des croches	XXIII s. geben inclus inclus inclus inclus	1 ouvrier			
Toits du châteaux	6 000 escindoles 8 000 clous	IIII s. /1000 transport inclus II s. /1000	6 charpentiers 6 hommes	12 d. / jour 6 d. / jour		1 jour 1 jour
La porte du château 23 toises de palissade + autre	2 espars en fer Mise en œuvre	V s. geben XVI s. V d. geben	1 charpentier		Guigoni Matelli Peroneti Poniat	
8 toises de terrassement Les parois du four	Des grosses planches Des escindoles Des clous Des planches	III ob. / toise XXII s. geben inclus inclus inclus	1 terrassier			

		1 grande bouche de 4 toises 4 espars 4 gonds 1 serrure		inclus inclus inclus inclus inclus						
	Fondations du moulin	1 radier		XXV s. geben		1 charpentier		Thomasseti Thiondi acheté a Anthonio Burdun achetés à Peroneto laquemeto et Bruneto Regis		
	Moulin et battoir	10 arbres de moulin		III s. / 1						
	La chambre à côté de la porte du château et les toits du château	Des grosses planches Du bois Des ferrures Des escindoles		LX s. geben inclus inclus inclus		Des charpentiers				
	1 cheminée	Du bois Des ferrures		inclus IIII s. geben inclus						
	Le battoir			LXX s. geben						
	Le four			XX s.						
1335 - 1336	Non numérisé									

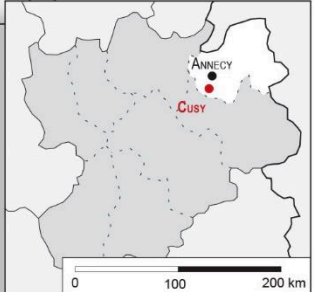
1339 - 1340	Les bâtiments et chambres du château ; les toits				Des charpentiers			
		360 grosses planches (larg : 18 pieds)		III s. VI d. /12				Iohanneti P acheté à Thomasseto Tiodi acheté à Guichardo et Perno Petro de Champaignola
		24 grosses planches 33 pièces de sapin pour faire des poutres, des pannes et des chevrons : détails des 33 :		III s. / 12				
		15		XIII s.				acheté à Guigone reget acheté à Mermeto de Porta acheté à Bernardis C
		12		V s.				
		6		III s. VI d.				
		1 pièce de chêne	Forêt de ?					
		Scier les arbres		III s. III d. geben	1 charpentier			Roleti de Gebene Hudriseti Poysat
		Scier les arbres		inclus	1 charpentier			
		9 000 escindoles		II s. III d. / 1000				
		10 000 clous		II s. / 1000				acheté à Richardo Grilo acheté à Guillermo Fabro
		4 x 12 maltailliés (clous)		III d. / 12				Genève?

	4 portes, 5 fenêtres	3 serrures en fer avec clefs Des clous pour un grand coffre Des espars Des gonds 2 ferrures		XVI s. inclus inclus inclus inclus	1 forgeron idem idem idem idem		Iohane Fabro Iohane Fabro Iohane Fabro Iohane Fabro Iohane Fabro		
	1 grume	Transport du bois	La scierie	II s. XII d.	1 vallet		Iohanete filio Bruneri		plusieurs jours
1340-1341	Toits du château Porte à l'entrée de la chambre de la grande salle, à côté de la cuisine La petite loge avec entrepôt faite devant la chambre et la cuisine précédentes Plancher dans la chambre dite de la chapelle à côté des latrines	2 000 escindoles 2 000 escindoles Des grandes planches 1 serrure en fer 2 espars 2 gonds Des planches Des chevrons 1 000 escindoles 1 000 clous 6 poutres (long : 2,5 toises)		II s. III d. / 1000 II s. / 1000 VI d. III s. VI d. inclus inclus II s. II d. inclus II s. III d. II s. II s. (pièce?)					

	<p>Porte de la chambre de la chapelle</p> <p>Pour faire le tout</p> <p>53 toises de palissade en sapin</p> <p>Toit du four</p>	<p>18 grosses planches</p> <p>2 gonds</p> <p>2 espars</p> <p>11 000 escindoles</p> <p>11 000 clous</p> <p>24 chevrons (long : 4 toises)</p> <p>Des pannes</p> <p>Des corniers</p> <p>Des croches</p> <p>Des ferrures</p>		<p>III s. VI d. / 12</p> <p>XV d. inclus</p> <p>VIII d. fort / teysia</p> <p>inclus</p> <p>II s. III d. /1000</p> <p>II s. /1000</p> <p>VI s. / 12</p> <p>X s. inclus</p> <p>?</p> <p>?</p>	<p>5 charpentiers</p> <p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p>	<p>12 d. / jour</p>	<p>Mermetum de Gebenesio</p> <p>Rolermum de Gebenesio</p> <p>Mermeti Pilosi</p>	<p>Genève</p> <p>Genève</p>	<p>1 jour</p>
1344-1345	<p>Toit de la tour du château</p> <p>80 toises de palissade</p>			<p>XXXVI s. geben</p> <p>inclus</p> <p>VI d. geben / toise</p>			<p>Mermetum Pilosi</p> <p>Thomasetto Tyondi</p> <p>Guigoni Mateil</p>		
1347-1348	<p>9 toises de murs dans l'écurie du château</p>			<p>VII s. VI d. geben / toise</p>	<p>1 maçon</p>		<p>Aymoneto Synmonueti</p>	<p>Moyllina</p>	

1350-1351	La cuisine	8 toises de murs (ép : 1,5 pieds) Des pierres De la chaux Du sable		XXX s. geben / toise inclus inclus inclus	1 maçon		Iohanem		
1352 -1386	Non numérisé								
1387 (part 1)	Néant								
1387 (part 2)	Toit de la tour maîtresse			X d. gros pp	1 charpentier		Colino Lathomi		
1388 -1478	Non conservés ?								
1479-1480	Néant								
1481-1524	Non conservés								
1525	Néant								

5. Les planches



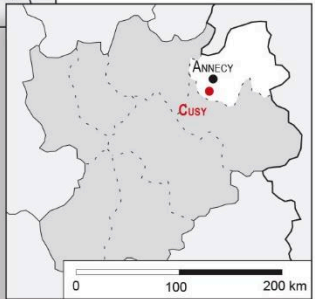
CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY (Cusy, Haute-Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune.

Mars 2019, Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.





CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

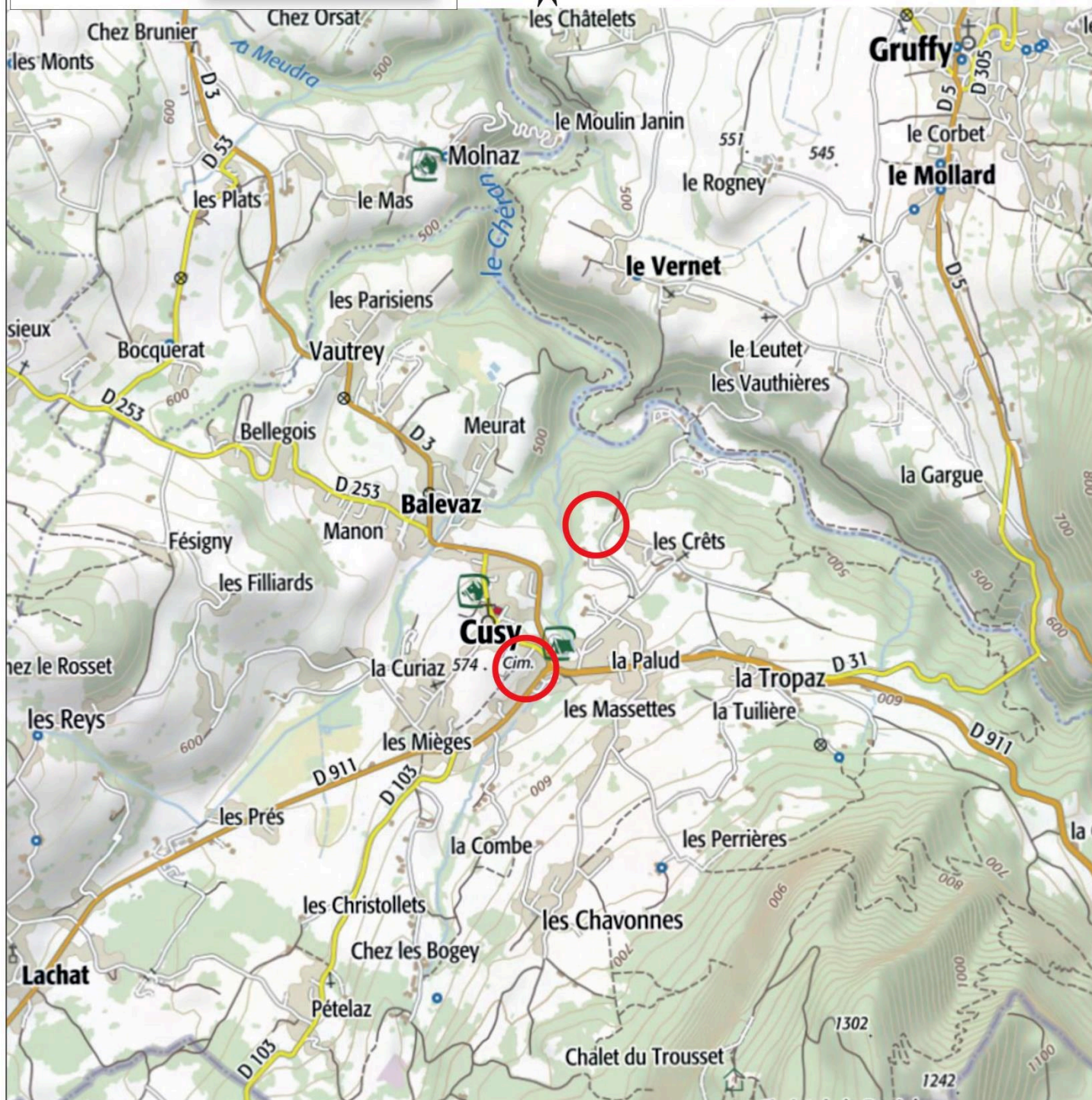
Planche 2 - Localisation de la commune.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 1,25km

N



CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY (Cusy, Haute-Savoie)

Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

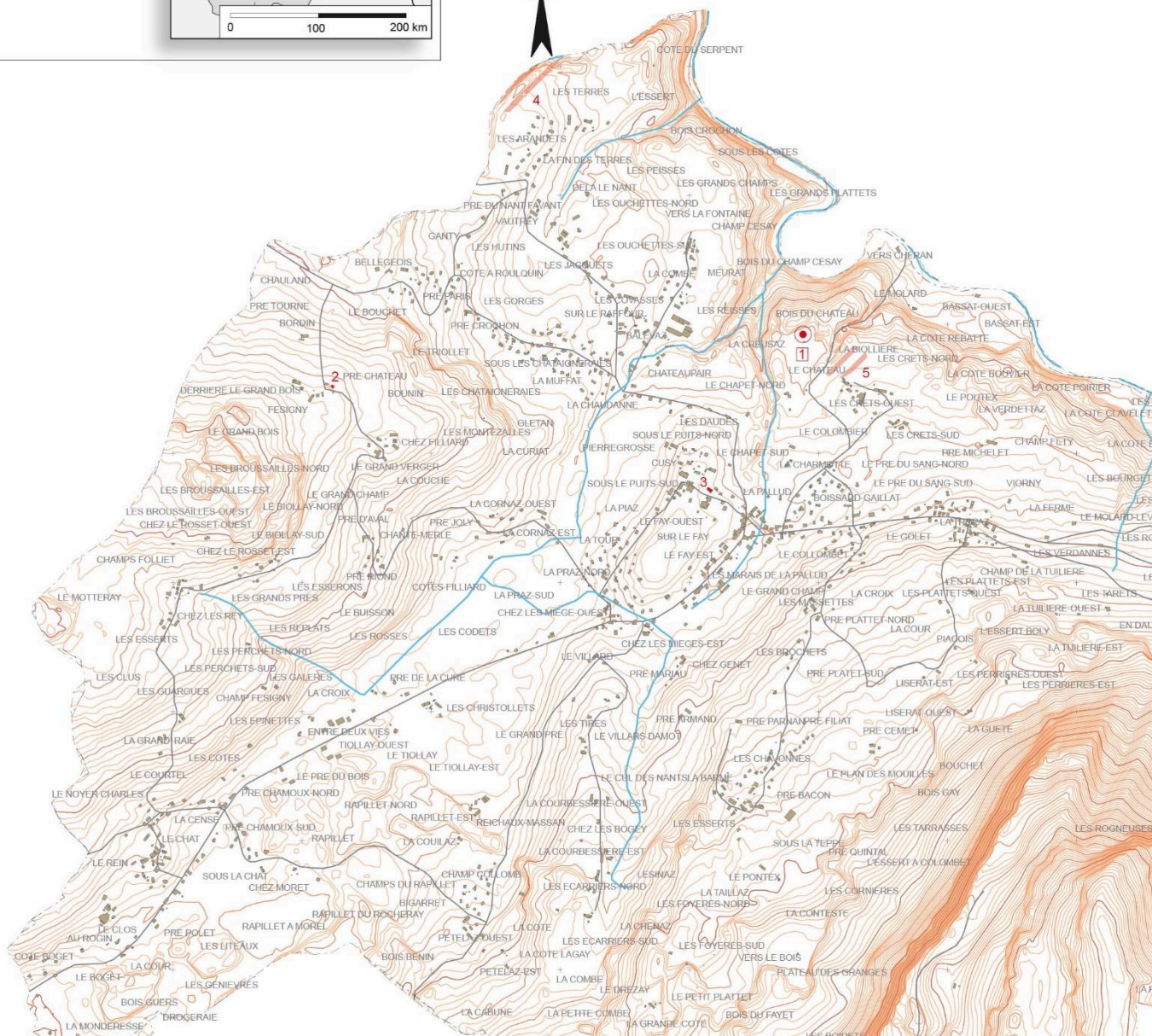
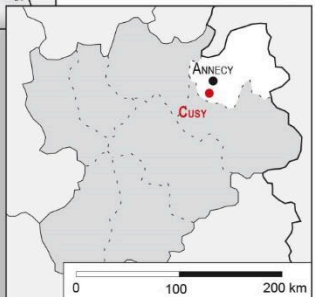
Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).

Fond de plan: RGD 74.

0

1,25km



Légende:

- | | | | | | |
|--|---|--|--------------------------|--|---------------------|
| | résidence seigneuriale cadastrée | | bâti | | Courbes de niveau : |
| | résidence seigneuriale non cadastrée | | réseau viarie | | équidistance 5 m |
| | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non | | réseau hydrographique | | équidistance 25 m |
| | | | BOLIOZ toponyme lieu-dit | | équidistance 100 m |

- Localisation des résidences seigneuriales* :**
- 1- Château de Cusy
 - 2- Fésigny
 - 3- Maison Charvet
 - 4- Les Parisiens
 - 5- Le Cres

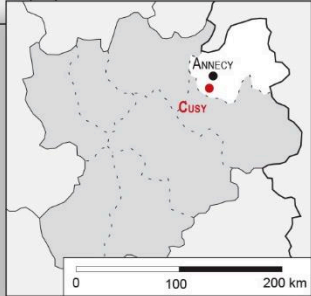
CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

Planche 4 - Cusy dans le cadastre actuel.

Octobre 2011. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain :
J. Brunet, C. Guffond (SAPB).

0 125m



Légende:

- | | | |
|---|--|-----------------------|
| résidence seigneuriale non cadastrée | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie | |
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viarie |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique |

Dénomination(s) :

1 - Château de Cusy

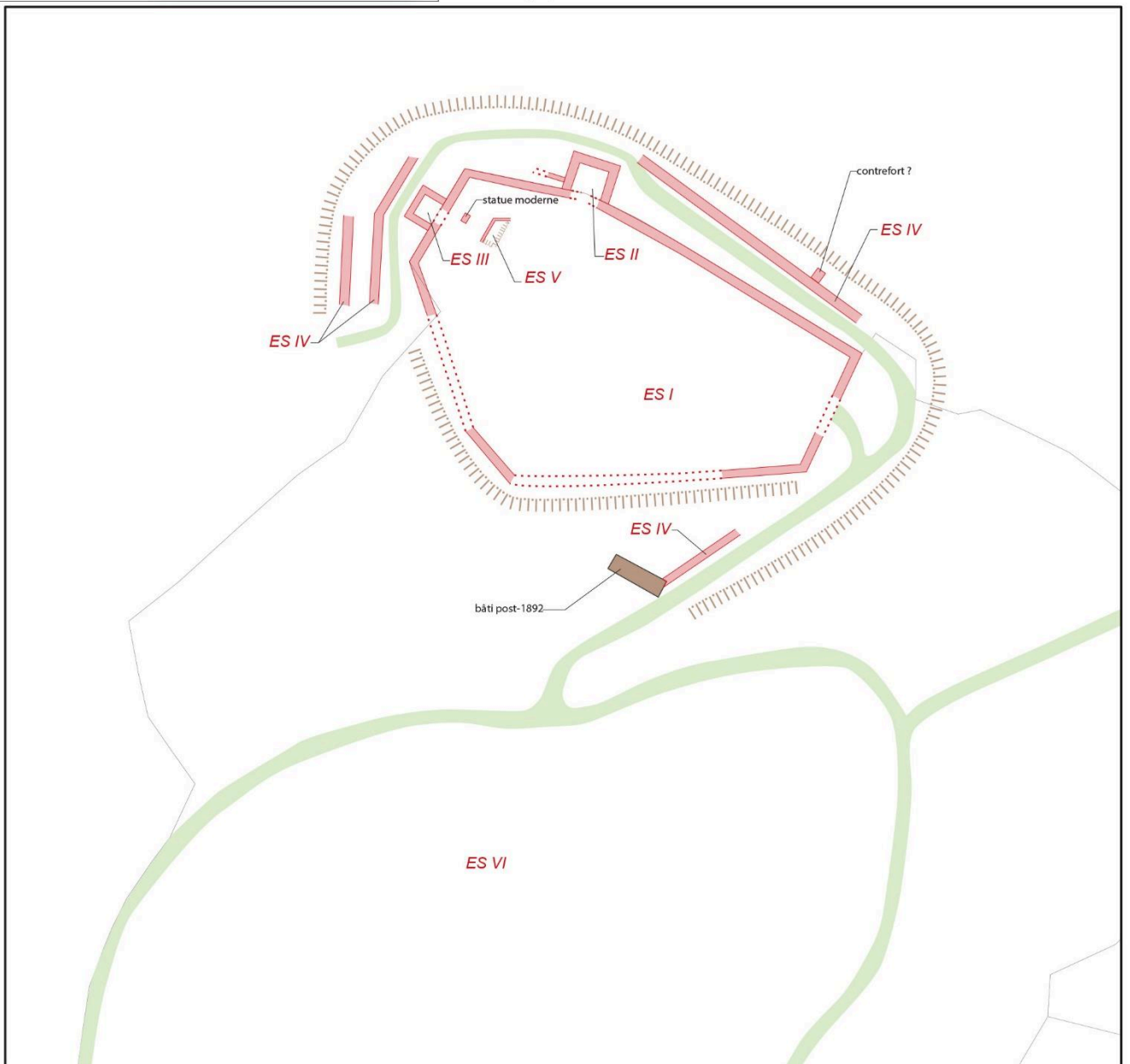
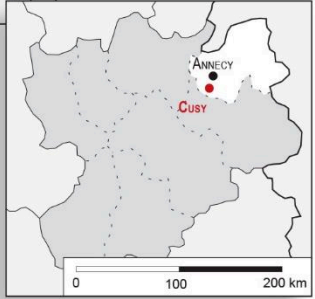
CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du
château de Cusy.

Octobre 2011. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain :
J. Brunet, C. Guffond (SAPB).

0 50m



Légende:

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- parcelle
- réseau viaire
- réseau hydrographique

Identification des espaces :

- ES I - Logis ou cour ?
- ES II - Tour
- ES III - Tour
- ES IV - Braie?
- ES V - Indéterminé (citerne ?)
- ES VI - Premier bourg (fortifié)

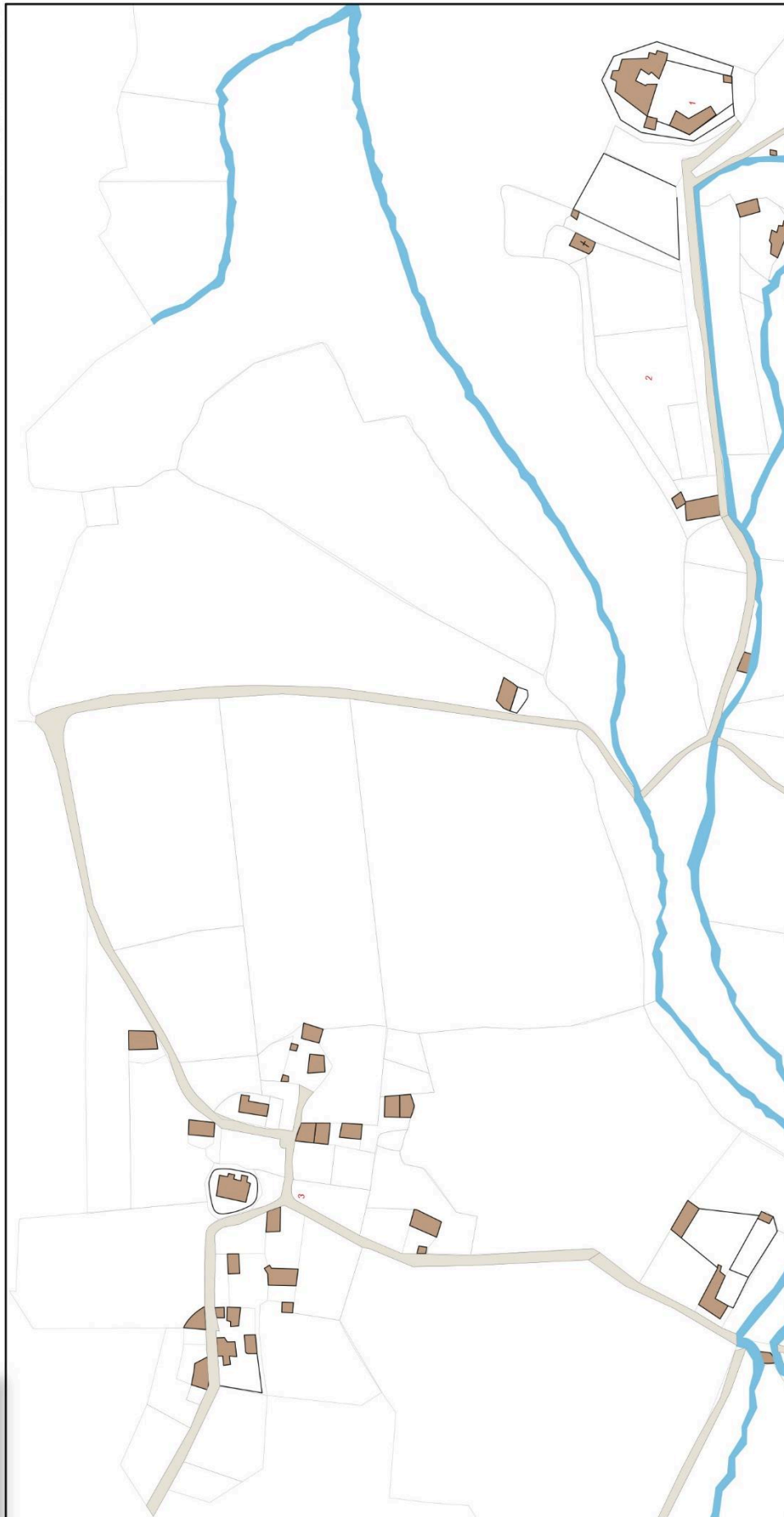
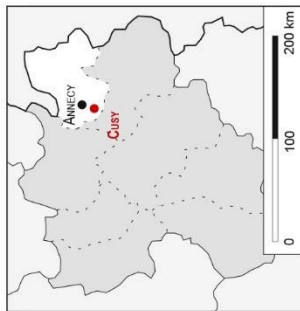
CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY (Cusy, Haute-Savoie)

Planche 6 - Cusy en 1730 d'après le cadastre sarde.

Novembre 2016. Echelle 1/2500e.

DAO : L. Benoit (UAPB).

Fond de plan: Mapped sard. Cusy (n° 1 Cd 215).
1732 (Archives départementales de la Haute-Savoie).



Dénomination(s) :

- 1 - Château de Cusy
- 2 - Premier bourg (fortifié)
- 3 - Deuxième bourg

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- parcelle
- réseau viarie
- réseau hydrographique



CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY (Cusy, Haute-Savoie)

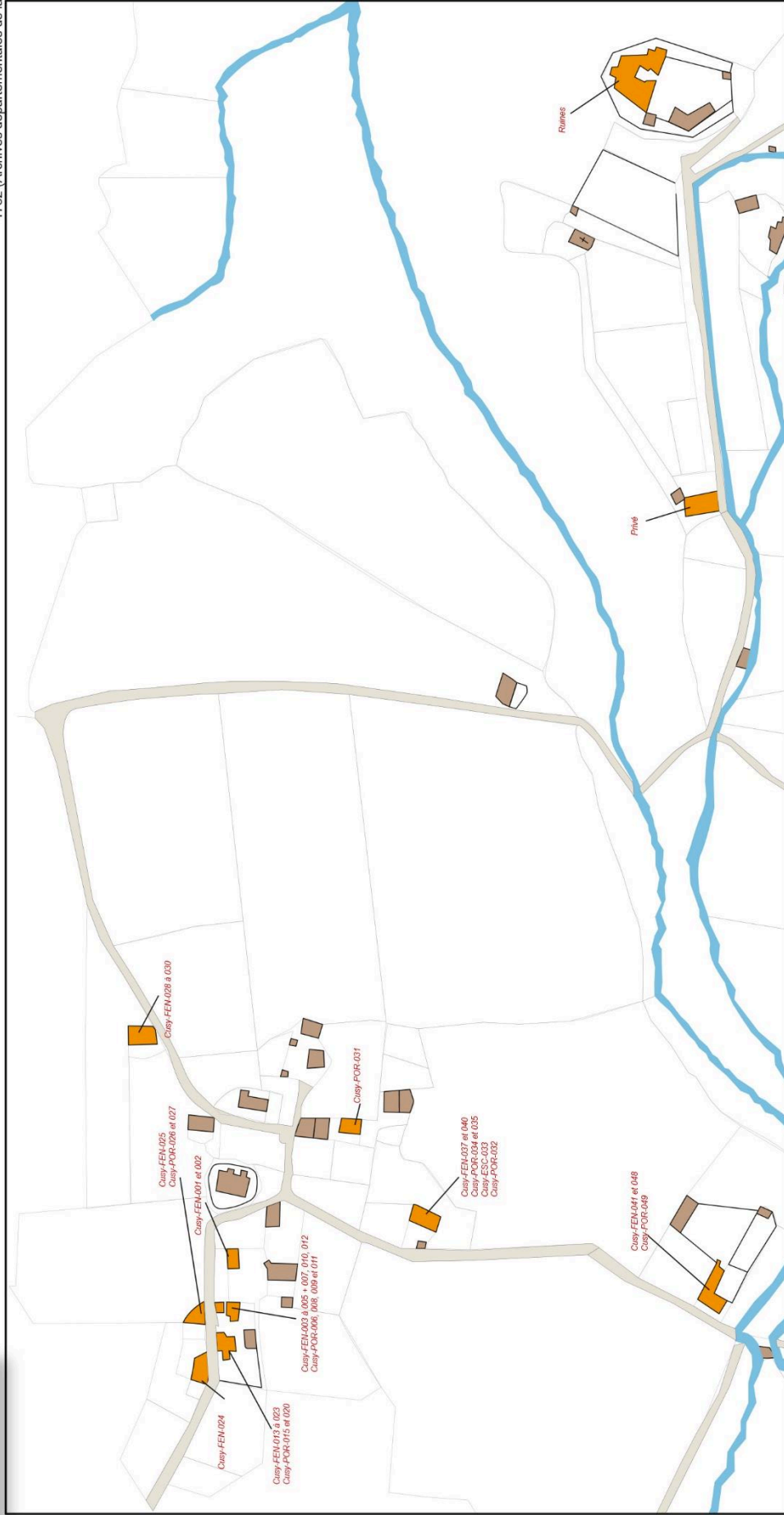
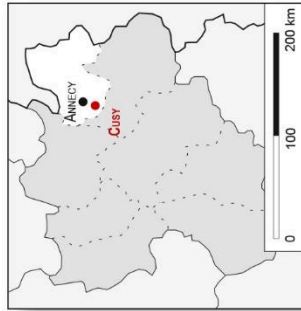
Planche 7 - Localisation des entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/4000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).

Fond de plan: Mapped sard. Cusy (n° 1 Cd 215).

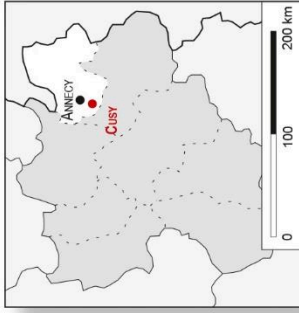
1732 (Archives départementales de la Haute-Savoie).



- Dénomination(s) :
- 1 - Château de Cusy
 - 2 - Premier bourg (fortifié)
 - 3 - Deuxième bourg

- résidence seigneuriale non cadastrée
- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie
- bâti
- réseau viaire
- parcelle
- Parcels présentant des vestiges anciens extérieurs (< XVIIe siècle)
- réseau hydrographique



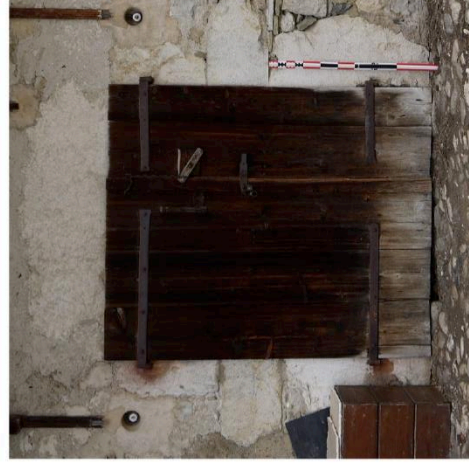


CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

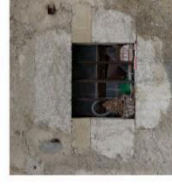
Planche 8 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



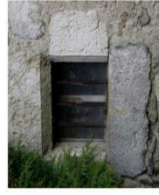
Cusy-POR-006



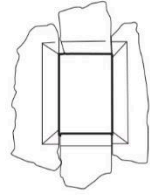
Cusy-FEN-005



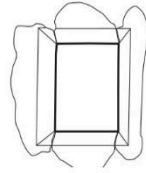
Cusy-FEN-004



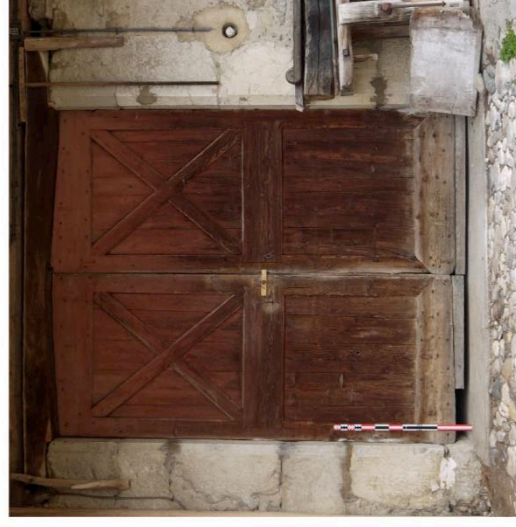
Cusy-FEN-003



Cusy-FEN-002



Cusy-FEN-001



Cusy-POR-009



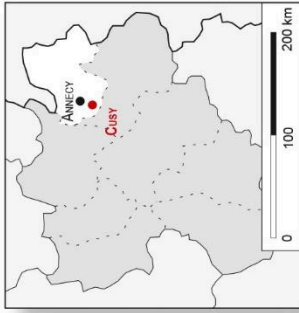
Cusy-POR-008



Cusy-FEN-007

Cusy-FEN-010





CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

Planche 9 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Cusy-POR-011



Cusy-FEN-012



Cusy-FEN-013



Cusy-FEN-014



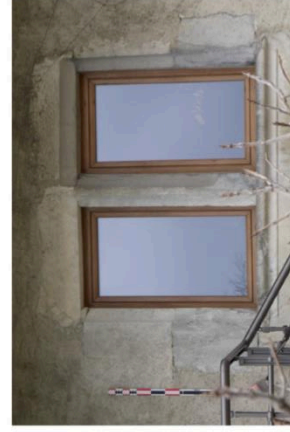
Cusy-POR-015



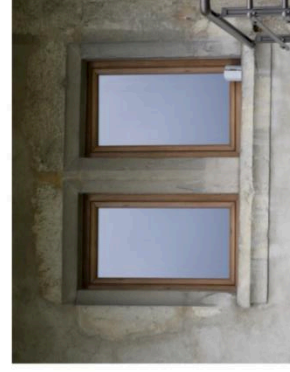
Cusy-FEN-016



Cusy-FEN-017

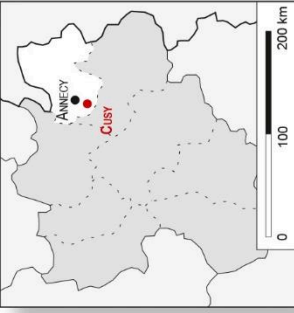


Cusy-FEN-018



Cusy-FEN-019

0 2.5m

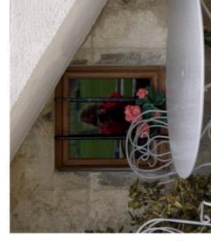
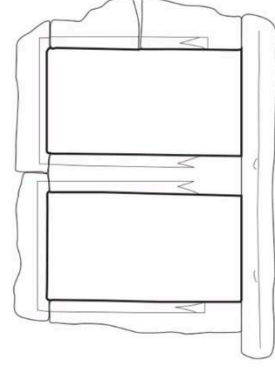
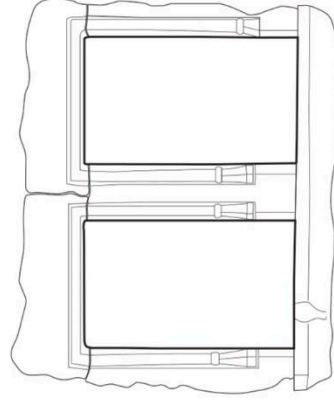
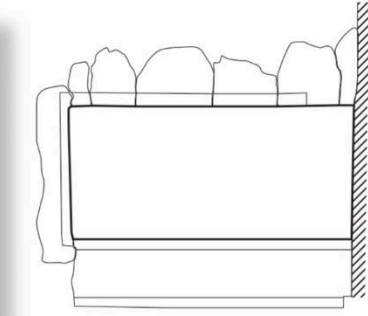


CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

Planche 10 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Cusy-POR-020



Cusy-FEN-025

Cusy-FEN-021



Cusy-POR-026

Cusy-FEN-022



Cusy-POR-027

Cusy-FEN-023



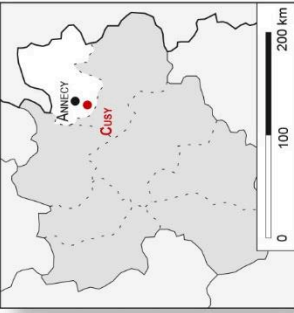
Cusy-FEN-028

Cusy-FEN-024



Cusy-FEN-029



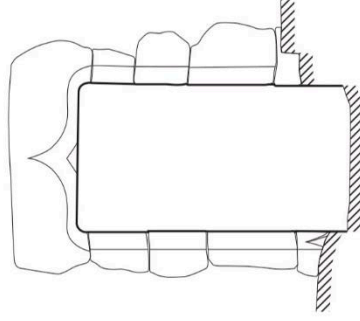
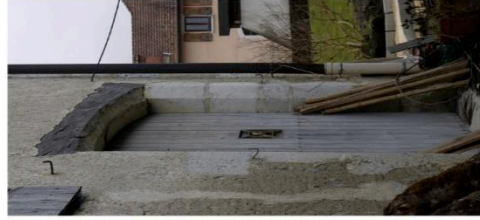


CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

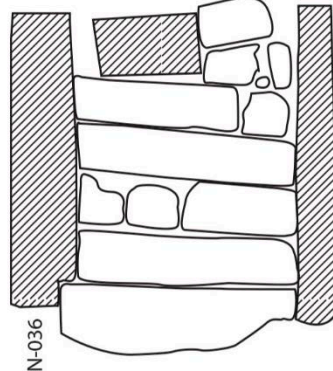
Planche 11 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Cusy-FEN-036



Cusy-FEN-030

Cusy-POR-031

Cusy-POR-032

Cusy-ESC-033 - vue en plan



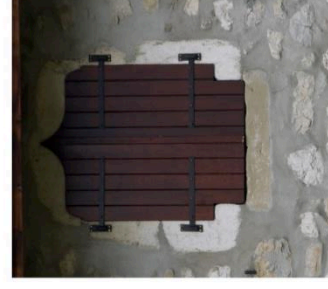
Cusy-POR-034



Cusy-POR-035

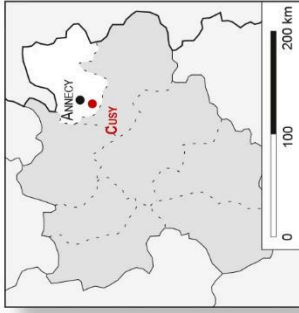


Cusy-FEN-036



Cusy-FEN-037



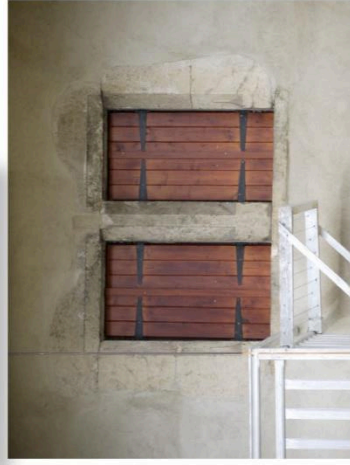


CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

Planche 12 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Cusy-FEN-038



Cusy-FEN-039



Cusy-FEN-040



Cusy-FEN-041



Cusy-FEN-043



Cusy-FEN-044

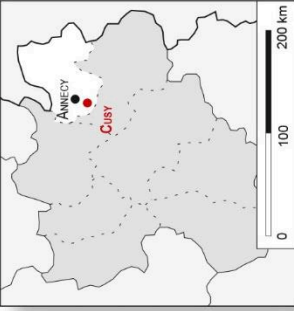


Cusy-FEN-042



Cusy-FEN-045





CHÂTEAU ET BOURG DE CUSY
(Cusy, Haute-Savoie)

Planche 13 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



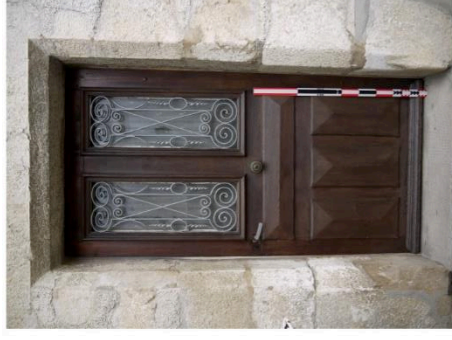
Cusy-FEN-046



Cusy-FEN-047



Cusy-FEN-048



Cusy-POR-049



J. CHATEAU D'EVIAN

(EVIAN-LES-BAINS, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Arrondissement : Evian-les-Bains

Commune (n° INSEE) : Evian (74119)

Lieu-dit : Chef-lieu

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg :

X : 975767.15 m

Y : 6595241.95 m

Z : 382.26 m

1. Localisation

La ville d'Evian se situe sur la rive sud du lac Léman en plein Chablais. Localisée sur une petite avancée de terre au sein de l'espace lacustre, elle se développe à une altitude de 382.26 m NGF en moyenne. Bordée au nord par le lac, le paysage se ferme au sud sur les monts d'Hermone (1 300 m) et des Rochers de la Garde (1 400 m) associés aux gorges du diable [**Planches 1 à 3**]. Toutefois, ces reliefs sont assez lointains et Evian est installée sur une zone relativement plane parcourue par plusieurs ruisseaux.

Le château se développait en marge sud du bourg sans qu'aucun relief particulier ne le fasse se démarquer du reste de l'ensemble. La position en bord de lac donne à Evian des prérogatives importantes ainsi qu'un rôle de contrôle majeur sur le territoire alentour.

2. Eléments historiques

Le bourg et le château d'Evian apparaissent assez tardivement dans la documentation écrite. En effet, la première mention du site castral date de 1271-1272 lorsque des travaux sont réalisés sur les tours protégeant le côté lac⁷⁶. Ces mentions issues des premiers comptes de châtelainie afférant au site nous enseignent également que, dès cette époque, Evian est le chef-lieu d'un mandement. Toutefois, l'intitulé de la Châtelainie est « Evian-Féternes », Féternes étant un site plus ancien situé plus au sud-ouest⁷⁷. Camille Perroud et Daniel de Raemy estiment la construction du château antérieure à 1271. La première voit un début de construction dans la

⁷⁶ RAEMY 2004, p.198 ; ADS SA 15242.

⁷⁷ CF notice sur Féternes.

première moitié du XIII^e siècle⁷⁸ tandis que le second le voit plutôt dans les années soixante⁷⁹. Toujours est-il qu'Evian semble correspondre à une construction tardive et probablement neuve. La dotation en 1265 de franchises au bourg d'Evian pose question sur la présence d'un site fortifié au sein des murs⁸⁰.

Evian est située en territoire savoyard. Aussi dès sa création se trouve-t-elle mêlée au conflit delphino-savoyard (1268-1355). Dès 1321, la guerre se rapproche dangereusement de la ville⁸¹. En 1322, les fortifications globales du site sont renforcées par de grands travaux⁸². En 1326, le bourg et la forteresse résistent à un siège important⁸³. Entre les XIV^e et XV^e siècles, la cour de Savoie, ayant déplacé sa capitale administrative à Ripaille, séjourne régulièrement au château d'Evian. Le bourg connaît alors un fort développement pendant cette période. En effet, si des franchises avaient été données au bourg au XIII^e siècle, nous observons dès 1304 la création d'une ville neuve, elle-aussi dotée de franchises, accolée au bourg ancien et montrant un développement économique important⁸⁴.

Dans le premier quart du XV^e siècle, Amédée VIII séjourne à plusieurs reprises au château d'Evian⁸⁵. Néanmoins, la fin de conflits majeurs, à cette même période, fait perdre de l'importance au site si bien que dès la fin du siècle, il commence à être délaissé et se voit partiellement transformé en prison⁸⁶. Cela est dû en partie aux conflits entre la Savoie et les Valaisans qui réalisent une percée en Chablais et rançonnent plusieurs villes dont Evian⁸⁷.

Le XVI^e siècle est marqué par les guerres contre le Valais et les Bernois. Dès 1535-1536, les Bernois alliés aux Français et aux Valaisans entrent en guerre contre la Savoie et prennent le Chablais⁸⁸. Les occupants font alors réparer trois des tours ainsi que le logis du château⁸⁹. D'autres travaux de fortification sont réalisés en 1569⁹⁰ et en 1589⁹¹. Deux années plus tard, la ville d'Evian est de nouveau assiégée par les Bernois. Il faut 9 jours aux attaquants pour prendre

⁷⁸ PERROUD 1927, p.22.

⁷⁹ RAEMY 2004, p.198 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice sur Evian.

⁸⁰ *Idem*.

⁸¹ CORBIERE 2002, p.116.

⁸² ADS SA 15258 et 15259

⁸³ D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice sur Evian ; DETRAZ 1993, p.57 ; PERROUD 1927, p.53-55.

⁸⁴ CORBIERE 2002, p.356-357.

⁸⁵ PERROUD 1927, p.82-84.

⁸⁶ *Idem*, p.85 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice sur Evian.

⁸⁷ BRONDY *et alii* 1984, p.428-434 ; CARRIER 2001, p.50-51 ; CONSTANT 1972, p.60-62.

⁸⁸ BRONDY *et alii* 1984, p.424-437.

⁸⁹ PERROUD 1927, p.85 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2010, notice sur Evian.

⁹⁰ *Idem*, p.111-112.

⁹¹ ADS, SA 5707.

Il faut donc envisager une économie de la pierre principalement basée sur des importations plutôt que sur une fourniture locale. Cette hypothèse est confirmée par la comptabilité médiévale (*cf. infra*).

3.2. Le plan

Le château d'Evian est aujourd'hui détruit à plus de 90 % et son plan ne peut donc être caractérisé directement sur le terrain. Il faut donc se pencher sur les anciens cadastres, notamment la mappe Sarde de 1730, mais aussi les sources manuscrites médiévales pour retrouver des informations sur ce château.

Le cadastre de 1730 est assez équivoque puisqu'il présente encore le plan des fortifications de la ville [**Planche 6**]. Le château, ou tout du moins ses mesures, y figurent. Installée en bordure sud du lac Léman à 382.26 m NGF, la place forte apparaît comme faisant partie intégrante du système défensif de la ville. Elle est localisée en bordure méridionale et est disposée approximativement au centre de l'enceinte urbaine. La fortification présente un plan quadrangulaire flanqué de deux tours circulaires à ses angles nord-est et sud-est. L'angle sud-ouest présente une irrégularité qui pourrait également correspondre à une tour, probablement carrée d'après les *opera castris* (*cf. infra*). Nous sommes donc face à un château de plan régulier caractéristique de la fin du XIII^e siècle.

De nos jours, l'emplacement du château est noyé dans l'urbanisme. Toutefois, les bâtiments semblent avoir été construits autour, ou le long, des anciennes courtines médiévales, en atteste une place presque vide de construction au niveau de la zone intramuros de la forteresse. Les vestiges de la tour d'angle nord-est sont conservés en partie, bien qu'incorporés au sein des bâtiments plus récents [**Planche 5**]. Ainsi, si l'édifice n'est plus visible, son emplacement se devine encore. Il forme un espace quadrangulaire dont les côtés oscillent entre 44 et 50 m de longueur soit une surface comprise entre 1 936 et 2 500 m².

3.3. Les vestiges

Nous l'avons vu, si les vestiges sont ténus, le plan du site médiéval d'Evian est encore lisible dans l'urbanisme. Au sein de ce dernier, plusieurs tours circulaires sont conservées et paraissent correspondre à des traces de l'occupation médiévale⁹⁷.

3.3.1. Une des tours du château

Au niveau de l'espace correspondant vraisemblablement au château sont conservés les vestiges d'une tour circulaire formant a priori l'angle nord-est de la courtine du site castral. Bien qu'en mauvais état de conservation et largement remaniée, la structure générale de l'édifice est encore bien observable. La tour mesure environ 9 m de diamètre pour une hauteur conservée avoisinant 5.90 m. Les deux derniers mètres d'élévation ne semblent pas d'origine et correspondent à un remontage partiel de l'édifice. Cette réfection se manifeste par un resserrement de la maçonnerie créant une galerie supérieure. Celle-ci est percée de plusieurs ouvertures modernes et dotée d'une toiture tronconique tout aussi récente. La partie basse de la tour est percée d'une ouverture présentant un arc en anse de panier dont la facture ne paraît pas médiévale [Fig. 2]. Elle ouvre cependant sur un espace voûté comprenant un accès à un escalier ménagé dans l'épaisseur de la maçonnerie qui pourrait être contemporain de la construction de la tour. La tour était-elle close au rez-de-chaussée ou à gorge ouverte ? Difficile en l'état de répondre à cette question.



Fig. 2: Vue générale de la tour du château d'Evian. Cliché : L. Benoit.

La maçonnerie de l'édifice circulaire se compose principalement de moellons ébauchés ou équarris et de blocs bruts. Les natures des pierres sont assez variées puisque nous retrouvons du calcaire, du gneiss, et quelques blocs de tuf et de grès. Relativement assisés, les moellons

⁹⁷ D'AGOSTINO *et alii* R-2011b.



Fig. 3: Détail du parement supérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.

présentent de petits modules compris dont la taille moyenne est de 0.20 x 0.10 m [Fig. 3]. Ces derniers sont liés par un mortier de chaux, probablement bâtardé, de couleur grise. En partie basse, un pan de mur se distingue. Il présente, sous l'enduit, un moyen appareil irrégulier de tuf. Ces blocs, dont les modules sont compris entre 0.40 x 0.30 m, pour les plus petits, et 0.55 x

0.30 m pour les plus imposants, sont liés par un mortier de chaux de couleur beige à granulométrie fine. Ils forment des assises régulières dont la hauteur moyenne avoisine les 0.32 m [Fig. 4]. Nous distinguons au sein de cet appareil cinq percements dont le diamètre est compris entre 0.30 et 0.40 m. Bouchés à l'aide de petites pierres et de ciment, ils semblent correspondre à la présence d'un ancien appentis dont les traces sont visibles sur l'enduit.

La présence de ce bel appareillage en partie basse et la différence de mortier observée interrogent. S'il suggère un fort remontage de la tour, accompagné de plusieurs nouveaux aménagements, à une époque indéterminée, l'édifice pourrait également avoir adopté une fondation en pierre de taille et une élévation en moellons. Seul un décroûtage de la maçonnerie accompagné d'observations fines permettrait de répondre à ces interrogations.



Fig. 4: Détail du parement en pierres de taille de tuf. Cliché : L. Benoit.

3.3.2. Deux tours de l'enceinte urbaine ?

En plus des vestiges d'une des tours du château, nous pouvons mentionner l'existence de deux probables tours de l'enceinte urbaine. Englobées dans le bâti récent, elles se trouvent le long de l'îlot sud délimitant le bourg ancien. De même, elles se situent dans l'axe d'un alignement de façade bien marqué [Planches 4 à 6 et Fig. 5]. La superposition des cadastres anciens et récents nous permet de faire la relation entre le tracé de la courtine médiévale et les alignements actuels et semble confirmer l'appartenance de ces deux tours au système défensif de la ville. Malheureusement situées au sein de propriétés privées et largement enduites, leur description ne peut être que partielle. D'après le cadastre, les deux édifices présentent des dimensions plus réduites que la tour du château avec un diamètre au sol d'environ 6 m.



Fig. 5: Les tours de l'enceinte urbaine d'Evian. Cliché : L. Benoit.



Fig. 6: Tour la plus proche du château. Cliché : L. Benoit.

La tour la plus proche du château est entièrement couverte par un enduit blanc. Elle possède quatre niveaux d'élévation et est percée de plusieurs fenêtres superposées faisant penser à une cage d'escalier. La toiture est tronconique et couverte d'ardoises. Aucune ouverture ancienne n'est visible sur les extérieurs [Fig. 6].

La tour la plus orientale est enduite à pierres vues avec un mortier très gris ressemblant fortement à du ciment. Ce dernier laisse entrapercevoir un appareillage de blocs bruts et de moellons ébauchés reprenant les mêmes natures de pierre que la tour du château [Fig. 7]. Elle comprend

également quatre niveaux présentant des baies superposées. La toiture est également conique, mais présente un pendage plus léger que l'édifice précédent.

En l'état et sans accès aux intérieurs, il est difficile d'aller plus loin. Toutefois, l'existence de ces tours et les alignements de façade observés sur les cadastres récents suggèrent une conservation importante du dispositif défensif médiéval au sein du bourg d'Evian.

4. D'après les sources

Si les vestiges sont très ténus et que la topographie actuelle ne permet aucune observation particulière, les sources à disposition comptent parmi les plus riches recensées sur le milieu castral haut savoyard. Elles décrivent un château de plan régulier très bien organisé, proche du plan observé à Bonneville ou à Yverdon⁹⁸. Les travaux, richement détaillés dans les comptes de châtelainie, nous permettent de percevoir le château d'Evian comme étant l'un des plus avancés technologiquement sur la période de la fin du XIII^e siècle et le XIV^e siècle. En effet, le site est doté d'un système « d'eau courante » desservant les sanitaires ainsi que les communs dont peu de sites castraux peuvent se targuer.

Cette documentation est exclusivement conservée aux Archives Départementales de la Savoie sous les cotes SA 15242 à 15423 : soit 182 comptes de châtelainie couvrant les années 1271 à 1573 avec quelques périodes vides.

Afin de saisir l'organisation la plus ancienne du site, ce dernier étant détruit à la fin du XVI^e siècle, comme nous l'avons vu, nous avons lu et exploité les cotes ADS SA 15242 à 15291 ainsi que les cotes isolées ADS SA 15294, 15298 et 15303. Ces cinquante-trois comptes de châtelainie nous permettent d'observer les travaux suivants :



Fig. 7: Tour la plus orientale. Cliché : L. Benoit.

⁹⁸ BENOIT *et alii* R-2018b-2019b; BOCQUET R-2018-2019 ; DE RAEMY 2005.

<i>Evian opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1271-1272	Toit de la tour maîtresse et le pont devant la tour à faire	Du bois Des escindoles Des clous		XXXV s. III d. inclus inclus inclus	Des charpentiers				
	La cheminée de la tour maîtresse			XVI s. VIII d.	Des maçons				
	L'escalier à côté de la porte			VI s. II d.					
	L'escalier de la cuisine			XXVIII s. II d.					
	Recouvrir les toits et faire le plancher de la petite tour	Des cheneaux Des escindoles Des grosses planches Le nécessaire		XLVIII s. II d. inclus inclus inclus					
	Les marches de l'aula haute	Du tuf		XLVII s. III d. inclus	Des ouvriers				
	La cheminée de la grande aula basse et un chemin de ronde fait au-dessus de cette aula	Du sable Des bourneaux		III lb. VIII s. VIII d. inclus					

		Des ferrures		inclus					
		Des grosses pierres	Lausanne	inclus					
		Des sapins		inclus					
		Le nécessaire		inclus					
	Cheminée refaite avec pose de corbeaux en pierre				XXVIII s. II d.				
	Cheneau de la curie et de la cuisine				XXVII s. XI d.				
	Travaux dans la grande aula	Terre enlevée de la curie			IIII lb. XII s. I d.				
		Du tuf		inclus					
		Extraction de pierre dans la curie		inclus					
	Curer la chapelle et la chambre du seigneur				XIII s. VII d.	Des ouvriers			
	Faire des latrines dans la grande aula basse du côté de Lugrin	La maçonnerie et la charpenterie			XXXVII s. V d.				
	Faire des latrines à côté de la tour maîtresse, à l'extérieur, et 1 conduit fait pour apporter de l'eau dans la latrine								
	Faire en pierre les murs de la tourelle et de la chambre supérieure				XXXVIII s. IIII d.				
					VIII s.				

Réparer les murs de deux tourelles et faire des portes		XXX s. VIII d.		
2 fenêtres dans la chambre basse		XIX s. VIII d.		
Faire des portes et des fenêtres, dans les tourelles, les latrines et la grande salle	Des ferrures Des serrures neuves	XXXVII s. VIII d. inclus		
Construire deux tourelles du côté du lac Les toits desdites tourelles	Du bois Des plateaux	XVI lb. X s. X lb. inclus	1 charpentier	Guillermum de P?
Conduit des latrines du côté de Chillon Fosse dudit conduit	Transport du bois	inclus VIII lb. VIII s. III d.		
Toit de la salle voûtée du seigneur Toits des moulins (vers la halle et autres)	Des pierres	VI lb. XLII s. I d.		
	Des escindoles	II s. VIII d.		
	Des escindoles 2 roues 2 meules	VIII lb. XI s. III d. inclus inclus		

	<p>Toits de deux créneaux du côté du lac</p> <p>Des clous Des cheneaux Des planches Des espars en fer</p>		<p>inclus inclus inclus inclus</p>						
	<p>Toit du moulin</p> <p>Des ferrures Du bois Des plateaux 7 500 gros clous 25 000 clous Des cheneaux Des escindoles Des clous</p>	Ballaison	<p>X lb. inclus inclus XII s. XLI s. VII d. XXXVII s. VI d. (XVIII d. / 1000) III s. III d. III s. IX d. inclus</p>	1 maître			maître Guillermi de Orselet		
1276-1279	<p>Les édifices du château à recouvrir ; refaire la cheminée de l'aula et le pont</p> <p>Des escindoles Des clous Des cheneaux en chêne</p>		<p>Cl s. III ob inclus inclus</p>						
	<p>La salle voûtée à l'arrière de l'église, leurs toits, l'escalier seigneurial à refaire</p> <p>Des matériaux 1 serrure</p>		<p>V s. XI d. inclus</p>						

? Dans le cellier	Des matériaux 1 serrure	XII s. inclus XIX s.					
Le toit de la halle 2 parois dans le mur de la maison du moulin à côté du pont du château ; le moulin à refaire							
Le moulin Refaire et réparer le four	2 molis	XLVIII s. IIII d. XXVIII s. XXXV s.					
Maison du four de Mareschi		XXVI s.					
Le vivier du côté de Chillon à refaire		II s. CXI s. XI d.					
Remplir le vivier	16 300 petits poissons						
Toits des édifices du château et de la tour maîtresse ; chemin de ronde au-dessus de la chambre du seigneur	Des escindoles Des clous Des matériaux	LXXV s. V d. geben inclus inclus					
1 fenêtre dans le cellier du côté de Lugrin	Des matériaux Des ferrures	XXII s. V d. inclus					
Les conduits sous la braie	Des pierres Des matériaux	XXV s.					
Rétablir la grange	Des escindoles Des clous	V s. X d. inclus					

Recouvrir la maison de la Foire	Des grosses planches	Evian	inclus					
	Des escindoles		XXVIII s. III d.					
Le moulin à côté de la maison du marché à recouvrir et un mur à faire	Des clous		inclus					
Les moulins	2 meules		XXXI s.					
	2 meules blanches à réparer		XVIII s.					
Une paroi entre deux fours et une porte			II s.					
Le vivier	Extraire la mousse		II s. XI d.					
	Curer		XXII s. VII d.					
Poser une cloison au-dessus du grand vivier jusqu'à la porte du jardin			inclus					
Réparer les cheneaux amenant l'eau aux latrines			inclus					
Recouvrir les bâtiments du château et faire des fenêtres dans le toit de l'aula basse	Des escindoles							
	Des clous		LXXII s. VIII d.					
	Du bois		inclus					
	Des ferrures		inclus					

Réparer le pont de la tour maîtresse ainsi que le plancher médian de ladite tour avec du bois venant d'une tourelle 2 planchers, 2 tourelles du côté de la ville à plateler, terrer et réparer et couvrir 3 tourelles	Du bois Du bois Des grosses planches Des clous Des escindoles	III s. CI s. II d. inclus inclus inclus						
La porte de l'aula basse et 3 fenêtres de ladite aula du côté de la place à murer Boucher un trou à côté de la tour maîtresse	De la chaux 2,5 mesures de chaux	XXI s. XXII d. VI s.						
Nettoyer l'intérieur du château Recouvrir la halle	Des escindoles Des clous	XII d. IX s. II d. inclus						
Recouvrir le four	De escindoles Des clous	III s. VII d. inclus						
Clôturer le four de Mareschi		VI s. VI d.						

4 moulins d'Evian fait à neuf ainsi que la maison au-dessus d'un moulin refaite à neuf	3 roues Du bois Des ferrures Transport	VIII lb. XV s. inclus inclus inclus					
Les moulins	26 cheneaux Transport	inclus VII lb. inclus		1 maître charpentier 1 charpentier	Guillermi de Cyseler Girardi de Vollins		
Les moulins	Fabrication en forêt	inclus inclus		1 maître charpentier Des ouvriers	Guillermi de Cyseler	26 jours 26 jours	
Travaux sur les moulins	6 meules	LXX s.		1 maître charpentier 1 charpentier 1 charpentier	Guillermi de Cyseler Girardi Guigoni	25 jours 25 jours 25 jours	
2 portes dans les tourelles		XXIII d.					
2 fourneaux faits dans 2 fours		VIII lb. XV s. II d.		1 maçon	Richardum		
Toits des fours	6,5 mesures de chaux Des escindoles Des clous	V s. inclus inclus					

1284-1289	Réparer la latrine du seigneur	Des poutres	III s. VI d.					
	1 perche pour l'échafaudage et réparer ce dernier		II s. I d.					
	Faucher le pré et poser une serrure dans une porte		XIII d.					
	Réparer le chemin de ronde de la braie à l'avant du château	Du tuf	III s. V d. inclus					
	Nettoyer les aqueducs de la cuisine et de la cour devant l'aula		XII d.					
	Réparer la couverture du seigneur		XII d.					
	Réparer 2 "landeriis", des ferrures pour la tour maîtresse et 1 chaîne pour la porte du cellier		III s. III d.					
	Refaire le grenier sur poteaux	Des grosses planches	III s. IX d.					
	Toit de la salle voûtée du seigneur à côté de l'église	Des escindoles Des clous	III s. III d. inclus					
	Toit de la halle	2 500 escindoles 5 000 clous	XXII s. inclus					

Les bancs de la halle	18 grosses planches		XXVIII s. VIII d. inclus	Des charpentiers				
Le moulin de Pinpinet	3 cheneaux		XIX s. transport inclus					
Les moulins	4 meules		LIII s					
Battoir de Mareschi	3 cheneaux Le bois pour les cheneaux Transport		XXVIII s. VIII d. inclus inclus inclus	Des charpentiers				
La porte de la cour	1 serrure Des espars en fer		II s. VI d. inclus					
Murs, parois et toit du moulin de Pipinet	Des matériaux Des escindoles des clous 1 coussiège Du fer		VIII lb. III s. V d. inclus inclus XI s. IX d. inclus XXII s. II d. transport					
Moulin de Mareschia	2 meules Une roue Des cheneaux Le bief	Chessenz	inclus XXVIII s. X d. inclus inclus					
Refaire les parois du moulin devant le château	Du bois pour les cheneaux Du fer 2 meules		XVII s. III d. inclus					
Recouvrir les édifices et réparer la porte du château	Des escindoles Des clous		XXIII s. VII d. inclus					

	Reparer la vanne du vivier			XVIII d.					
	Recouvrir la halle au marché	9 000 escindoles 12 000 clous		LIII s. I d. inclus					
	Refaire le four à pain et réparer sa porte			XV s. VI d.					
	L'étang/ le vivier	13 000 petit poissons		LXV s. (V sol /1000)					
	Recouvrir les édifices du château, la halle et le moulin	Des escindoles Des clous Des matériaux		CIX s. VIII d. laus inclus inclus					
	La halle à la foire			XVI s. II d.	Des ouvriers				
	Couvrir le moulin du château			VI s. I d.	Des ouvriers				
	Couvrir le moulin de Mareschi			XX d.					
	Couvrir le four de Mareschi			II s. III d.	Des ouvriers				
	Couvrir le four de Mareschi	Des matériaux Des planches		XIII s. X d. inclus					
	Refaire le moulin du marché	4 poutres 1 ruet		XX s. VIII d. inclus					
	Les moulins	Des corniers		LXXVIII s. III d. laus inclus	Des ouvriers				
1287-1290	Refaire le mur de braie du côté de la ville			XIX lb. XIX s. III d.					

1292-1295	Recouvrir le toit du four de la cuisine et poser une barre de fer dans la porte du château et celles des chambres et des aulae	Des gonds Des barres de fer	Châtellenie	XVII s. VIII d. inclus inclus					
	Recouvrir la maison du marché	3 000 escindoles 3 000 clous		XXXIII s. XI d. inclus					
	Les moulins	4 meules		XLVII s.					
	Refaire le moulin de Mareschia	1 ruet Des cheneaux Transport		LXIII s. VIII d. inclus inclus inclus					
	Les fondations de deux fours	Des pierres		IIII lb. XV s. II d. inclus					
	Toits de l'aula supérieure et de la chapelle	7 000 escindoles 84 000 clous De longues planches Des planches		XXXIII lb. IX s. IIII d. inclus inclus inclus					
	Recouvrir la halle			XVII s.					
	Les moulins	4 meules una roue un ruet		XLVIII s. XXIX s. inclus					

1298-1301	Recouvrir la tour qui est au-dessus de la ville de tuiles ; refaire le poteau de l'étang, la porte de la cuisine et deux portes de la salle haute; 1 porte double dans tour de la garde robe et 1 coffre dans l'écurie	Des taches (clous) Des perches		XX s. IIII d. inclus inclus				
	Le vivier	1 500 petits poissons		V s. XLIX s. VI d. transport				
	Moulin de Mareschi	2 meules 1 arbre 1 roue Des anneaux	Dous Pont de la Dranse	inclus inclus inclus				
	Les moulins devant le château	2 meules		XXI s. transport inclus				
	Moulins du marché et de Piponet	2 meules 5 cheneaux Du fer 1 000 escindoles 1 000 clous	Vevey	LXXII s. II d. transport inclus inclus inclus inclus				
		1 grosse pièce en fer 1 roue 2 000 escindoles 3 000 clous		XXXVI s. II d. inclus inclus inclus				
					1 charpentier			3 jours
						2 charpentiers		

			inclus	3 charpentiers			
Les fondations du moulin du marché			XXI s.	Des charpentiers			
Réparer le pont du château ; recouvrir les latrines et 2 fenêtres à réparer	Des grosses planches Des escindoles des clous		VI s.				
Enduire les salles et chambres du château	26 mesures de platre	Villeneuve de Chillon	VII lb. III s.				
Les murs de l'aula	14 bateaux de pierres		CIX s. III d.				
	2 bateaux de sable		inclus				
	31 mesures de chaux		IIII lb. VI s. transport				
	120 poutres	Saint Protet	XX lb. XVI s.				
	5 "bois d'œuvre"		inclus				
	5 poteaux	Forêt de Luna	L s. IX d. transport				
	5 chapiteaux	Forêt de Luna	inclus				
	6 bras en chêne	Forêt de Luna	inclus				
	Transport		inclus				
	264 limorum ?	Vevey	VI lb. III s.				
	Transport		inclus				
			XVI lb.	1 charpentier		Michaeli de Benevis	Bennevy
Construire un retrait dans lesdits murs			XII s. VI d.				

	<p>Les fours</p> <p>66 pierres Divers travaux Transport</p> <p>La halle</p> <p>Les moulins</p> <p>8 meules</p> <p>6 cheneaux</p> <p>Moulin de Mareschia à recouvrir</p> <p>4 pannes de chêne Des ferrures</p> <p>Moulin de Piponet</p> <p>1 ruet 1 roue Des ferrures</p>	<p>Morges</p> <p>Vevey</p>	<p>L s. inclus inclus inclus</p> <p>VI s. VIII lb. VI s. VI d. geben XXVIII s. transport inclus</p> <p>XXII s. XX s. inclus XX s. inclus IX s. VII d.</p>	<p>Des maçons</p>				
1301-1302	<p>La chambre de la comtesse et les braies</p> <p>1 pillier de chêne</p> <p>Recouvrir le toit de la grande aula La salle haute, la paneterie et la bouteillerie à restaurer</p> <p>36 planches 800 liteaux 3 000 clous</p>		<p>XII s. inclus</p> <p>IX s. VI d.</p> <p>VI lb. XIX s. III d. inclus inclus inclus</p>	<p>Des charpentiers</p> <p>Des charpentiers</p> <p>1 charpentier</p>		<p>Michaudo de Benevis</p>	<p>Bennevy</p>	

Nettoyer la cheminée de la salle haute ; élargir 5 fenêtres dans l'écurie; 1 dans la chambre de la comtesse d'Auxerre; 1 fenêtre dans une chambre; enduire les murs de la nouvelle chapelle, réparer le four et construire 1 mur	Des pierres		IIII lb. XIII s. IX d.					
	De la terre		inclus					
			inclus		32 maçons			
			inclus		63 manœuvres			
	Extraire	Au dehors du château	inclus		28 hommes			
	23 bateaux de pierres		XXVIII lb. XII d.					
	Transport		inclus					
	216 pierres	Morges	inclus					
	Transport		inclus					
	3 quarterons de tuf		inclus					
	Transport		inclus					
	19 bateaux de sable		inclus					
	Transport		inclus					
15 mesures de chaux		inclus						
Transport		inclus						
La chapelle	2 cloches		VII lb.					
	2 tirants en fer		inclus					
11 fenêtres	5,5 quintaux de fer		VIII lb. VI s.					
	67 gros et petits gonds		inclus					

La chapelle	81 petits et grands espars	Lausanne	inclus	1 vererio	Martino Vererio	Lausanne
	Des clefs		inclus			
Toits de la tour au-dessus du grenier, du lardier et de la demeure du châtelain	1 grande verrière double	Lausanne	LXIII s.	1 charpentier	Michaudo de Benevis	Bennevy
	1 petite verrière		inclus			
	Des poutres		XL lb. XIII s.			
	Des plateaux		inclus			
	Des escindoles		inclus			
	Des planches		inclus			
	Des clous		inclus			
	Des corbeaux		inclus			
	Du bois		inclus			
			inclus			
	inclus					
	1 charpentier	Perondo Tierry				

<p>Toit de la nouvelle chapelle ; un clocher neuf ; les portes et fenêtres de la chapelle ; les portes, fenêtres et deux tornavents de la chambre du seigneur ; 1 banc dans la salle haute ; 1 tornavent dans la chambre de la comtesse d'Auxerre ; le plancher et les liteaux de la chapelle ; les portes et fenêtres du lardier et de la paneterie</p>	<p>Du bois</p>	<p>XXXIX lb. XIII s. inclus</p>	<p>1 charpentier</p>	<p>Perondo Tierry</p>
<p>Les bancs du comte et de la comtesse dans la chapelle fait en chêne et noyer et 1 latrine</p>	<p>Des matériaux Des ferrures</p>	<p>XII lb. IX s. inclus inclus</p>	<p>1 charpentier</p>	<p>Perondo Tierry</p>
<p>Les portes, fenêtres et le plancher de la chapelle</p>	<p>2000 clous blanc 3000 clous noir Des vieilles grosses planches</p>	<p>LI s. IX d. inclus</p>		
<p>3 parois dans l'écurie</p>	<p>Des poutres neuves</p>	<p>XX s. inclus</p>		
<p>1 paroi dans la salle haute</p>		<p>inclus</p>		

<p>1 salle de préparation du chanvre (Taylleria) 55 toises de mur (dans la chapelle et le nouveau bâtiment à côté de la tour maîtresse) ; 2 latrines neuves ; 2 toises de mur au-dessus de la latrine du comte ; une frise en pierre faite dans la tour au-dessus du grenier ; 1 fenêtre dans la chambre du comte ; 2 fenêtres dans la nouvelle paneterie et un jambage en pierre posé entre deux portes,</p>	Des matériaux	inclus	1 maçon	Eymerillondo
<p>Rehausser le mur de la salle haute de 4 pieds au-dessus du plancher Les chaussées des 2 étangs Refaire la salle voûtée entre deux portes et sa toiture</p>	Des escindoles	XXVI lb. inclus	1 charpentier	Rodolpho de Millier
Les moulins	Des clous	CXV s. XI s. III d.	Des ouvriers	
	1 roue	IX s. II d. inclus inclus	Des charpentiers	
		IX lb. III s.		

		8 meules Des ferrures 7 cheneaux Transport	Vevey	inclus inclus inclus inclus					
1302-1304	Toit de la salle basse et sa cheminée Un auvent fait devant la porte de la salle haute ; un autre devant la porte de la chapelle neuve ; le plancher bas de la tour maîtresse et réparer la chapelle Démonter le moulin de Pipinet et le remonter au-delà de la porte du côté de Lugrin Paroi du moulin devant la porte du château	5 000 escindoles 5 000 clous 2 poutres 1 poutre Du bois Des grosses planches Des escindoles Des clous		XLVIII s. IIII d. laus XIII lb. laus inclus inclus inclus inclus inclus inclus	1 charpentier		Perrotum Terri		
				IX lb. laus XX s.	1 charpentier		Perrotum Terri		

Réparer les marches de la salle haute, un mur à construire dans l'auvent devant la porte de ladite aula ; une porte, des marches et une voûte en pierre faite dans le cellier du côté du grenier	Des pierres Du sable De la chaux	XVIII lb. XII s. inclus inclus inclus	1 maçon	Emerico				
Les latrines du comte et de la comtesse ; les portes et fenêtres de la chapelle	Des barres de fer Des verrous/anneaux Des serrures Des ferrures	XL s. VIII d. inclus inclus inclus						
L'auvent	Des gonds Des espars 1 serrure	XI s. IX d. inclus inclus						
La porte de la tour au-dessus du grenier 2 portes dans le cétour	1 serrure 6 gonds 6 espars 4 anneaux 2 serrures 1 chaîne en fer 100 livres de fer	inclus LXI s. X d. inclus inclus inclus inclus						

Renforcer un mur de la chapelle Réparer le plancher et l'auvent de la tour ; 1 latrine dans la chambre du châtelain	1 poutre		III s.					
Recouvrir le four et y faire un mur	Des escindoles Des clous		XXV s. XXVIII s. VIII d.					
Recouvrir le four de Mareschi Les moulins	1 ruet 8 meules Transport Des ferrures 17 cheneaux	Vevey	VI s. XI s. VIII lb. XII s. VI d. inclus IX s. VI lb.					
Toits des édifices du château	6 000 escindoles 8 000 clous		VIII lb. VI s. VIII d. laus inclus					
3 fenêtres dans la salle basse à côté de la chapelle à murer ; deux marches pour aller au-dessus du toit ; la porte du château à réparer; le foyer de l'aula à refaire			inclus					

<p>1 étang/vivier neuf fait au-dessus de la ville neuve, à côté de l'ancien</p>	<p>114 toises de mur</p>	<p>XXII lb. XVI s. laus (III s./teysa)</p>			
<p>Mettre de l'herbe dans ledit étang</p>	<p>Transporter de l'herbe</p>	<p>X s. VI d.</p>			
<p>Curer les étangs et extraire et débiter les pierres présentes</p>		<p>XXI lb. VIII s. IX d.</p>	<p>1 maître maçon</p>	<p>Iohanni de Turres</p>	
<p>Aiguiser les pioches et les marteaux</p>		<p>X s. V d.</p>			
<p>1 mur à côté de la chaussée de l'étang du côté du moulin 4 vannes dans les étangs</p>		<p>XL s. VIII lb.</p>			
<p>1 moulin fait à neuf à côté de la porte neuve reliant la nouvelle ville à l'ancienne</p>	<p>2 meules Des ferrures Des clous</p>	<p>XVIII lb. V s.</p>			
<p>Mur de terrasse à construire</p>		<p>inclus</p>			
<p>Moulin de Mareschi à refaire et réparer deux moulins sous la ville</p>	<p>Des matériaux 6 cheneaux 1 roue 1 enclos (purprins)</p>	<p>XXV s. VIII lb. XVIII s. III d.</p>			
		<p>inclus inclus inclus</p>			

	<p>Les bancs de la Halle La chambre du four</p> <p>Porte entre la vieille ville et la villeneuve à faire Plancher d'une chambre</p> <p>Fenêtres de la chambre de la comtesse Une chambre entre la chapelle et la tour du côté de la salle basse Mur de l'étang</p>	<p>6 molis 20 lonis Des pierres 2 mesures de chaux Transport</p> <p>20 poutres 2 piliers en chêne avec bras et chapiteaux</p> <p>2 verrières</p> <p>40 mesures de chaux 2 bateaux de pierres 2 bateaux de sable</p>	<p>Morges</p>	<p>LXVI s. XXX s. VI d. LXV s. inclus inclus</p> <p>XXXVI s.</p> <p>X lb. laus</p> <p>inclus</p> <p>XVIII s.</p> <p>XI lb. XVIII s. inclus</p>					
1304-1305	<p>Toits de la tour maîtresse et de la tourelle du côté de Neuvecelle à réparer</p> <p>Toits de la tour maîtresse et de deux tourelles</p>	<p>Du bois</p> <p>31 000 tuiles 3 pommeaux 11 000 gros clous</p>		<p>XXXIII lb. laus</p> <p>XXXVI lb. VIII s. laus inclus CX s.</p>	1 charpentier		Pereto Tierrici		

1 fenêtre dans le lardier et 1 porte à boucher	Des matériaux Des ferrures		XXVII s. IX d. inclus					
1 mur dans l'aula pour la diviser en deux chambres			XXXIII lb.	1 maçon		Raymondo		
Toits du château	5 000 escindoles 8 000 clous Enlever la neige des toits		LVII s. I d. inclus					
2 portes	6 gonds 8 barres pour les consoles		XXIII s. inclus					
2 cheminées								
La pile d'un cellier et les fondations de la cheminée de l'aula haute	Des pierres Transport	Morges	XXX s. III d.					
Paver l'aula haute avec des carrons	Des carrons Des tuiles		LXXII s. II d. inclus					
Les moulins	2 bâteaux de sable 10 meules Des ferrures Des ruets	Tour de Ochie	XII s. VI d. CXII s. LVII s. II d. inclus					
Toits du moulin de la halle	5 000 escindoles 5 000 clous		XXXIX s. V d. inclus					
Les parois entre deux fours			XX s. V d.					
La halle	Des cheneaux		III s. IX d.					

	De la chaux		VI s. inclus	Des maçons			
Réparer le four et le mur à l'arrière du four							
Les pannes et la porte du four			LV s.	1 maçon		Hugonis	
Toit du four	3 000 escindoles 5 000 clous		XV s. XXX s. VI d. inclus inclus	3 charpentiers			
Les latrines	10 cheneaux 2 bassines		C s. geben inclus inclus	1 charpentier		Michaeli dou Benevix	Bennevy
La salle basse, la chambre et la cuisine à côté à réparer	Du bois Des escindoles Des clous		III ^l xx XV lb. geben inclus inclus inclus			Michaeli dou Benevix	Bennevy
18 pieds du mur de la salle basse à réélever ; 6 fenêtres en pierres de taille, 2 portes et 2 cheminées dans la même salle							
Toits de la salle basse et de la chambre d'à côté	100 000 escindoles Transport	Vevey	CX lb. geben XX lb. geben (III ^l s. / 1000) LXXV s. geben (IX d. /1000)			Willelmodo et Michaudo Iaqueto de Lestra	Bennevy Vevey

			XV lb. geben (II s. VI d. /1000)				
			XV lb. geben (VI s. /1)				
			XXV s. geben				
		Forêt de Filly	XV s.				
			C s. geben (XXV s. / 1)				
Les tréteaux pour les moulins	70 000 clous						
	50 mesures de chaux						
	Transport						
	Transport de 3 pilliers et de bois d'œuvre						
	4 quintaux de fer						
	20 pièces de chêne	Ripaille	XVI s. VI d. inclus inclus inclus		4 ouvriers		
	Transport						
	2 roues	Thonon	XXXI s.				
	Transport						
	10 meules	Thonon	inclus (II s.)				
	Transport						
	4 coffres avec clefs		CXVII s. (XI s. /1)				
	4 ferrures		inclus (VIII s.)				
	4 poulies		XV s.				
	2 cercles		III s. VIII d.				
	3 aspis?		III s. VI d.				
	4 marteaux neufs		II s. VIII d.				
	3 marteaux reforgés		inclus				
	2 pannes		III s. VI d.				
	3 tornataris mamillarum? (treuil?)		inclus				
	8 tornataris fusellorum		III s.				
			VI s. III d.				
Enduire la salle basse	36 mesures de plâtre	Villeneuve de Chillon	inclus				
			XII lb. XII s. laus (VII s. /1)				

	Transport		LX s. geben			
	Transport		XVI s.			
	4 petits seaux		V s. IIII d.			
	4 fiches		inclus			
	6 bateaux de tuf		XLVIII s. (VIII s. /1)			
	Location des 6 bateaux		XXXIX s. (VI s. VI d. /1)			
	Transport		XXI s. IIII d.			
	4 bateaux de sable		XXVIII s.			
	Transport		inclus			
Pavement de la salle			VII lb. geben	1 maçon?		Nicholum
Poutraison de la salle basse à enduire			VII s. I d.	4 maçons		
			inclus	4 manœuvres		
Toits de la salle basse et de la chambre voisine	11 000 clous		XXVII s. VI d.			
Travaux à la salle basse et la chambre	8 mesures de chaux	Tour de Mellier?	LVIII s. (VII s. /1)			
	1 sestere ?		III s.			
	3 bateaux de sable		XXVIII s.			
	Transport		inclus			
Poutraisons de la salle basse	5 000 gros clous		LV s.			
Corbeaux d'une cheminée			XXV s.			
Cheminée de la salle basse à construire sur 5,5 pieds			XV s.			
Une fenêtre en pierre de taille dans la salle basse			C s.			

	Le foyer de la cheminée de la salle basse et des fenêtres en partie haute à faire 8 fenêtres et 2 portes	30 espars en fer 30 gonds en fer		LVI s. LXX s. inclus					
1309-1312	11 toises de mur de courtine (localisées) Le toit de la salle basse La fondation du mur du jardin	8 bateaux de pierre 9 bateaux de sable 7 mesures de chaux 1 poutre Des pierres Du sable De la chaux		VIII lb. VI s. III d. (III s. /1) inclus (XX d. /1) inclus (VII s.) inclus inclus inclus V s. inclus inclus XI s. VIII d. inclus inclus inclus inclus	Des chars 23 maçons 46 manœuvres 2 charpentiers 4 hommes 2 maçons 5 manœuvres	20 d. / jour 16 d. / jour 6 d. / jour			1 jour 1 jour
1313-1315	Portes du cellier et du verger	Des planches		XII s. geben					

Les bancs et le toit de la halle	Des espars		inclus							
			inclus							Des charpentiers
Apporter l'eau au château	Des planches	Villeneuve de Chillon	XI s.							
	Des escindoles		inclus							Des charpentiers
	Des clous		inclus							
	60 bourneaux		inclus							
	60 anneaux en fer		III lb. XIX s. geben (IX s. / 12)							
Fabriquer les bourneaux	inclus (VI s. /12)		20 hommes	6 d. / jour		1 jour				
			inclus		2 maçons	12 d. / jour				
			inclus (7 s.)		1 maître	12 d. / jour		7 jours		
	Transport		inclus (V s.)							
La porte du pont devant le château, la porte du grenier et deux portes du verger	3 planches		VII s. VI d.							
	1 serrure		inclus							
	2 espars		inclus							
			inclus							5 charpentiers
Le toit au-dessus de la chapelle	3 pannes		X s. VIII d.							
	Des planches		inclus							
	Des escindoles		inclus							
	Des clous		inclus							
			inclus							Des charpentiers

Le pont devant la porte du château	12 poutres en chêne Les scier 25 planches	Ripaille	LII s. III d. inclus inclus inclus inclus (VI s.) inclus (III s. III d.)	6 hommes 16 charpentiers Des bateaux et 8 marins 1 char	6 d. / jour 12 d. / jour		1 jour
La porte du verger	Des grosses planches Des clous		II s. VIII d. inclus inclus	1 charpentier			1 jour
La grande porte d'entrée du château et la loge du dispensaire à réparer	2 clefs 1 gond 1 espar en fer Des vieux clous		III s. XI d. inclus inclus				
Les dressoirs de la cuisine	Des grosses planches en noyer		V s. X d. inclus	5 charpentiers			
Réparer les gouttières (de la place sous le château au fossé)	1 "quibro" de fer		V s. II d. inclus inclus	2 maçons 3 manœuvres			

Réparer la salle basse à côté de l'ancienne salle chauffée ; réparer les toits de la cuisine et de la boutique	1 grosse poutre 4 grosses planches 14 planches 2 500 escindoles 3 000 clous		XLII s. VIII d. inclus inclus inclus inclus inclus	8 charpentiers 4 manœuvres	Michaelo de Benevis	Bennevy
Canalisation de la cuisine La fontaine en marbre	1 bassine en noyer 1 cuve en fer x "quibre" de fer		IX s. II s. VI d. inclus			
Les escaliers pour accéder à la chapelle et à la salle contiguë (inclus probablement la cage d'escalier au vu des quantités).	210 pierres Transport 245 blocs de tuf 1 bateau de tuf 9 bateaux de "Bret" 7 bateaux de sable 7 mesures de chaux	Morges Saint-Gingolph Saint-Gingolph	CII s. VIII d. (XXVIII s. /100) inclus LVI s. X d. XL s. VI d. (IV s. VI d. /1) XIII s. VI d. XLII s. (VII s. /1)	15 bateaux		

		Transport du quai au château		XLVIII s. VIII lb. III s. X d. XLVIII s.	24 chars 121 maçons 96 manœuvres	2 s. /1 6 d. /jour			1 jour
	Les cintres pour les escaliers	Pannes, chevrons, planches et clous		XVI s. III d. XII d.					
	Les escaliers	3 gros anneaux de fer	Yvoire	III s.					
	Toit des escaliers	1 bateau de chaux 2 corniers 2 pannes 9 chevrons 60 planches 300 gros clous 3 500 escindoles 7 000 clous		III lb. XI s. I d. inclus inclus inclus inclus inclus inclus	21 charpentiers				1 jour
1317- 1318	Néant								
1318- 1320	Néant								
1320- 1321	Néant								
1320- 1324	Une porte double dans une tourelle du côté de la ville	6 grosses planches 200 taches (clous)		III s. III s. VI d.					

		2 espars 1 serrure en fer	VII s. inclus	3 charpentiers	16 d. / jour		1 jour
Les conduits de la fontaine du château		12 bourneaux	XII s.				
				10 charpentiers	18 d. / jour		1 jour
Le toit de la salle haute à réparer		500 escindoles 70 clous	II s. XVIII d.	2 maçons 12 hommes	16 d. / jour 6 d. / jour		
				4 charpentiers	15 d. / jour		
Les battants de la porte du château à côté de la fontaine		Des chevrons	X d.				
		1 espar	XVIII d.	2 charpentiers	15 d. / jour		
La porte de la bouteillerie sous la chapelle		Des espars	IIII s. VI d. geben				
La porte de la garde-robe au-dessus de la salle haute		2 espars 2 gonds	inclus inclus				

La porte et les fenêtres de la pièce où repose le foin de Ripaille, à côté de l'écurie	4 planches 4 espars en fer 1 serrure	II s. VII s. VI d. inclus	2 charpentiers	16 d. / jour		
Le foyer de la cheminée de la salle haute Porte de la loge d'entrée au château devant la chapelle	2 planches 4 gonds 4 espars 1 serrure en fer	II s. III d. geben XIII d. VIII s. VI d. inclus inclus	1 charpentier	Ioffredi		
Les conduits de la fontaine	6 bourneaux 6 buses 4 crochets 1 cerclage en fer	VI s. III s. inclus inclus	2 charpentiers 3 manœuvres	18 d. /jour 6 d. / jour		
1 porte double à la sortie du château	5 planches 100 clous	III s. XII d.	2 charpentiers	18 d. /jour		

		Des espars 1 serrure		II s. inclus					
	La porte du verger	2 planches		XII d.	1 charpentier	18 d. / jour			
	Refaire les toits du château	2 gonds 2 espars 9 000 escindoles 13 000 clous 3 chevrons 2 grosses planches 6 planches 70 gros clous		XVIII d. inclus VIII s. /1000 II s. III d. / 1000 III s. XII d. XII d. X d.	27 charpentiers 14 manœuvres	18 d. / jour 6 d. / jour			
	19 toises de murs de clôture du verger	8,5 mesures de chaux		VIII lb. XI s. geben (IX s. / 1) LV s. III d. (VI s. VI d. / 1)	1 maître		Guillermi de Margis		
	Porte de la garde- robe de la comtesse dans la tourelle du côté de la ville d'Evian	1 serrure en fer		III s. VI d. geben					
1322- 1324	Néant								

1339-1340	<p>Boucher des trous dans la prison de la tour maîtresse, refaire des latrines, des conduits, réparer deux arcs en tuf et boucher des trous dans les murs du château</p> <p>Les bourneaux de la fontaine</p>	<p>Des matériaux De la chaux Du sable</p>		<p>LXX s. inclus inclus inclus XV s.</p>	1 maçon		<p>Michaudo de Millier</p>	
1340-1342	<p>Le pont du château Râtelier et rangement dans l'écurie</p> <p>Les bourneaux de la fontaine</p> <p>Les fours</p> <p>Les toits de l'aula, de la loge et de la chapelle</p> <p>Les bourneaux de la fontaine</p>	<p>Du châtaignier</p> <p>43 000 escindoles Transport 60 000 clous</p>	Vevey	<p>C s.</p> <p>XXV s. geben XII s. geben VII lb. VIII d. geben XVII lb. XI s. (V s. /1000) inclus (VI s.) inclus (II s. II d. / 1000) X s.</p>	<p>1 charpentier</p> <p>1 charpentier</p> <p>3 chars</p> <p>1 charpentier</p>		<p>Girodo lupi dou Benevis</p> <p>Iacobum dou Benevis</p> <p>Iacobo dou Benenix</p>	<p>Bennevy</p> <p>Bennevy</p> <p>Bennevy</p>

	Réparer le grenier du comte, la cheminée de la chambre du comte et le toit de celle-ci Les verrières du château	Des cheneaux 500 escindoles 500 clous		XVII s. geben inclus (V s.) inclus inclus inclus LX s. geben	1 charpentier 2 charpentiers 1 verrier		Raymondi Fabri Guillermo de Orba	Genève	
1342-1343	Le toit de la chapelle Les bourneaux de la fontaine La halle	3 000 escindoles 3 000 clous Des colonnes		XXVI s. (V s. / 1000) inclus (II s. III d.) inclus (III s.) II s. II s. inclus	4 charpentiers 4 hommes 1 charpentier	12 d. / jour 6 d. / jour			1 jour 1 jour
1343	Foyer de la chambre du comte à refaire Toit de la chapelle	8 pierres "caratos" 3 500 escindoles 4 planches 4 000 clous	Nyons	XXXII s. geben inclus (XXIII s. geben) XXXIII s. geben inclus (V s. / 1000) inclus inclus (II s. III d. / 1000)	1 maçon 1 charpentier	2 s. / jour	Michaudo Iacobo dou Benevis	Bennevy	4 jours

	Toits de la chambre du comte, de la garde-robe et de la paneterie Les ferrures de 4 fenêtres du côté de l'étang (16 montants: 11,5 pieds chacun; 40? traverses: 7,5 pieds chacune) Réparer la fontaine du château à côté de la cuisine	4 planches 1 000 clous 1 000 escindoles 701 livres de fer neuf 168 livres de vieux fer 12 bourneaux	Villeneuve de Chillon	XVI s. X d. geben inclus inclus (VI d.) inclus (II s. III d.) inclus (V s.) XVI lb. XIX s. I d. geben inclus inclus inclus (XXXVI s. geben) XIX s. (VII d. / 1) inclus inclus	1 charpentier 1 compagnon 1 forgeron 1 maçon 1 charpentier 1 compagnon	3 s. inclus 3 s. / jour inclus	Iacobo dou Benevis Raymondo Michaudo Iacobo dou Benevis	Bennevy Evian Bennevy	 4 jours inclus
1343-1344	Néant								
1344	Néant								
1344-1345	Les toits de la cuisine et de la chambre du comte	Du bois		VI lb. geben					

	La porte de la tour	2 gros anneaux en fer 1 chaîne		V s. inclus					
	Mur de clôture du verger	Du sable De la chaux		X s. geben inclus inclus	1 maçon		Iohanem Cormitis de Cuer		
1346- 1347	Toit de la pièce au-dessus de la cuisine	2 500 escindoles 2 000 clous		XIII s. III d. (II s. III d. /1000) inclus (II s./1000) inclus (II s.) inclus	1 charpentier 1 manœuvre		Iacobi dou Benevix	Bennevy	1 jour 1 jour
	Lambrisser ladite pièce et faire un guichet à la porte basse du château	18 grosses planches Des taches (clous) Des clous 1 poutre (long: 4 toises)		XV s. VI d. (VII s. VI d.) inclus (II s.) inclus (inclus) inclus (II s.) inclus inclus	1 charpentier 1 manœuvre	18 d. / jour 6 d. / jour	Iacobo dou Benevix	Bennevy	2 jours inclus
	Les barrières du pont du château	3 chevrons (long: 7 toises)		VII s. inclus inclus	1 charpentier 1 manœuvre	18 d. / jour 6 d. / jour			2 jours 1 jour
	Les conduits de la fontaine	24 bourneaux Transport	Villeneuve de Chillon	XXXVIII s. III d. geben inclus (XV s.)					

		4 "viris" en fer		inclus (II s. VIII d.)		18 d. / jour			1 jour
				inclus	6 charpentiers				1 jour
				inclus	11 manœuvres	6 d. / jour			1 jour
				inclus (II s. II d.)	1 maçon				1 jour
				inclus (inclus)	1 manœuvre				1 jour
	La cheminée de l'aula du côté de l'étang (salle haute)	5 pierres de taille 13 pierres de molasse		XIX s. III d. geben inclus			Mermetum de Lustriaco	Evian	
	Le toit de la chapelle	500 escindoles 500 clous		inclus III s. XI d. (XIII d.) inclus (XII d.)	1 maçon				
	Les claies du mur au-dessus de la porte du château	2 grosses poutres (long: 15 pieds)		inclus inclus	1 charpentier 1 valet		Iacobi dou Benevys	Bennevy	1 jour 1 jour
	Les latrines à réparer	9 cheneaux (long: 20 pieds) 1 poteau cornier (haut: 3 pouces) 2 conches		X s. geben inclus inclus	1 charpentier 1 valet		Iacobo dou Benevys	Bennevy	
				CXIII s. geben inclus inclus					
				inclus	1 charpentier		Iacobo dou Benevys	Bennevy	
1347- 1348	Réparer les bourneaux de la fontaine			VII s. VI d. geben	1 charpentier	12 d. / jour	Iacobo dou Benevys	Bennevy	5 jours

	<p>Faire une porte pour sortir du château du côté de la fontaine "du Mea" en dehors de la ville</p> <p>15 grosses planches de sapin 1 grand espar neuf en fer 1 autre espar à réparer 72 taches (clous)</p>		<p>inclus (II s. VI d.)</p> <p>X s. VIII d. geben</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p>	<p>1 manœuvre</p> <p>1 charpentier</p>		<p>lacobo dou Benevys</p>	<p>Bennevy</p>	<p>5 jours</p>
	<p>5 portes (la porte neuve, la porte de la tour des prisons, la bouteillerie, la paneterie et la porte de la petite chambre à l'entrée du château</p> <p>5 serrures en fer 5 clefs</p>		<p>V s. geben</p> <p>inclus</p>					
	<p>Réparer la chaussée</p>		<p>X s. VI d. geben</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p>	<p>4 maçons</p> <p>4 terrassiers</p> <p>6 manœuvres</p>	<p>12 d. / jour</p> <p>12 d. / jour</p> <p>5 d. / jour</p>			
1348-1349	<p>Les toits des deux aulae</p> <p>2 000 escindoles 2 000 clous</p>		<p>XVIII s. (III s. VI d. / 1000)</p> <p>inclus (III s. /1000)</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p>	<p>1 charpentier</p> <p>1 valet</p>		<p>lacobi de Benevis</p>	<p>Bennevy</p>	<p>2 jours inclus</p>

	Réparer les bourneaux de la fontaine Refaire le pont du château (long : 7 toises; larg : 2,5 toises) en chêne et châtaignier 1 fenêtre en pierre de taille du côté de la ville pour éclairer la table devant la salle basse Le toit de la latrine de la chambre du comte à côté de la tour du côté de la ville	Des poutres Des plateaux Des pierres de molasse 5 grosses ferrures 2 montants 3 traverses 4 chevrons 1 000 escindoles 1 000 clous	VII s. geben XI lb. X s. geben inclus inclus XL s. III d. geben inclus inclus inclus II s. geben III s. VI d. geben II s. geben II s. geben inclus	 1 charpentier 1 charpentier 1 manœuvre	 Iacobi de Birminsiio 			
1349-1350	Toit de la grande salle Portes du château et du verger	12 clefs en fer	XLVI s. geben XVIII s. IIII d. geben	1 charpentier	Girondi de Benevix	Bennevix		

	Porte de la chambre dite du "Faucigny" Le guichet de la porte La dépendance L'écurie Réparer le pont	1 serrure en fer avec clef 2 espars en fer 2 ferrures 1 paroi Du bois		inclus inclus inclus inclus inclus					
1350-1351	Néant								
1350-1351	Réparer les bourneaux de la fontaine Le four	22 bourneaux 1 gargouille en fer 1 cerclage en fer Divers	Vallée d'Aulps	LXX s. VI d. (XVIII d. / 1) inclus inclus inclus inclus (III s.) inclus (II s.) XLVIII s. VI d. geben	1 terrassier 9 hommes 1 charpentier	15 d. / jour 12 d. / jour 15 d. / jour			9 jours 1 jour 9 jours
1351-1352	Toits de la grande salle du côté de l'étang et garde robe	15 000 grandes escindoles 15 000 clous		X lb. XV s. geben (IX s. /1000) inclus (III s. IIII d. /1000) inclus	15 charpentiers	2 s. / jour			1 jour

	<p>Refaire la teillerie au-dessus de la loge joutant la porte du château ; 2 portes de la chambre du comte ; 5 fenêtres de la salle basse et la fondation de la latrine de cette salle</p>	<p>60 planches (long: 10 pieds) 29 espars 15 ferrures 7 gonds 204 taches (clous) 1 serrure neuve en fer</p>	<p>XLIII s. geben XLV s. geben inclus inclus inclus inclus I lb. II s.</p>	<p>11 charpentiers</p>	<p>2 s. / jour</p>			<p>1 jour</p>
	<p>La grande porte du château (porte double)</p>	<p>6 petites planches 300 grosses taches (clous)</p>	<p>III s. geben IX s. / 1000</p>	<p>1 maître charpentier</p>		<p>Peczono Bergoygnon</p>		
	<p>Moulins Four</p>	<p>6 grosses planches 1 heurtoir 1 boucle 1 "incudis" Divers Divers</p>	<p>XXX s. geben inclus X s. geben inclus inclus XXVI s. geben XXXII s. geben</p>					
1352-1353	<p>Toit de la chambre du comte</p>	<p>1 000 escindoles 1 000 clous</p>	<p>XI s. geben (VI s. /1000) inclus (III s. /1000)</p>					

	Porte de la tour maîtresse	1 clef neuve Refaire la serrure		inclus (II s.) III s. geben inclus	1 charpentier	2 s. / jour			
	Porte de la tour à côté du grenier	1 grande serrure avec clef 1 ferrure Des bourneaux 2 espars Des taches (clous)		XII s. inclus inclus inclus inclus					
	Portes des pièces voûtées sous la chapelle	8 grosses planches (long : 12 pieds) 4 espars 2 serrures avec clefs 2 ferrures 4 bourneaux Des taches (clous)		V s. IIII d. (VIII d. / 1) XV s. geben inclus inclus inclus inclus					
	Moulins Four	Divers Divers		III s. geben XIX s. XIX s.	2 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
1353-1354	Réparer les bourneaux de la fontaine			V s. geben inclus	1 charpentier 2 hommes		lordano de Plantata		1,5 jours
1354	Moulins	Divers		divers					

1354-1355	Toits de latrine et de la salle basse Porte du cétour Porte de la salle basse Amener l'eau au château	1 clef Des cheneaux en fer 7 bourneaux		XV s. (XVIII s.) inclus (X d.) inclus (II d.) VI s. geben inclus inclus	1 charpentier 2 charpentiers 4 manœuvres	 12 d. / jour 12 d. / jour	lordani	 1 jour 1 jour
1355-1356	1 porte double à deux vantaux dans le grand cétour La grande porte du château Les prisons Refaire le toit de la latrine de la chambre du comte et de la chambre elle-même ; les toits de la cuisine et de la garde-robe	4 planches en sapin 4 espars en fer 1 serrure en fer avec clef 1 clef 1 espar en fer 1 clef Des chevrons Des planches 12 000 escindoles 12 000 clous		XVIII s. geben inclus inclus inclus (II s.) X d. geben X d. geben inclus VI lb. XV s. geben (XV s.) inclus (inclus) inclus inclus	Des charpentiers			

	Réparer le mur de courtine du château et boucher plusieurs trous dans le crénelage ; réparer et surélever le mur du verger ; refaire la porte du verger	Du sable De la chaux Des matériaux		inclus IX lb. geben inclus inclus inclus	1 charpentier 1 maçon		Iacobum de Benevis Humberto Flory	Bennevy Saint-Paul	
1356-1357	4 portes (1 dans le verger ; 1 vers la grande porte ; 2 dans la braie) 1 porte à l'arrière d'une tour du côté du verger La porte d'entrée du verger Le toit de la salle basse du côté de la ville, le toit de la chambre du Faucigny et d'autres lieux	8 planches 2 grosses planches 10 espars en fer 4 gonds 1 serrure avec clef		VIII s. geben inclus II s. geben VIII s. geben inclus inclus VII lb. X s. geben inclus	2 charpentiers 1 charpentier 1 maître charpentier		Iohannis de Castro Iacobo dou Benevis	Bennevy	1 jour

	Mur du vivier/de l'étang à l'arrière du château	Des pierres Du sable De la chaux		C s. geben inclus inclus inclus	Des ouvriers			
	Toits de la chapelle et de la cuisine	500 escindoles 500 clous		III s. VI d. geben inclus XVIII d.	Des charpentiers	18 d. / jour 18 d. / jour		1 jour
	Réparer la fontaine	Curer bourneaux 2 nouveaux bourneaux		VIII s. III d. geben inclus (II s.) inclus (III s. III d.)	2 charpentiers 3 hommes			1 jour 1 jour
1359-1360	Réparer la fontaine et les aqueducs	9 bourneaux 1 vire en fer 1 manchon en fer		XVIII d. / 1 XVIII d. XII d.	1 charpentier Des charpentiers 4 manœuvres	2 s. / jour 18 d. / jour 12 d. / jour	lacobo	3 jours idem idem ²
	Le plancher supérieur de la chambre du comte	2 poutres 13 planches		VI s. / 1 VII s. VII d.	4 charpentiers 2 manœuvres	2 s. / jour 12 d. / jour		1 jour

	Toits de la chambre du comte, de la salle haute et de la cuisine	22 000 escindoles 22 000 clous 12 planches		XII lb. V s. geben inclus inclus inclus	1 charpentier		iacobo		
	Pont du château	9 planches		V s. III d. (VII d. / 1)					
1360-1361	Néant								
1361-1363	Toits de la grande salle chauffée, de salle haute du côté de l'étang et de la garde-robe devant la tour maîtresse	10 000 escindoles 10 000 clous		XXVI lb. V s. III d. inclus					
	Toits autour de la grande salle chauffée, de la chambre du comte, de la chapelle et de la chambre du fils du comte et d'autres lieux	3 000 escindoles 3 000 clous		inclus inclus					
	Toit de la halle	34 000 escindoles 34 000 clous 108 planches		inclus (V s. VI d.) inclus (III s. VIII d. /1000) inclus (III s. III d. / 12)	1 charpentier	2 s. / jour	iacobi dou Benenys	Bennevy	46 jours

1363-1364	Toit de la grande salle du côté de l'étang et jouxtant la tour maîtresse Les toits autour de la tour Toit de la grande salle chauffée du côté de la ville, entre deux tours Le pont du château Tout ce qui a avant : Le toit du moulin supérieur Le toit du grand four Paroi et porte du four	1 demi-panne de sapin 2 chevrons 36 planches 10 000 escindoles 10 000 clous 1 000 escindoles 1 000 clous 11 000 escindoles 11 000 clous 24 planches 12 planches de sapin 24 planches 5 000 escindoles 5 000 clous 1 cheneau en sapin 1 000 escindoles 1 000 clous 12 planches	XII d. VIII s. III s. VI d. / 12 V s. VI d. /1000 III s. VI d. /1000 V s. VI d. /1000 III s. VI d. / 1000 V s. VI d. / 1000 III s. VI d. / 1000 III s. VI d. / 12 VII s. geben LVIII s. geben III s. VI d. / 12 V s. VI d. / 1000 III s. VI d. / 1000 XVIII s. geben VI d. V s. VI d. / 1000 III s. VI d. / 1000 VIII s. geben XVI s.	Des charpentiers Des charpentiers Des charpentiers	2 s. / jour 2 s. / jour 2 s. / jour	29 jours 7 jours 8 jours
-----------	--	--	---	--	---	--

1364-1365	Toit de la garde-robe joutant la tour maîtresse du côté de l'étang et boucher plusieurs trous du clocher de la chapelle	5 000 escindoles 5 000 clous		V s. VI d. / 1000 III s. VI d. / 1000	8 charpentiers	2 s. / jour		
	La halle	1 grande panne 2 chevrons 108 planches 5 grosses planches 48 000 escindoles 48 000 clous		II s. / 1 III s. / 12 VIII d. /1 V s. VI d. / 1000 III s. VI d. / 1000 CVI s.	53 charpentiers	2 s. / jour		1 jour
	Réparer la fontaine	10 bourneaux neufs		XVIII d. geben /1 III s. III s. IX s. III d.	1 charpentier 1 charpentier 8 hommes	2 s. / jour 2 s. / jour 14 d. / jour	lordano Vuaguer Girodo Vuaguer	2 jours 2 jours 1 jour
1365-1366	Réparer les gouttières	8 grosses pierres de moraine Transport 2 mesures de chaux Du sable Transport 56 livres de poix Fabrication	Lausanne	VIII s. geben /1 inclus XXX s. geben XV s. geben XII s. geben XIII s. geben V s. geben	4 chars ?			1 jour

			X flor. auri boni ponderis	1 maçon		lordani Darmasii Francisco de Barra	Lausanne	
			inclus XII s. geben	1 maçon				
Tout								
Les autres gouttières								
Le toit au-dessus des gouttières			XVII s. VI d. (VIII s.) inclus (V s. VI d. / 1000) inclus (III s. VI d. / 1000)	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani de Chonderon	Evian	2 jours
	1 500 escindoles							
	1 500 clous							
Réparer 3 toises de mur, 4 créneaux, boucher des trous et réparer une porte			I flor. cum dimidia	1 maître maçon		Iohani de Gotheta Iohani de Gotheta Iohani de Gotheta		
	Salaire pour les 3 toises		I flor.	1 maître maçon				
	Salaire pour la porte		XVI s.	1 maître maçon				
	Autre salaire		I flor. auri bp LX s. geben					
	1 bateau de pierre							
	4 mesures de chaux							
	Transport			4 chars	2 s. 6 d./ jour			4 jours
	2 gonds en fer		II s.					
Réparer la chaussée de l'étang et du verger			VI flor. cum dimidia bp inclus	1 maître terrassier son fils		Iohani Burdet Risferio		
	4 noyers pour les canalisations	Combe	XII s. geben					
	Transport		VIII s. geben					
			VIII s. geben	4 charpentiers	2 s. / jour			1 jour
Toits du château	1 500 escindoles		V s. VI d. / 1000					
	1 500 clous		III s. VIII d. / 1000					

	Toit de la teillerie	1 500 escindoles 1 500 clous		II s. II s. V s. VI d. / 1000 III s. III d. / 1000	1 maître charpentier 2 s. / jour 1 charpentier 2 s. / jour	Aymoni Francisco	Evian	1 jour 1 jour
	Pont à l'entrée du château	12 planches neuves		VI s. III s. VI s. geben III s.	1 maître charpentier 2 s. / jour 1 charpentier 2 s. / jour 2 charpentiers 2 s. / jour	Aymoni Francisco	Evian	3 jour 2 jour 1 jour
1366- 1367	Néant							
1367- 1368	Toits de la cuisine, du retrait, de la latrine de la chambre du fils du comte ; le plancher de cette chambre ; le toit de la loge du grand père et de la chapelle	18 000 escindoles 18 000 clous 8 grosses planches		V s. / 1000 III s. VI d. /1000 VI s. VI d.	1 maître charpentier 2 s. / jour	Iacobum del Benevis	Bennevy	28 jours
	Le pont du château	1 poutre en châtaignier 44 grosses planches		LVI s. VI s. geben VII s. / 12 XXX s.	1 maître charpentier 2 s. / jour	Iacobum del Benevis	Bennevy	15 jours

	Réparer la fontaine	48 bourneaux neufs 24 petits cerclages		XVI d. / 1 VI d. / 1 XXVIII s.	1 maître charpentier 15 hommes	2 s. / jour 18 d. / jour	Iacobum del Benevis	Bennevy	14 jours 1 jour
1370- 1371	Les toits du château (détails) La fontaine	72 000 escindoles 72 000 clous 8 bourneaux 7 ferrures pour les cerclages		V s. / 1000 III s. VI d. /1000 LXXII s. XVI d. / 1 VIII d. / 1 III s. geben XVIII s. geben inclus	1 maître charpentier 3 hommes 1 maître charpentier 2 charpentiers	2 s. /jour 2 s. /jour	Iacobo dou Benevis Iacobo dou Benevis	Bennevy Bennevy	36 jours 13 jours 13 jours
1375- 1376	Toits du château Paroi de la grande chambre à côté de l'écurie Le pont du château Les aqueducs Le tout :	15 000 escindoles 15 000 clavini 24 planches de sapin 1 petit bateau recyclé 7 poutres 4 bourneaux en bois	Foire d'Evian	III s. VI d. geben / 1000 II s. VI d. geben / 1000 XI s. geben IX s. VI d. geben IX s. VIII d. geben II s. VIII d. geben	1 charpentier	2 s. / jour	Perreti Mugnerii		7 jours

						Iohannis Mugnerii (fratris Perreti)		8 jours
					1 charpentier 1 charpentier 6 hommes	2 s. / jour 2 s. / jour	Guido	8 jours 1 jour
6 toises de mur (à la toise du comte) dans la braie à proximité de la tour maîtresse du côté de la ville				VI flor. auri b et m ponderis XI s. geben XV s. geben XI s. geben XV s. geben	1 maître maçon		Humbertum Difugier	
	1 mesure de chaux 1,5 mesures de chaux 1 mesure de chaux 1 bateau de sable							
Réparer la latrine du comte du côté de la ville et la cheminée de la chambre du damoiseau de Genève				II francos auri XV s. geben	1 maître maçon		Humbertum Difugier	
	1 bateau de sable Des cheneaux en chêne							
Apporter l'eau aux latrines				V flor. auri bp XX s. geben	1 charpentier		Girardo Fresen	3 jours
Mur de la braie	2 mesures de chaux							
Apporter l'eau au château	11 bourneaux			IX s. geben III s. IX d. geben VI s. geben	1 charpentier	2 s. / jour	Guidoni Iohani de	3 jours
Pont du château	5 chevrons de sapin							
				VI s. geben VI s. geben	1 charpentier 1 charpentier	2 s. / jour 2 s. / jour	Ponenti Iohani Mugnerii	3 jours 3 jours

Le pont, la 2e porte et la poterne		XIII s. inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani de Huginam	Ugine?	3 jours
		inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Perreto Guido		2 jours
			1 valet	2 s. / jour			2 jours
La grande porte	Des taches (clous)	II s.	1 forgeron		Iohani de Challon		
	Des espars	inclus	1 forgeron		Iohani de Challon		
	Des bourneaux 4 livres de fer pour 2 espars	inclus	1 forgeron		Iohani de Challon		
La poterne supérieure		III s. VIII d.	1 forgeron		Iohani de Challon		
L'étage de la petite salle chauffée		XVI s.	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani Mugner	Ugine?	4 jours
		inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani de Hugina		4 jours
Enlever un pilier en pierre de la fenêtre du petit pèle et le remplacer par une pièce de bois	200 taches (clous)	VI s.					
Le petit pèle	Apporter de la terre	X s.	1 charpentier	2 s. / jour	Iohanni Mugner		5 jours
				12 d. / jour			4 jours
Faire le châlit		XII s. inclus	2 hommes	6 d. / jour			4 jours
		VIII s. inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Guido		2 jours
			1 valet	2 s. / jour			2 jours

Réparer le retrait de la comtesse, la paroi de la chambre du comte, faire une fenêtre dans ledit retrait, une ouverture dans l'œil de bœuf de la chambre de la comtesse et tendre un paravent dans la chambre de la comtesse		XVI s.	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani Mugner		2 jours
		inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani de Hugina	Ugine?	2 jours
La porte du viret, de la teillerie et les parois de celle-ci La petite salle chauffée et le guichet à l'étage La porte de la teillerie	12 petits espars (4 livres de fer)	III s.	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani Mugner		2 jours
	2 espars (2 livres de fer)	III s. VIII d. (XIII d. / lb.)	1 forgeron		Iohani de Collons		
	2 gonds (2 livres de fer)	VII s. (XIII d. / lb.)	1 forgeron		Iohani de Collons		
	2 verrous (2 livres de fer)	inclus	1 forgeron		Iohani de Collons		
		inclus	1 forgeron		Iohani de Collons		
		V s. X d. (XIII d. / lb.)	1 forgeron		Iohani de Collons		
Fenêtres du retrait de la comtesse	4 espars (5 livres de fer)	III s. VI d. (XIII d. / lb.)	1 forgeron		Iohani de Collons		
	2 gonds (1 livre de fer)	inclus	1 forgeron		Iohani de Collons		
Poser les liteaux	2 espars (2 livres de fer)		1 forgeron		Iohani de Collons		
	200 taches blanches (clous)	VII s.	1 forgeron		Iaqueti		

Le châlit et le paravent de la chambre du comte	3 chevrons 12 liteaux	XX d. XII d.					
Echafaudage de la tour et de la cheminée du retrait	3 chevrons	II s. VIII s. VIII s. VIII s.	1 charpentier 1 charpentier 1 valet	2 s. / jour 2 s. / jour 2 s. / jour	Iohani Mugnier Perreto Guido		1 jour 1 jour 1 jour
Enduire la cheminée du retrait de la comtesse, la chambre du comte, le grand pèle et la fenêtre du petit pèle	4 mesures de plâtre 8 coupes de plâtre	LVI s. (XII s. / modii) inclus			Iohani de Hugina	Ugine?	1 jour
La cheminée de la comtesse	1 coupe de chaux Du sable	II s. inclus					
La cheminée du retrait de la comtesse	10 pierres "motuis"	X s.					
Faire la cheminée du retrait de la comtesse, les fenêtres de la chambre du comte et les travaux des grande et petite salles chauffées		XLIX s.	1 maître maçon	2 s. 4 d. / jour	Hugonino Petro Censillier		7 jours

			inclus	1 maçon	2 s. 4 d. / jour	Iohani de Hugina	Ugine?	7 jours
Les fourneaux du grand père			XXXV s.	35 manœuvres	12 d. / jour			
			II s. III d.	1 maçon				
			II s.	2 hommes	12 d. / jour			1 jour
Faire du feu dans la chambre du comte et dans le retrait de la comtesse			V s. VI d.	2 hommes	11 d. / jour			3 jours
La chambre du comte	1 serrure		III s.					
Le toit de la chambre du coupeur de la comtesse	8 000 escindoles		V s. monete domini / 1000					
	8 000 clous		III s. VI d. / 1000					
	1 chevron		XVIII d.					
			XVI s.	1 charpentier	2 s. / jour	Guillermi		4 jours
Toit de la tour maîtresse			inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Iohanis Perodi	Cuer	4 jours
	3 000 clous		III s. VI d. /1000					
	3 000 escindoles		V s. / 1000					
	250 clous lattés		III s. /100					
			XII s. monete domini nove	1 charpentier	2 s. / jour	Guillermo Chapups		3 jours
Toit à côté du campanile			inclus	1 charpentier	2 s. / jour	Iohani Clerici		3 jours
	500 escindoles		V s. monete domini					
	500 clous		inclus					
			inclus	1 maître charpentier		Perretum Mugnier		

Les bourneaux et les cheneaux	1 poutre 3 planches 12 taches (clous)		III s. monete domini nove inclus inclus					
Toit de la cuisine	1 000 clous 1 000 escindoles		III s. VI d. /1000 V s. monete / 1000 IX s. III d. monete domini inclus	1 charpentier 1 charpentier	2 s. 4 d./jour 2 s. 4 d./jour	Iohanis Guido Iohane Clerici		2 jours 2 jours

5. Les planches

CHÂTEAU ET BOURG D'ÉVIAN
(Evian-les-Bains, Haute-Savoie)

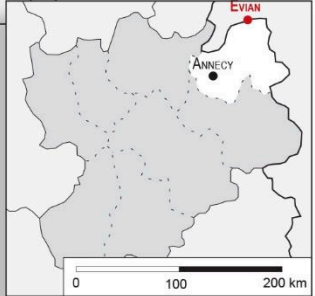
Planche 1 - Localisation de la commune.

Mars 2019, Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 10km





CHÂTEAU ET BOURG D'ÉVIAN
(Evian-les-Bains, Haute-Savoie)

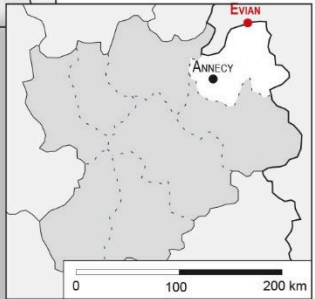
Planche 2 - Localisation de la commune.

Mars 2019, Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 1,25km





CHÂTEAU ET BOURG D'ÉVIAN (Evian-les-Bains, Haute-Savoie)

Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (UAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km



Légende:

- | | | | | | |
|--|---|--|-----------------------|----------------------------|--------------------|
| | résidence seigneuriale cadastrée | | bâti | Courbes de niveau : | |
| | résidence seigneuriale non cadastrée | | réseau viaire | | équidistance 5 m |
| | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non | | réseau hydrographique | | équidistance 25 m |
| | | | toponyme lieu-dit | | équidistance 100 m |

Localisation des résidences seigneuriales* :

- 1 - Château d'Evian
- 2 - Fontbonne

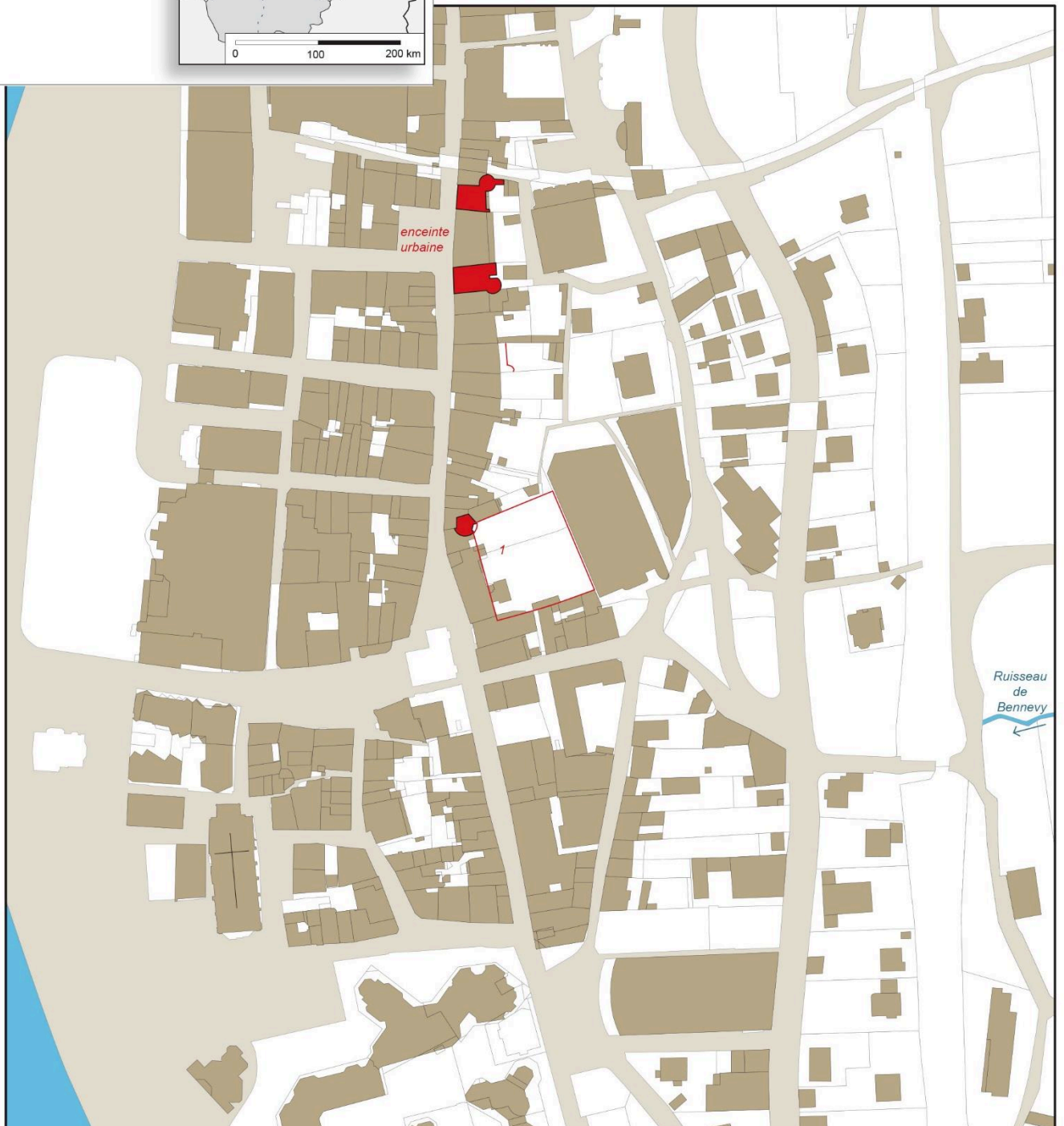
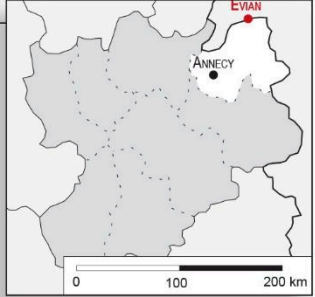
CHÂTEAU ET BOURG D'ÉVIAN
(Evian-les-Bains, Haute-Savoie)

Planche 4 - Evian dans la cadastre actuel.

Juillet 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre.

0 125m

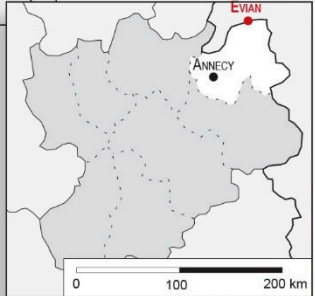


Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

1 - Château d'Evian



CHÂTEAU ET BOURG D'ÉVIAN
(Evian-les-Bains, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du
château d'Évian.

Décembre 2010. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).

Fond de plan : Cadastre, mappe sarde d'Évian (1732, ICd 146),
croquis de terrain : E. Chauvin-Desfleurs, L. D'Agostino (HADES)



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Identification des espaces :

- ES I - Tour
- eu - Enceinte urbaine

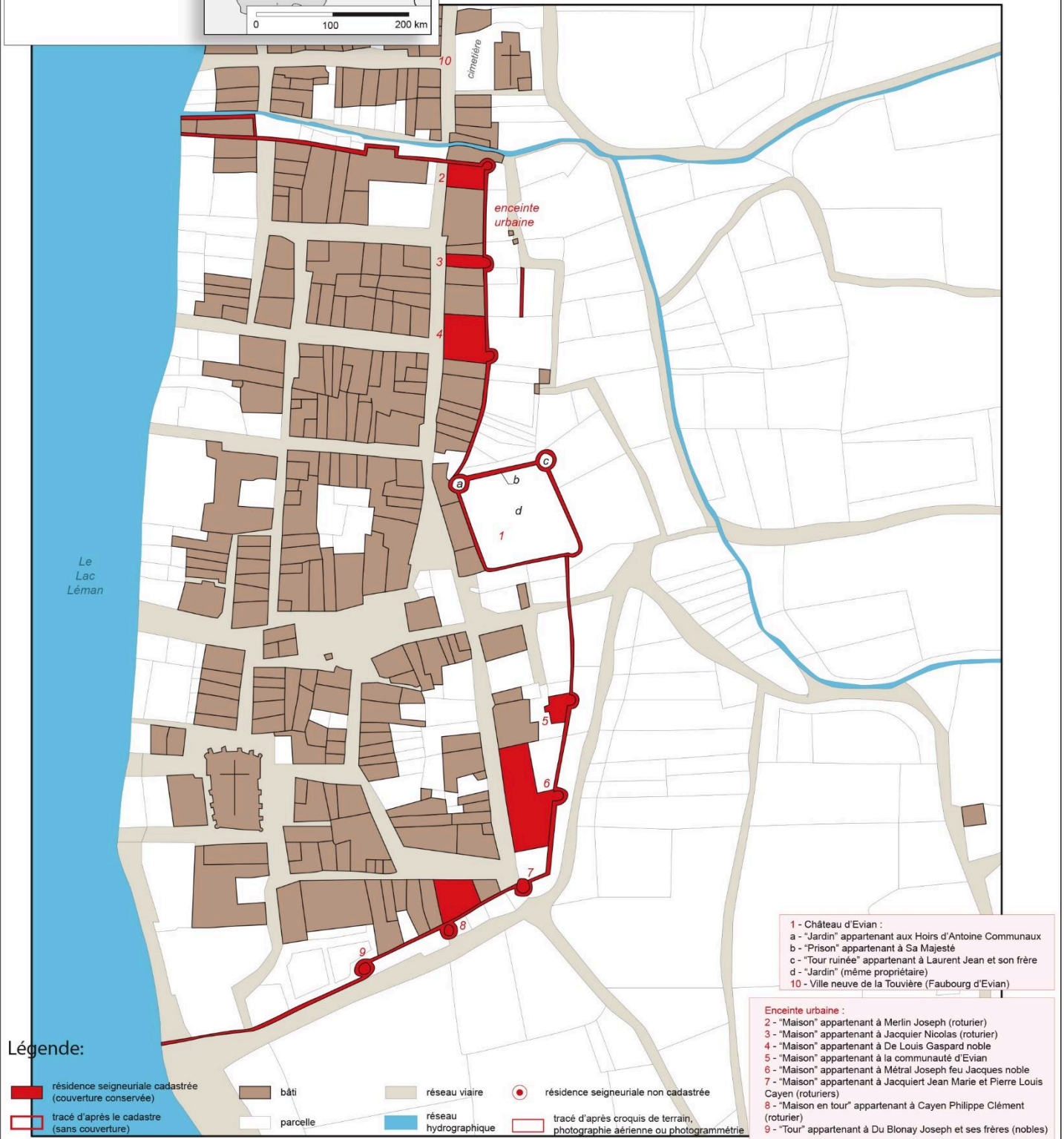
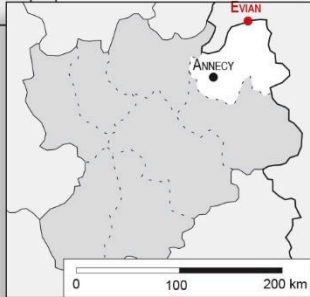
CHÂTEAU ET BOURG D'ÉVIAN
(Evian-les-Bains, Haute-Savoie)

Planche 6 - Evian en 1730 d'après le cadastre sarde.

Juillet 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Mappe sarde, Evian (n° 146) , 1732
(Archives départementales de la Haute-Savoie).

0 125m



Légende:

- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)

- bâti
- parcelle

- réseau viaire
- réseau hydrographique

- résidence seigneuriale non cadastrée
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie

- 1 - Château d'Evian :
- a - "Jardin" appartenant aux Hoirs d'Antoine Communaux
- b - "Prison" appartenant à Sa Majesté
- c - "Tour ruinée" appartenant à Laurent Jean et son frère
- d - "Jardin" (même propriétaire)
- 10 - Ville neuve de la Touvière (Faubourg d'Evian)

- Enceinte urbaine :
- 2 - "Maison" appartenant à Merlin Joseph (roturier)
- 3 - "Maison" appartenant à Jacquier Nicolas (roturier)
- 4 - "Maison" appartenant à De Louis Gaspard noble
- 5 - "Maison" appartenant à la communauté d'Evian
- 6 - "Maison" appartenant à Métral Joseph feu Jacques noble
- 7 - "Maison" appartenant à Jacquier Jean Marie et Pierre Louis Cayen (roturiers)
- 8 - "Maison en tour" appartenant à Cayen Philippe Clément (roturier)
- 9 - "Tour" appartenant à Du Blonay Joseph et ses frères (nobles)

K. CHATEAU DE FAVERGES

(FAVERGES, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Arrondissement : Faverges

Commune (n° INSEE) : Faverges-Seythenex (74123)

Lieu-dit : Chef-lieu, le château

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg :

X : 956129.48 m

Y : 6521626.73 m

Z : 515.25 m

1. Localisation

La ville de Faverges se situe au sud-est d'Annecy sur la route reliant Doussard à Ugine⁹⁹. La commune est géographiquement au sud de la cluse d'Annecy. De même, elle est entourée à l'ouest par le torrent de St-Rulph ainsi que par le mont de la Motte (1 360m d'altitude). Le nord est quant à lui délimité par la Pointe de Chauriande (1 801m) et le col de l'Epine. Enfin l'est et le sud sont marqués par la Dent de Cons (2 062m) qui domine l'enclave où se trouve Faverges¹⁰⁰ **[Planches 1 et 2]**.

Le château de Faverges comprendrait deux localisations **[Planche 3]**. Le premier site fortifié se trouverait en haut du crêt de Chambellon à 733 m d'altitude sur un promontoire¹⁰¹. Il dominait ainsi toute l'agglomération. Enfin, la seconde forteresse, qui remplace la première au XIII^e siècle, s'est installée au pied du crêt sur un léger promontoire naturel, restant ainsi lui aussi au-dessus de la ville tout en s'en rapprochant¹⁰².

2. Eléments historiques

En 1112, un certain Berlio de Faverges et son frère Godefroi rendent à l'église de Saint-Jean-de-Maurienne tous les revenus qu'ils possèdent et qui proviennent des autres églises du même diocèse car ils risquaient l'excommunication¹⁰³. Cette mention constitue la première trace écrite

⁹⁹ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 282.

¹⁰⁰ D'après la carte topographique IGN.

¹⁰¹ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 289.

¹⁰² *Ibidem*, p. 290.

¹⁰³ DUPARC 1955, p. 99 ; LULLIN, LEFORT 1866, p. 69.

du site de Faverges. Cela est d'autant plus intéressant que Berlio et Godefroi de Faverges sont dits « du château de Faverges »¹⁰⁴. Aussi Faverges fait-il partie des plus vieux sites castraux mentionnés sur notre territoire d'étude. Le site semble rester aux mains de cette famille durant tout le XII^e siècle. En 1173, Berlion et Ponce de Faverges sont témoins, pour le comte de Savoie, lors d'un accord passé avec le roi d'Angleterre¹⁰⁵. Bien que cette lignée paraisse avoir une certaine importance dans l'histoire locale, nous n'avons que peu de traces d'elle, Amédée de Foras ne l'ayant pas incorporée à son Armorial¹⁰⁶. Au début du siècle suivant, Guifred de Faverges est témoin pour le sire de Faucigny¹⁰⁷ tandis que le village est décrit comme siège d'un prieuré¹⁰⁸. Le château et la famille de Faverges sont alors des alliés du comte de Genève¹⁰⁹. Peu d'informations nous sont parvenues sur ce lieu au XIII^e siècle. Toutefois une maladière est attestée à Faverges dès cette époque¹¹⁰. De même, la famille de Faverges fait de nombreux dons à l'abbaye de Tamié ainsi qu'à celle de Talloires. Il semble que ce soient les seigneurs de Giez qui possèdent cette seigneurie à la fin du XIII^e siècle¹¹¹. Enfin, il est très probable que, durant la seconde moitié de ce siècle, soit construit le nouveau château de Faverges, situé en contrebas de l'ancien. Toutefois, nous ne pouvons être complètement affirmatifs à ce propos, faute de données¹¹².

Le comte de Savoie acquiert la châteltenie, semble-t-il, en 1317¹¹³. Cette acquisition est assez importante car Faverges marque la frontière en Genevois et Savoie jusqu'en 1401. De plus, Faverges se trouve sur la route menant d'Annecy à Ugine, en passant par Duingt¹¹⁴ et longe au nord un accès à la châteltenie des Clefs. Enfin, cette position mène à l'abbaye de Tamié par le sud et contrôle la vallée du même nom¹¹⁵. Un an après, une charte de franchises est mise en place par le comte pour l'agglomération de Faverges¹¹⁶. Dès 1321, le site est compris dans la dot d'Agnès de Savoie, future femme de Guillaume III de Genève. Il subit alors de nombreux

¹⁰⁴ LULLIN, LEFORT 1866, p. 69 ; « *de castro quod dicitur fabricas* » ; CORBIERE 2002, p. 290.

¹⁰⁵ LULLIN, LEFORT 1866, p.108.

¹⁰⁶ FORAS 1878.

¹⁰⁷ LULLIN, LEFORT 1866, p.140.141.

¹⁰⁸ BAUD, MARIOTTE 1981, p.286.

¹⁰⁹ BLONDEL 1956, p.462.

¹¹⁰ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 286.

¹¹¹ BLONDEL 1956, p. 462.

¹¹² BAUD, MARIOTTE 1981, p. 290.

¹¹³ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 291.

¹¹⁴ DUPARC 1955, p. 525-526.

¹¹⁵ CORBIERE 2002, p. 371 ; MARIOTTE, PERRET 1979.

¹¹⁶ CORBIERE 2002, p. 222.

travaux de restauration. En 1329 et 1342, des enquêtes territoriales ont lieu afin de délimiter les mandements de Duingt et de Faverges¹¹⁷.

Il revient dans le giron savoyard en 1449 quand Philippe de Savoie en récupère les droits¹¹⁸. A partir de 1506, Charles II de Savoie inféode le château et sa juridiction à François de Luxembourg, puis au vicomte de Martigues, lieutenant général du duché de Savoie.

Le tout est acquis par Louis Milliet en 1569¹¹⁹. Le mandement est érigé en baronnie en 1572, puis en comté en 1609. En 1644, Dom Claude Emmanuel Milliet fait reconstruire le château dont il ne restait plus qu'une tour, des bouts d'enceinte et des masures¹²⁰. La forteresse reste en possession de cette famille jusqu'à la Révolution.

En 1804, ce qui reste du château est converti en fabrique d'étoffe puis l'ensemble est vendu à M. Duport en 1810¹²¹.

3. Description des vestiges

3.1. Les ressources

Le site castral de Faverges est construit sur une éminence dominant le bourg médiéval. Cette dernière provient du Cénomaniens et se compose de calcaires argilo-silicieux à spirules¹²². Le bourg est, quant à lui, installé dans un cône de déjection.

Du fait de son emplacement (cf. supra), le château de Faverges est entouré de nombreux matériaux de construction comprenant divers types de calcaires. Au sud, nous retrouvons des affleurements de calcaires biodétritiques, de calcaire urgonien ainsi que des marnes. À l'ouest peuvent être récupérés des schistes, mais aussi des marno-calcaires et des calcaires lithographiques. Du côté de l'orient se trouvent divers grès. Enfin, le nord regroupe toutes les natures précédemment citées **[Fig. 1]**.

¹¹⁷ *Ibidem*, p. 258 et 270.

¹¹⁸ BLONDEL 1956, p. 462.

¹¹⁹ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 292 ; BLONDEL 1956, p. 462

¹²⁰ *Ibidem*.

¹²¹ *Idem*.

¹²² Infoterre-BRGM, carte géologique 1/25 000.

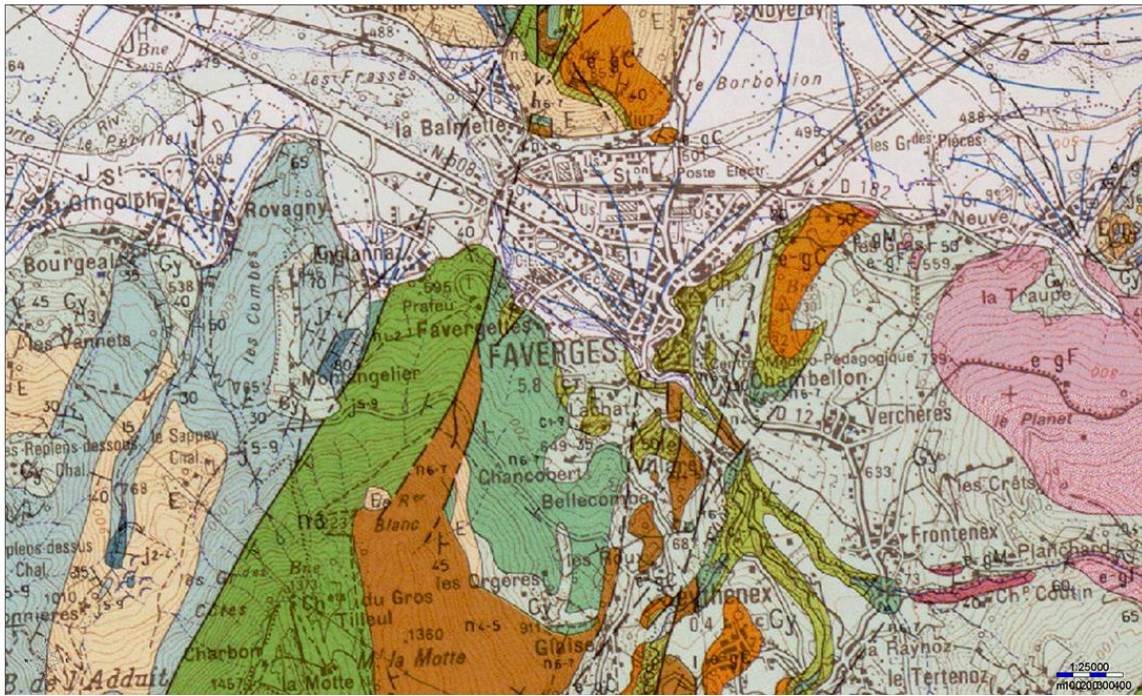


Fig. 1: Carte géologique de Faverges et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

3.2. Le plan du château

Implanté sur une plateforme rocheuse à 560 m NGF, le château de Faverges domine son bourg depuis le front oriental. Détruit à plus de 80 %, il est bien difficile, aujourd’hui de caractériser son plan médiéval. En effet, mis à part la tour maîtresse, quelques murs de soutènement et la base d’une tour d’enceinte, le reste de la plateforme castral est occupé par les bâtiments liés à la fabrique d’étoffe installés ici au début du XIX^e siècle (cf. *supra*). Il faut donc se reporter aux anciens cadastres et sources pour cerner un peu mieux le plan du site.

Le cadastre Sarde de 1730 et le document graphique le plus ancien représentant le château de Faverges. Le château, propriété du marquis de Faverges, y apparaît déjà comme partiellement ruiné. Néanmoins, plusieurs bâtiments, aujourd’hui disparus, y figurent [Planche 6]. A contrario, des structures observables de nos jours ne sont pas représentées comme les murs de terrasse méridionaux ou la tour ronde sud [Planches 4 à 6]. Néanmoins, les limites de parcelles en reprennent le tracé et nous avons vu, pour d’autres châteaux, que tout n’était pas forcément évoqué en 1730, à l’image du château de Châtillon dont les ruines, pourtant monumentales, n’ont pas été représentées par l’arpenteur¹²³. Le cadastre du début du XVIII^e siècle présente un château comprenant quatre entités bâties distinctes et réparties sur une surface quadrangulaire

¹²³ Voir Volume 2 – Notice sur le château de Châtillon.

de 95 x 62 m soit environ 6 000 m². L'angle nord-ouest est marqué par un grand logis en forme de « L ». Il se développe sur environ 37.5 m selon un axe nord-sud pour 50 m d'est en ouest. Le bâtiment doit venir s'appuyer sur la courtine du site castral comme en atteste la présence d'une tour circulaire localisée au milieu du front nord [**Planche 6**]. Un deuxième corps de logis est présent dans l'angle nord-est de la forteresse. De forme assez proche, il est toutefois de dimensions plus réduites (25 x 12 m d'après la mappe). Les deux logis ne sont pas reliés sur la mappe, mais nous pouvons imaginer que la courtine devait initialement être présente entre les deux bâtiments. Un troisième bâtiment quadrangulaire est représenté au centre du château. Enfin, la tour ronde centrale est également bien présente. Si l'enceinte n'y figure pas, le parcellaire semble bien délimiter un emplacement fortifié.

De nos jours, le plan est quelque peu bouleversé, suite à l'installation de l'usine évoquée précédemment. Cette dernière occupe le plateau sur les fronts nord, est, et la moitié du front occidental. Du site médiéval ne reste que la tour ronde centrale ainsi que des pans de la probable courtine du château formant également un mur de terrasse. Sur le flanc ouest, ledit mur atteint 20 m contre un peu plus de 50 m au sud. Le front sud est également marqué par une base de tour ronde venant flanquer le mur. Ne figurant pas sur la mappe Sarde, cette dernière est pourtant encore bien visible [**Planche 5**]. Aussi, malgré des vestiges ténus, l'emplacement du site médiéval se devine encore et respecte, dans les grandes lignes, les dimensions observées sur le cadastre ancien.

3.3. Les structures

Peu nombreux, les vestiges du château médiéval sont aujourd'hui peu lisibles à l'exception de la tour maîtresse qui a fait l'objet d'une importante valorisation. Fort heureusement, plusieurs études archéologiques permettent de rendre compte des structures médiévales¹²⁴.

3.3.1. La tour maîtresse

La tour maîtresse du château de Faverges se trouve, au centre de la place forte [**Planches 4 et 5**]. Largement restaurée, un hourd a été posé à son sommet tandis qu'un escalier métallique à

¹²⁴ BOUVIER, GOY R-2003 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.427-433.

vis permet la circulation interne [Fig. 2]. De forme circulaire, elle conserve une hauteur maçonnée de près de 21 m pour un diamètre de 8 m. les murs sont épais de 2.15 m ce qui laisse un espace interne d'environ 3.70 m de diamètre. Au vu de cette dernière donnée, la présence d'un escalier maçonné paraît peu probable et un système d'échelle devait initialement permettre la circulation interne¹²⁵. L'appareil de construction est relativement soigné et met en œuvre des moellons ébauchés et équarris de calcaire, complétés par quelques éléments en tuf (au niveau des ouvertures) et en grès, disposés en assises réglées. Ces dernières présentent une hauteur moyenne de 0.15 m tandis que les modules des moellons sont compris entre 0.19 x 0.08 m, pour les plus minces, et 0.35 x 0.18 m pour les plus imposants [Fig. 3]. Ces derniers sont liés par un mortier de chaux de couleur beige à granulométrie moyenne. L'étude réalisée en 2003 a permis de relever que les deux derniers mètres de la maçonnerie, sous le système de consoles, correspondaient à un remontage de la tour¹²⁶.



Fig. 2: Vue générale de la tour de Faverges. Cliché : L. Benoit.



Fig. 3: Détail du parement extérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.

Trois portes sont ménagées du côté occidental de la tour. Deux sont alignées tandis que la troisième est légèrement décalée et de facture différente [Fig. 4]. Les deux premières, mesurant 2.30 m de haut pour environ 1 m de large, correspondent, semble-t-il, à des aménagements tardifs¹²⁷. La troisième est plus petite (1.86 x 0.70 m). Elle est surmontée d'un arc presque brisé en tuf et de piédroits en calcaire. Son

¹²⁵ *Idem.*

¹²⁶ BOUVIER, GOY R-2003.

¹²⁷ D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.427-433.



Fig. 4: Différentes portes rythment la façade. Cliché : L. Benoit.

derniers marquent l'emplacement des différents niveaux que l'on peut restituer à 3.27 m dans les étages supérieurs.

emplacement au premier niveau ainsi que sa forme générale suggèrent l'accès primitif à la tour¹²⁸. À ces trois portes s'ajoutent quatre ouvertures de tirs disposées dans les niveaux supérieurs. Celles-ci prennent la forme d'archère à simple ébrasement et fente longue. Au second niveau, ces structures ont une largeur comprise entre 1.43 et 1.50 m pour une hauteur de 1.62 à 1.77 m. Une des archères du second niveau présente une latrine en place dont l'évacuation est encore visible sur la façade [Fig. 5]. Le conduit supérieur mesure 0.44 x 0.51 m. Au troisième niveau, les ouvertures de tir se réduisent avec une largeur moyenne de 1.20 m pour 1.35 m de hauteur. Enfin, un certain nombre de trous de boulins, de poutres, et des ressauts ponctuent l'intérieur de la tour. Ces

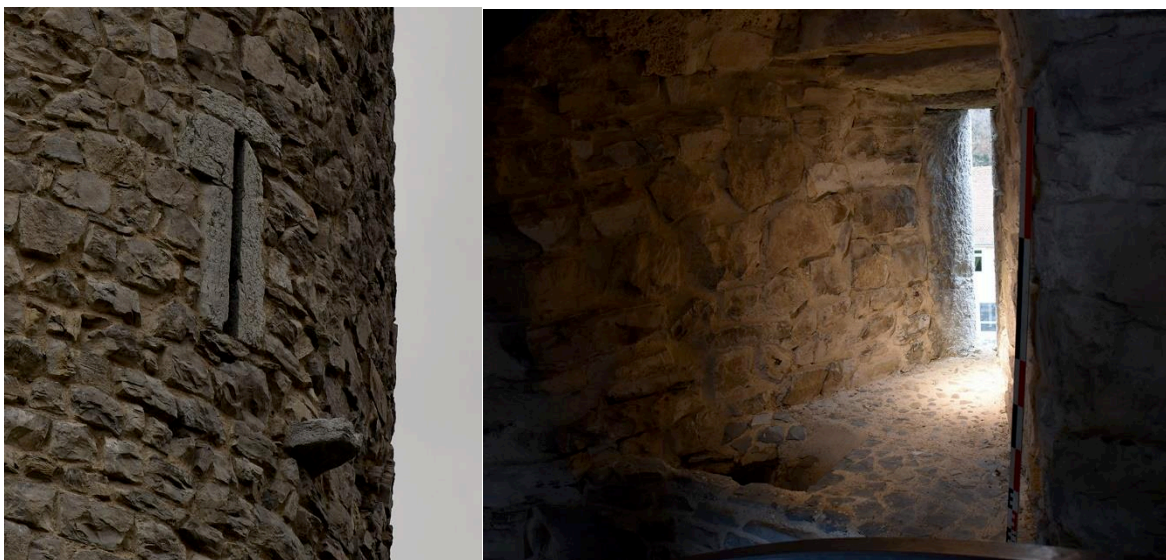


Fig. 5: Détails de l'archère comprenant une latrine. Clichés : L. Benoit.

¹²⁸ *Ibidem*.

3.3.2. La courtine ?



Fig. 6: Courtine ouest du château. Cliché : L. Benoit.

Deux pans de murs, situés respectivement à l'ouest et au sud de la plateforme castrale, pourraient appartenir à la courtine médiévale [Planche 5]. La maçonnerie occidentale est conservée sur 20 m de long pour environ 6 m de haut. Largement recouverte par un enduit au ciment, il est difficile de caractériser cette maçonnerie. Nous remarquons toutefois l'usage de

moellons ébauchés et équarris de calcaire relativement assisés faisant écho aux matériaux employés sur la tour [Fig. 6]. La deuxième maçonnerie, localisée sur le front méridional et chaînée à la première, est également recouverte par un enduit au ciment empêchant ainsi les observations fines. Elle est longue de 57.5 m pour une hauteur conservée d'environ 6 m. À environ 17 m à l'est de l'angle formé par les deux tronçons de courtine se trouvent les vestiges d'une tour d'enceinte circulaire. Possédant un diamètre de 6 m et une élévation conservée sur 6 m également depuis l'extérieur de la courtine, il semble que ce soit seulement la base de l'édifice [Planche 5 et Fig. 7]. En effet, depuis la cour du château, la structure paraît bien arasée. Toutefois, il est possible qu'un cul de basse-fosse ait été remblayé. En l'état, aucun indice ne nous permet de l'affirmer.

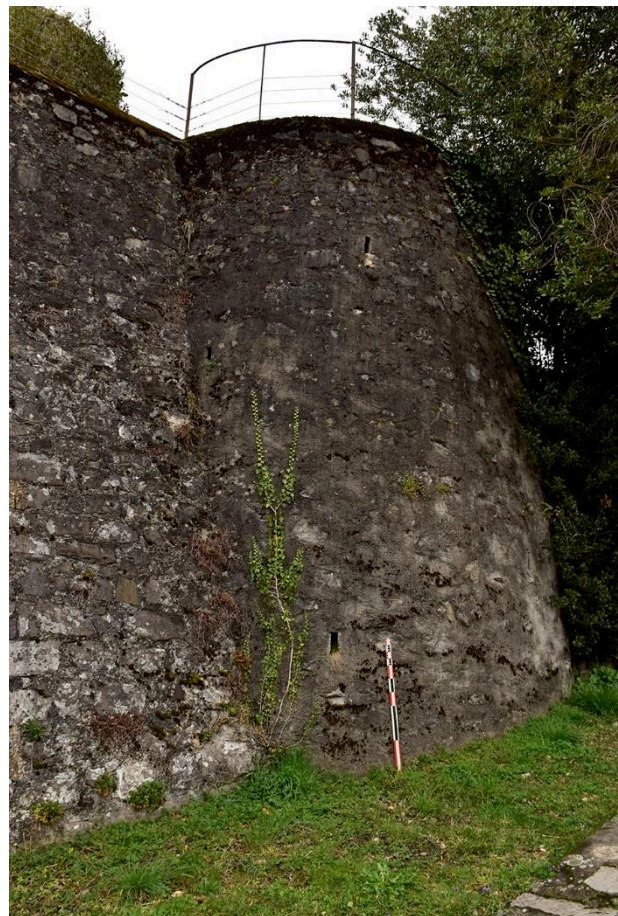


Fig. 7 : Tour de l'enceinte sud. Cliché : L. Benoit.

4. D'après les sources

Un assez grand nombre de sources comptables nous sont parvenues au sujet du château et de la châteltenie de Faverges. Ainsi, nous pouvons compter sur des documents datant de 1270, pour les plus anciens, à 1506 pour les plus récents. De plus, parmi ces écrits, nous avons en 1321 un compte d'œuvre spécialement dédié aux travaux effectués au château et à la mise en place du système défensif de la ville¹²⁹.

Nous apprenons que le site fortifié au XIV^e siècle était entouré de fossés conséquents mesurant 20 pieds de large en partie supérieure pour 12 en partie basse. De même, une enceinte doublée d'une palissade entourait l'ensemble formé par le château et le bourg. Une chapelle était présente ainsi qu'une tour ronde. Un mur de braie était placé devant l'enceinte et comportait au moins deux chaffaux, deux eschiffes et une poterne. De plus, une autre eschiffe était placée dans la tour du château de Hugues de Faverges, une au-dessus de la chapelle, et enfin une dernière au-dessus de la maison de Gancerii de Faverges. Enfin, la présence d'une aula est attestée dès cette date.

Les sources sont réparties selon les séries suivantes :

- Archives Départementales de la Savoie : SA 11579 à 11703 : soit 125 comptes de châteltenie couvrant presque toutes les années entre 1318 et 1506.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 10286 à 10289 : 4 comptes de la châteltenie de Tournon, Ugine et Faverges rendus entre 1305 et 1315.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 5708 : un compte d'œuvres pour l'année 1321.

Afin de dégrossir et d'appréhender l'organisation du château de Faverges, ont été consultées et exploitées les cotes ADS SA 10286 à 10289 ; ADS SA 11579 à 11589 ainsi que le compte d'œuvres SA 5708. Cet ensemble permet l'observation des travaux suivants¹³⁰ :

¹²⁹ ADS, SA 5708.

¹³⁰ Transcription des *opera castri* en volume 4. Le compte d'œuvre a directement été utilisé dans la synthèse (vol. 1).

<i>Faverges opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1305-1306 dans Tournon	Moulin	Travaux et réparation après un incendie dans le bourg de Faverges							
1306-1307 dans Tournon	Moulin et four	Pas de travaux au château							
1308-1315 dans Tournon	Moulin Le rouet Le four	Des planches Des chevrons Des escindoles Des clous		XXI s. X d. geben inclus inclus inclus VIII s. geben V s. geben	1 maçon				1 jour
1315-1318 dans Tournon	2 échelles (1 à l'entrée de l'aula, 1 dans la tour) et le plancher de la loge à l'entrée L'aula	12 grosses planches		XX s. geben IIII d. I ob. geben / 1					

		<p>Porte de la loge</p> <p>2 poteaux 2 battants ? 2 espars en fer 2 gonds 1 serrure</p>		<p>II s. geben inclus XX d. inclus inclus</p>	<p>1 charpentier</p>	<p>15 d. / jour</p>			<p>1 jour</p>
		<p>Plancher au-dessus de la prison de la tour ronde</p> <p>12 grosses planches 2 bourneaux en fer</p>		<p>VI d. / 1 X d.</p>	<p>2 charpentiers 2 hommes</p>	<p>15 d. / jour 7 d. / jour</p>			<p>1 jour</p>
		<p>Murer une porte au-dessus des prisons</p> <p>2 sommes de chaux Port du sable et des pierres</p>		<p>III s.</p>	<p>5 hommes 1 maçon</p>	<p>7 d. / jour 15 d. / jour</p>			<p>1 jour</p>
1318-1320	<p>Toit de la tour</p> <p>1 132 escindoles 2 500 clous 12 croches en fer</p>			<p>VIII s. VIII d. geben VI s. VIII d. XII d. VIII s. IX d. VI s. III ob. / 1000 III s. /1000</p>	<p>7 charpentiers</p>	<p>15 d. / jour</p>			
	<p>Toits du château</p> <p>3 000 escindoles 5 000 clous</p> <p>Transport 3 chevrons 6 planches</p>			<p>II s. III d. II s. inclus</p>	<p>10 charpentiers</p>	<p>12 d. / jour</p>			<p>1 jour</p>

	<p>8 muettes ou échiffes (7 sous le château et 1 entre le château et l'église) + 1 porte</p> <p>1 chaffal au-dessus du four du seigneur, le toit du four et une marche</p>	<p>228 grosses planches</p> <p>Le bois nécessaire</p> <p>Transport</p> <p>Des lauses et le nécessaire</p>	<p>A diverses personnes</p>	<p>III s. / 12 (inclus dans VI lb. III s.) (inclus dans VI lb. III s.) V s. (inclus dans VI lb. III s.) (inclus dans VI lb. III s.) (inclus dans VI lb. III s.)</p> <p>XVI s. XXII s. III d.</p>	<p>48 charpentiers</p> <p>2 scieurs</p>				
<p>1321-1322 dans Tournon</p>	<p>Créneaux de la tour et une muette</p> <p>Le toit d'une muette du côté de Genève</p> <p>Les planches de la chambre, du dessus du cellier et une cheminée</p>	<p>36 grosses planches</p> <p>3 x 12 grosses planches</p> <p>Transport</p> <p>Des poteaux</p> <p>Apporter de la mousse</p> <p>Apporter de la terre</p>	<p>Réserve du seigneur</p>	<p>XIII s. VI d. geben inclus</p> <p>VII s. VI d. geben inclus</p> <p>XVI s. XI d. geben inclus</p> <p>inclus</p> <p>inclus</p>	<p>3 charpentiers</p> <p>3 charpentiers</p> <p>6 femmes</p> <p>10 porteurs</p>	<p>3 d. ob / jour</p>			

				inclus inclus	3 maçons 3 hommes			
	1 échelle pour accéder à l'aula, 2 échelles pour accéder à la tour et aux échiffes, la porte de la loge à côté de l'aula et les toits	Des poteaux Des poutres Des matériaux 3 000 escindoles 5 000 clous		LXXIII s. geben inclus inclus (VIII s. / 1000) inclus (III s. / 1000)				
	Le four du château	Apport de matériaux Idem 8 bachasses de chaux		inclus XLV s. V d. geben inclus inclus	26 charpentiers Une bête Des hommes 10 maçons			1 jour
	1 coffre 1 cuve	Contient 84 bachasses de fer De matériaux	à Labieta	inclus XXI s. geben XL s. geben inclus		14 d. / jour		
	1 cellier et une cuisine neuve	8 panes (long : 4 toises) 36 chevrons (long : 3 toises) 96 planches 3 000 escindoles		inclus LXVIII s. geben inclus inclus (VIII s. / 1000)	18 charpentiers			

		3 000 clous		inclus (III s. / 1000)					
	1 chemin de ronde	Des poteaux		inclus	12 charpentiers	12 d. / jour			
	1 palissade	132 grosses planches		inclus XVI s. geben					
	1 palissade	Des matériaux	Seythenex	inclus VIII s. geben	6 charpentiers	12 d. / jour			
	2 fours dans le bourg	Des pierres	Ugine / Sarrata	inclus VIII s. geben	4 charpentiers	6 d. / jour			
				inclus XXVII s. VI d. geben	8 hommes				
				inclus	6 charpentiers				
				inclus	1 ouvrier		laqueti Quinteti		
1325-1326	4 échiffes	10 poteaux 24 clous		V s. VIII d. geben					
	1 chaffal au-dessus du pont de la ville	16 poteaux		inclus	2 charpentiers	12 d. / jour			1 jour
	Porte de la poterne	Du bois 4 poteaux 2 espars 1 chaîne en fer 1 serrure avec clef		inclus II d. I ob. / 1					
	Fossés	8 poteaux		inclus II s. VI d. VI d.	2 charpentiers				
				inclus IX s. VI d.					
				inclus					
				inclus	1 charpentier				
				inclus III s. III d.	1 charpentier				
				inclus (III d. I ob. / 1)					

	Palissade de la ville	187 toises et demie		IICXXXI lb.					
1326-1328	néant								
1332-1333	Toits du château	3 000 escindoles 3 000 clous		VI s. geben / 1000 cum chareagio III s. VI d. / 1000	6 charpentiers	12 d. / jour			1 jour
1333-1334	Toits du château Toit de l'aula Plancher de l'aula Pièce de la tour Le coffre	1 chevron (long: 5 toises) 18 planches 1 500 escindoles 1 500 clous 1 chéneau 1 poutre 12 grosses planches 1 serrure 1 clef		XVI s. IX d. geben inclus inclus inclus XIII s. VI d. geben inclus II s. geben inclus XIII s. VI d. geben inclus inclus inclus XXI d. geben inclus	9 charpentiers 9 hommes 1 charpentier 2 charpentiers 12 hommes	12 d. / jour 6 d. / jour 12 d. / jour 6 d. / jour			1 jour 1 jour

1334-1335	Plancher de la pièce de la tour ; toits de l'aula, de la tour et de la loge au-dessus de l'escalier	3 grandes poutres	de la Halle (bâtiment)	II s. VI d. geben	x terrassiers			1 jour
		1 400 clous		XXXVI s. VI d. geben				
		Des escindoles	de la Halle (bâtiment)	inclus (III d. / 100)				
		32 poteaux		inclus	15 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
		Extraire du sable		inclus	4 ouvriers	4 d. / jour		
				inclus	3 hommes	5 d. / jour		
				inclus	2 maîtres	1 solid / jour		
1336-1337	Porte du cellier et fenêtre	24 grosses planches	Faussemagne	IIII s. / 12	5 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	Serrure du cétour	Des morillons chanellis ?		XV d. inclus				
		Des clous		inclus				
	Toits de la salle et de la tour	3 000 escindoles	Glays	VII s. VIII d. geben / 1000 cum chareagio				
		3 000 clous		III s. / 1000	7 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	Palissade du château	108 poteaux	Bletons/ Blecons	VII s. geben				
				IX d. / 12				

	Toits de l'aula et de la tour	5 100 escindoles Transport 5 000 clous	à P. Poutay	VII s. / 1000 III s. l d. III s. / 1000	7 charpentiers 7 manœuvres	12 d. / jour 6 d. / jour			1 jour
1337	Toit de l'aula et échelle 3 toises de palissade	1 000 escindoles de chêne 1 000 clous 60 poteaux		VII s. geben III s. geben III ob. geben / 1	6 charpentiers 6 manœuvres 2 charpentiers 3 manœuvres	12 d. / jour 6 d. / jour 12 d. / jour 6 d. / jour			1 jour 1 jour 1 jour
1346-1347	Toits du château 1 grenier	2 000 escindoles 2 000 clous 12 planches 24 grosses planches		V s. / 1000 II s. / 1000 12 d. illisible	1 charpentier 2 manœuvres 1 charpentier 1 charpentier	14 d. / jour 5 d. / jour 14 d. / jour idem?	Hudrileti de Monte Hudrileti de Monte lohanis euis fratris	de Verchieres de Verchieres	2 jours 1 jour

1347-1348	Toits du château	6 000 escindoles 6 000 clous		V s. geben / 1000 II s. geben / 1000	1 charpentier	14 d. / jour	Iohanis de Monte	Verchieres ?	6 jours
1352	Toits du château Porte du château à côté de l'église	2 500 escindoles 2 500 clous 12 planches 10 chevrons (long : 3,5 toises) 36 clous maltaillies 24 grosses taches (clous) 3 grosses planches		X s. / 1000 VIII s. / 1000 XVIII d. XVIII d. / 1 XII d. XII d. / 12 XVIII d.	6 charpentiers 3 hommes 4 charpentiers 1 homme	2 solid / jour 12 d. / jour 2 solid / jour 12 d. / jour			1 jour 1 jour 1 jour 1 jour

5. Les planches

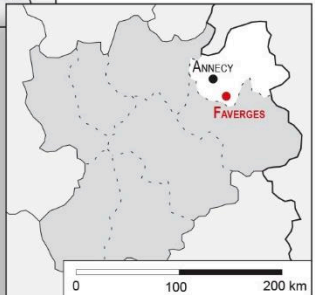
CHÂTEAU ET BOURG DE FAVERGES
(Faverges, Haute-Savoie)

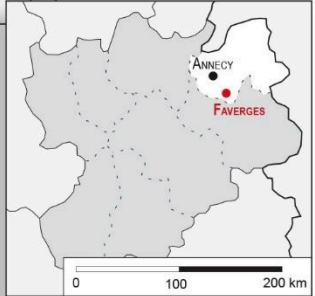
Planche 1 - Localisation de la commune.

Mars 2019, Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 10km





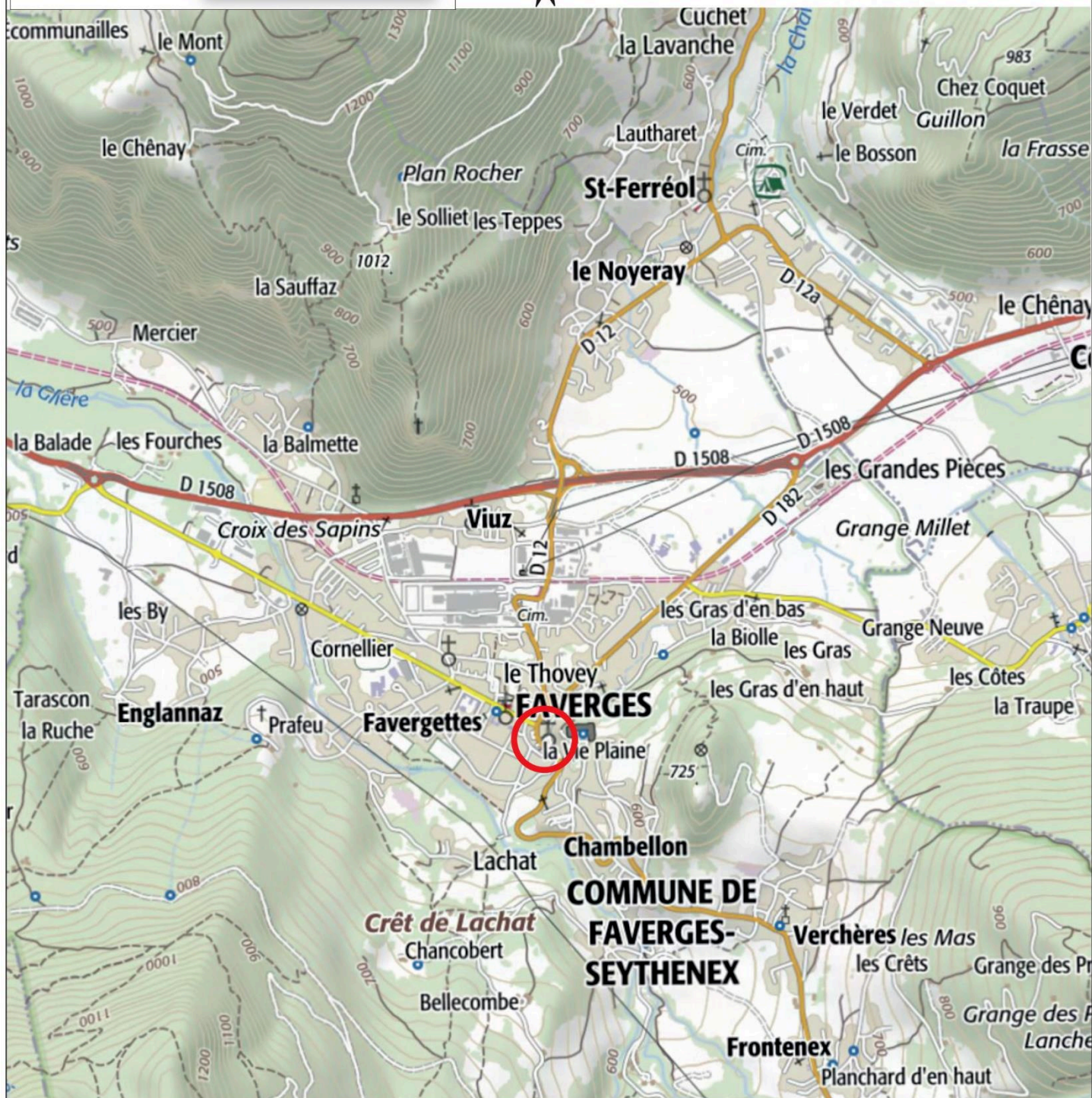
CHÂTEAU ET BOURG DE FAVERGES
(Faverges, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 1,25km



CHÂTEAU ET BOURG DE FAVERGES (Faverges, Haute-Savoie)

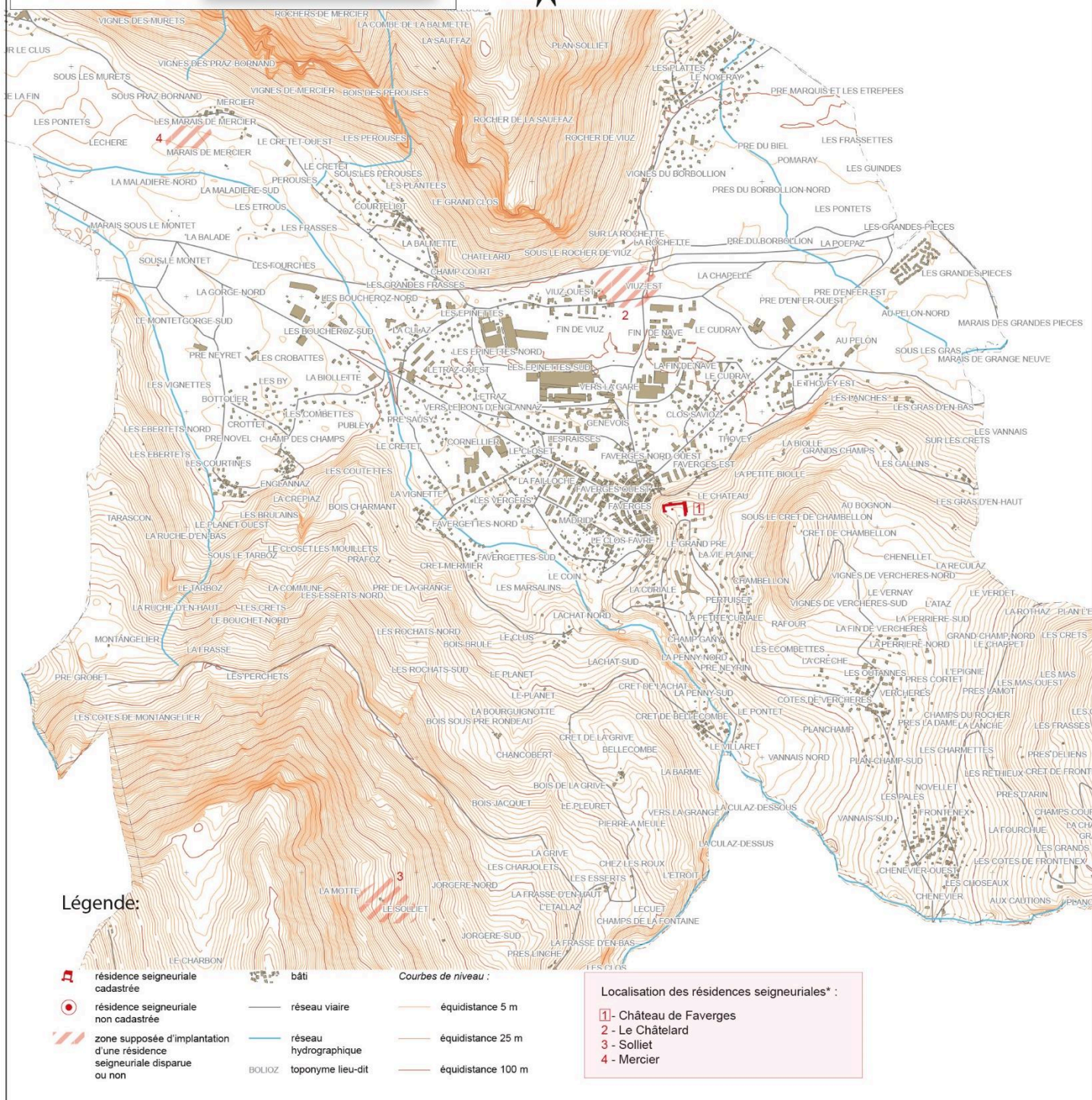
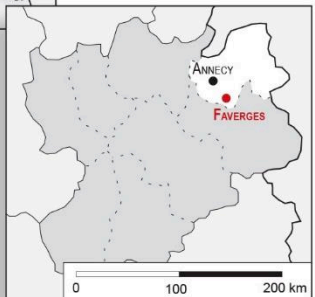
Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).

Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km

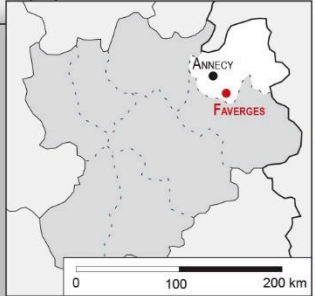


CHÂTEAU ET BOURG DE FAVERGES
(Faverges, Haute-Savoie)

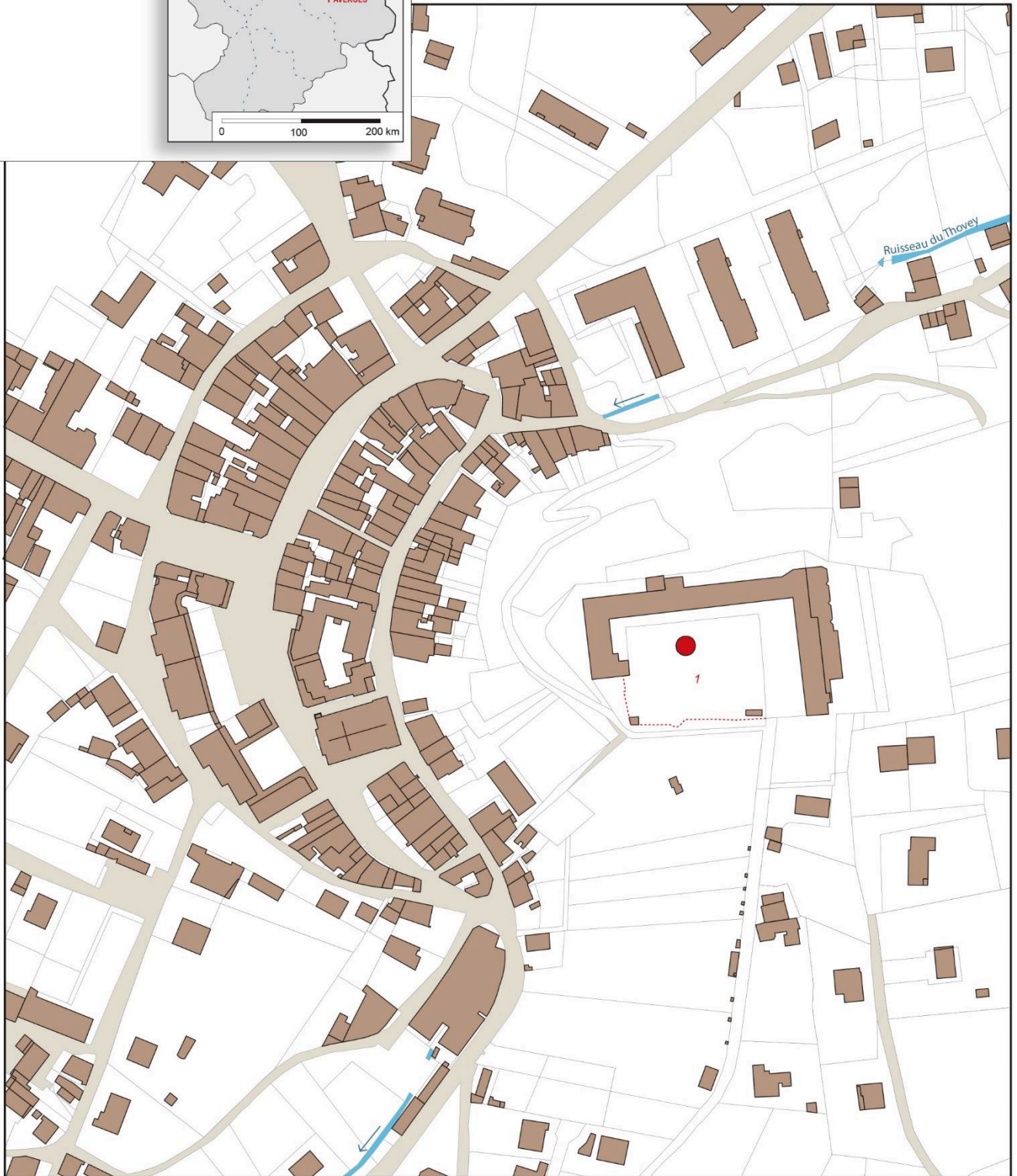
Planche 4 - Faverges dans le cadastre actuel.

Février 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre.



0 125m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viarie | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

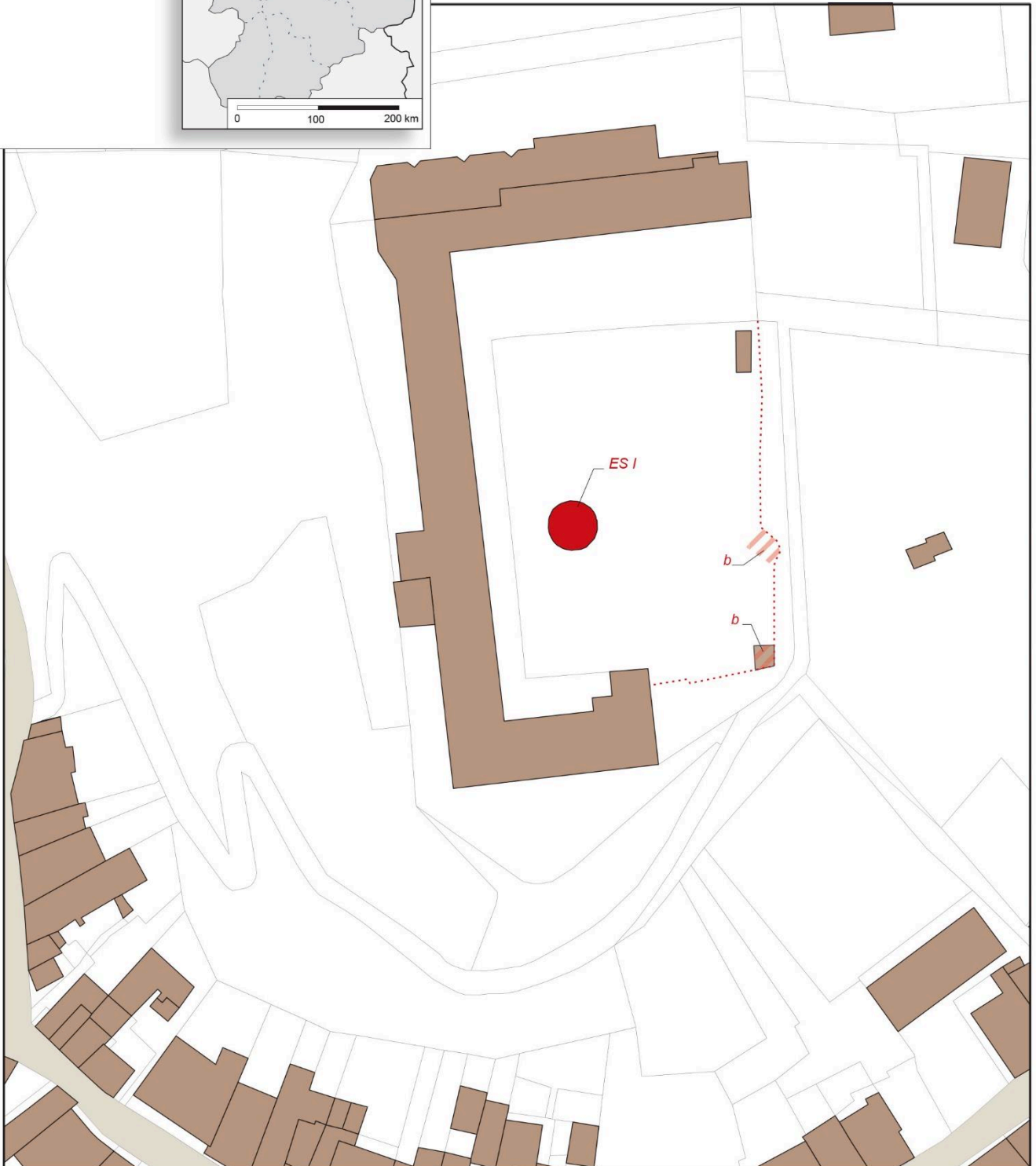
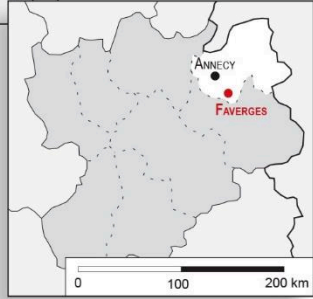
1 - Château de Faverges

CHÂTEAU ET BOURG DE FAVERGES
(Faverges, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du
château de Faverges.

Mai 2012. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain: L. D'Agostino,
E. Chauvin-Desfleurs (Hades).

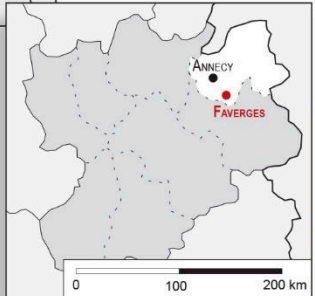


Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Identification des espaces :

- ES I - Tour maîtresse
- b - base de tour



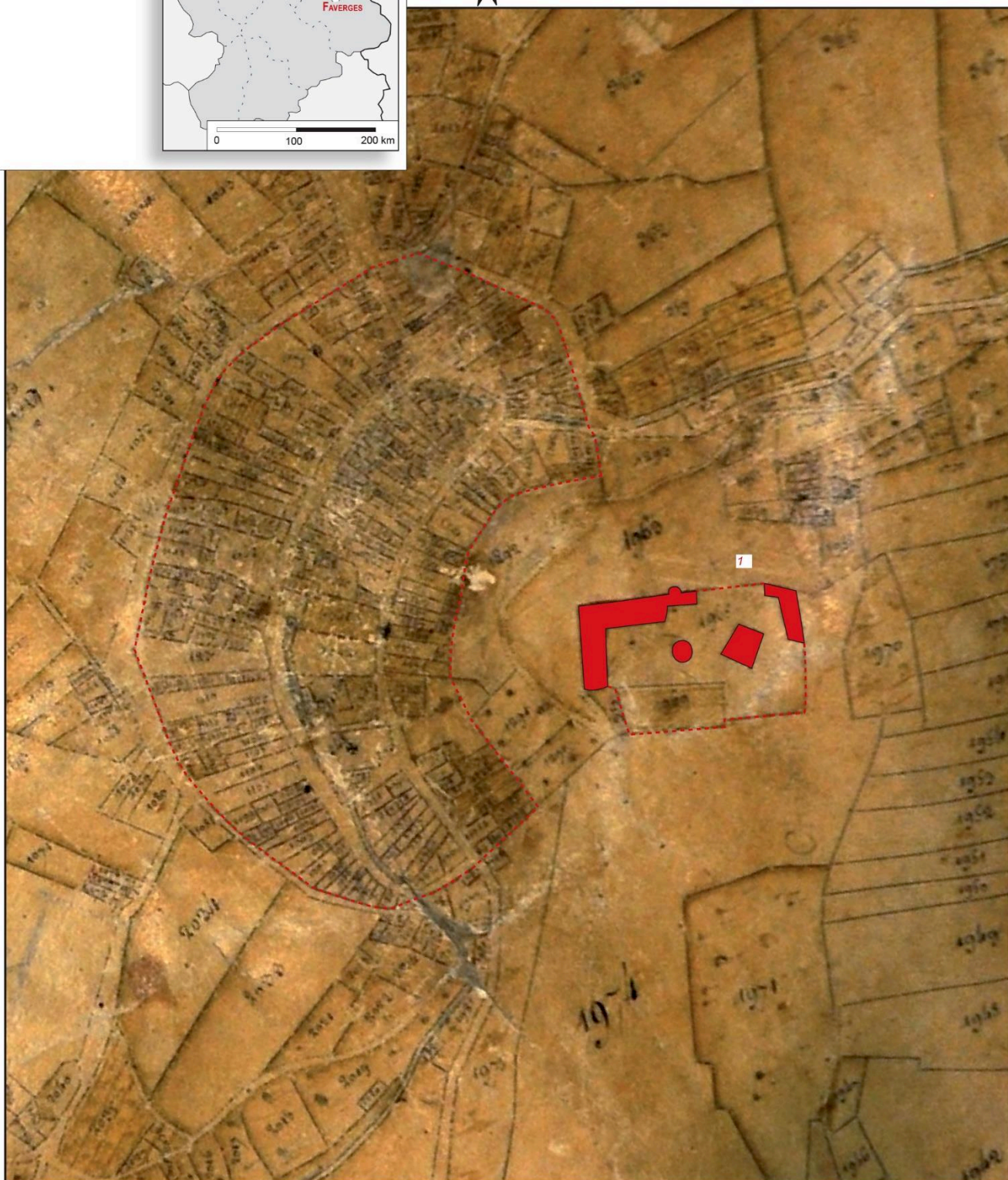
CHÂTEAU ET BOURG DE FAVERGES (Faverges, Haute-Savoie)

Planche 6 - Faverges en 1730 d'après le cadastre sarde.

Février 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Copie de la mappe sarde de Faverges (série 1G2, 12e feuille), 1827 (Archives Municipales de Faverges).

0 125m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

1 - Château de Faverges

L. CHATEAU ET BOURG DE FETERNES

(FETERNES, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Arrondissement : Evian-les-Bains

Commune (n° INSEE) : Féternes (74127)

Lieu-dit : Féternes vieux et Château vieux

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg:

X : 972287.35 m

Y : 6589789.89 m

Z : 680.68 m

1. Localisation

Le château et le bourg historique de Féternes se trouvent aux lieudits « Château vieux et Féternes vieux » localisés à l'ouest du village actuel [**Planches 1 à 3**]. Ils sont installés sur un petit promontoire (680.68 m NGF) dominant les gorges de la Dranse coulant en direction de Thonon-les-Bains. Le lieu se trouve à 5.2 km au sud-est de Thonon et à 6.6 km au sud-ouest d'Evian. Ainsi, il domine et contrôle les routes menant du lac Léman aux abbayes d'Abondance et de Saint-Jean-d'Aulps. Si le paysage Sud est très marqué par les différentes gorges et montagnes (Mont d'Hermone, Pointe de l'Aiguille, etc.), le site domine au nord et à l'ouest une vaste plaine déroulant sur le lac Léman.

2. Eléments historiques

Le nom de Féternes apparaît anciennement dans les sources médiévales. Il est dans un premier temps rattaché à la famille du même nom qui figure parmi les fondateurs de l'abbaye d'Abondance entre 1088 et 1108¹³¹. La maison de Féternes cède alors à l'abbaye des terres importantes au niveau du Pas de Morgins¹³². Régulièrement cités parmi les personnages d'importance au sein de la cour de Savoie, nous retrouvons divers chevaliers, garants des biens de l'abbaye d'Abondance ou de l'abbaye de Filly¹³³. Le château de Féternes est mentionné assez tôt par rapport aux autres sites de notre corpus d'étude. Il apparaît en 1193 dans la

¹³¹ LULLIN, LEFORT 1866, p.68

¹³² D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.425-428.

¹³³ *Ibidem* ; LULLIN, LEFORT 1866, p.264, 325-326.

documentation, mais pourrait être largement antérieur au vu de la présence de la famille dès la fin du XI^e siècle. Le château est mentionné comme *castellum* et semble déjà dépendre du comte de Savoie qui l'a peut-être repris aux mains des Féternes¹³⁴.

En 1264, Pierre II de Savoie laisse la forteresse à sa femme Agnès, alors qu'il teste en faveur de sa fille¹³⁵. Avec l'arrivée de la guerre delphino-savoyarde dès 1268, Féternes se retrouve à la frontière entre Savoie et Faucigny-Dauphiné. Dès 1282, le site est renforcé par Philippe de Savoie aussi bien d'un point de vue architectural qu'humain puisque le château abrite à cette date 84 hommes d'armes¹³⁶.

Dans le dernier quart du XIII^e siècle, Féternes fait partie de la châtelainie d'Evian-Féternes. De nombreux travaux d'entretien sont alors réalisés au château de Féternes (*cf. infra*). Toutefois ces derniers se raréfient assez rapidement au profit du château d'Evian qui semble devenir le nouveau chef-lieu de châtelainie durant cette même période¹³⁷. Le site paraît alors peu à peu abandonné dans le courant du XIV^e siècle. En parallèle, le petit bourg attenant est doté d'un marché en 1306 et de franchises en 1322, qui n'ont semble-t-il pas réussi à drainer du monde¹³⁸. Notons également la présence d'une maison forte importante, située à l'entrée du bourg à l'est, et appartenant à la famille de Compey. Cette dernière est régulièrement châtelaine de Féternes, et ce depuis le début du XIII^e siècle¹³⁹. La construction de cette demeure n'est pas datée, mais pourrait remonter au XIV^e siècle où Jean de Compois est dit seigneur de Féternes¹⁴⁰. Nous pourrions alors être dans une situation de transition de résidence, le château étant trop vétuste et la maison forte plus confortable.

Le château disparaît de la documentation les siècles suivants. Nous le retrouvons au début de l'automne 1700, où il appartient au marquis de Lucinges, Charles-Emmanuel de Compey, qui reconnaît tenir le château en ruines ainsi que les mandement et fief de Féternes¹⁴¹. Cet état de conservation est confirmé par le cadastre Sarde de 1730 où le site castral ne figure pas **[Planche 6]**. Enfin, la ruine est à nouveau confirmée en 1774 par François-Amédée de Compois¹⁴².

¹³⁴ DEMOTZ 2000, p.474.

¹³⁵ CORBIERE 2002, p.68-69.

¹³⁶ D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.425-428 ; PERROUD 1927, p. 27-28 citant les comptes des châtelains d'Evian-Féternes alors conservés à Turin et portant sur les années 1271-1536 et 1559-1563.

¹³⁷ Cf. Notice Evian et tableaux de sources.

¹³⁸ BAUD, MARIOTTE 1981, p.375.

¹³⁹ FORAS 1878, p.135.

¹⁴⁰ FORAS 1878, p.137.

¹⁴¹ D'AGOSTINO *et alii* R-2011, p.425-428 ; FORAS 1878, p.138.

¹⁴² *Ibidem*.

3.2. Le plan du château

Bien que largement bouleversé par des travaux de terrassement et de construction réalisés dans le courant du XX^e siècle¹⁴⁵, le plan extérieur du château de Féternes reste aujourd'hui encore marqué dans le paysage, la topographie et le cadastre. Couplée aux observations de nos prédécesseurs, l'organisation du site castral peut être cernée en partie¹⁴⁶ **[Planche 5]**.

Le château de Féternes est implanté à l'ouest du hameau de Féternes vieux, correspondant à l'emplacement du bourg médiéval, sur un promontoire triangulaire à 680.68 m NGF. Ce dernier se prolonge à l'ouest, en direction des gorges de la Dranse, par une plateforme dénommée « Cuer » ayant pu faire partie de la fortification. À l'est c'est le ruisseau de Château-vieux, couplé à de probables fossés¹⁴⁷, aujourd'hui disparus, qui semblent séparer la fortification du bourg ancien. Enfin, une rupture de pente marque le front septentrional du site.

Le promontoire mesure 90 m de long, selon l'axe est-ouest pour à 20 à 60 m de large selon l'axe nord-sud, soit une surface d'environ 3 000 m². Elle est bordée au sud et à l'est par un emplacement secondaire, délimité par des murs et des ruptures de pente, pouvant correspondre à un probable plain château, occupé aujourd'hui par différentes habitations. L'accès au château semble alors s'effectuer soit depuis le bourg et le plain château, soit par l'est **[Planche 5]**.

Malgré quelques pans de murs conservés, il reste difficile de déterminer le plan interne du château sur la seule base des vestiges. Nous distinguons trois potentiels espaces maçonnés à savoir l'enceinte du château, l'emplacement d'une probable tour ainsi qu'un tronçon d'enceinte pouvant appartenir au plain château étant donné son emplacement **[Planche 5]**.

3.3. Les vestiges du château

3.3.1. Une tour ?

À l'extrémité occidentale de la plateforme accueillant les ruines du château de Féternes se trouvent les vestiges les mieux conservés du site. Situés au niveau d'un resserrement du plateau, deux pans de mur ferment l'éminence à l'ouest et au sud. De même, nous distinguons au sol quelques irrégularités plus à l'est qui pourrait correspondre à un retour maçonné. Ce bâtiment présente une forme quadrangulaire d'environ 8 m de côté. Les dimensions ainsi que

¹⁴⁵ D'AGOSTINO *et alii* R-2011

¹⁴⁶ BLONDEL 1956 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2011.

¹⁴⁷ BLONDEL 1956.

l'emplacement des vestiges correspondent à la présence d'une tour. Les maçonneries conservées sont observables entre 4.8 et 7 m de long pour une hauteur pouvant atteindre un peu plus de 3 m sur le front ouest [Fig. 2].

Les murs, épais d'environ 1.30 m, sont construits en moellons ébauchés et équarris et comprennent également de nombreux blocs bruts. Les natures de pierres sont multiples puisque nous observons l'usage de granit, de calcaire, de schiste et de quelques blocs de tuf. Les modules oscillent entre 0.10 x 0.15 m, pour les plus minces, et 0.45 x 0.17 m pour les plus imposants. Les moellons sont relativement bien assisés avec une hauteur d'assise moyenne d'environ 0.12 m. L'ensemble est lié par un mortier de chaux très dégradé, mais présentant une granulométrie assez forte dans les endroits conservés.



Fig. 2: La tour (?) de Féternes. Cliché : C. Guffond.

3.3.2. La courtine

L'enceinte du château peut être observée à trois endroits distincts de l'éperon. Le premier se trouve le long du flanc est. Partiellement masqué par la végétation, il délimite une rupture de pente bien marquée faisant penser à un fossé¹⁴⁸. Nous pouvons le suivre sur une douzaine de



Fig. 3: Courtine comprise dans une construction récente. Cliché : L. Benoit.

mètres de long tandis qu'il atteint environ 2 m de hauteur. Le mur est ici large de 1.30 m. Le deuxième pan se trouve dans le gouttereau nord de l'habitation installé sur la plateforme [Fig. 3]. Moins lisibles, ils conservent une longueur de 14 m pour une hauteur comprise entre 1.8 et 2

¹⁴⁸ BLONDEL 1956 ; D'AGOSTINO et alii R-2011.

m. Toutefois, les modifications modernes apportées par le bâtiment perturbent grandement la lecture de ce pan de courtine. En effet, si l'épaisseur de l'enceinte semble s'affiner à cet endroit, les maçonneries les plus récentes empêchent de le confirmer. Enfin, le tronçon le plus imposant se trouve au sud-ouest de la plateforme castrale. Il est conservé sur près de 30 m pour une hauteur conservée d'environ 1 m. Le mur est ici large d'environ 1.30 m. Cette portion semble comprendre au moins deux phases de construction avec, probablement, un chemisage de la maçonnerie à une époque indéterminée¹⁴⁹ [Fig. 4].



Fig. 4: Vestiges de la courtine sud-ouest. Clichés : L. Benoit et C. Guffond.

La mise en œuvre de ces différents pans de murs, hors chemisage, est en tout point similaire. L'appareillage est constitué de moellons ébauchés à assises réglées, liés par un mortier de chaux beige à grosse granulométrie. Nous retrouvons les mêmes natures de pierre que celles observées sur la tour, à savoir le schiste, le granit et le calcaire. Seul le tuf est absent des vestiges observés. Les modules des moellons sont compris entre 0.20 x 0.15 m et 0.51 x 0.15 pour une hauteur d'assises comprise entre 0.10 et 0.30 m.

3.3.3. L'enceinte du plain château

Ce mur d'enceinte a été repéré au sud-est de la plateforme abritant le site castral, au sein de l'ilot d'habitation en contrebas. Le mur a pu être observé sur 8 m de long. Toutefois, du fait des alignements de façade présents à cet endroit et sur le cadastre, nous estimons qu'il pourrait être conservé sur une bonne trentaine de mètres [Planche 5]. La portion visible est conservée sur environ 8 m de hauteur, mais sa largeur n'a pu être déterminée. Le parement oriental se compose de moellons ébauchés et de blocs bruts liés par un mortier de chaux de couleur beige à granulométrie moyenne. Nous retrouvons ici les mêmes matériaux de construction que ceux observés au sein du château. Les modules des blocs mesurent en moyenne 0.26 x 0.15 m et les assises, bien réglées, présentent une hauteur comprise entre 0.11 et 0.30 m.

¹⁴⁹ BLONDEL 1956 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2011.



Fig. 5: Enceinte séparant le plain château du bourg.
Cliché : L. Benoit.

Le parement est partiellement écroulé et plusieurs bouchages peuvent être observés. Ces derniers sont probablement contemporains de l'installation des maisons en parpaings venant prendre appui sur l'enceinte sur le côté est. Les résidences présentes du côté occidental paraissent plus anciennes, mais ne sont pas datables en l'état.

L'emplacement de ce tronçon d'enceinte ainsi que la forme du parcellaire, actuel, mais aussi au XVIII^e siècle, tendent à nous confirmer la présence d'un plain château à cet emplacement [Planches 5 et 6, Fig. 5].

3.4. Le bourg

3.4.1. Organisation générale

La ville de Féternes est, sans aucun doute, le lieu le plus simple à caractériser de cette étude. Aucune agglomération antique n'est localisée à proximité. De même, aucun vestige isolé n'a été découvert sur place. Le site apparaît dans la documentation en 1052 comme étant fortifié¹⁵⁰.

De plus, en 1203, un châtelain est en place, synonyme d'une organisation économique et juridique avancée pour ce territoire¹⁵¹. Aussi, Féternes se place-t-il d'office dans la catégorie des fortifications ayant amené l'installation spontanée d'un bourg à ses

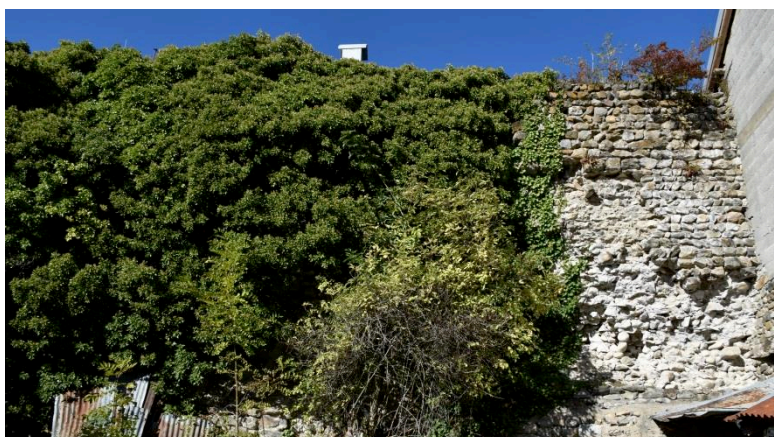


Fig. 6: Mur d'enceinte séparant le bourg du château de Féternes. Cliché : L. Benoit.

¹⁵⁰ BLONDEL 1956, p.374.

¹⁵¹ LULLIN, LEFORT 1866, n°486.

pieds. Le site s'organise autour de la forteresse placée sur un promontoire et d'un bourg fortifié situé en contrebas et relié au Château [Planches 4 à 6 et Fig. 6].

Bien qu'a priori ceint d'une courtine, le bourg ancien de Féternes ne présente pas d'occupation dense et resserrée comme les autres exemples de notre corpus d'étude. Cela est bien visible sur le cadastre actuel mais aussi sur la mappe de 1730 [Planches 4 et 6]. Il est toutefois possible que plus d'habitations aient été présentes durant le Moyen Âge, mais nous n'en notons aucun indice dans la topographie.

Le bourg présente une forme quadrangulaire régulière d'environ 112 x 145 m de côté soit une surface de 16 240 m². D'après les éléments repérés sur le terrain (*cf. infra*), l'entrée du bourg s'effectuait depuis l'est par une porte située dans l'enceinte et contre la maison forte de Compeys. Cette entrée donnait ensuite sur un axe de circulation principal presque circulaire faisant le tour du bourg et délimitant un espace central. Un chemin secondaire part du centre bourg en direction de l'ouest. Il donne, probablement, sur une seconde porte, située à l'ouest et permettant d'accéder au site castral par le biais d'un potentiel plain château.

3.4.2. Les vestiges médiévaux

Féternes est un petit bourg castral, de l'envergure de ceux observables à Allinges. Peu d'éléments anciens subsistent, la plupart des bâtiments ayant été remaniés en profondeur.

Ainsi, nous comptabilisons seulement 14 formes que nous pouvons attribuer à une période antérieure au XVIII^e siècle [Planches 7 à 9]. L'ensemble représente 13 ouvertures ainsi qu'une porte.

L'unique porte est réalisée en granit ainsi qu'en calcaire. Elle se compose d'un linteau plat reposant sur coussinet, le tout en granit. Les piédroits sont, quant à eux, réalisés en calcaire et présentent un chanfrein bien marqué. Des congés devaient être présents en pieds de porte mais ils semblent avoir disparu à ce jour. La structure mesure 0.92 m de large pour 1.82 m de hauteur [Fig. 7].



Fig. 7: Porte à linteau plat reposant sur coussinets.
Cliché : L. Benoit.



Fig. 8: Fenêtre à meneau et croisillons partiellement bouchée. Cliché : L. Benoit.

Les 13 ouvertures se répartissent de la manière suivante : 5 sont des *oculi* assemblés en pierre calcaire, 6 sont des fenêtres rectangulaires à linteau droit, 1 présente un arc surbaissé et la dernière est une fenêtre à meneau et croisillons [Fig. 8]. Sur ces huit ouvertures, si l'on exclut les *oculi*, deux sont en calcaire, une présente une alliance calcaire et tuf, quatre sont en granit et enfin une est construite en granit et calcaire. L'ensemble de ces ouvertures, *oculi* exceptés, présentent des linteaux et des

piédroits chanfreinés. La fenêtre croisée présente un congé singulier représentant une petite spirale s'enroulant en direction du croisillon¹⁵².

Aucune trace d'outil n'a été observée sur les différents lots.

3.4.3. Le parcellaire

L'analyse du parcellaire de l'agglomération de Féternes repose sur les typologies et les méthodes d'analyse visant une analyse régressive du parcellaire en place afin de déterminer l'organisation de l'habitat ancien¹⁵³.

Le bourg actuel de Féternes étant une création tardive, il faut s'intéresser aux hameaux de Féternes-Vieux et Château-vieux pour travailler sur le centre de châtellenie médiévale. S'il est aujourd'hui difficile de réaliser une approche des vestiges d'habitat antérieurs au XVI^e tant les bâtiments ont été modifiés en leur sein, l'étude du parcellaire nous permet de distinguer un tronçon d'organisation du bourg médiéval. Nous aborderons dans un premier temps le site dans son ensemble avant d'étudier les détails liés aux différentes parcelles.

¹⁵² Aucun parallèle n'a pu être trouvé pour ce type de congés.

¹⁵³ BOUDON, BLECON 1975 ; CORBIERE 2002 ; GAUTHIEZ *et alii* 2003 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

La partie ancienne de Féternes se décompose aujourd'hui en deux espaces distincts : le bourg (alias Féternes-Vieux), et le château comtal répondant au nom de Château-Vieux **[Planches 4 à 6]**. Ces deux lieux-dits se développent sur une crête rocheuse dominant la Dranse et sont séparés par une petite rivière ainsi qu'un fossé. Le village actuel se situe, quant à lui, plus à l'est.

La zone d'habitat se compose de deux axes de circulation principaux, parallèles, complétés par deux ruelles perpendiculaires les desservant. La voie sud mène du bourg au site castral, situé à l'ouest, tandis que celle au nord ouvre sur l'entrée du bourg placée à l'est ainsi que sur l'église située aux limites nord du bourg. L'ensemble forme ainsi un carré d'habitation restreint **[Planches 4 et 6]**.

Le site de Féternes, apparaissant dans les textes dès le XI^e siècle, a été précédemment classé parmi les villes spontanées se formant aux pieds d'un château¹⁵⁴. Son organisation interne à deux axes principaux complétés par des axes secondaires perpendiculaires, se rapproche de ce nous avons pu observer à Château-Vieux d'Allinges¹⁵⁵. D'après Louis Blondel et Matthieu de la Corbière, le château de Féternes présentait les caractéristiques des premières formes castrales apparaissant entre le XI^e et le début du XII^e siècle¹⁵⁶. Désigné par le terme *castrum* le site semblait alors caractérisé par une forte enceinte accompagnée d'un bourg¹⁵⁷. Toujours est-il que l'organisation en deux pôles, c'est à dire la forteresse et le bourg fortifié à organisation simple, semble bien remonter au Moyen Âge¹⁵⁸. Cette organisation ancienne est encore bien visible sur le cadastre Sarde, mais aussi aujourd'hui, nous laissant deviner l'emplacement des enceintes quand elles ne sont pas conservées¹⁵⁹. En comparant les différents cadastres et l'état contemporain de la ville, les modifications des bâtis n'ont pas changé de manière conséquente la structure des îlots de construction, les nouveaux bâtiments étant bâtis à l'emplacement des anciens ou les parcelles ayant été divisées en deux **[Fig. 9]**. Cette observation semble être, jusqu'à présent, une constante pour les sites observés¹⁶⁰.

¹⁵⁴ LEGUAY 2010, p.192.

¹⁵⁵ Cf : 3.2.2 : Allinges.

¹⁵⁶ BLONDEL 1956, p.374-379 ; CORBIERE 2002, p.277.

¹⁵⁷ CORBIERE 2002, p.299-300.

¹⁵⁸ CORBIERE 2002 ; D'AGOSTINO *et alii*, R-2011b.

¹⁵⁹ 1 C d 138, archives départementales de la Haute-Savoie ; BLONDEL 1956, p.374-379.

¹⁶⁰ Observation réalisée dans les études suivantes également : BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.



Fig. 9: Cadastres sarde et français (1730 et 1860) de la ville de Féternes. Crédits : ADHS.

Si l'état actuel du cadastre est intéressant, nous nous appuyons sur la mappe Sarde de 1730 pour caractériser notre parcellaire, cette dernière étant plus proche du Moyen Âge. Une trentaine de parcelles bâties réparties en six îlots sont matérialisées au XVIII^e siècle. Un des îlots correspond au noyau castral tandis que les autres correspondent au bourg [Planche 6]. Le type de parcelle « a » domine l'ensemble avec 24 représentants tandis que seul un élément de type « b » et 3 individus de catégorie « c » se manifestent. Deux parcelles ne rentrent pas dans les catégories utilisées, mais il s'agit de l'église et de sa cure, numéros 992 et 1022 du cadastre 1730. Cela semble logique dans la mesure où il ne s'agit pas d'habitat au sens premier du terme. Nous les mettons donc de côté bien que les parcelles soient restées identiques au fil du temps.

Parmi les 24 spécimens de type « a », quatorze se situent dans la zone castrale. De dimensions variables, une certaine continuité des dimensions semble se manifester. Ainsi, les façades sur



Fig. 10: Parcelles de type "a". Crédit : ADHS.

ruelles mesurent globalement 5,25 m, à part trois lotissements avec une façade de 10 m. La profondeur intra îlot est en moyenne de 11.75 m. Cela donne des bâtisses d'environ 61 m². Nous retrouvons dans ce sous-ensemble les deux formes récurrentes du type « a », à savoir les parcelles mitoyennes ainsi que celles d'angle [Fig. 10 et Planche 6].

Les dix autres individus se concentrent dans le bourg. Ils sont de dimensions plus importantes, faisant en moyenne 9.5 x 18.25 m. De même que pour les parcelles précédentes, nous retrouvons les deux spécificités avancées¹⁶¹.

La catégorie « b » ne comporte qu'un seul représentant. Cette parcelle, numéro 1000, est assez petite. Toutefois, sa position en arrière de la rue est assez caractéristique. Elle mesure 9.75 x 12.01 m et est précédée d'une cour donnant accès aux axes de circulation [Fig. 11].

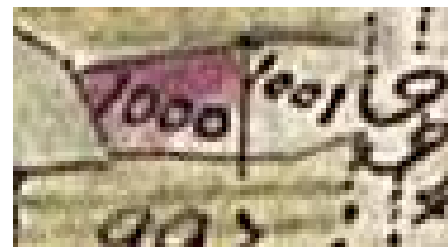


Fig. 11: Parcelle n° 1000, unique exemple de type "b" à Féternes. Crédit : ADHS.

Les parcelles de catégories « c » sont au nombre de trois et appartiennent toutes trois à des nobles. Si la parcelle 1564

correspond à la maison forte de Compey-Lucinge, les deux autres, 1013 et 1048, relèvent plutôt de maisons nobles du fait des dimensions et des informations sur les propriétaires, présentes dans les numéros de suivis¹⁶². Il s'agit des plus grands bâtiments du bourg de Féternes, hors cure et église. La parcelle 1564 possède deux façades mesurant respectivement 37.2 m, au nord, et 33.5 m à l'ouest pour une profondeur au sein de son îlot d'environ 35 m. Les deux autres exemples mesurent en moyenne 20 x 17 m, soit une surface de 340 m², ce qui correspond bien



Fig. 12: Maison forte de Compey-Lucinges (parcelle de type "c"). Crédit : ADHS.

à un habitat privilégié. Toutes trois placées en bordure d'un axe principal, la maison forte est placée à l'entrée du bourg et semble faire office de premières défenses¹⁶³. Le caractère irrégulier des parcelles se fait ressentir par les nombreux décrochés observables sur le cadastre qui nous font penser à un assemblage de plusieurs éléments autour ou à proximité d'une cour [Fig. 12]. Encore une fois, la caractérisation de ce type de parcelle correspond bien à la description faite par Benjamin

¹⁶¹ Parcelles mitoyennes et d'angles.

¹⁶² 1 C d 517 et 518, archives départementales de Haute-Savoie.

¹⁶³ BLONDEL 1956, p.374-379.

Saint-Jean-Vitus. Ce dernier les associe majoritairement à des hôtels particuliers ou maisons nobles et fortes pour la ville de Dijon¹⁶⁴.

En nous penchant sur le cadastre français nous pouvons voir que le parcellaire a peu bougé en un peu plus d'un siècle¹⁶⁵. Les changements majeurs se font au XX^e siècle, toutefois, ces derniers ne bousculent en rien les parcelles, certains bâtiments étant juste reconstruits ou complètement détruits. De même, le parcellaire change peu, nous montrant simplement quelques divisions ou réunions [**Planches 4 à 7**]. Ainsi, malgré un manque de données anciennes, nous pouvons, grâce aux cadastres ainsi qu'aux travaux de L. Blondel¹⁶⁶, nous faire une bonne idée du tissu urbain médiéval.

4. D'après les sources

Bien qu'étant a priori une place forte ancienne, il faut attendre la fin du XIII^e siècle pour que Féternes apparaisse dans la comptabilité châtelaine. Il fait alors partie de la châtelainie d'Evian-Féternes, Evian correspondant, selon toute vraisemblance, à un déplacement du chef-lieu en bordure de lac (à l'image d'Allinges-Thonon).

Les sources consultées sont donc les mêmes que pour Evian. Cette documentation est exclusivement conservée aux Archives Départementales de la Savoie sous les cotes SA 15242 à 15423 : soit 182 comptes de châtelainie couvrant les années 1271 à 1573 avec quelques périodes vides.

Afin de saisir l'organisation la plus ancienne du site, nous avons lu et exploité les cotes ADS SA 15242 à 15291 ainsi que les cotes isolées ADS SA 15294, 15298 et 15303. Ces cinquante-trois comptes de châtelainie nous permettent de constater un entretien régulier jusqu'au XIV^e siècle et un probable abandon progressif à cette même période. Ont été observés les travaux suivants :

¹⁶⁴ SAINT-JEAN-VITUS 1990.

¹⁶⁵ 3 P 3/4748-47-64, archives départementales de la Haute-Savoie.

¹⁶⁶ BLONDEL 1956.

<i>Feternes opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1271-1272	Maison de la braie, la tour et la réserve La braie et les murs Les parements de 2 latrines à côté de la tour maîtresse et leurs conduits Pour les réalisations des œuvres précédentes : Toits de la tour et des chaffaux, une porte dans la tour, et la tour de la courtine	257 mesures de chaux Des pierres de taille et des moellons Des chéneaux Des cheneaux Des planches Des escindoles Des clous		XXXVI lb. XVII s. VIII d. (III/ 1 mod) XVIII lb. III s. geben XLVI s. inclus XIX s. IIIIxxV lb. II s. II d. XLVIII s. I d. inclus inclus inclus inclus	1 maçon 1 maçon 2 928 ouvriers Des ouvriers		Iohanem de Chanangnes Petrum de Lachenal		19 semaines et 3 jours
1272-1273	Les murs du four refaits à neuf			LXV s.					

1276-1279	<p>Les toits du château</p> <p>2 poutraissons dans la tour, 1 chambre lambrissée, et la toiture de la tour</p> <p>Mur de la tour</p> <p>Mur principal de la tour refait et installation de merlons et de parapets à son sommet (haut : 9 pieds)</p> <p>Chemin de ronde du donjon</p>	<p>Des escindoles Des clous</p> <p>Du bois Des escindoles Des clous Transport du tuf</p> <p>Des matériaux</p> <p>35 mesures de chaux</p> <p>Du bois</p>		<p>VII s. X d. inclus</p> <p>V s. (transport inclus) inclus inclus VII s. XI d.</p> <p>XVIII lb. inclus LXXVIII s. IX d. (II s. III d. / 1 mod)</p> <p>V s.</p>	1 maçon		Humbertum	Vineis	
1284-1289	<p>Réparation du pont-levis</p> <p>Toitures de la tour et du logis et réparation de la muette au-dessus de la poterne</p>	<p>Des escindoles Des clous Des matériaux</p>		<p>X s. VIII d.</p> <p>LXII s. III d., inclus inclus</p>					

	Couvrir de hourds un mur à côté de la tour 29 toises de mur du côté de la ville	Du sable Des grosses planches		XXVII s. VI d. XVIII lb. X s. V s. I s.	1 maçon		Guillermi Orserii		
1287-1290	Toitures du château Toitures du château Le pont-levis et l'escalier menant au recept Les marches Réparer les portes du bourg Construire un chaffal dans l'angle du bourg du côté de Marin	Des escindoles Des clous Des escindoles Des clous		XII s. inclus XXIII s. inclus XX s. II s. VI d. laus LX s.			Iohani Rodurelli		
1291-1292	néant								
1292-1295	Toits du château	Des escindoles		LXXVII s.					
1298-1301	Toits de la tour et de la maison basse	12 chevrons 36 planches 3 000 grosses escindoles	Vevey Vevey Vevey	IIII lb. XVIII s. VI d. inclus inclus					

	2 fenêtres, 2 guichets et le pont-levis	3 000 escindoles 6 000 gros clous 12 grosses planches 10 espars en fer 2 serrures avec clefs 1 chaîne	Vevey Vevey	inclus inclus inclus inclus XL s. IX d. inclus inclus inclus inclus	23 charpentiers 3 manœuvres 8 charpentiers				
1301-1302	Le four Toits de l'aula et de l'echiffe	Du bois Des escindoles Des clous Des escindoles Des clous		XLIII s. inclus inclus inclus XX s. IIII d.	Des charpentiers Des charpentiers				
1302-1304	2 planchers de la tour, 1 muette et le pont-levis devant la porte de la tour Recouvrir de terre le premier plancher	Des matériaux Des clous		IX lb. laus inclus X s. VI s.	1 charpentier		Perrotum de Terri		

1304-1305	Le four	Des escindoles Des clous		XXIII s. VI d. inclus					
1308-1313	Le four La bouche du four Les murs du four La porte du four Les bancs de la halle	1 000 escindoles Transport 1 500 clous 1 500 escindoles 2 500 clous 2 espars 2 gonds 12 planches 2 chevrons 2 000 clous	Evian	VI s. II d. inclus III s. IX d. II s. XXII d. C s. geben II s. VI s. III d. III s. inclus VI s. XV s. inclus inclus	2 charpentiers 4 charpentiers	12 d. / jour ?	Locardo Chamos		
1309-1312	Toits de la tour et de la salle basse Les cheneaux du chaffal	3 000 escindoles 6 000 clous Transport		XXXVI s. inclus inclus XXXV s.			lordano de Plantata		
1313-1315	Le four, le pont et les murs			IIII lb. X s.	1 maçon		Hugoneto		

	Toit du four	Des matériaux Des poutres Des planches Des escindoles Des clous		inclus inclus IX s. III d. inclus inclus inclus	Des charpentiers				
	Toits de la tour et de l'aula basse, refaire 2 échiffes et la gaine de la cheminée de l'aula basse	7 000 escindoles 8 000 clous 4 chevrons 30 grosses planches 18 planches Transport	Evian Evian Evian	CV s. I d. (XXVIII s.) inclus (XVIII s. IX d.) inclus inclus inclus inclus (VI s.)	28 charpentiers	Willelmo de Cresto	Cresto		1 jour
1317-1318	Néant								
1318-1320	Néant								
1320-1321	Néant								
1320-1324	Porte et guichet du donjon	2 serrures en fer		VI s.					

Le four	Divers	VI lb. XVIII s.			
Toit de la tour	4 chevrons	XII d. / 1			
	12 planches	XX d.			
	4 000 escindoles	III s. / 1000			
	6 000 clous	II s. II d. / 1000			
			8 charpentiers	18 d. / jour	
			6 manœuvres	6 d. /jour	
Porte de la tour	4 grosses planches	II s.			
	4 espars	XI s.			
	4 gonds	inclus			
	1 serrure en fer	inclus	1 charpentier	18 d. / jour	
Le mur sous la porte du château	De la chaux	IX s.			
	Du sable	inclus			
		inclus	2 maçons		
		inclus	4 manœuvres		
Toit de l'écurie à côté de la porte	6 chevrons	VIII s.			
	2 pannes	inclus			
	30 planches	III s. IX d.			
	3 000 escindoles	III s. / 1000			
	4 000 clous	II s. II d. / 1000			
			8 charpentiers	16 d. / jour	
			24 manœuvres	6 d. /jour	
Porte de l'écurie	2 espars	III s.			
	2 gonds	inclus			

	Toit de la tour						Michaeli dou Benevix	Bennevy	
	Le four	14 000 escindoles 21 000 clous 1 500 clous à later Divers			XII lb. geben VIII s. / 1000 II s. VIII d. / 1000 XVI s. VI d. geben XXX s.	1 charpentier			
1322- 1324	Néant								
1339- 1340	Néant								
1340- 1342	Toits du château et de la tour, le pommeau, les cheneaux, le toit du pont et 3 muettes	2 pommeaux en chêne Des escindoles Des bons clous Des chevrons Des boudrons Des chênes Des matériaux Transports	Evian Evian Evian Evian Evian Evian Evian		XXXI lb. XV s. geben inclus inclus inclus inclus inclus inclus (LXXV s.) inclus	1 charpentier	Iacobo dou Benevis	Bennevy	

	<p>Murs du château, les fenêtres des chambres et de la cuisine, boucher les trous dans la maçonnerie</p> <p>Les poutres</p> <p>2 chambres</p> <p>Enduire les murs</p> <p>Les portes du château</p> <p>?</p>	<p>Des matériaux 9 mesures de chaux 24 planches</p> <p>Transport</p> <p>2 mesures et 10 coupes de chaux</p> <p>Transport Porter les pierres et le mortier</p> <p>8 espars en fer 3 serrures avec ferrures 8 gonds en fer</p>	Lugrin	<p>X lb. VII s. geben inclus inclus (LXIII s.) XXV s. geben inclus inclus VII lb. X s. geben XXXII s. VIII d. (VII s. VI d. / modio) inclus (VI s. III d.) inclus (V s. VI d.) XXVIII s. inclus inclus XIII s. III d. geben</p>	<p>1 maçon</p> <p>Des charpentiers</p> <p>1 charpentier</p> <p>11 hommes</p> <p>Des maçons</p>	<p>Humberto de Goceta</p> <p>Iacobo dou Benevix</p>	Bennevy	1 jour
1342-1343	Le four			XXXVI s. geben	1 maçon	Humberti de Goceta		
1343	<p>Toit de l'écurie du château</p> <p>Cuisine du château</p>	<p>Des pierres Des pierres</p>	<p>Morge Nyon</p>	<p>XII s. geben XX s. inclus inclus</p>	<p>1 charpentier</p> <p>1 maçon</p>	<p>Iacobo dou Benevis</p> <p>Michaudo</p>	Bennevy	

1343-1344	Néant								
1344	Néant								
1344-1345	Porte de la tour Poutraison inférieure de la tour Toit de la chapelle	3 grosses planches Des ferrures 1 poutre 24 grosses planches 1 000 escindoles 1 000 clous		VI s. geben inclus XV s. inclus (VI s. / 12) inclus VI s. geben inclus XVIII d.	1 charpentier 1 charpentier	18 d. / jour	Iacobo dou Benevis Iacobo dou Benevis	Bennevy Bennevy	1 jour
1345-1346	Toits de la tour et de l'écurie du château, 2 échiffes, le pont et les marches	Du bois Des escindoles Des clous Des planches Tout le nécessaire		CX s. geben inclus inclus inclus inclus inclus	1 charpentier		Iacobo dou Benevis	Bennevy	

1346-1347	L'escalier et la porte de la tour	300 grosses taches (clous) 1 grosse serrure en fer 1 ferrure 1 clef Des espars		LXV s. geben VI s. geben XII s. inclus inclus	1 charpentier 1 forgeron		Iacobo dou Benevys Raymondo	Bennevy Raymondo	
	Le mur sous l'entrée	4 coupes de chaux Transport	Abondance	III s. geben III s. geben inclus III s. inclus	1 forgeron 1 maçon 2 hommes				2 jours inclus
1347-1348	Néant								
1348-1349	Néant								
1349-1350	Néant								
1350-1351	Néant								
1350-1351	Néant								
1351-1352	Néant								

1352-1353	Néant								
1353-1354	Toits de la tour, de l'échiffe au-dessus de la porte et de celle au-dessus de la chapelle	4 000 escindoles 4 000 clous 6 planches Transport	Evian Evian Evian	XLIX s. geben inclus (VI s. / 1000) inclus (III s. / 1000) inclus inclus (III s.)	1 charpentier		lordano de Plantata		4 jours
1354	Néant								
1354-1355	Néant								
1355-1356	Néant								
1356-1357	Néant								
1357-1358	Néant								
1358-1359	Néant								
1359-1360	Néant								

1360-1361	Néant								
1361-1363	Néant								
1363-1364	Néant								
1364-1365	Néant								
1365-1366	Néant								
1366-1367	Néant								
1367-1368	Néant								
1370-1371	Néant								
1375-1376	Néant								
1380-1381	Néant								

5. Les planches

CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES
(Féternes, Haute-Savoie)

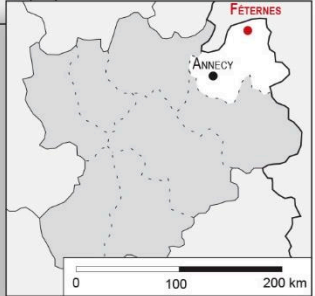
Planche 1 - Localisation de la commune.

Mars 2019. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 10km



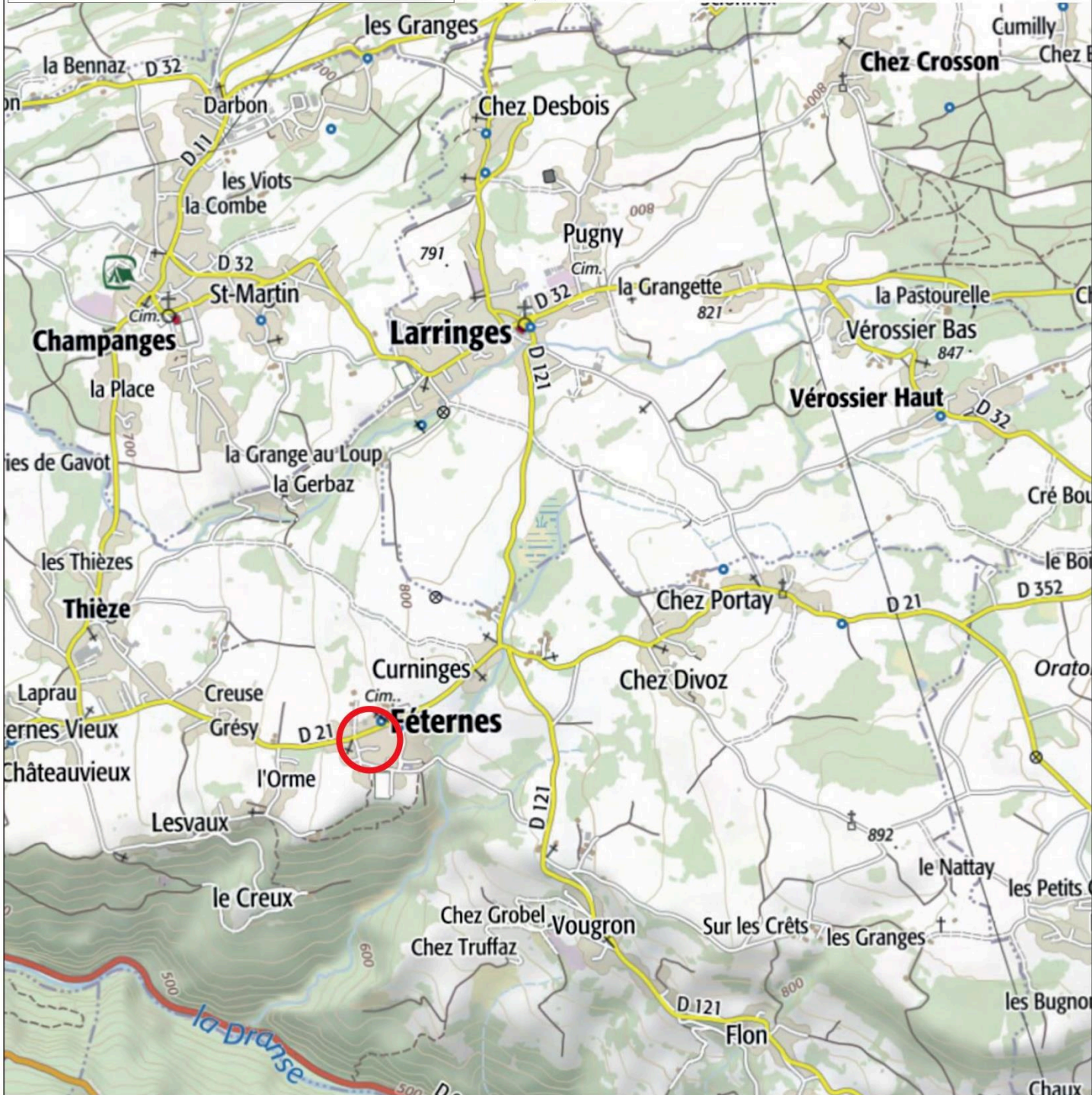


CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES
(Féternes, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

Mars 2019, Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.



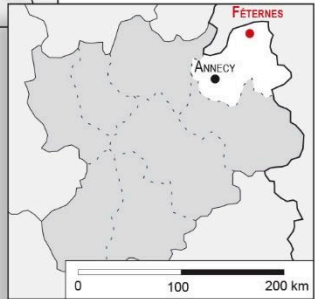
CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES (Féternes, Haute-Savoie)

Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km



Légende:

- | | | | | |
|--|---|--|-----------------------|----------------------------|
| | résidence seigneuriale cadastrée | | bâti | <i>Courbes de niveau :</i> |
| | résidence seigneuriale non cadastrée | | réseau viaire | |
| | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non | | réseau hydrographique | |
| | | | toponyme lieu-dit | |
| | | | | |

Localisation des résidences seigneuriales* :

1 - Château de Féternes
2 - Compey-Lucinge

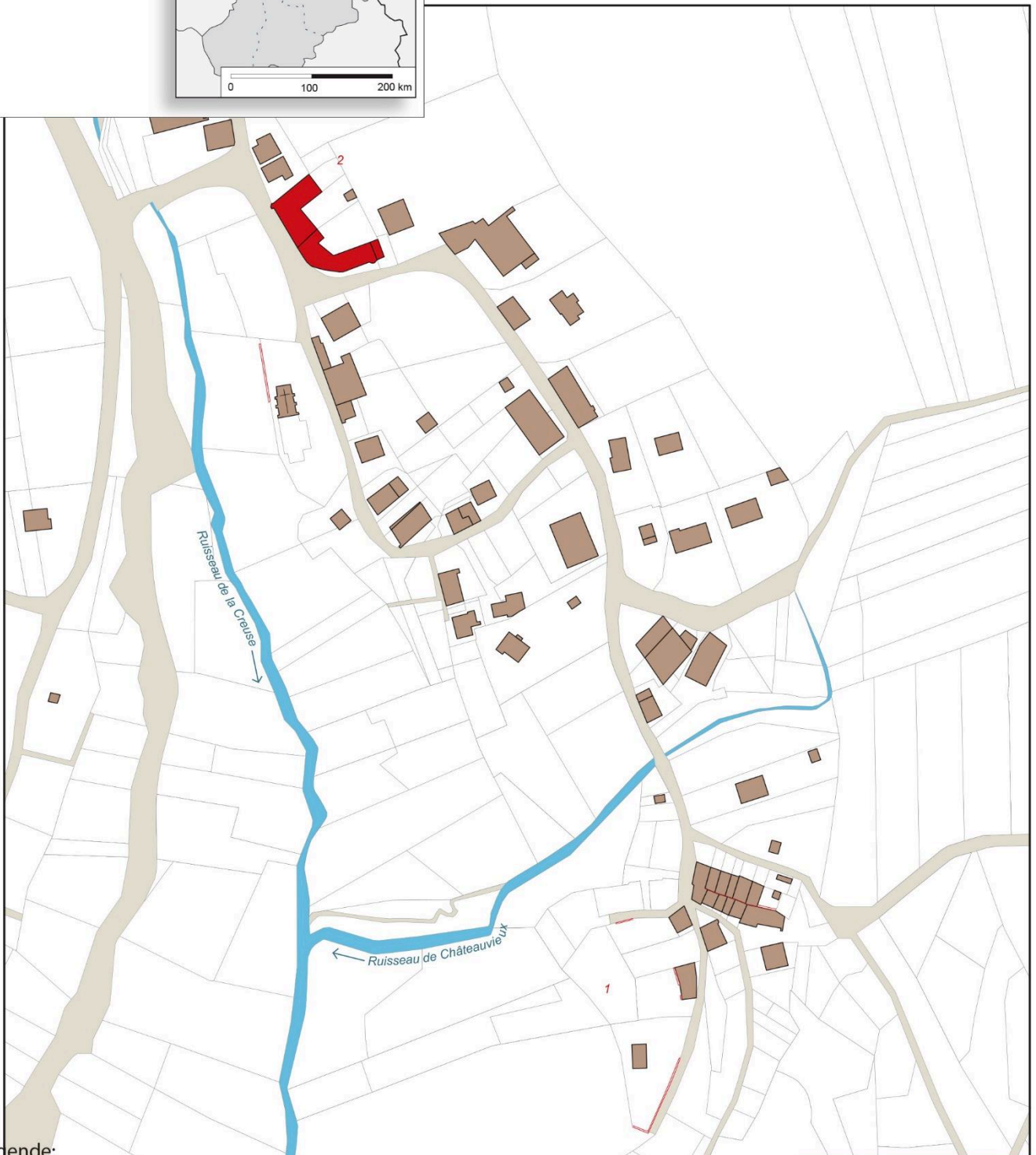
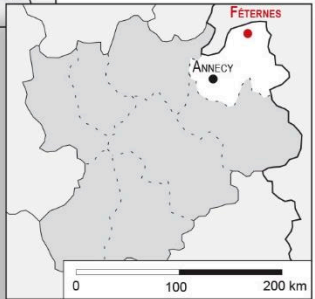
CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES (Féternes, Haute-Savoie)

Planche 4 - Féternes dans le cadastre actuel.

Mars 2019. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).

Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain : L. Ceci, C. Guffond (SAPB)



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Féternes
- 2 - Compey-Lucinge

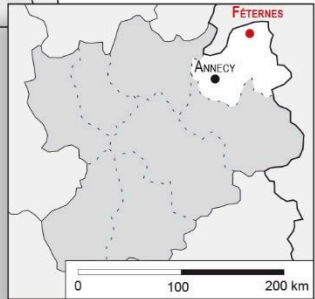
CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES
(Féternes, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du
château de Féternes

Mars 2019. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).

Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain: L. Benoit, L. Ceci et
C. Guffond (SAPB)



Légende:

résidence seigneuriale cadastrée
(couverture conservée)

tracé d'après le cadastre
(sans couverture)

bâti

parcelle

réseau viaire

réseau hydrographique

résidence seigneuriale non cadastrée

tracé d'après croquis de terrain,
photographie aérienne ou photogrammétrie

Identification des espaces :
ES I - Tour ? , cour haute.
ES II - Enceinte du château ?
ES III - Enceinte du bourg ?
ES IV - Plain château ?
ES V - Bourg

CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES (Féternes, Haute-Savoie)

Planche 6 - Féternes en 1730 d'après le cadastre sarde.

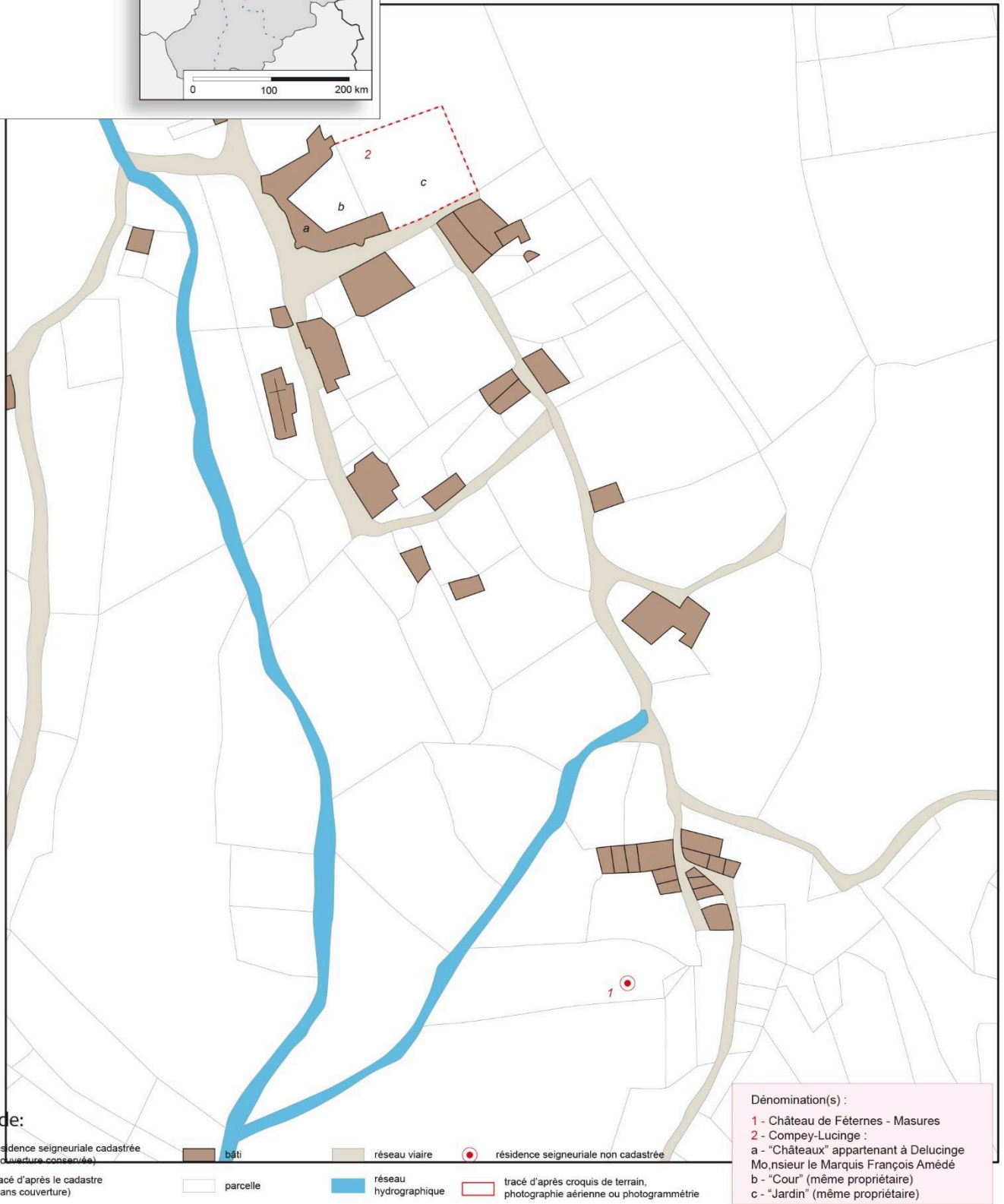
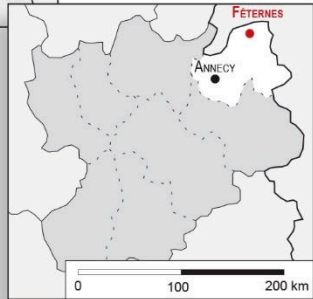
Septembre 2010. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).

Fond de plan: Mapped sarde, Féternes (n° ICd 138), 1732
(Archives départementales de la Haute-Savoie)



0 125m



CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES
(Féternes, Haute-Savoie)

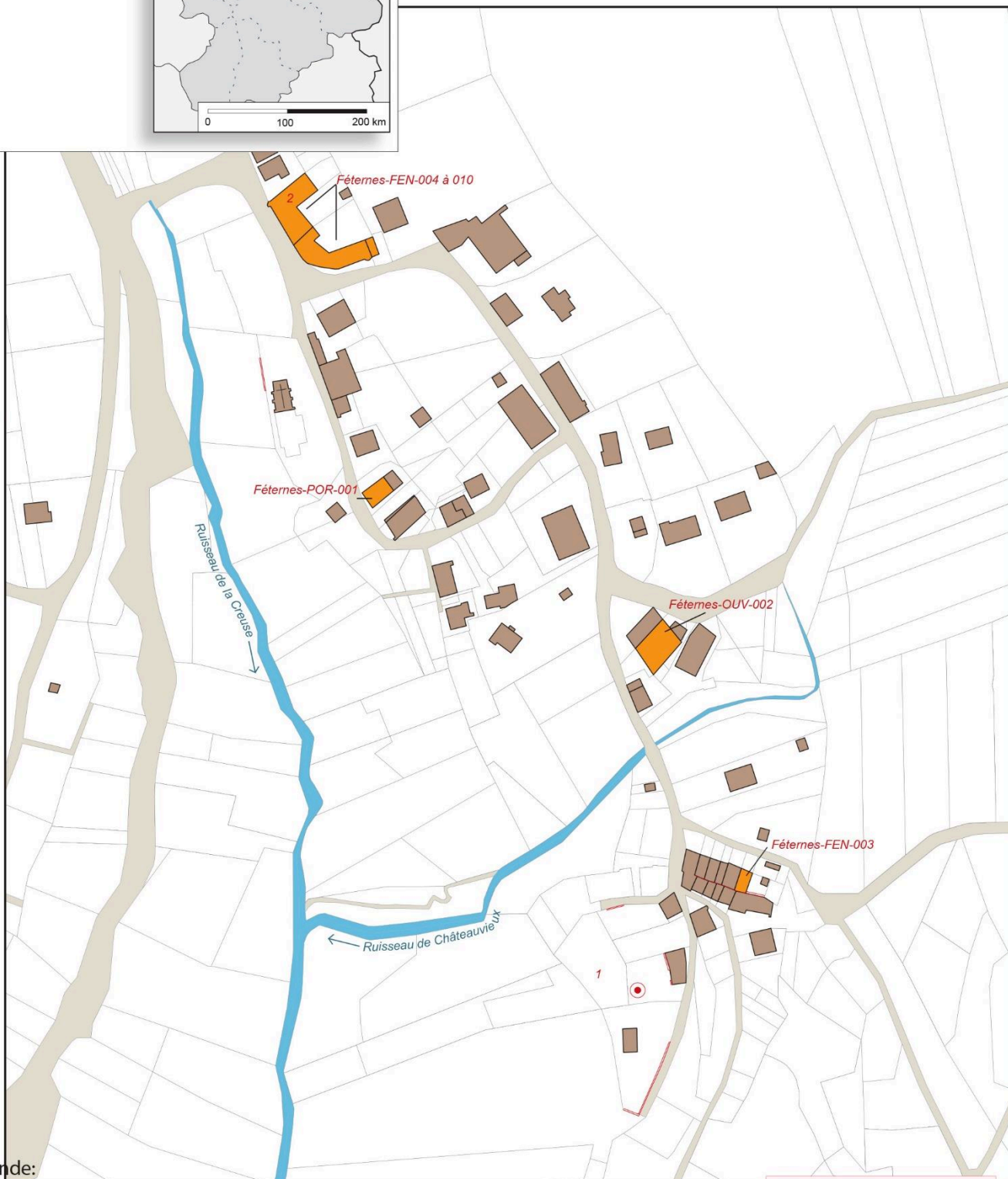
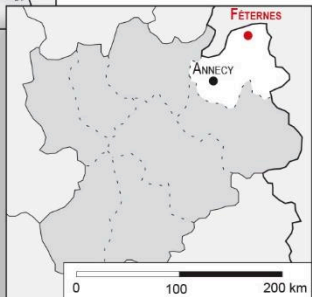
Planche 7 - Localisation des entités
archéologiques dans le cadastre actuel.

Septembre 2016, Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain : L. Ceci, C. Guffond (SDAHS)



0 125m

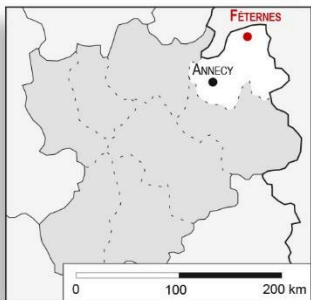


Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Féternes
- 2 - Compey-Lucinge
- Féternes-FEN-003 - Vestiges anciens



CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES (Féternes, Haute-Savoie)

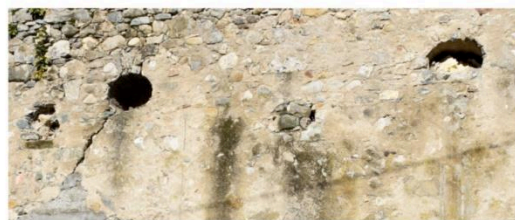
Planche 8 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Féternes-POR-001



Féternes-OUV-002



Féternes-FEN-003

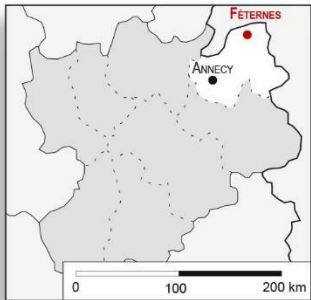


Féternes-FEN-004



Féternes-FEN-005

0 2,5m



CHÂTEAU ET BOURG DE FÉTERNES
(Féternes, Haute-Savoie)

Planche 9 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et Photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Féternes-FEN-006 à 008



Féternes-FEN-009



Féternes-FEN-010



M. CHATEAU DE FLUMET

(FLUMET, SAVOIE)

Département : Savoie

Arrondissement : Albertville

Commune (n° INSEE) : Flumet (73114)

Lieu-dit : Chef-lieu

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg :

X : 972827.06 m

Y : 6530221.05 m

Z : 912.12 m

1. localisation

La ville de Flumet se situe dans les gorges de l'Arly entre le massif éponyme au sud et les Aravis au nord. Elle est bordée au sud par la rivière de l'Arly, ainsi que l'Aiguille Croche (2 487 m NGF) au sud-est. Au nord-ouest nous retrouvons la Pointe de Mandallaz (2 024 m NGF) et la Grande Balmaz (2 616 m NGF) au nord.

Le château est implanté sur un petit éperon à 912.12 m NGF au bord de la rivière de l'Arly. Il domine l'axe routier reliant Ugine à Megève puis Sallanches. Il s'agit donc de la porte d'entrée du Faucigny historique depuis le nord de la Savoie [**Planches 1 et 2**]. Le bourg historique de Flumet se développe au nord du château le long d'un axe principal reprenant la route départementale. Ce bourg rue comportait vraisemblablement plusieurs maisons fortes¹⁶⁷.

2. Eléments historiques

La localité de Flumet apparaît dans la documentation en 1151 lors de la fondation de la chartreuse du Reposoir¹⁶⁸. Flumet est alors mentionnée comme limite de territoire et constitue donc déjà une entité à part entière. Elle est localisée en Faucigny.

Au début du siècle suivant, un certain Guillaume, curé de Flumet, est cité en 1202 et 1205 confirmant la présence d'une église et donc d'un habitat à Flumet¹⁶⁹. Dès 1228, le lieu est doté de franchises (les plus anciennes des pays de Savoie). Cette charte définit un cadre à Flumet et

¹⁶⁷ BLONDEL 1956.

¹⁶⁸ *Idem*; LULLIN, LEFORT 1866, p.92; MARIOTTE 1970, p.74.

¹⁶⁹ LULLIN, LEFORT 1866, p.132 et 134.

remodèle l'habitat local en définissant les lots de parcelles à bâtir et la mise en place de fortifications urbaines¹⁷⁰. Cet acte paraît alors changer la configuration de l'agglomération qui passe d'un habitat probablement dispersé à un habitat groupé à l'intérieur de fortifications. La mise en place de ces lots à bâtir correspond à la création d'une ville-neuve venant remplacer ou compléter l'ancienne localité de Flumet. La première mention du château remonte à 1263 lorsque Agnès de Faucigny reconnaît que son mari Pierre II de Savoie a fortifié ou refortifié plusieurs sites castraux, dont Flumet¹⁷¹. Si cette mention est tardive, les éléments précédemment développés, ainsi que la forme générale du château (*cf. infra*), tendent à nous faire voir un site plus ancien que la date de 1263. Entre 1233 et 1268, Flumet est administré par Pierre de Savoie grâce à son mariage avec Agnès de Faucigny. Dès 1268, la localité sera au cœur du conflit delphino-savoyard. En effet, situé à la frontière du Faucigny avec la Savoie, le site faucigno-dauphinois fait face au château d'Ugine, propriété savoyarde¹⁷². Ce statut de ville frontière est reconnu par Béatrice de Faucigny en 1271 et 1276¹⁷³.

À la fin du XIII^e siècle, Flumet semble perdre en vitesse par rapport aux villes de Sallanches et d'Ugine¹⁷⁴. En 1307, les franchises sont confirmées et élargies par le dauphin de Viennois Guigues¹⁷⁵. Elles seront de nouveau confirmées en 1340, 1383, 1445, 1452 et 1464¹⁷⁶. En 1339, le mandement de Flumet compte 1 084 feux et fait donc partie des plus petits mandements faucignerands. En 1355, alors que la Savoie remporte le Faucigny à la suite de la signature du traité de Paris, Flumet est le théâtre d'opérations militaires, une résistance locale, soutenue par le comté de Genève, perturbant la prise de possession savoyarde¹⁷⁷. Toutefois, cela ne dure pas, car dès le 21 juillet 1355, Amédée VI occupe la ville et son château. Ce dernier disparaît alors quelque peu de la documentation.

En 1455, Flumet est inféodé à Marguerite de Charni. Dès 1514, Flumet est inclus dans le nouvel apanage de Genevois-Nemours sous la régence de Philippe de Savoie. Il le restera jusqu'en 1659, date de fin de l'apanage et de rapatriement des terres au sein du duché. À la fin du XVI^e siècle ont lieu des inspections des différents chefs-lieux de l'apanage. Le château est alors décrit comme étant dans un état de conservation moyen avec plusieurs éléments écroulés tandis que

¹⁷⁰ BLONDEL 1956, p.273-277; CORBIERE 2002, p.221; HUDRY 1982, p.403-406; MARIOTTE 1970, p.74-81.

¹⁷¹ *Ibidem*.

¹⁷² BLONDEL 1956, p.273-277; CORBIERE 2002, p.266.

¹⁷³ CORBIERE 2002, p.266; LULLIN, LEFORT 1866, p.262.

¹⁷⁴ MARIOTTE 1970, p.74-81.

¹⁷⁵ BLONDEL 1956, p.273-277; HUDRY 1982, p.405.

¹⁷⁶ BLONDEL 1956, p.273-277.

¹⁷⁷ CORBIERE 2002, p.163 et note 393 p.164. La mission de Genève à Flumet est détaillée dans le compte SA 17361 conservé aux Archives Départementales de Haute-Savoie.

les prisons y sont toujours utilisées (*cf. infra*)¹⁷⁸. En 1679, un grand incendie ravage la ville et son château. Afin de pouvoir reconstruire le bourg, la régente Christine de Savoie autorise, dès 1682-1684, l'utilisation des pierres du château et des fortifications urbaines, par les habitants et les exonère d'impôts pendant cinq années¹⁷⁹. En 1699, les ruines du château sont vendues à Noble Joseph-Nicolas de Bieux¹⁸⁰. Cette famille est présente depuis longtemps au sein de Flumet et y possède une maison forte.

Flumet subira de plein fouet les attaques des révolutionnaires à la fin du siècle suivant et l'église sera en partie démolie. Aujourd'hui les ruines du château sont une propriété privée en indivision.

3. Le château

3.1. Les ressources

Le château de Flumet est construit sur un petit éperon gréseux dominant les gorges de l'Arly et longeant la localité sur son flanc méridional. Du fait de son emplacement au cœur du val d'Arly, Flumet est entouré de massifs rocheux variés permettant des approvisionnements locaux en matières premières¹⁸¹.

Si les abords orientaux et occidentaux sont principalement constitués de moraines, le sud présente une grande variété de substrats géologiques. Aussi, nous y trouvons des affleurements de quartzites du Trias, de cargneules, de dolomies, de gypse, de différents schistes et de gneiss.

A contrario, le nord, marqué par le massif des Aravis est moins varié et présente principalement des substrats composés de divers schistes et de calcaire [Fig. 1].

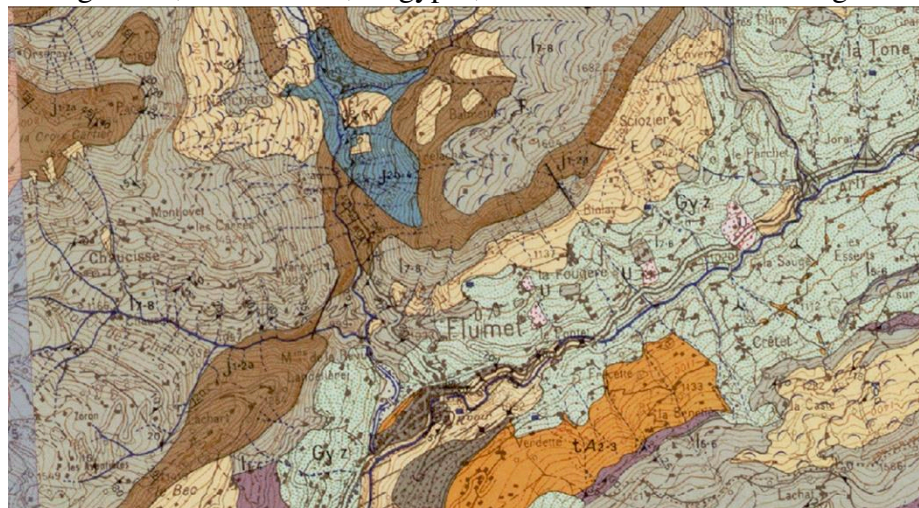


Fig. 1: Carte géologique de Flumet et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

¹⁷⁸ CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015, p.22, 105 et 226.

¹⁷⁹ BLONDEL 1956, p.273-277; HUDRY 1982, p.405-406.

¹⁸⁰ *Ibidem*.

¹⁸¹ BRGM – Infoterre – carte géologique 1/25 000.

Cette variété de matériaux de construction permet largement d'envisager une exploitation locale bien qu'aucune carrière proche du site castral n'ait été repérée sur le terrain.

3.2. Le plan

Aujourd'hui propriété privée en indivision, l'accès au château de Flumet a été compliqué. Bien que largement prélevé à la fin du XVII^e siècle comme nous l'avons évoqué (*cf. supra*), le château de Flumet présente encore de beaux restes. Placé en bordure des gorges de l'Arly, le site castral domine à la fois le bourg et les gorges depuis son promontoire [**Planches 2 et 5**]. Malgré des vestiges maçonnés encore conséquents aujourd'hui, ces derniers ne figurent pas sur le cadastre sarde de 1730, à l'exception d'une construction carrée correspondant vraisemblablement à la tour maîtresse, sur laquelle nous reviendrons [**Planche 5**]. Ainsi, seules les observations de terrain, couplées à celles réalisées par Louis Blondel dans la première moitié du XX^e siècle nous permettent de saisir le plan de la forteresse¹⁸².

Le château de Flumet est implanté au sud du bourg éponyme sur une plateforme à 910 m NGF. Il est délimité au sud et à l'est par les pentes vertigineuses des gorges de l'Arly, tandis que le parcellaire et la topographie suggèrent la présence de fossés au nord et à l'ouest [**Planches 4 et 5**]. Le plan présente une forme polygonale irrégulière d'un peu plus de 42.5 x 25 m en suivant les axes principaux. Le front nord comprend les vestiges d'une ancienne tour porte, incluse dans la courtine, qui était associée à un pont selon l'enquête de 1339¹⁸³. Il s'agit là du seul élément de flanquement certifié. La courtine orientale présente une excroissance qui pourrait être associée à une petite tour. Toutefois, son emplacement, en retrait et à proximité des gorges, et ses dimensions questionnent quant à son utilité. La courtine sud est dotée d'une porte, aujourd'hui bouchée, située en contrebas dans les pentes des gorges, pouvant être interprétée comme une poterne. Enfin, au centre du château se trouvent les restes d'une tour quadrangulaire interprétée comme étant la tour maîtresse du château. Aucune autre structure n'est identifiable au sein du site castral dans son état actuel.

Les observations réalisées par L. Blondel sur le cadastre de 1730 et au sein du bourg suggèrent la présence d'un plain château, au nord de la forteresse, suivi d'un bourg rue typique des premières villes neuves selon la catégorisation de M. de la Corbière¹⁸⁴. Néanmoins, et a contrario des autres sites castraux observés au sein de l'ancien diocèse de Genève, le plain

¹⁸² BLONDEL 1956, p.273-277.

¹⁸³ CARRIER, CORBIERE 2005, p.99-107.

¹⁸⁴ CORBIERE T-2000.

château n'est pas ici qu'un espace tampon entre bourg et château puisqu'il constitue l'un des accès principaux à la bourgade depuis l'ouest. Il est aujourd'hui bien difficile de retrouver cette organisation.

3.3. Les structures

3.3.1. L'enceinte, la tour porte et la poterne

Malgré un état de conservation très variable, la courtine du château de Flumet est encore présente sur l'intégralité de son tracé. D'un périmètre d'environ 100 m, elle présente des maçonneries épaisses de 2.4 m pour une hauteur conservée comprise entre 1.0 et 3.5 m.

Couverte d'une importante végétation, son parement est particulièrement visible sur le front nord [Fig. 2]. Les murs mettent en œuvre des moellons équarris et ébauchés de grès, de gneiss, de calcaire et de grès schisteux. Leurs modules oscillent entre 0.10 x 0.20 m, pour les plus petits et 0.34 x 0.26 m pour les plus importants. Les



Fig. 2: Parement de la courtine de Flumet. Cliché : L. Benoit.

assises, bien réglées, présentent une hauteur moyenne comprise entre 0.20 et 0.30 m. Les moellons sont liés par un mortier de chaux très dégradé de couleur grise à granulométrie importante. Une excroissance de la courtine est observable au sud-est. Pleine et irrégulière, Louis Blondel voyait dans cette structure la base d'une échauguette¹⁸⁵. Cette hypothèse est toutefois difficile à confirmer en l'état.

Le front septentrional de la structure comprend les vestiges d'une tour porte en saillie du côté du bourg. Seuls deux pans de mur sont encore visibles, mais marquent encore très bien la structure [Fig. 3]. Les deux tronçons de maçonneries sont chaînés à la courtine et possèdent un appareillage similaire à cette dernière. Plus fins, ils présentent une épaisseur d'environ 2 m pour près de 3 m de longueur conservés extra muros. Ils délimitent un accès assez réduit puisque d'une largeur comprise entre 1.5 et 2 m. Toutefois, le passage est assez long puisque si l'on intègre l'épaisseur de la courtine, cela matérialise un couloir de plus de 5 m de long. La tour

¹⁸⁵ BLONDEL 1956, p.276.

porte semble donc correspondre à un édifice d'environ 5 m de côté selon les données à disposition. Cet élément paraît correspondre à l'entrée décrite en 1339¹⁸⁶. Aujourd'hui, une porte récente, aux couleurs du Faucigny, bouche l'entrée ancienne.



Fig. 3: Détails des vestiges de la tour porte du château. Clichés : L. Benoit.

¹⁸⁶ CARRIER, CORBIERE 2005.

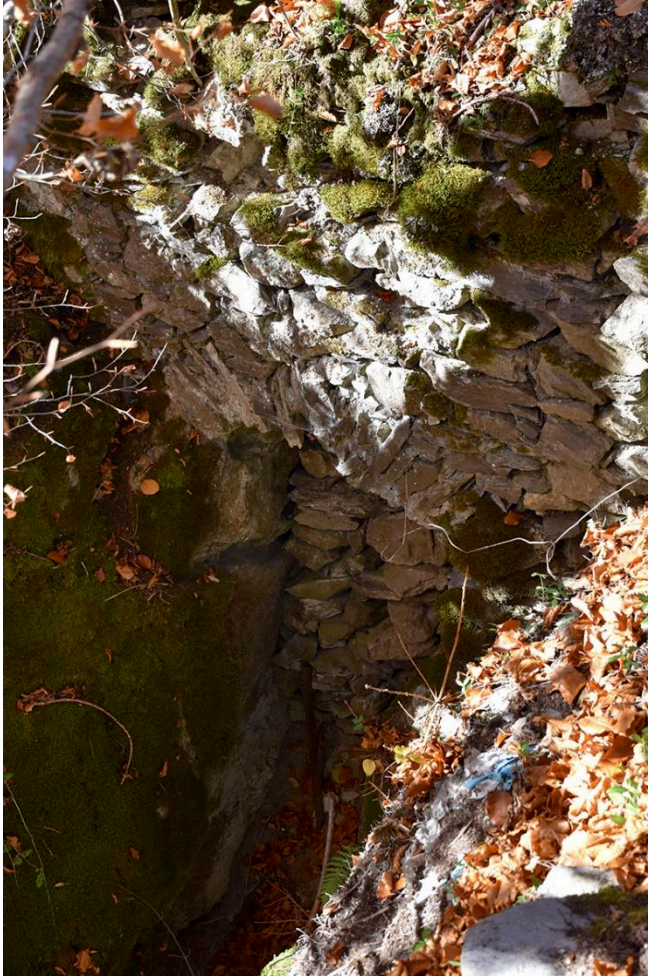


Fig. 4: Probable poterne menant du château aux gorges. Cliché : L. Benoit.

Le front sud accueille une ancienne ouverture bouchée. Située plus bas que le site castral et au débouché des gorges, cette ouverture correspond vraisemblablement à une ancienne poterne. L'ouverture présente un arc en plein cintre réalisé en dalles de grès reposant sur le substrat géologique local. Haute d'environ 2 m, elle est large d'un petit mètre [Fig. 4]. Le substrat forme un étau et s'évase en direction de l'intérieur du site castral. La position de cette ouverture à l'arrière du château et à l'abri de la vue ne laisse que peu de doute quant à son interprétation en tant que poterne.

Enfin, nous remarquons, depuis l'extérieur du site, la formation d'un talus, aujourd'hui couvert de végétation, à l'avant de la courtine au nord. La pente ainsi marquée est assez raide puisqu'elle

plonge d'environ 2 m. Ces éléments semblent correspondre aux vestiges d'un ancien fossé, structure attestée dans les sources médiévales.

3.3.2. La tour maîtresse

La tour maîtresse du château de Flumet se trouve au centre de la fortification [Planche 4]. De forme quadrangulaire, elle mesure 8 x 8.30 m de côté et se rapproche donc du carré parfait. L'espace intérieur est large de 3 m tandis que les maçonneries, imposantes, sont épaisses de 2.50 m environ. Dans un état de conservation variable, et sous une forte végétation, l'édifice dépasse d'un peu moins de 2 m du sol actuel sur son pourtour tandis que l'intérieur est conservé

sur plus de 3 m de hauteur [Fig. 5]. Deux niveaux distincts sont encore observables au sein de la tour. Un premier niveau émerge du sol actuel sur environ 2 m de haut. Celui-ci comprend plusieurs trous de boulins (0.20 x 0.15 m) encore visibles, vestiges de l'échafaudage ayant servi à la construction de la tour [Fig. 6]. Sa base est marquée par un ressaut de 0.20 m dans la maçonnerie venant très certainement délimiter un niveau de plancher [Fig. 6]. Sous le ressaut se développe le cul de basse-fosse sur plus d'un mètre de hauteur. Aujourd'hui comblé par de nombreux blocs de pierre provenant de l'effondrement progressif de la tour, cet espace était visible sur plus de 3 m de hauteur dans la première moitié du XX^e siècle¹⁸⁷. Lors de ses prospections, Louis Blondel avait recueilli le témoignage d'un ancien propriétaire du château qui lui affirmait que, depuis le cul de basse-fosse, un couloir permettait l'accès à la poterne sud aujourd'hui bouchée (*cf. supra*). L'agencement général de la tour interroge quant au niveau de circulation extérieure. En effet, la description de 1339 évoque une tour à trois niveaux, soit un de plus qu'aujourd'hui¹⁸⁸. Toutefois, nous ne savons pas si l'étage inférieur était enterré. Aussi, il est possible que le sol actuel ne corresponde qu'à un amoncellement d'éléments issus de la démolition du site et de la sédimentation du sol et que les niveaux de circulation soient initialement plus bas.

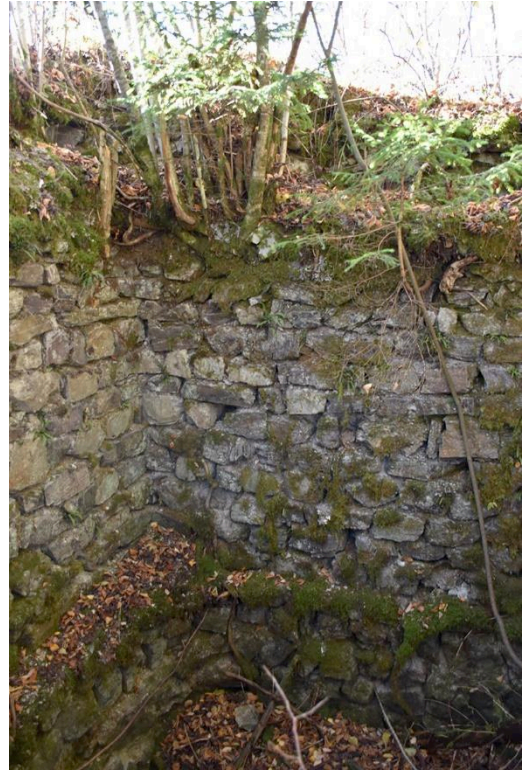


Fig. 5: Elévation intérieure de la tour maîtresse de Flumet. Cliché : L. Benoit.

¹⁸⁷ BLONDEL 1956, p.275-277.

¹⁸⁸ CARRIER, CORBIERE 2005, p.99.



Fig. 6: Trous de boulins et ressaut présents à l'intérieur de la tour. Clichés : L. Benoit.

Au niveau constructif, la majorité du parement extérieur a été prélevée ne laissant apparent que le blocage de la maçonnerie [Fig. 7]. L'intérieur est bien mieux préservé. Les murs mettent en œuvre un appareil de moellons équarris à face dressée bien réglés. Les blocs de pierre, majoritairement en grès et gneiss avec quelques éléments en calcaire, présentent des modules compris entre 0.10 x 0.15 m et 0.40 x 0.20 m. Les assises, régulières, ont une hauteur moyenne d'environ 0.20 m [Fig. 8]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux compact de couleur grise à granulométrie importante. Ce dernier est néanmoins très dégradé.



Fig. 7: Parement extérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.



Fig. 8: Parement intérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.

4. D'après les sources

Le château de Flumet fait partie des exceptions au sein des possessions faucignerandes dans la mesure où il s'agit d'un des rares sites castraux à présenter des sources antérieures à l'acquisition savoyarde de 1355. En effet, des comptes de châtelainies existent pour la fin du XIII^e siècle nous permettant de remonter avant l'enquête de 1339 à Flumet. Cette dernière nous décrit un château de petites dimensions comprenant une tour maîtresse, d'une tour porte et de quelques salles parmi lesquelles une cuisine, une salle chauffée, une maréchalerie et une aula¹⁸⁹. Le site paraît donc très rudimentaire.

Les sources concernant le château se répartissent de la manière suivante :

- Archives Départementales de la Savoie : SA 13783 à 13948 : soit 166 comptes de châtelainie couvrant presque toutes les années entre 1283 et 1553.
- Archives Secrètes du Vatican : Coll. 259, fol. 251-254 : Enquête Delphinale de 1339.

¹⁸⁹ CARRIER, CORBIERE 2005, p.99-100.

- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18719 : 3 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1553 pour le premier, en 1561 pour le deuxième et en 1566 pour le dernier.

Malheureusement, concernant les comptes de châellenie, peu étaient disponibles au moment de cette étude. N'ont été consultés que les cotes 13783 à 13789 et 13818 à 13820 soit sept rouleaux de comptes. Ces derniers rendent compte des travaux suivants :

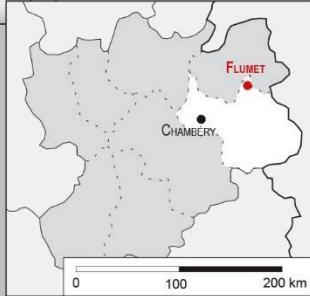
<i>Flumet opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1283-1286	Toits du château Halle Palissade	200 escindoles 200 clous		III s. XII d. III s. XXV s. inclus XVI s. VI d.	1 charpentier 1 charpentier 1 charpentier	12 d. / jour	Iohanis Pongere Aymonem de Miex Iacolier		3 jours
1294-1295	Toit de la tour et le pont	Des planches Des fers Des clous		III s. III s. XXIII s. inclus	1 forgeron 1 ? 1?	9 d. / jour 9 d. / jour	Michaeli Aimoni Escofer euis filio		8 jours 8 jours
1314-1315	Toits du château	1 000 escindoles 1 500 clous		III s. / 1000 II s. III d. XXII d. IX d. ?	1 ouvrier 1 ouvrier 1 ouvrier	9 d. / jour 11 d. / jour 9 d. / jour	Martino Moret Iohani Mugni Illido Marzi	?	3 jours 2 jours 1 jour
1355-1357	Poterne du château Toit de la tour	De la chaux 2 000 gros clous		V s. inclus (II s.) inclus (XII d.) VI s. X s. (V s. / 1000)	1 maçon 2 hommes 1 charpentier	2 s. / jour			1 jour 3 jours
1390-1393	Néant								

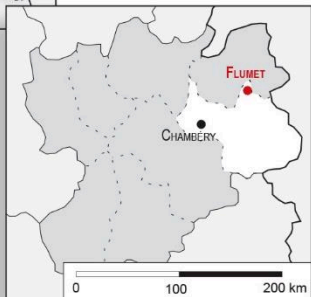
5. Les planches

CHÂTEAU ET BOURG DE FLUMET
(Flumet, Savoie)

Planche 1 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.
D'après IGN.
DAO : L. Benoit (SAPB).

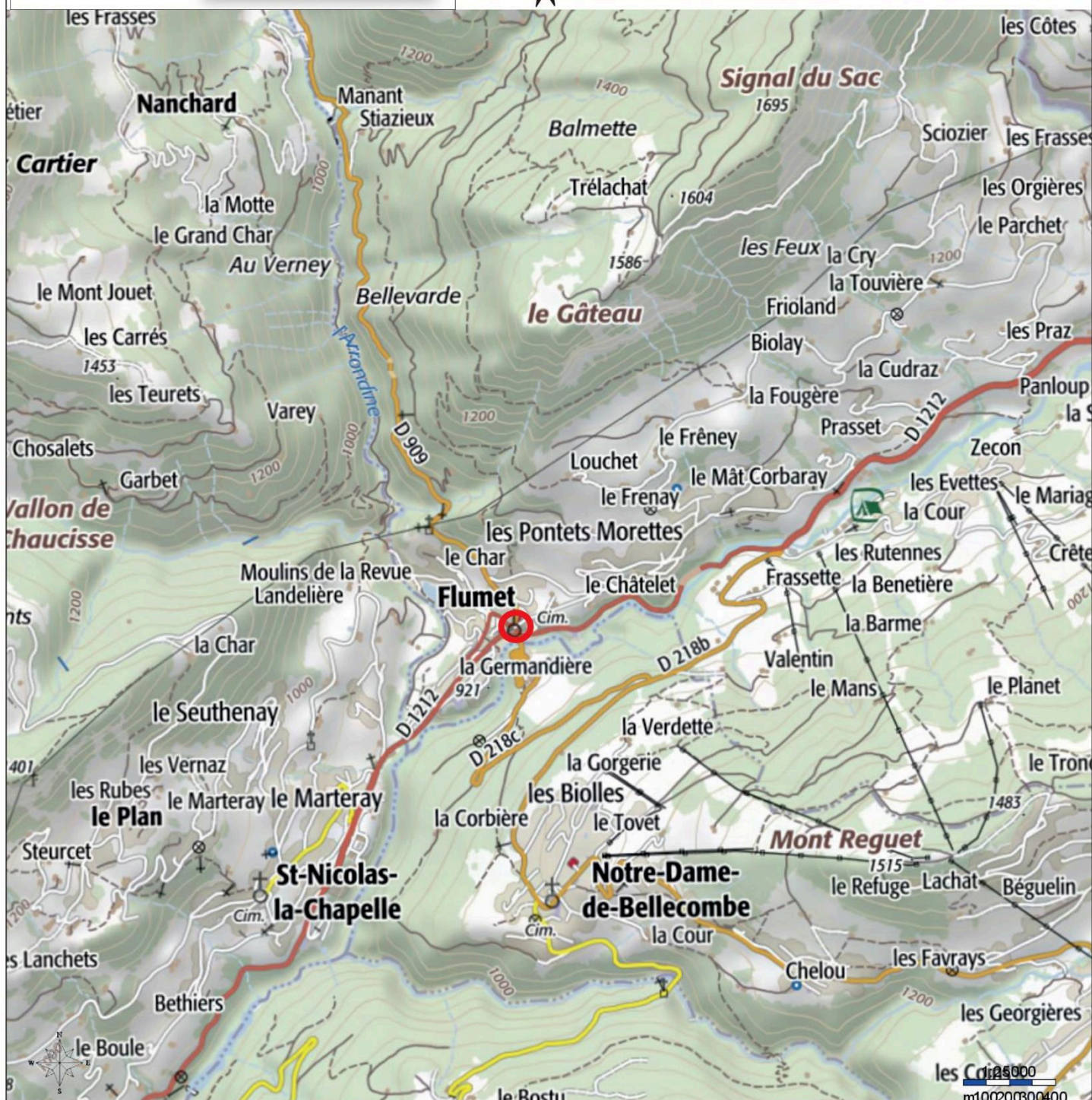




CHÂTEAU ET BOURG DE FLUMET (Flumet, Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.
D'après IGN.
DAO : L. Benoit (SAPB).



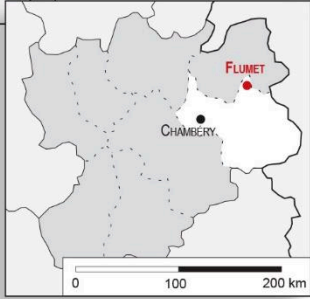
CHÂTEAU ET BOURG DE FLUMET
(Flumet, Savoie)

Planche 3 - Flumet dans le cadastre actuel.

Janvier 2019. Echelle 1/2500e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre.

0 125m

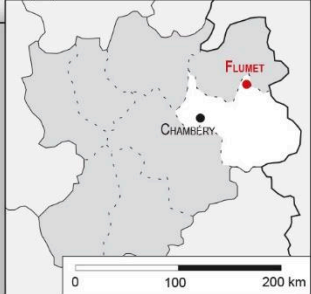


Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Flumet
- 2 - Maison forte de Bieu



CHÂTEAU ET BOURG DE FLUMET (Flumet, Savoie)

Planche 4 - Plan schématique du château de Flumet.

Janvier 2019. Echelle 1/1000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre.
Relevés: L. Blondel (1956) , L. Benoit (SAPB)



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Flumet
- 2 - Maison forte de Bieu

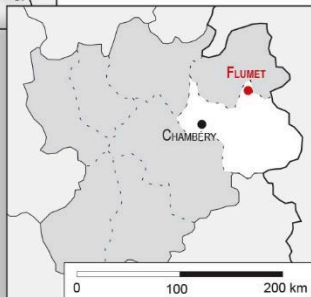
CHÂTEAU ET BOURG DE FLUMET
(Flumet, Savoie)

Planche 5 - Flumet en 1730 d'après le cadastre sarde.

Mai 2019. Echelle 1/2500e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Fond de plan: Mappede sarde, Flumet (C 2850-2857) ,
1732 (Archives départementales de la Savoie)

0 125m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viarie | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Flumet
- 2 - Maison forte de Bieu

N. CHATEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE

(HAUTEVILLE-SUR-FIER, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Arrondissement : Rumilly

Commune (n° INSEE) : Hauteville-sur-Fier (74141)

Lieu-dit : Chef-lieu

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg:

X : 930662.52 m

Y : 6538092.33 m

Z : 372.15 m

1. Localisation

Hauteville-sur-Fier se trouve en plein cœur de l'Albanais, dans la vallée du Fier, dominant la rive droite de ce dernier¹⁹⁰. La localité se développe à la convergence de plusieurs axes routiers longeant ou traversant le Fier¹⁹¹. Son emprise englobe un franchissement de cette rivière, confinant avec Faramaz (Marcellaz-Albanais) au sud, limité par le ravin du torrent de Merluz à l'ouest, dominé par les crêts de Vaulx au nord jusqu'à la confluence, à l'est, entre le ruisseau de Vaudrenaz et le Fier. Le chef-lieu se trouve à environ 360 m d'altitude¹⁹² [**Planche 1**].

Le château d'Hauteville s'élève sur un promontoire aménagé au sud du chef-lieu [**Planche 2**]. Cette surélévation domine de 40 m la rivière et culmine à 385 m d'altitude. Cette situation lui offre une vue sur toute la vallée alentour¹⁹³.

2. Eléments historiques

La localité d'Hauteville est mentionnée pour la première fois dans un texte daté entre 1135 et 1153. Dans ce dernier, l'évêque de Genève, Arducius, fait don à Cluny de l'église d'Hauteville¹⁹⁴. La fortification est, quant à elle, attestée en 1174 dans un texte où le comte de Genève prête hommage à l'abbaye de Saint-Maurice-d'Agaune pour la moitié du château

¹⁹⁰ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 423.

¹⁹¹ *Ibidem* ; BLONDEL 1956, p. 130.

¹⁹² Carte IGN.

¹⁹³ BLONDEL 1956, p. 130.

¹⁹⁴ LULLIN, LEFORT 1866, p. 430.

d'Hauteville, l'autre moitié dépendant des seigneurs d'Hauteville¹⁹⁵. Si ces derniers ne font pas partie des familles les plus connues de l'ancien diocèse de Genève, ils n'en sont pas moins importants politiquement¹⁹⁶. La première mention de ce lignage remonte à 1172 lorsqu'un certain Falque d'Hauteville et son frère Gontier sont témoins d'actes passés par l'évêque de Genève Ardutius. Durant le XII^e siècle, nous trouvons Guillaume d'Hauteville, chevalier et témoin d'un acte passé par l'évêque de Genève en 1184, Aymon de la même maison, chanoine de Genève en 1188, Arthaud d'Hauteville, chevalier et témoin d'un acte entre l'évêque et le comte de Genève en 1188 ainsi que Vibert d'Hauteville, mort vers 1188¹⁹⁷. Ce sont là les premiers membres attestés de cette famille vivant dans le Genevois. Toutefois, nous n'avons que peu d'affiliation entre ces différentes personnes et, au vu du nombre de gens portant ce nom aux alentours de 1170 /1180, la famille doit déjà alors bénéficier d'une reconnaissance établie d'autant plus qu'ils sont seigneurs de la moitié du château d'Hauteville, l'autre moitié relevant, nous l'avons vu, du comte de Genève¹⁹⁸.

Nous retrouvons la localité au début du XIII^e siècle lorsque l'évêque de Genève cède le fief qu'il tenait à Hauteville aux Hospitaliers qui s'y installent et fondent un hôpital¹⁹⁹. Aussi, Le site castral d'Hauteville est un site au contexte assez complexe. En effet, s'il est situé en terres genevoises, sa possession est divisée en deux propriétaires distincts (comme Duingt, Ballaison, Ternier, autres châteaux doubles genevois). Il dépendra durant une majeure partie du bas Moyen Âge de ces deux lignées. Le château et le bourg associé semblent alors, malgré un manque de données important, être le chef-lieu d'un mandement portant le même nom, tout du moins au XIII^e ainsi qu'au début du XIV^e siècle²⁰⁰. Située en plein cœur du comté de Genève et entourée par les mandements de Clermont et de Rumilly²⁰¹, la fortification n'est pas associée à un rôle défensif frontalier. Cependant, sa position reste stratégique puisqu'elle est dominante et commande un passage sur le Fier²⁰². Elle offre donc un point de contrôle et de péage d'autant plus que les axes routiers reliant Rumilly à Clermont, Chambéry à Genève et menant soit à

¹⁹⁵ BLONDEL 1956, p. 130 ; CORBIERE 2002, p. 292 ; DUPARC 1955, p. 545 ; LULLIN, LEFORT 1866, p.112. La source est datée de 1178 dans le *Regeste*. Toutefois P. Duparc remet en question la datation du texte lui-même car il correspond en tout point au précédent. Cette idée est reprise par M. de la Corbière dans son ouvrage.

¹⁹⁶ FORAS 1878 ; LULLIN, LEFORT 1866.

¹⁹⁷ FORAS 1878, p. 198 ; LULLIN, LEFORT 1866, p. 110-122.

¹⁹⁸ Cette famille semble disparaître au XV^e siècle après avoir fourni plusieurs fonctionnaires d'importance dont un bailli du comté de Genève en 1393. DUPARC 1955, p.477.

¹⁹⁹ LULLIN, LEFORT 1866, p.170. Cet hôpital se situe à Hautevillette, au nord de Hauteville

²⁰⁰ BLONDEL 1956, p. 130 ; LULLIN, LEFORT 1866, p. 112.; DUPARC 1955, p. 416, 422.

²⁰¹ BLONDEL 1956.

²⁰² BAUD, MARIOTTE 1981, p. 423 ; BLONDEL 1956, p. 130.

Seysssel soit à Annecy passent par la seigneurie d'Hauteville²⁰³. Ce rôle de place forte est renforcé par la présence de plusieurs maisons fortes dans l'emprise de la bourgade comme dans la campagne environnante.

Nous retrouvons, le site castral à la fin du XIII^e siècle. Il semble alors que Béatrice de Savoie-Faucigny possède quelques droits sur Hauteville puisqu'elle cède en 1282 à Amédée de Genève ses droits et fiefs sur Hauteville comme règlement de gage²⁰⁴. Dès 1284, Jean de Hauteville prête hommage pour sa moitié du château au comte de Savoie tandis que l'autre moitié appartient toujours au comte de Genève²⁰⁵. Ce dernier s'engage par ailleurs en 1287 à faire en sorte que Jean et Jacques d'Hauteville remettent à Amédée de Savoie la terre, les hommes et les rentes accordés par le comte de Savoie contre la charge d'Hauteville²⁰⁶. Dès 1288 un châtelain est attesté à Hauteville, il s'agit de Rodolphe de Pontverre qui représente le comte de Genève²⁰⁷. Cette mention nous confirme le statut de châtellenie d'Hauteville. Nous retrouvons la forteresse ou du moins sa moitié (comtale) en 1297 dans la dot de Guillaume de Genève lors de son mariage avec Agnès de Savoie²⁰⁸.

En 1308, Agnès de Chalon, mère de Guillaume III de Genève, a l'usufruit du château d'Hauteville. Toutefois, le comte reste propriétaire et dans sa démarche de réconciliation avec son voisin, il reconnaît tenir en fief le site castral du comte de Savoie²⁰⁹. En 1311, Agnès de Chalon détient toujours l'usufruit du lieu. Vingt-et-un ans plus tard Amédée III de Genève donne à Hugues de Genève, sire d'Anthon, le château en fief à charge d'hommage-lige²¹⁰. Finalement, Amédée III inféode le site à Nicod de Hauteville, futur bailli du comté de Genève, en 1338. En 1354, nous apprenons que le comte a racheté à Agnès de Chalon ses possessions à Hauteville. L'ensemble de la seigneurie est alors inféodé à Pierre de Genève en 1395 avant d'être réinféodé par ce dernier, la même année, à la famille Dufresnoy, héritiers des coseigneurs d'Hauteville²¹¹.

Cette famille prête à nouveau hommage pour le site en 1442 et le conserve jusqu'en 1467. Il passe cette même année aux Montluel avant d'appartenir à François de Grolée en 1570. Ce dernier en vendra une partie aux d'Anières en 1602, partie qui parvient aux Gantelet en 1639.

²⁰³ *Idem*.

²⁰⁴ BLONDEL 1956, p. 130 ; CORBIERE 2002, p. 79 ; LULLIN, LEFORT 1866, p. 286.

²⁰⁵ DUPARC 1955, p. 203.

²⁰⁶ SA 26-7.

²⁰⁷ FORAS 1878, p. 454 ; LULLIN, LEFORT 1866, p. 311.

²⁰⁸ BLONDEL 1956, p. 130 ; DUPARC 1955, p. 226 ; LULLIN, LEFORT 1866, p. 359.

²⁰⁹ CORBIERE 2002, p. 108 ; DUPARC 1955, p. 248 et 251 ; LULLIN, LEFORT 1866, p. 409 et 411.

²¹⁰ CORBIERE 2002, p. 136 ; DUPARC 1955, p. 274.

²¹¹ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 423 ; BLONDEL 1956, p. 131.

L'autre partie est vendue en 1609 à François de Mouxy et parvient par une alliance à Claude Chabod en 1619. Enfin, après une dernière vente, le bien passe aux mains de Perret Pierre-Joseph de Rumilly en 1724. Toutefois il était déjà fortement dégradé car en 1730 les bâtiments sont enregistrés à l'état de mesures sur le cadastre Sarde [Planches 5 et 6]²¹².

3. Description des vestiges

Le château de Hauteville est entouré par trois maisons fortes dont deux à proximité immédiate. Il s'agit des maisons fortes du Verney, de Thoire (aussi appelé Chuyt) et des Onges²¹³. Parmi cet ensemble, la demeure de Thoire a complètement été remaniée laissant la place à une résidence moderne. Aussi, nous ne la traiterons pas ici. De même, celle des Onges est trop excentrée et ne possède pas de réel lien avec l'agglomération établie autour du site castral principal. Pour cette raison, nous l'excluons également de notre description.

3.1. Les ressources

Le château d'Hauteville est construit sur un promontoire rocheux dominant la rivière du Fier. Cette butte, issue des niveaux burdigaliens et hélvétiques est constituée de molasse feldspathique, gréseuse, glauconieuse et micacée²¹⁴. Le substrat présent autour du mamelon rocheux prend la forme d'importantes moraines argileuses ou à bloc. Toutefois, nous pouvons suivre un sillon de grès molassique vert ou ocre tout le long de la rivière du Fier avec un gisement important situé à Moye, au sud-ouest d'Hauteville. De même, les affleurements de calcaire sont proches de la montagne d'Âge, située à quelques kilomètres à l'est du château, se composant de calcaires à faciès urgonien. Enfin, plein ouest, au niveau du Gros Foug, nous retrouvons des calcaires compacts portlandiens souvent sublithographiques [Fig. 1]. Du tuf a été repéré à différents endroits le long du Fier sans qu'aucun grand gisement ne soit attesté. Aussi, le site d'Hauteville est géologiquement bien placé puisque nous retrouvons à proximité l'essentiel des pierres à bâtir employées dans l'ancien diocèse de Genève. Aucune carrière n'a été repérée lors de nos investigations.

²¹² BAUD, MARIOTTE 1981, p. 423 ; BLONDEL 1956, p. 131.

²¹³ D'AGOSTINO *et alii* R-2012 (parut en 2019).

²¹⁴ BRGM – carte géologique.



Fig. 1: Carte géologique d'Hauteville et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

3.2. Le château

3.2.1. Le plan

Le château de Hauteville est installé sur un promontoire rocheux dominant de 40 m la rive droite du Fier à une altitude de 385 m NGF [Planches 4 et 5]. Propriété privée en cours de passation à la commune, de nombreux vestiges maçonnés ponctuent l'épaisse forêt s'étant installée sur le mamelon. Grâce aux prospections du projet A.V.E.R – des montagnes de châteaux ainsi qu'à celles que nous avons menées, plusieurs observations de terrain ont pu être réalisées²¹⁵.

La plateforme accueillant la fortification est délimitée au sud par la falaise dominant le Fier tandis que les autres côtés présentent une structure fossoyée renforçant l'aspect défensif du lieu. Si l'on accède aujourd'hui au site par le nord, via un effondrement de la courtine, l'accès historique se faisait, quant à lui, à l'est d'après le cadastre Sarde où il est encore mentionné [Planche 6]²¹⁶. La représentation du site en 1730 est très grossière et ne permet de distinguer que deux ensembles maçonnés sans détails. Néanmoins, les observations de terrain ont permis

²¹⁵ *Idem* ; BENOIT R-2016.

²¹⁶ ADHS, 1 C d 101.

de délimiter plusieurs espaces distincts au cœur du château [Planche 5]. Les vestiges s'étendent selon une forme quadrangulaire mesurant 80 m d'est en ouest pour 46 m selon l'axe nord sud. Cela représente une surface d'environ 3 600 m² et classe Hauteville parmi les sites de petites à moyennes surfaces. Malgré un état de conservation préoccupant, nous distinguons deux grandes « cours » situées à l'est ainsi qu'un espace plus restreint à l'ouest [Planche 5]. C'est dans ce dernier que se trouvent les structures les mieux conservées.

3.2.2. Les tours

Deux tours ont été repérées dans la moitié occidentale du site.

La première correspond à une tour quadrangulaire localisée dans l'angle sud-ouest de la forteresse [Planche 5]. Mesurant 8.50 x 7.30 m, elle possède une élévation pouvant encore atteindre 7.40 m du côté de la rivière, tandis que côté interne, elle atteint facilement les 3 m observables. La structure est construite en moellons équarris de calcaire, tuf et molasse à assises réglées. Leurs modules sont compris entre 0.28 x 0.05 m, pour les plus petits, et 0.38 x 0.21 m pour les plus grands [Fig. 2]. Nous notons l'utilisation importante de pierres de taille en



Fig. 2: Parement intérieur de la tour maîtresse. Cliché : L. Benoit.

tuf dans les chaînes d'angles observables, pierres complétées par quelques moellons de molasse probablement mis en place lors de réfections postérieures. L'ensemble est lié par un mortier de chaux. Plusieurs aménagements sont conservés dans la partie supérieure de la tour correspondant a priori au premier étage. Le plus impressionnant correspond aux vestiges de la partie basse d'une cheminée. Seuls les piédroits et une partie du contrecœur sont observables.

Entièrement construite en molasse, la cheminée est conservée sur 1 m de hauteur pour une largeur de 1.42 m [Fig. 3].



Fig. 3: Vestiges de la cheminée de la tour maîtresse. Cliché : L. Benoit.

Au même niveau sont installés une baie ainsi que les vestiges d'une latrine identifiable par le conduit biais donnant dans la pente vers le Fier [Fig. 4]. Leur construction respecte la mise en œuvre générale de la tour. Aux pieds la tour, un système de fermeture est discernable dans un petit retrait sans toutefois pouvoir être associé avec la construction. Peut-être s'agit-il d'un espace destiné à accueillir une échelle.



Fig. 4: Conduit de latrine et baie. Clichés : L. Benoit.

La deuxième tour, également quadrangulaire, est localisée dans l'angle nord-ouest du château [Planche 5]. Légèrement plus grande (12.00 x 7.80 m) elle est cependant moins bien conservée que la précédente puisqu'elle n'offre plus qu'environ 2 m d'élévation observables [Fig. 5]. Ses maçonneries observent une mise en œuvre similaire à la tour précédente si ce n'est la présence de moellons en granit, probablement issus du ramassage de blocs erratiques. De même, l'épaisseur des murs est plus importante passant de 1.40 m à quasiment 2.00 m. Ce changement pourrait s'expliquer du fait de sa position plus exposée car du côté de la route et non de la falaise. Malheureusement, aucune structure ne vient aider à la compréhension de son organisation interne.

Ces deux structures font partie de l'enceinte du château.



Fig. 5: Vestiges de la seconde tour d'Hauteville. Cliché : L. Benoit.

3.2.3. L'enceinte

Peu visible du fait de son état de ruine avancée, l'enceinte est discernable sur l'ensemble du contour du molard rocheux [Planche 5 et Fig. 6]. De même facture que les tours, elle met en œuvre un appareillage de moellons, de molasse, de tuf et de gneiss lié au mortier de chaux et d'un module moyen de 0.23 x 0.15 m.



Fig. 6: Parement extérieur de la courtine du château. Cliché : L. Benoit.

La courtine est associée à plusieurs maçonneries, à l'intérieur du château, venant scinder en deux le site selon un axe nord-ouest/sud-est [Planche 5 et Fig. 7]. Si cette scission semble marquer un probable logis sur la partie sud, la moitié orientale est plus difficile à caractériser. Dans le rapport de prospection A.V.E.R²¹⁷, il est supposé que cette partie puisse correspondre à un plain château, zone intermédiaire souvent présente sur notre territoire. Toutefois, au vu de l'histoire du site et de sa coseigneurie, il est aussi envisageable d'y voir une séparation interne au site castral délimitant la partie appartenant au comte de Genève de celle relevant du seigneur d'Hauteville. En l'absence d'investigations plus approfondies, nous ne pouvons nous prononcer quant à l'utilité de cette séparation importante conservée sur près de 6 m de haut [Fig. 7]. L'appareillage, similaire en tout point à celui observé auparavant, ne permet pas une distinction

²¹⁷ D'AGOSTINO et alii R-2019.

quelconque. De même, les questions de circulation entre les différentes constructions restent également sans réponse.



Fig. 7: Clôture maçonnée au centre du château. Cliché : L. Benoit.

3.3. La maison forte du Verney

La maison forte du Verney est installée à l'est du château d'Hauteville, en contrebas de la butte accueillant ce dernier [Planches 4, 5 et 6]. Cadastéré sur la mappe Sarde de 1730²¹⁸, peu d'informations nous sont parvenues sur ce bâtiment au travers des sources historiques. Il s'agit d'une propriété privée, mais à la suite d'une rencontre avec les propriétaires, nous avons pu visiter les lieux.

Présentant un plan quadrangulaire simple sur le cadastre du XVIII^e siècle, la demeure révèle une organisation plus complexe aujourd'hui [Fig. 8].

Elle se compose d'un logis rectangulaire mesurant 18 x 11 m soit un peu moins de 200 m². Ce dernier est flanqué de deux tours carrées sur ces angles nord-est et sud-est tandis qu'une troisième tour quadrangulaire se dresse au centre du parement occidental. Cette dernière n'est

²¹⁸ ADHS, 1 C d 101.

pas chaînée au logis et lui semble donc postérieure. La tour la plus imposante domine le Fier au sud-est avec un plan d'environ 6 x 6 m. La structure au nord-est est bien plus petite et n'a pas vocation à accueillir de pièce à vivre. Ainsi, la fortification adopte un plan caractéristique des maisons fortes en pays savoyard²¹⁹.



Fig. 8: Façade de la maison forte du Verney. Cliché : L. Benoit.

Très largement enduite, nous

ne pouvons pas fournir une description exhaustive du mode de construction. Toutefois, les chaînes d'angles ainsi que les ouvertures présentes sont réalisées en pierre de taille de molasse [Fig. 9]. Les quelques parements observables présentent un appareillage en *opus incertum*



Fig. 9: Appareil de construction de la maison forte. Cliché : L. Benoit.

mêlant du tout-venant, des galets et des moellons équarris de molasse [Fig. 9].

L'étage du bas correspond à un niveau voûté pouvant accueillir des espaces de stockage [Fig. 10]. Le niveau supérieur, dédié à l'habitat, est divisé en plusieurs pièces et chambres. Néanmoins, les différentes ouvertures visibles en intérieur semblent avoir été modifiées durant la période moderne pour convenir aux habitants d'alors. De nombreuses traces de bouchardes ont pu être observées sur les éléments architecturés donnant une mise en place au plus tôt au XVI^e siècle. Cela étant, il est fort possible que sa construction soit plus ancienne²²⁰. La

²¹⁹ BROCARD, SIROT 1981, p.286.

²²⁰ *Ibidem*.

description de ses éléments suivra dans la partie suivante, cette maison faisant partie du bourg de Hauteville.

3.4. Le bourg

3.4.1. Organisation générale

Situé à l'ouest d'Annecy entre les sites de Clermont et Rumilly, le bourg d'Hauteville se développe aujourd'hui sur les deux rives du Fier. Son organisation est marquée par la présence de deux pôles d'habitat répartis respectivement de part et d'autre de la rivière [Planche 4]. Le plus important se développe en rive droite et correspond au centre ancien. Le deuxième, en rive gauche, constitue le noyau contemporain du site dans la mesure où peu de maisons sont attestées à cet endroit en 1730 comparé à aujourd'hui. Ainsi, nous concentrerons notre approche sur la rive droite.

Dès le premier regard, nous pouvons constater que le bourg d'Hauteville ne correspond en rien aux habitats groupés observés dans le reste du corpus d'étude. Il s'agit plutôt d'un habitat dispersé vaguement rassemblé autour de l'église et du château. Un axe de circulation principal, d'axe est-ouest passe aux pieds de ces deux entités. L'ouest mène à un pont traversant la rivière tandis que l'est dirige au centre des terres. Cette route comporte plusieurs ramifications menant au nord et au sud en direction de la rivière. Plusieurs îlots d'habitations épars viennent alors se greffer le long de ces différents axes. Néanmoins, aucune organisation planifiée n'est détectable au sein de ce hameau. Un premier groupe d'habitations gravite au nord du château, à proximité immédiate de l'église tandis qu'un second prend place à l'ouest de la forteresse en contrebas

L'agglomération d'Hauteville-sur-Fier est un cas assez particulier. En effet, il s'agit du seul site du corpus à présenter des vestiges non négligeables d'une occupation antique. Ainsi, a été découverte, en contrebas du château, une plaque moulurée de calcaire blanc mentionnant la donation d'un sanctuaire à Auguste Vintius par son prêtre qui était aussi préfet de



Fig. 10: Niveau inférieur du Verney. Cliché : L. Benoit.

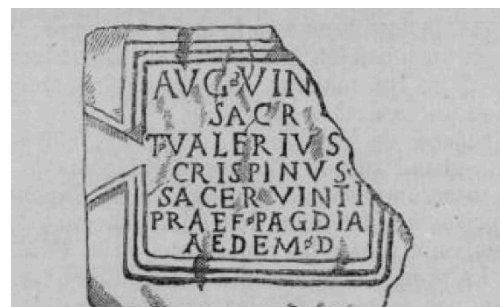


Fig. 11: Inscription romaine trouvée à Hauteville. Crédit : Revue Savoissienne 1869.

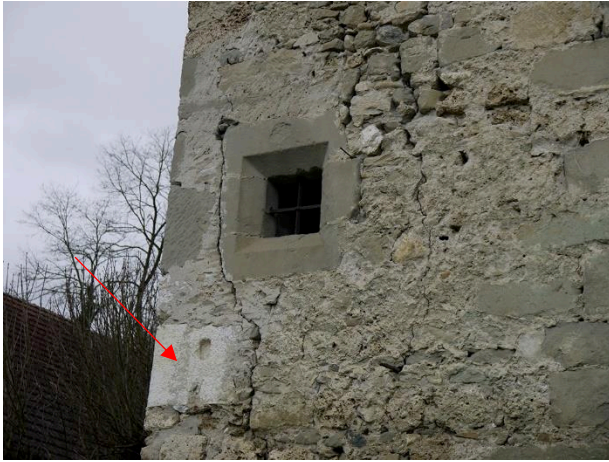


Fig. 12: Réemploi romain dans une bâtisse médiévale. Cliché : L. Benoit.

district [Fig. 11]²²¹. De même, ont été découverts dans les environs plusieurs fragments de mosaïques ainsi que des *tegulae*, des monnaies romaines, une chambre circulaire dallée de plaques de calcaire ainsi que des remplois romains dans le bâti médiéval [Fig. 12]²²². Le site médiéval apparaît relativement tôt dans la documentation puisqu'une église existe déjà en 1135 et que le château est mentionné en 1175²²³. Le bourg associé à la forteresse n'est

pas rattaché directement à la fortification par une enceinte mais ressemble davantage à un groupement d'habitations installées à cet endroit [Planches 4 à 6]. Nous devons admettre qu'il est difficile d'établir avec certitude une continuité d'occupation dans le temps à cet endroit. Toutefois, le toponyme, Hauteville ou *Alta villa*, est un nom récurrent de site ayant traversé l'antiquité et le haut Moyen Âge avant de se fortifier après l'an Mil²²⁴. Pour cela et au regard des critères de caractérisation des bourgs²²⁵, nous plaçons, avec précaution, Hauteville-sur-Fier dans la catégorie des héritages antiques.

²²¹ BERTRANDY *et alii* 2000, p.255.

²²² *Ibidem*.

²²³ BLONDEL 1956, p.130 ; LULLIN, LEFORT 1866 n°288 bis, p.430.

²²⁴ BERTRANDY *et alii* 2000.

²²⁵ Cf : Volume 1. BENOIT R-2016.

3.4.2. Les vestiges médiévaux



Fig. 13: Exemple de façade ancienne. Cliché : L. Benoit.

Le bourg d'Hauteville, ne constitue pas un bourg au sens fortifié du terme. L'habitat présent est assez dispersé bien qu'une répartition en îlots soit discernable. Peu de bâtiments ont conservé, de manière visible, des parties anciennes. Toutefois, lorsque c'est le cas, nous pouvons observer un bon nombre d'entités archéologiques [Planches 7 à 10 et Fig. 13].

Nous comptons au sein du village 48 formes architecturées considérées comme anciennes. Cet ensemble se décompose de la manière suivante : 2 cheminées, 14 portes et 32 fenêtres. Cela en fait un ensemble correct étant donné la superficie du lieu.

Les deux cheminées se distinguent radicalement par leurs aspects l'une étant en ruine et l'autre probablement un remaniement moderne. La première, **Hauteville-CHE-001**, est réalisée en molasse et mesure 1.42 m de large pour une hauteur conservée d'environ 1 m. Aucune trace de taille n'est observable [cf. Fig. 3]. La seconde est située dans la maison forte du Verney, **Hauteville-CHE-018**. Peu observable, car enduite, elle repose sur deux consoles figées dans le mur et mesure environ 2 m de large pour 2.5 m de haut.

Parmi les portes, nous totalisons 8 portes à linteau droit, 2 en arc brisé, 2 en plein cintre, 1 avec un arc surbaissé et enfin 1 en anse de panier. Sur ces quatorze individus, cinq sont construits en molasse, cinq sont en calcaire et quatre cumulent les deux précédents matériaux. Les portes à



Fig. 14: Porte à linteau plat et porte en arc brisé dans la maison forte du Verney. Clichés : L. Benoit.

plus grands allant de 1.10 x 2.10 à 2.2 x 3.12 m. cela s'explique en partie par leur fonction qui semble être liée au stockage [Fig. 14].

Concernant les fenêtres, elles sont toutes rectangulaires à linteau droit. Vingt-neuf sont construites en molasse tandis que les trois dernières sont en calcaire. Cinq de ces structures possèdent des bords chanfreinés alors que les autres sont à piédroits bruts. Deux types de fenêtres se distinguent, c'est à dire les petites ouvertures rectangulaires, mesurant en moyenne 0.50 x 0.60 m, et les fenêtres « classiques » de plus grande dimension, 0.8 x 1 m [Fig. 15].

Peu de traces de taille ont pu être observées à Hauteville. Seules les portes **Hauteville-POR-002** et **021** présentent des traces de broche. De même, la porte **Hauteville-POR-025** présente en plus de la broche quelques ciselures. Cela fait peu, même si nous savons que des outils de type ciseau étaient utilisés régulièrement au vu de certaines moulures présentes.



Fig. 15: Fenêtre à linteau plat et piédroits chanfreinés en molasse. Cliché : L. Benoit.

3.4.3. Le parcellaire

Hauteville-sur-Fier ne possède pas de bourg fortifié directement rattaché au site castral. L'habitat environnant se caractérise par sa dispersion et la présence de plusieurs maisons fortes venant renforcer la défense des environs. Ainsi, l'habitat plus ou moins épars, et comprenant une église, vient former un petit hameau aux pieds de la forteresse [Planches 1 à 6]. Hauteville fait partie de ces sites méconnus du département haut savoyard alors qu'il fut résidence des comtes de Genève dès le début du XII^e siècle et centre de châtelainie pendant un temps.

Toutefois, aucune source le concernant ne semble avoir été conservée si ce n'est quelques mentions clairsemées. L'approche de cet ensemble est intéressante dans la mesure où certains vestiges conservés sont imputables au moins au XV^e siècle²²⁶.

Le bourg d'Hauteville se compose de noyaux d'habitations situés chacun en contrebas du château et en bord de la route principale. Le premier comprend l'église ainsi que quelques parcelles bâties au bord de la route. Le deuxième, un peu plus dispersé, se développe à l'est du premier, au sud de la route principale. Il se compose de plusieurs îlots d'habitations bordant des ruelles rejoignant l'axe de circulation principal [Planches 2 et 4].

Le site d'Hauteville-sur-Fier est, rappelons-le, le seul représentant des villes de catégorie 1, les héritages antiques. Avec la méconnaissance régnant autour de cet ensemble, il est difficile de le caractériser de manière précise. Toutefois, la comparaison entre le cadastre 1730 et celui de 1863²²⁷ nous montre une évolution assez minime de l'occupation du territoire [Fig. 16]. Nous partons donc de ces derniers pour notre première approche du tissu urbain local.

L'agglomération d'Hauteville se compose de deux noyaux distincts. Le premier comprend deux îlots tandis que le second en possède 6. C'est donc un ensemble légèrement dispersé qui se présente à nous. La route principale se situe en contrebas du château et passe



Fig. 16: Cadastres sarde et français (1730 et 1860) d'Hauteville. Crédits : ADHS.

²²⁶ Voir 3.3 : Inventaire des formes architecturales conservées.

²²⁷ 1 C d 101 et 3 P 3/5200-5206, archives départementales de la Haute-Savoie.

au centre du premier noyau tandis que le second se localise au sud de la rue et est relié à celle-ci par des rues secondaires. Ce dernier possède par ailleurs une place centrale. Au XVIII^e siècle, nous recensons 26 parcelles maçonnées dans le hameau d'après la mappe et ses numéros de suivis²²⁸. Nous utiliserons la même typologie vue précédemment pour définir ce site²²⁹. De même, certaines parcelles sont à réunir parce qu'elles ne forment qu'un ensemble. Cela réduira donc le nombre final d'individus passant de 26 à 22 groupes. A contrario des sites précédemment observés, nous avons ici une répartition assez complète des catégories de parcelles avec 8 individus pour la catégorie « a », 9 pour la « b », 2 exemples de type « c » et enfin 3 représentants du groupe « d ».

Les parcelles de type « a » possèdent des caractéristiques types de cette famille. Ainsi, elles bordent ou sont situées à l'angle des rues. Il s'agit de simples structures rectangulaires possédant une ou deux façades donnant sur les voies de circulation. Les dimensions sont assez variables oscillant entre 7 x 8.5 m et 11.25 x 13.25 m ce qui nous donne des surfaces comprises entre 60 et 149 m² [Fig. 17]. Cela est relativement grand pour ce type de parcelles qui ne dépassent guère les 60 m² en temps normal.

La catégorie « b », présente en quantité équivalente à la précédente, est assez caractéristique. Aussi observons-nous des parcelles éloignées de la rue et installées en arrière-plan. Elles sont alors reliées aux axes, soit par un chemin, soit par une cour²³⁰. Les parcelles 475 ou 1432 présentent le schéma le plus

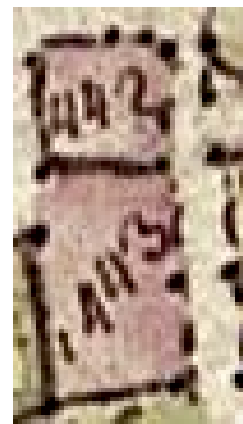


Fig. 17: Type "a". Crédit : ADHS.



Fig. 18: Parcelle de type "b". Crédit : ADHS.

classique. Ces 9 individus sont relativement grands avec des dimensions façade/profondeur comprises entre 4.75 x 25 et 6.5 x 30 m soit entre 118.75 et 190 m² occupés. Elles sont donc assez régulières dans leurs dimensions [Fig. 18].

Le type « c » possède deux représentants à savoir les numéros 583 et 1455. Ils correspondent chacun à de grands ensembles. Le premier est composé d'une maison, d'une grange, d'une cour et d'un four tandis que le second comprend une maison, deux cours, un jardin et une grange. Précisons que ce dernier correspond à la maison forte du Verney tandis que le précédent appartient à une noble en 1730²³¹. Encore une fois, ce type « c » correspond à de grandes possessions, souvent nobles comme nous avons

²²⁸ 1 C d 101 et 1 C d 544, archives départementales de la Haute-Savoie.

²²⁹ BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

²³⁰ SAINT-JEAN-VITUS 1990, p.105.

²³¹ 1 C d 544, archives départementales de la Haute-Savoie.

déjà pu le voir²³². Les nombreuses portions bâties visibles sur le cadastre représentent bien l'agencement multiple lié à cette catégorie [Fig. 19]. Elles mesurent respectivement 31.5 x 25 m, pour le numéro 583, et 37 x 21.5 m pour le numéro 1455. Cela correspond à des surfaces occupées avoisinant les 790 m² ce qui est important [Planches 6 et 7]. Le caractère privilégié est donc bien confirmé.

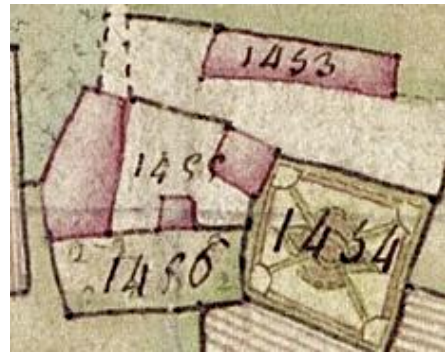


Fig. 19: Maison forte du Verney (Type "c").
Crédit : ADHS.

Enfin, nous pouvons observer deux individus de classe « d »²³³. La taille des parcelles est variable, mais correspond à des habitats bordant rue et allongés vers le cœur de l'ilot. De plus, elles présentent une succession de corps de bâti chacun ayant une fonction définie : maison, cour et/ou grange. Elles mesurent respectivement 5.75 x 23 et 9.75 x 20 m soit une surface moyenne de 150 m² [Fig. 20].

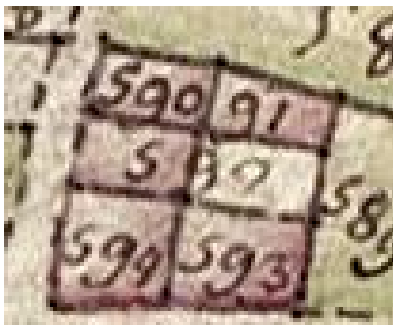


Fig. 20: Ensemble de type "d". Crédit : ADHS.

Concernant Hauteville-sur-Fier, il paraît difficile de caractériser le tissu urbain médiéval. En effet, si certaines bâtisses présentent des éléments concrets d'appartenance à cette époque, une bonne partie des constructions observables, bien que sur une parcelle ancienne, est entièrement neuve. Notons aussi les dimensions anormalement grandes de la plupart des édifices alors que le pourcentage de propriétaires nobles n'excède pas ceux observés jusqu'à présent. Cela est peut-être lié à une fonction agricole plus importante et donc à des domaines liés aux différentes cultures. Il paraît cependant difficile de le mettre en évidence dans l'état actuel des connaissances. Toutefois, comme pour les précédentes agglomérations observées, le parcellaire n'a, quant à lui, que peu bougé sur les différents cadastres consultables, et ce pour les raisons déjà évoquées.

²³² SAINT-JEAN-VITUS 1990, p.107 ; Voir aussi les parcelles de type « c » sur les autres sites du corpus d'étude.

²³³ Numéros 590 et 594.

4. D'après les sources

Peu d'informations nous sont parvenues sur les caractéristiques du château durant le bas Moyen Âge. Aussi, si le site semble bien être le chef-lieu d'une châellenie, nous n'avons pas de trace de comptes répertoriant les dépenses et les recettes.

Nous savons que la fortification était double, qu'il y avait un donjon et une enceinte ainsi que des maisons fortes et un bourg au pied du promontoire. De même une église était présente dans le bourg et un hôpital se situait à Hautevillette²³⁴.

5. Les planches

²³⁴ BAUD, MARIOTTE 1981, p. 423 ; BLONDEL 1956, p. 131 ; SIROT D-1988, Annexes.

CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

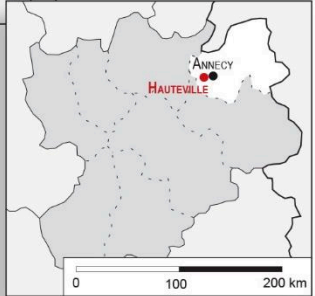
Planche 1 - Localisation de la commune.

Mars 2019, Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 10km





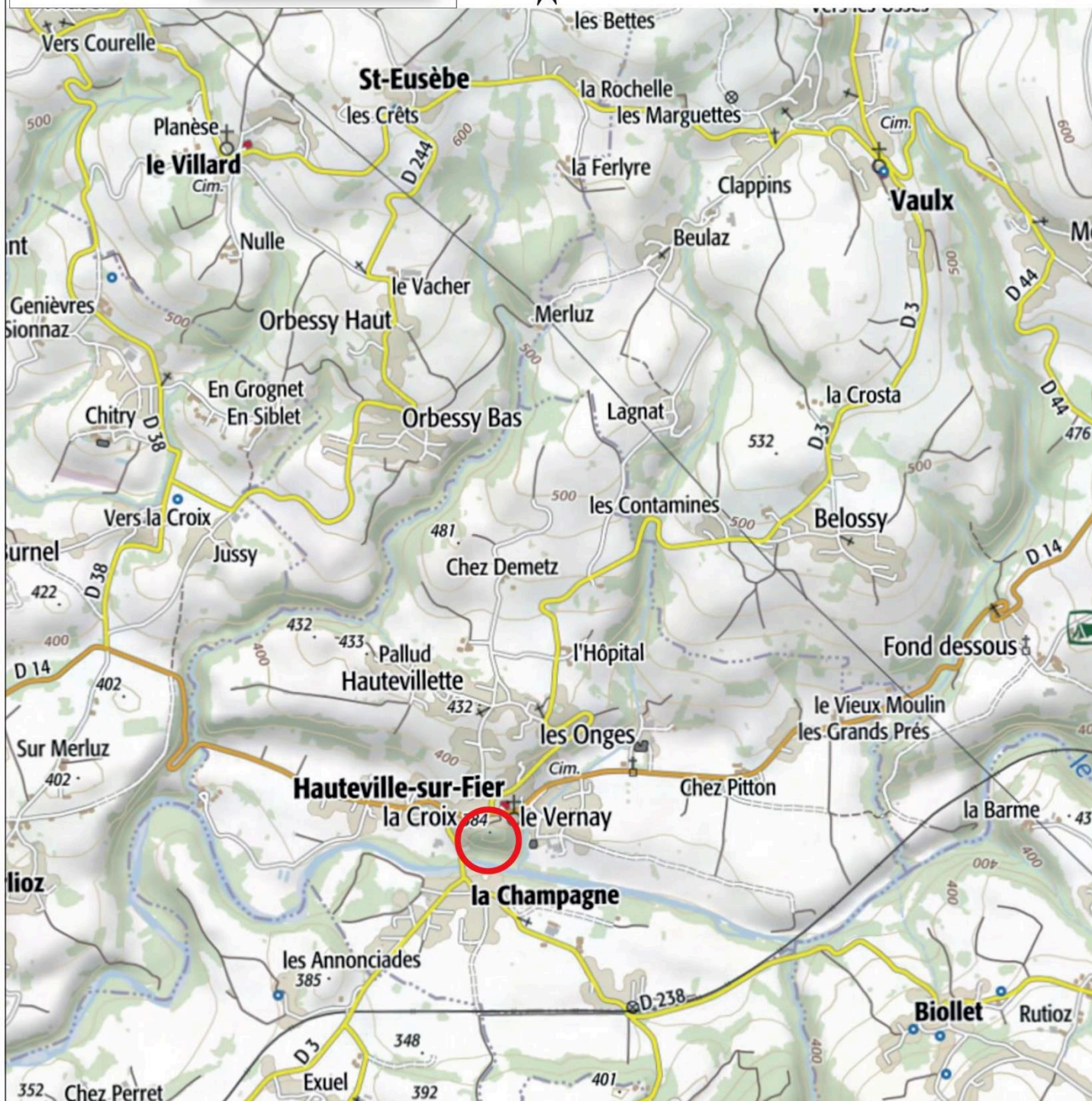
CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 1,25km



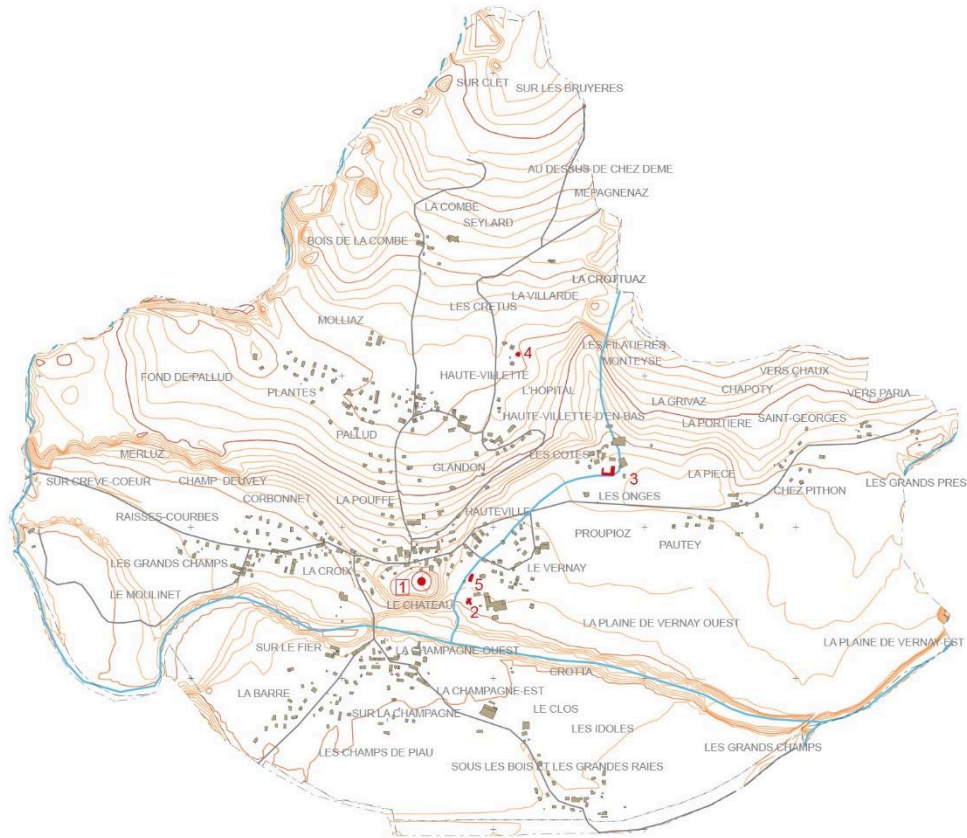
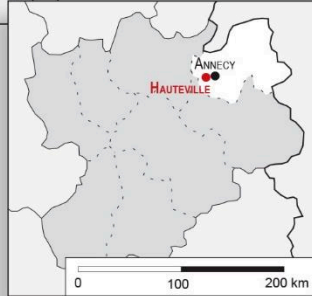
CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (UAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km



Légende:

- | | | | | | |
|--|---|--|--------------------------|--|---------------------|
| | résidence seigneuriale cadastrée | | bâti | | Courbes de niveau : |
| | résidence seigneuriale non cadastrée | | réseau viarie | | équidistance 5 m |
| | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non | | réseau hydrographique | | équidistance 25 m |
| | | | BOLIOZ toponyme lieu-dit | | équidistance 100 m |

Localisation des résidences seigneuriales* :

- 1 - Château d'Hauteville
- 2 - Verney
- 3 - Les Onges
- 4 - L'Hôpital
- 5 - Thoire et/ou Chuyt

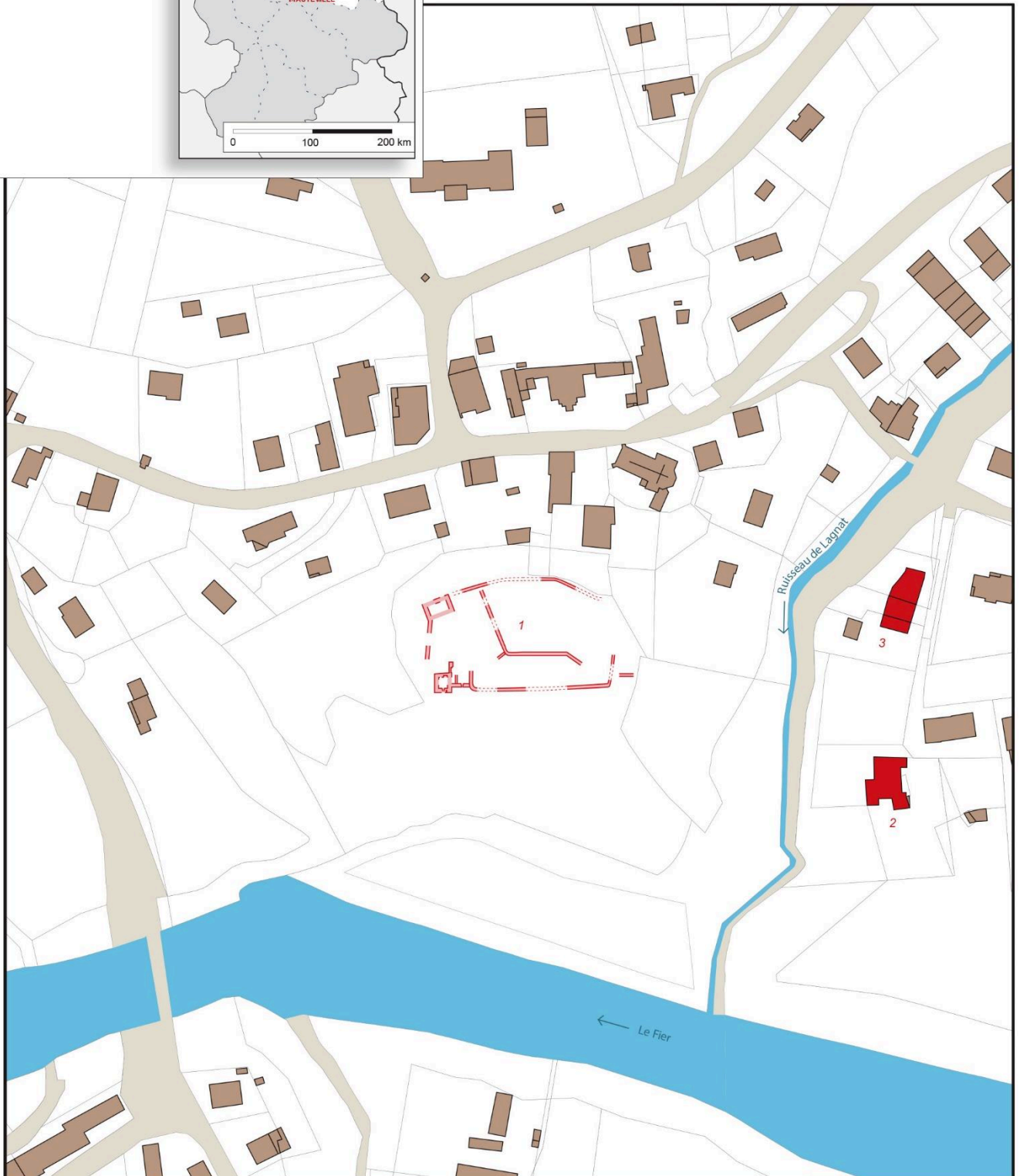
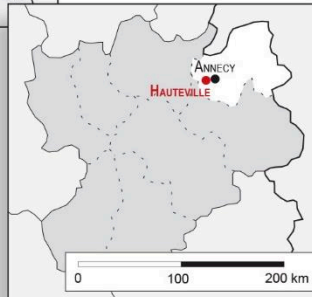
CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 4 - Hauteville dans le cadastre actuel.

Décembre 2011. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain: J. Brunet,
C. Guffond (SAPB).

0 125m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Hauteville
- 2 - Verney
- 3 - Thoire et/ou Chuyt

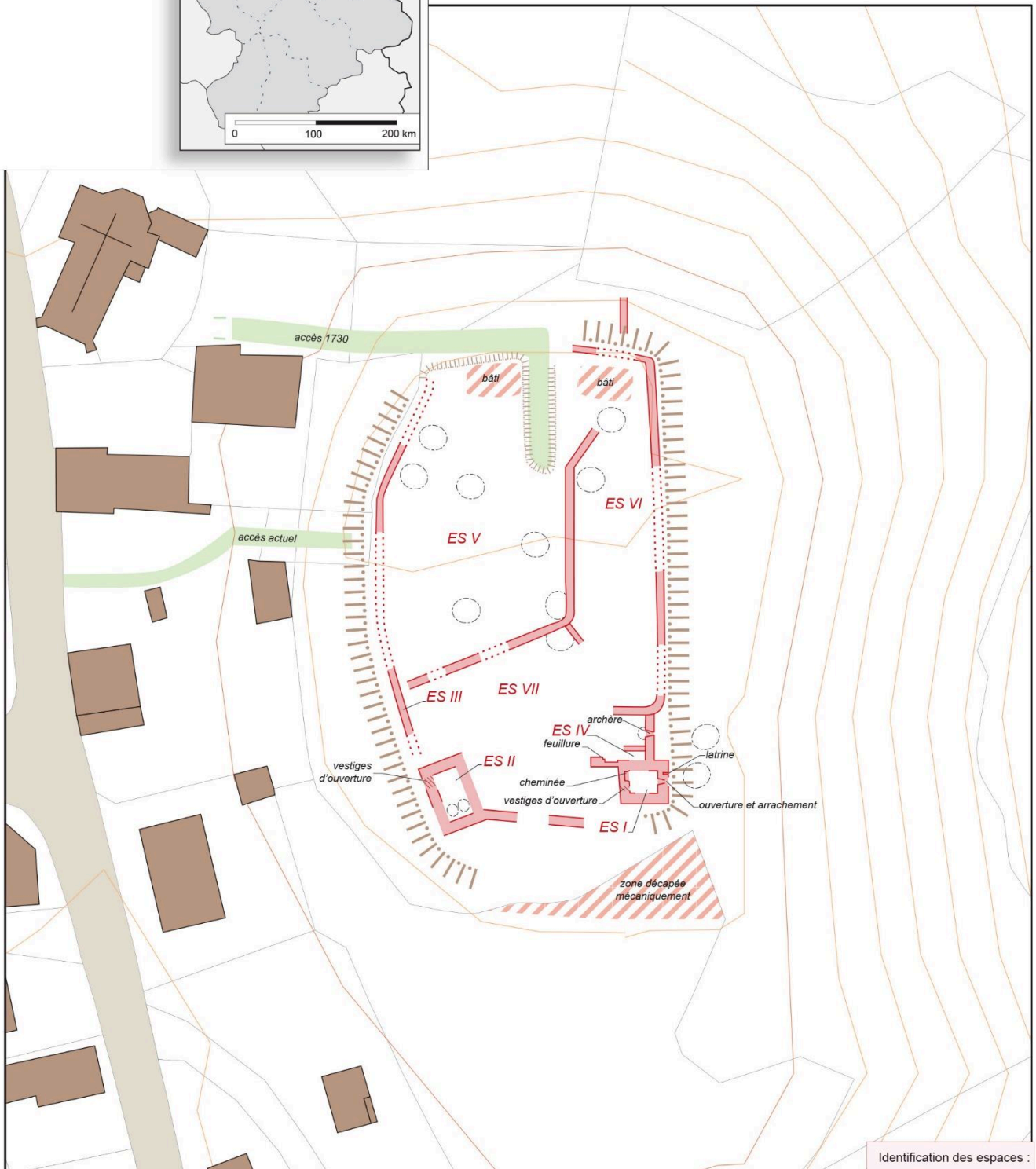
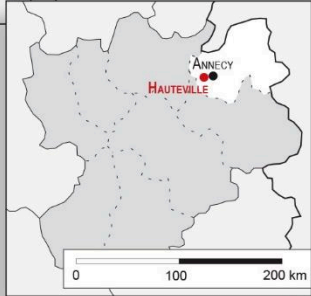
CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du
château de Hauteville.









Décembre 2011. Echelle 1/1000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain: J. Brunet,
C. Guffond (SAPB).

N  0  50m



Légende:

- | | | | |
|---|--|---|--|
|  résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) |  bâti |  réseau viaire |  résidence seigneuriale non cadastrée |
|  tracé d'après le cadastre (sans couverture) |  parcelle |  réseau hydrographique |  tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Identification des espaces :

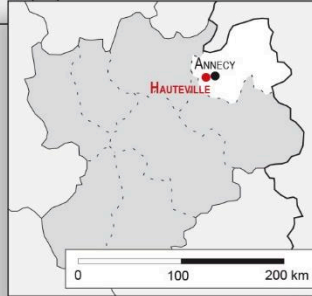
- ES I - Tour maîtresse
- ES II - Logis
- ES III - Enceinte
- ES IV - Logis
- ES V - Cour
- ES VI - Cour sud
- ES VII - Cour intérieure

CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 6 - Hauteville en 1730 d'après le cadastre sarde.

Avril 2016. Echelle 1/2500e.

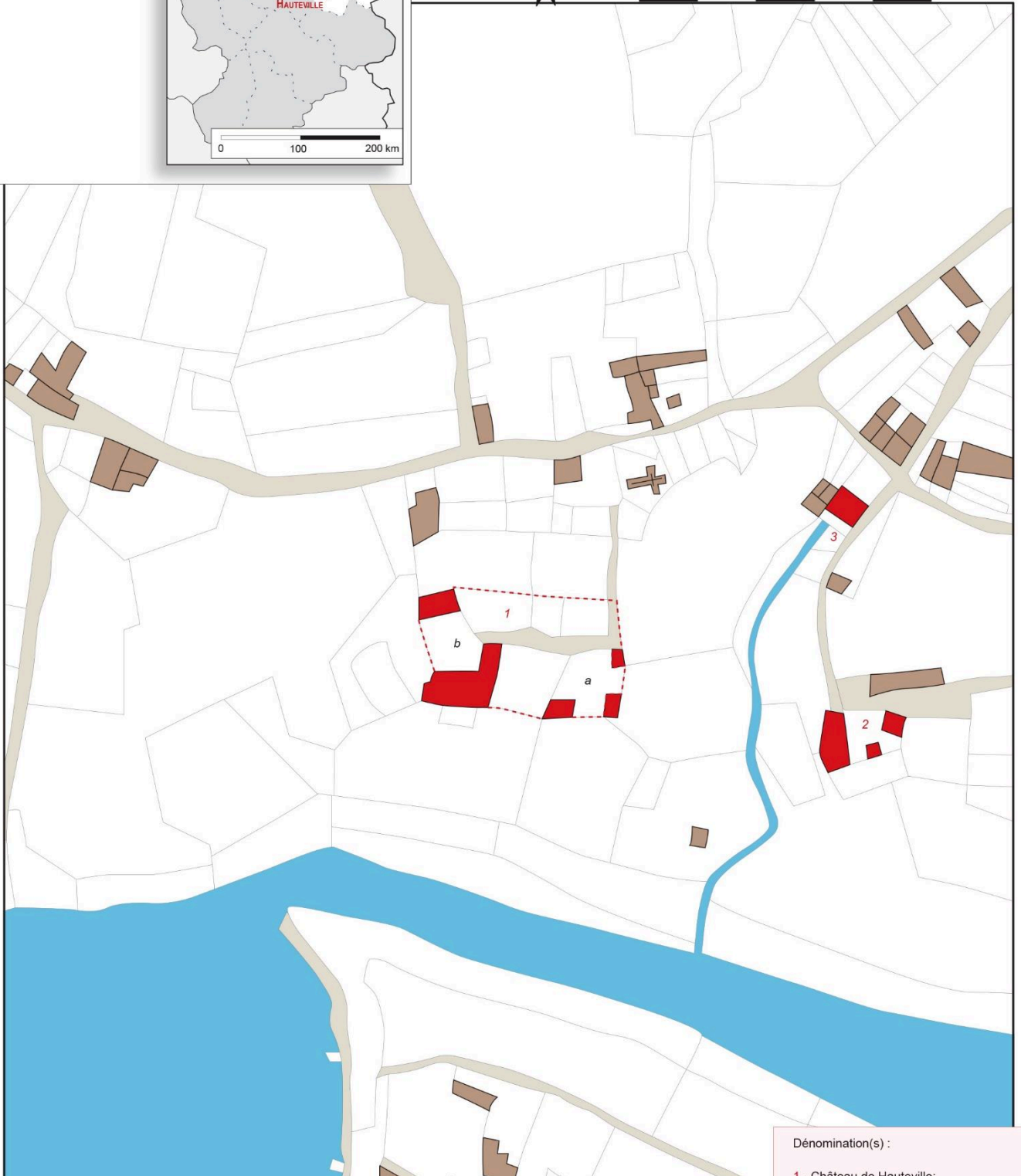
DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Mapped sarde, Hauteville (n° 101), 1732
(Archives départementales de la Haute-Savoie)



N



0 125m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viare | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Hauteville:
 - a - "Cour et masure en ruine" appartenant à De Chabo Jean (?) marquis de (?), noble
 - b - "Château maison et cour" (même propriétaire)
- 2 - Verney
- 3 - Thoire et/ou Chuyt

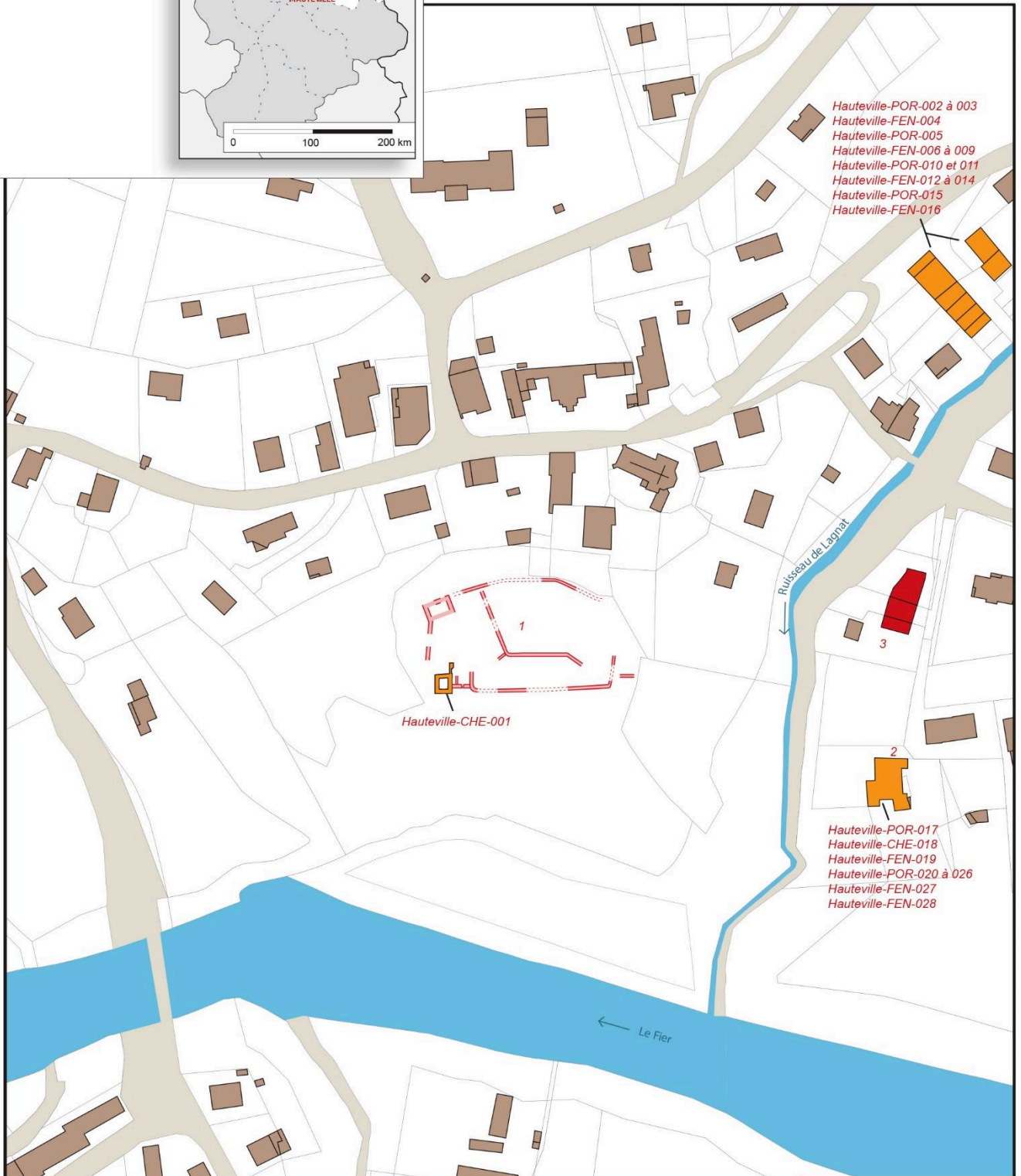
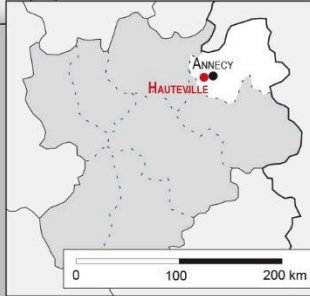
CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 7 - Localisation des entités
archéologiques dans le cadastre actuel.

Juillet 2016. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain: J. Brunet,
C. Guffond (SAPB).

0 125m



Hauteville-POR-002 à 003
Hauteville-FEN-004
Hauteville-POR-005
Hauteville-FEN-006 à 009
Hauteville-POR-010 et 011
Hauteville-FEN-012 à 014
Hauteville-POR-015
Hauteville-FEN-016

Hauteville-CHE-001

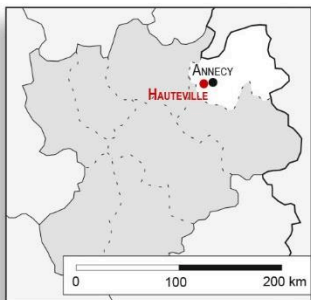
Hauteville-POR-017
Hauteville-CHE-018
Hauteville-FEN-019
Hauteville-POR-020 à 026
Hauteville-FEN-027
Hauteville-FEN-028

Légende:

- | | | | |
|---|---|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | Parcelle présentant des vestiges anciens extérieurs (< XVIIIe siècle) | bâti | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau viare | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |
| | | réseau hydrographique | |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de Hauteville
- 2 - Verney
- 3 - Thoire et/ou Chuyt
- Hauteville-FEN-019- Vestiges anciens

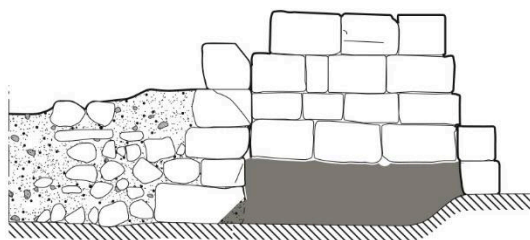


CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 8 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

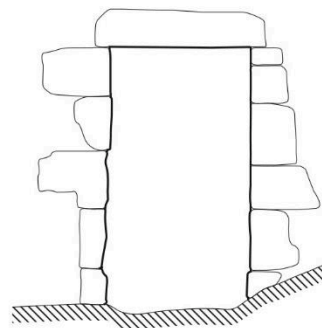
DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



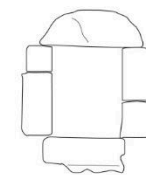
Hauteville-CHE-001



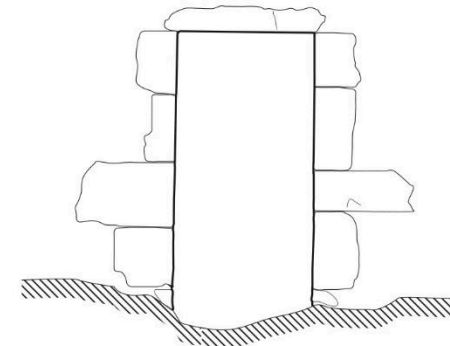
Hauteville-POR-002



Hauteville-POR-003



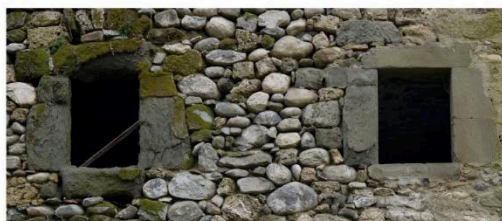
Hauteville-FEN-004



Hauteville-POR-005



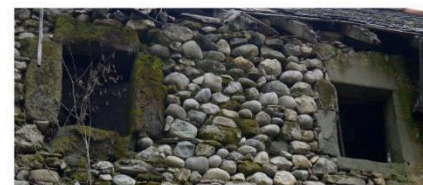
Hauteville-FEN-006



Hauteville-FEN-007 et 008



Hauteville-FEN-009

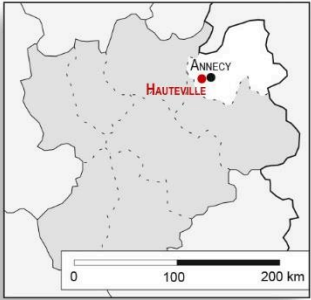


Hauteville-FEN-009



Hauteville-POR-010





CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

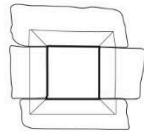
Planche 9 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Hauteville-POR-011



Hauteville-FEN-012



Hauteville-FEN-013



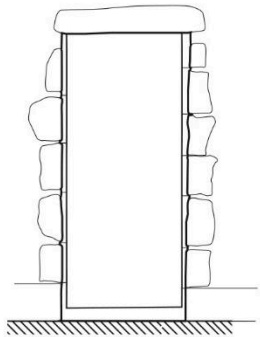
Hauteville-FEN-014



Hauteville-POR-015



Hauteville-FEN-016



Hauteville-POR-017



Hauteville-CHE-018



Hauteville-FEN-019

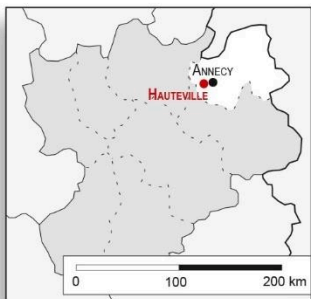


Hauteville-POR-020



Hauteville-POR-021





CHÂTEAU ET BOURG DE HAUTEVILLE
(Hauteville-sur-Fier, Haute-Savoie)

Planche 10 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

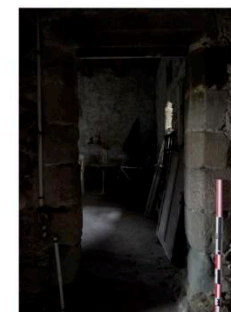
DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



Hauteville-POR-022



Hauteville-POR-023 et 024



Hauteville-POR-025



Hauteville-POR-026



Hauteville-FEN-027



Hauteville-FEN-028



O. CHATEAU ET BOURG DE LA ROCHE

(LA ROCHE-SUR-FORON, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Arrondissement : La Roche-sur-Foron

Commune (n° INSEE) : La Roche-sur-Foron (74224)

Lieu-dit : Chef-lieu, la tour

Coordonnées Lambert 93 du centre bourg :

X : 956076.55 m

Y : 6557166.41 m

Z : 548.26 m

1. Localisation

La ville de La Roche-sur-Foron se trouve à la limite entre le Genevois et le Faucigny historiques. Implantée sur la rive nord de la rivière du Foron à 550 m d'altitude et sur d'anciens niveaux glaciaires, la commune se trouve à la sortie du col d'Evire reliant les Bornes à la vallée de l'Arve. Bordée au nord et à l'est par la vallée de l'Arve, La Roche se situe à proximité des Aravis au sud-est et voit le mont Salève se développer à environ 12 km à l'ouest [**Planches 1 et 2**].

Le château prend place dans l'angle sud-est du bourg sur une terrasse comprenant un grand bloc erratique qui réceptionne la tour maîtresse. La position de La Roche en sortie de col, à la frontière entre principautés et sur un replat dominant la vallée, permet un rôle de contrôle majeur sur le territoire alentour.

2. Eléments historiques

Le nom de La Roche apparaît au sein de l'ancien diocèse de Genève dans le courant du XI^e siècle avec Anselme de La Roche, présent comme témoin lors d'un acte de donation réalisé en faveur du prieuré de Saint-Victor de Genève²³⁵. Si nous ne connaissons pas le statut de cette personne, sa présence comme témoin suggère un rang social avancé. De même, le nom porté

²³⁵ LULLIN, LEFORT 1866, p.66-67.

confirme l'existence d'une occupation humaine à La Roche²³⁶. Toutefois, n'étant pas titré comme « seigneur », nous ne pouvons suggérer l'existence d'une fortification à cette période. Nous retrouvons les membres de cette lignée assez régulièrement entre les XII^e et XIII^e siècles avant d'en perdre la trace²³⁷.

Les premières mentions du château de La Roche apparaissent dans les sources médiévales dans le premier quart du XII^e siècle, en faisant l'une des plus anciennes mentions de site castral à l'échelle de l'ancien diocèse de Genève²³⁸. En 1175, nous apprenons que l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune possède des droits sur le château²³⁹. Il semble, à ce moment, déjà être une possession des comtes de Genève. Cela est confirmé en 1179 où le comte de Genève récupère le château alors assiégé par un ennemi non identifié par les sources²⁴⁰.

À la fin du XIII^e siècle, le château de La Roche appartient à Guy de Genève, oncle du comte et évêque de Langres²⁴¹. Dès le début du siècle suivant, La Roche devient le centre de la châtelainie éponyme. Il est alors directement sous régence du comte de Genève. Les premiers comptes de châtelainie conservés remontent à 1321. Cette organisation tardive en châtelainie semble pouvoir s'expliquer par le fait que les comtes de Bourgogne puis les rois de France avaient des droits anciens sur le château de la Roche. En 1320, Philippe V cède ses droits au dauphin de Viennois alors allié des comtes de Genève. Ces droits sont, semble-t-il, rétrocédés au comte de Genève durant la même période²⁴². Durant les années 1320, les relations commerciales entre la châtelainie de La Roche, possession genevoise, et la sirie de Faucigny sont courantes et ne sont interrompues que durant deux années pour cause de guerre²⁴³. La guerre delphino-savoyarde, qui débute en 1268 pour se terminer avec les accords de Paris en 1355 et la victoire savoyarde sur le Faucigny-Dauphiné, ne semble pas toucher La Roche à l'exception de l'interruption commerciale précédemment citée. Le château reste propriété des comtes de Genève jusqu'à la fin du XIV^e siècle. Assigné au douaire de Marguerite de Joinville, il passera aux mains du duc de Savoie en 1411 lorsque ce dernier rachète l'intégralité du comté

²³⁶ Une mention assez douteuse du XII^e siècle, suggère l'existence de noble Pierre de La Roche mort en croisade, apparu en songe à l'abbé de Cluny : BAUD, MARIOTTE 1981, p.346 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.555 ; LULLIN, LEFORT 1866, p.72.

²³⁷ D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.555 ; LULLIN, LEFORT 1866.

²³⁸ Voir synthèse : Partie 3, Chapitre 1.

²³⁹ LULLIN, LEFORT 1866, p.112 ; DUPARC 1955, p.128.

²⁴⁰ D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.554.

²⁴¹ *Ibidem*.

²⁴² *Ibidem*.

²⁴³ CORBIERE 2002, p.261 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.553.

de Genève²⁴⁴. À partir du XVI^e siècle, La Roche intègre l'apanage de Genevois-Nemours dirigé par une branche cadette de la maison de Savoie. Le site reste au sein de cette entité jusqu'en 1659, date marquant la fin de cet apanage. Les inspections des châteaux de l'apanage de Genevois-Nemours, réalisées à la fin du XVI^e siècle, montrent une forteresse déjà en grande partie ruinée et abandonnée²⁴⁵.

En 1682, le mandement de La Roche est vendu et inféodé à Thomas de Granery par le duc de Savoie. Il est alors érigé en marquisat²⁴⁶. Cette lignée est toujours propriétaire du château en 1730 comme en attestent les numéros de suivis associés à la mappe Sarde²⁴⁷. À la suite de la Révolution française, et de ses conséquences, Pierre Joseph Pelloux accède à la propriété des ruines du château de La Roche en 1805. Trente années plus tard, les vestiges sont acquis par Alfred Poncet qui envisage la démolition de la tour maîtresse. La commune s'oppose alors à ce projet. Lors du procès opposant la commune à A. Poncet, nous apprenons que les corps de bâtiments composant le château sont démolis définitivement à l'exception de la tour²⁴⁸. En 1874, les Capucins de La Roche délaissent leur couvent et fondent un scolasticat au pied de la tour maîtresse du château, très probablement à l'emplacement d'une partie des bâtiments castraux²⁴⁹. La tour du château est cédée à la ville dans les années soixante-dix et est restaurée dans la foulée. Les bâtiments des Capucins, et donc les parcelles de l'ancien château, seront acquis par la commune en 2000.

3. Description des vestiges

3.1. Les ressources

La tour du château de la Roche est bâtie sur un gigantesque bloc erratique de plus de dix mètres de diamètre donnant aux vestiges une allure impressionnante. Pour autant le substrat naturel est loin de correspondre à une butte rocheuse. En effet, qu'il s'agisse de l'emplacement du site castral, du bourg ou des maisons fortes voisines, l'ensemble de ces constructions repose sur une couche glaciaire typique de la vallée de l'Arve²⁵⁰. À l'est, plusieurs affleurements de molasse,

²⁴⁴ D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.553-555.

²⁴⁵ CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015, p. 45, 147 et 203.

²⁴⁶ D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.553.

²⁴⁷ Archives Départementales de la Haute-Savoie.

²⁴⁸ D'AGOSTINO *et alii* R-2019, p.355.

²⁴⁹ *Ibidem*.

²⁵⁰ Infoterre-BRGM, carte géologique 1/25 000.

issue des niveaux du Rupélien supérieurs ou du Chattien, se manifestent et s'intensifient en direction d'Evire et de Cornillon. Plusieurs gisements de grès de Bonneville (Rupélien ; pierre proche de la molasse) sont également présents au nord-est à proximité d'Amancy. Ces derniers sont remplacés par des alluvions modernes en fond de vallée d'Arve.

Les calcaires les plus proches, hors ramassage, se trouvent plus à l'est en direction de la pointe d'Andey, où nous retrouvons les calcaires gréseux et urgoniens caractéristiques du massif des Aravis [Fig. 1].

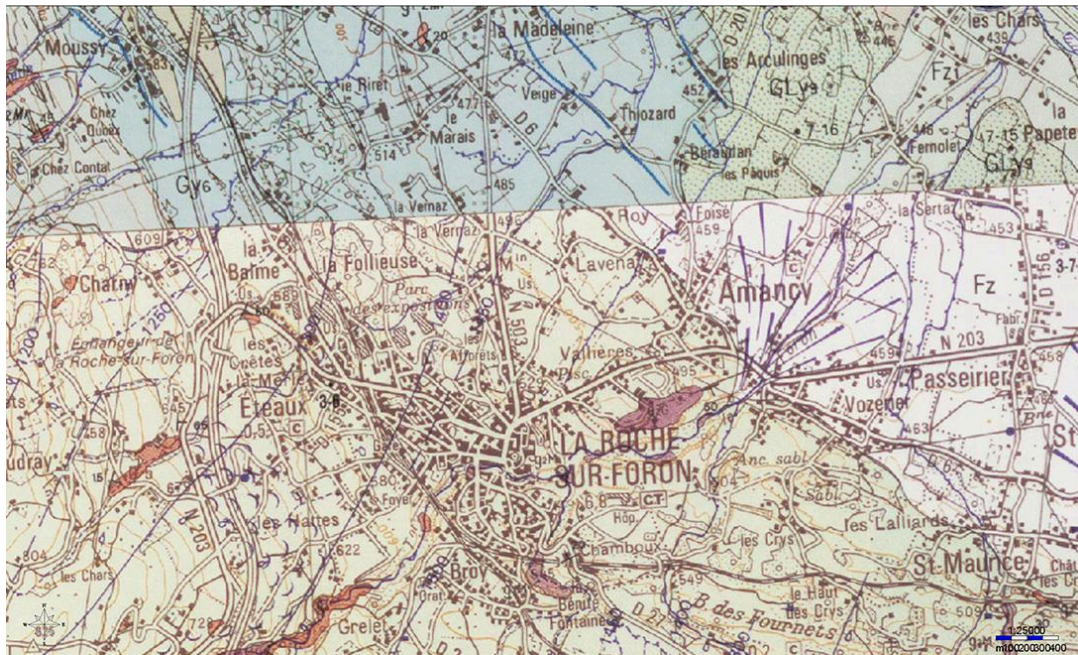


Fig. 1: Carte géologique de La Roche et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

Les vestiges de la tour attestant d'une construction en pierre de taille de calcaire, similaire à l'appareillage de la tour de Clermont²⁵¹, il faut donc pencher pour une importation de matériaux en provenance des Aravis plutôt que sur une exploitation locale.

3.2. Le château

3.2.1. Le plan

Le château de La Roche se trouve en limite orientale du bourg historique. Il surplombe la ville depuis un promontoire situé à 563 m NGF [Planches 4 à 6]. A l'image de plusieurs sites de notre corpus de recherche, les vestiges attestés comme médiévaux sont peu nombreux. Toutefois l'emprise initiale du château est encore largement perceptible dans le paysage actuel. Couplées à l'analyse des cadastres anciens, les observations de terrain permettent de saisir les

²⁵¹ Cf. Volume 2.

limites extérieures de l'édifice et l'emplacement probable de certains corps de bâtiments, et ce malgré l'installation des Capucins (*cf. supra*).

La mappe Sarde de 1730 est pour le moins parlante puisque figure, sur cette dernière, pas moins de trois bâtiments appartenant à l'ancien château comtal [**Planche 6**]. Situé dans l'angle sud-est du bourg ancien, le château fait, semble-t-il, partie intégrante du système défensif urbain, le tracé de la courtine pouvant aboutir à la place forte. La forteresse occupe un lotissement de six parcelles cadastrales prenant une forme grossièrement quadrangulaire. A l'ouest est figurée la tour circulaire sur son rocher. Au nord de ce bâtiment se trouve une grange quadrangulaire sans plus de détail. Toutefois, le sud-ouest est bien plus intéressant. En effet, deux édifices entremêlés sont représentés. Tous deux semblent former une courtine sur ce flanc du château. Le plus petit au nord correspond à un bâtiment d'environ 25 x 12 m. Il est décrit dans les numéros de suivis de la mappe comme « château du prince ». Accolé à ce dernier au sud et à l'est se trouve une grande parcelle d'environ 30 x 25 m. Cette dernière est décrite comme correspondant aux « mesures du château ». Nous sommes donc en présence d'un grand ensemble, probablement partiel, encore visible au XVIII^e siècle.

Enfin, notons que les maisons cadastrées autour du château sur la mappe appartiennent toutes au mas dit du « plain château » permettant de confirmer l'existence de cette espace intermédiaire entre la forteresse et le bourg. Malheureusement non cadastrées de manière formelle, les limites de ce plain château se devinent dans le bourg grâce aux alignements et vestiges d'enceinte ou de portes fortifiées. Aussi, ce plain château aurait initialement occupé le tiers oriental du bourg de La Roche entre la porte de l'église et deux maisons fortes marquant la limite nord du bourg. Ces délimitations sont aujourd'hui encore perceptibles.

Actuellement, le site correspond à une plateforme presque quadrangulaire d'environ 50 m de côté pour une surface totale avoisinant les 2 000 m². Le nord-ouest de l'emplacement du château est illisible du fait de la présence du logis des Capucins. Le bâtiment mesure 12.5 x 31 m et occupe donc une surface au sol de presque 390 m². Ce corps de bâtiment est installé pour partie sur les parcelles décrites comme « château du prince et mesures du château » décrites en 1730. Bien enduit et non étudié, il nous est difficile de savoir si des vestiges du château sont encore présents au sein de cette construction. Au sud-ouest un mur formant terrasse est observable avant de disparaître au sein du bloc végétal situé à l'emplacement d'une ancienne maison. Au sud, le mur bifurque en direction du nord et de la tour. L'emplacement ainsi que l'organisation de ces maçonneries pourraient délimiter le tracé de l'enceinte, car ils suivent les constructions disparues du château et en marquent les limites [**Planche 4**]. Enfin, au nord-est de la plateforme

se trouvent les vestiges encore imposants de la tour maîtresse encadrés d'un chemisage maçonné. La tour, de forme circulaire, est perchée sur un bloc erratique de grandes dimensions et occupe une surface au sol d'environ 10.3 m de diamètre. Malgré de nombreuses modifications, l'emplacement du site castral a été, pour le moment, préservé du développement urbain et reste encore bien reconnaissable.

3.2.2. La tour

L'accès à la tour maîtresse s'effectue aujourd'hui par le nord du site castral, au niveau de la médiathèque de la ville [Planches 4 et 5]. Installée au sommet d'un bloc erratique d'envergure, il faut, pour accéder à la plateforme sommitale, traverser une faille du rocher, espace probablement présent dès les origines de l'édifice. Ce passage est large de 2 à 4 m pour une hauteur d'environ 4.80 m [Planches 5, 7 et Fig. 2]. Plusieurs réfections, attribuables au XX^e siècle, sont observables²⁵².

La tour mesure 10.30 m de diamètre pour une élévation conservée sur un peu plus de 17 m. Les murs sont épais de 3.5 m ce qui laisse une surface intérieure de 3.30 m de diamètre soit 8.55 m² de surface au sol [Planches 7 à 10, Fig. 3]. Ces

dimensions sont très proches de celles observées sur la tour de Clermont, même si la tour de La Roche s'avère légèrement plus petite. La tour se constitue de quatre niveaux distincts, dont deux

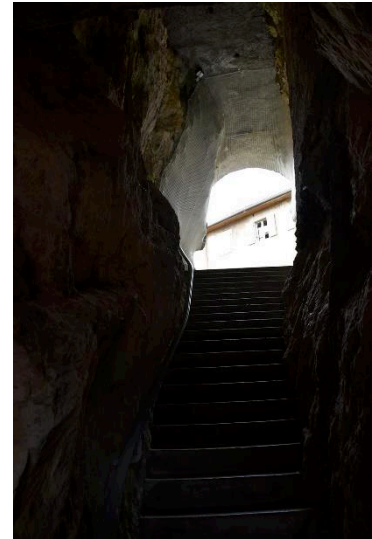


Fig. 2: Accès à la tour de La Roche. Cliché : L. Benoit.



Fig. 3: Vue générale de la tour de La Roche. Cliché : L. Benoit.

aveugles constituant les parties inférieures. Ces deux derniers semblent correspondre à un ratier et à une potentielle glacière²⁵³.

Le niveau inférieur est haut de 5.40 m pour une largeur de 3 m d'après les coupes relevées par L. Laissus [Planches 7 et

²⁵² D'AGOSTINO et alii R-2019, p.559.

²⁵³ *Ibidem*.

10] En grande partie maçonné, une partie du bloc erratique a également été taillé pour la mise en place de cette pièce. L'espace est surmonté d'une voûte maçonnée en plein cintre percée d'une trappe de forme irrégulière mesurant 0.50 m de long pour environ 0.30 m d'épaisseur **[Planches 8 et 10]**. Cette dernière relie les deux étages aveugles et devait permettre d'accéder à celui du bas depuis le niveau intermédiaire. La pièce basse, ou cul de basse fosse, est utilisé comme citerne par les Capucins au XIX^e siècle²⁵⁴. D'un volume d'environ 15 000 litres, l'accès devait se faire depuis la trappe encore en place²⁵⁵. Communément dénommé « Le ratier », le niveau intermédiaire est haut de 3.70 m pour 3.10m de diamètre **[Planche 8]**. Un ressaut présent en partie supérieure de la maçonnerie marque l'emplacement de l'ancien plancher séparant le ratier du véritable rez-de-chaussée de la tour **[Planche 10]**.

Nous accédons à l'intérieur de la tour par le troisième niveau, correspondant au rez-de-chaussée de l'édifice. L'entrée est matérialisée par une porte en plein cintre construite en pierre de taille de calcaire. Elle est large de 0.70 m pour 1.80 m de haut. L'ouverture est cerclée par un fin chanfrein présent sur la moitié supérieure de la structure. Des traces de broche et des ciselures rythment le chanfrein. L'arrêt de ce chanfrein 1.5m au-dessus du niveau de circulation extérieure suggère un agrandissement de l'ouverture à une période indéterminée **[Fig. 4]**. Cette impression est confortée par le fait que l'étiage du chanfrein correspond au niveau de circulation interne de la tour **[Planche 10]**. Cette porte donne sur un couloir traversant l'épaisseur de la maçonnerie et large de 0.88 m. Outre l'accès principal, le



Fig. 4: Accès à l'intérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.

troisième niveau comprend trois aménagements supplémentaires **[Planche 9]**. Le nord et l'ouest de l'édifice sont respectivement marqués par une niche formant fenêtre. Toutes deux présentent une ouverture, surmontée d'un arc en plein cintre, large d'environ 0.80 m avec ébrasement interne donnant sur une niche large de 1.80 m. La hauteur de ces baies est comprise

²⁵⁴ *Ibidem*.

²⁵⁵ *Idem*, p.560.



Fig. 5: Baie nord de la tour de La Roche. Cliché : L. Benoit.

entre 1.60 et 1.80 m [Fig. 5]. Au vu de leur forme, ces ouvertures n'ont aucune vocation défensive. Enfin, à 2.5 m de la porte d'entrée est aménagé un escalier intramural menant à l'étage supérieur. Comprenant aujourd'hui une volée de quatorze marches, seules quatre d'entre elles, en molasse, paraissent être d'origine²⁵⁶. Cette gaine d'escalier s'enfonce de 1.5 m dans la maçonnerie en direction de l'Est avant de former un coude et de repiquer vers le nord [Planche 9]. Au niveau de ce coude se trouve un jour long d'environ 1.55 m servant à éclairer cet espace interne. Très ébrasé, il se termine par une fente mesurant 0.10 x 0.65 m. Si la forme évoque largement une archère, les dimensions réduites de l'ouverture au sein de l'escalier ne permettent pas de conforter cette idée [Planche 9 et Fig. 6].



Fig. 6: Ouverture dans la cage d'escalier interne de la tour. Cliché : L. Benoit.

Le quatrième niveau est largement détruit et ne présente plus aucune structure ancienne. Transformé en terrasse pour accueillir les visiteurs, il comporte actuellement un système de marche et de chemin de circulation aménagé sur les arases des maçonneries détruites [Planche 10]. Toutefois, les différents relevés à

²⁵⁶ D'AGOSTINO et alii R-2019, p.559.

disposition nous permettent d'observer un amincissement des maçonneries de la tour permettant l'existence d'une pièce plus grande à l'étage [Fig. 7]. Ce schéma ne surprend pas dans la mesure où il se retrouve dans une grande majorité des tours médiévales.

Au niveau constructif la tour de La Roche est imposante. Bien que largement prélevé puis restauré, le parement d'origine est encore perceptible à plusieurs endroits. Il se matérialise par un moyen appareil irrégulier en calcaire. Les modules des pierres de taille oscillent entre 0.35 x 0.30 m, pour les plus petits, et 0.80 x 0.40 m pour les plus imposants. Les pierres forment des assises réglées dont la hauteur moyenne est de 0.38 m [Fig. 4 et 8]. L'ensemble

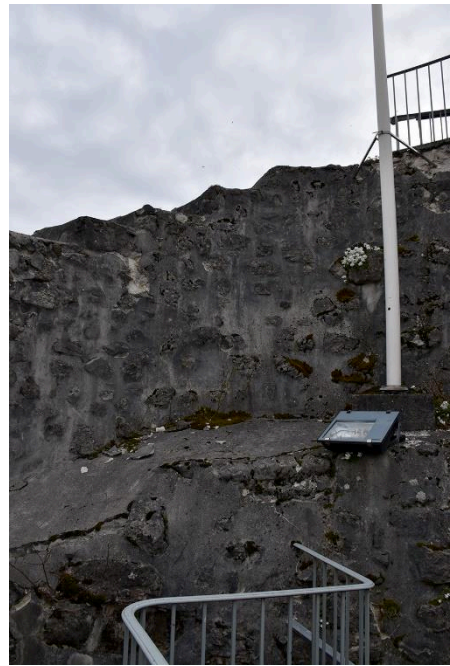


Fig. 7: Sommet de la tour. Cliché : L. Benoit.

est lié par un mortier de chaux à granulométrie moyenne. Toutefois, au vu du rejointoiement important, il est difficile de saisir le mortier ancien. Des traces de broches sont présentes sur de nombreux blocs donnant un aspect smillé à la pierre. Le parement intérieur est largement enduit. Néanmoins, le parement ressort à plusieurs endroits et présente une mise en œuvre similaire à



Fig. 8: Parement intérieur de la tour. Cliché : L. Benoit.

l'extérieur. Plusieurs pierres de taille de molasse peuvent également être observées au sein de l'édifice. Celles-ci ne sont toutefois présentes qu'au sein des ouvertures du troisième niveau. Leur présence en intérieur a permis une meilleure conservation de ces roches qui de fait présentent encore des traces de ciseau et de gradine²⁵⁷.

La mise en œuvre générale de la tour de La Roche n'est pas sans rappeler celle observée sur la tour maîtresse du château de Clermont qui présente des caractéristiques similaires²⁵⁸. Vraisemblablement construite à la même période et sous l'égide du même comte de Genève,

²⁵⁷ *Ibidem*.

²⁵⁸ Cf. Notice de Clermont – Volume 2.

cela pose la question d'une volonté comtale particulière et d'un éventuel modèle architectural²⁵⁹.

3.2.3. La chemise

En plus de son positionnement impressionnant sur son bloc erratique, la tour maîtresse est ceinte, au troisième niveau d'une chemise maçonnée imposante reposant également sur ledit bloc [cf. **Fig. 3**]. Largement restaurée et remontée, la maçonnerie de cette structure n'est que difficilement descriptible tant l'enduit, certes à la chaux, recouvre l'appareil de construction. À l'image du reste des vestiges, nous discernons l'usage de blocs de calcaire et de molasse. Il n'est cependant pas possible, en l'état, de savoir si ces différents éléments proviennent des murs anciens ou des remontages.

La structure adopte une forme irrégulière proche du carré arrondi, notamment aux extrémités nord et ouest. Le diamètre de la chemise est compris entre 14 et 15 m d'après le plan actuel. S'agit-il d'une fortification basse ou d'un ancien système visant à masquer l'entrée de la tour ? Nous ne pouvons le dire, d'autant plus que les sources restent muettes à ce sujet.

3.2.4. L'enceinte

Au sud-ouest de la plateforme castrale, un mur formant terrasse, d'axe nord-ouest/sud-est, est observable sur 37.5 m avant de disparaître, plus au sud, au sein du bloc végétal situé à l'emplacement d'une ancienne maison [**Planche 5**]. Haute d'une petite dizaine de mètres, la maçonnerie a été entièrement recouverte d'un enduit cimenté ne permettant pas une lecture fine de la construction. Nous pouvons observer un appareillage mêlant blocs bruts et moellons ébauchés et équarris grossièrement assisés. Essentiellement en calcaire, nous retrouvons quelques éléments en grès. Les modules des blocs sont compris entre 0.05 x 0.07 m et 0.40 x 0.30 m sur les parties accessibles. Le liant d'origine n'a pu être observé. En partie haute deux irrégularités attirent notre attention. Il s'agit de deux assemblages en pierre de taille de calcaire. Très bien assisés, ils pourraient correspondre aux vestiges d'un ancien bâtiment. Néanmoins, en l'état, cela est difficile à affirmer. Enfin, une niche, de facture récente, a été insérée dans la maçonnerie à environ 3 m du sol actuel.

Au niveau du bâtiment des Capucins, lequel prend largement fondation sur le mur de terrasse, le mur présente une excroissance formant glacis. Ce dernier, saillant d'environ 0.40 à 0.60 m, est long de 5 m. Il présente des chaînes d'angles en pierre de taille de calcaire dont les modules

²⁵⁹ Cf. Vol.1 Synthèse

oscillent entre 0.24 x 0.44 m et 0.74 x 0.57 m. L'appareil de construction est également largement masqué par un enduit récent. Toutefois, nous distinguons en partie basse un appareil de moellons équarris bien assisés (modules compris entre 0.20 x 0.20 m et 0.55 x 0.26 m) tandis que la partie haute

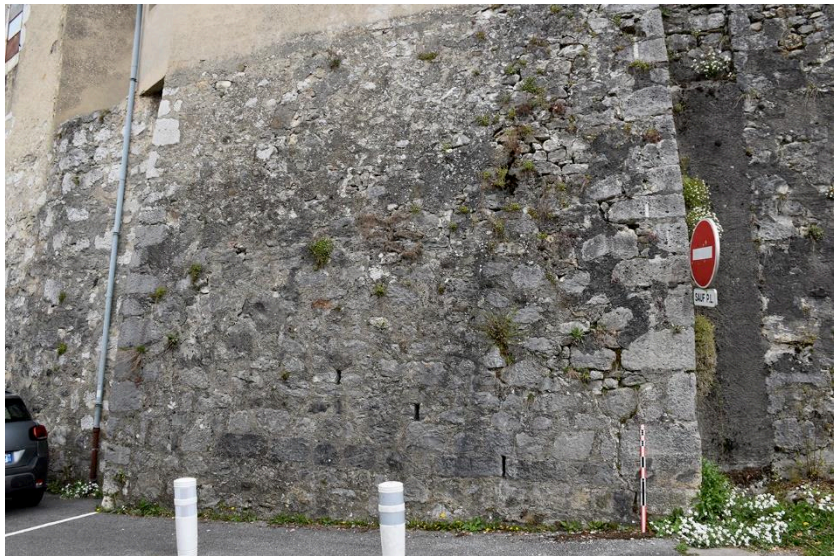


Fig. 9: Glacis de la courtime. Cliché : L. Benoit.

semble plus anarchique [Fig. 9]. Là encore, le calcaire est le matériau le plus représenté. Trois petites fentes, peut-être assimilables à des chante-pleurs, sont visibles sur les deux premiers mètres du glacis.

Au nord, la maçonnerie effectue un retour en direction de l'est sur une quarantaine de mètres. Elle forme toujours terrasse, le bâtiment des Capucins étant installé au-dessus. La mise en œuvre est similaire bien que plus lisible [Fig. 10]. La maçonnerie résulte alors d'un assemblage de moellons ébauchés et équarris de calcaire disposés en assises réglées. Les modules des moellons sont compris entre 0.25 x 0.20 m et 0.64 x 0.41 m. Plusieurs césures sont observables et interrogent sur l'ancienneté de certaines parties.



Fig. 10: Enceinte septentrionale. Cliché : L. Benoit.

Au sud, le mur bifurque en direction du nord-est sur plus de 20 m. Situé au sein de parcelles privées en végétation, nous n'avons pas pu faire d'observation sur ce dernier **[Planche 5]**.

Il est aujourd'hui bien difficile, sans décroustage et étude fine, de définir si ces murs de terrasses présentent une élévation et/ou une substructure médiévale. Plusieurs indices dans la construction le suggèrent, mais il faudrait aller plus loin pour l'affirmer. Cependant, la position de ces maçonneries coïncide avec les limites des parcelles présentes sur les cadastres anciens et récents. Ainsi, nous pouvons supposer, sans trop de doute, qu'elles marquent les limites de la fortification médiévale.

3.3. Le bourg

3.3.1. Organisation générale

Le bourg de la Roche-sur-Foron se développe aujourd'hui au nord des rives de la rivière du Chéran **[Planches 4 à 6]**. Plusieurs franchissements de la rivière se trouvent sur le front méridional de la ville. Ces derniers pourraient être anciens dans la mesure où ils semblent présents sur la mappe de 1730. Toutefois, aucune structure routière n'est représentée et il pourrait s'agir de bac de traversée **[Planche 6]**. Malgré un développement urbain important du fait de sa situation entre Annecy et Genève, le cœur ancien de La Roche est encore bien perceptible dans la trame urbaine.

Cette dernière prend la forme d'un « L » grossier possédant une excroissance centrale **[Planche 6]**. Elle se compose de quatre axes de circulation principaux auxquels sont adjoints plusieurs axes secondaires. Les trois premiers correspondent grossièrement aux accès au bourg. Une première rue, d'axe est-ouest, vient de l'ouest et rejoint la place de l'église en centre bourg. Le second axe vient du nord et rejoint également la place de l'église au sud. Enfin, la troisième, de taille moindre, part d'un possible franchissement du Foron au sud pour rejoindre également la place de l'église **[Planches 4 et 6]**. Cette place marque ainsi le centre-bourg. Elle semble également délimiter le bourg du plain château évoqué précédemment (*cf. supra*). En effet, nous remarquons à l'est de ladite place une porte fortifiée associée à des alignements de façades marquant probablement l'ancien emplacement d'une courtine. Le dernier axe de circulation est situé dans ledit plain château. Il suit un axe nord-sud et mène des maisons fortes de Saix et des Échelles, au nord, au château puis à la place de l'église au sud. L'extrémité nord de ce chemin est marquée par une porte principale, défendue par la maison forte de Saix, et une possible poterne en contrebas des Échelles.

Les différents îlots d'habitations se répartissent, au sein du bourg, de part et d'autre des grands axes de circulation et autour de la place de l'église représentant le centre de l'agglomération. Le plain château est plus diffus, mais souffre d'un urbanisme récent important. Toutefois, le bourg ancien reste très concentré et est, en cela, typique de l'habitat médiéval urbain.

Caractériser la ville de La Roche s'avère malgré tout assez complexe. Le site possède une composition classique avec un château positionné sur un éperon rocheux, un plain château et un bourg se développant en contrebas, le tout enveloppé dans une enceinte fortifiée **[Planche 6]**. Pourtant, pour Jean-Pierre Leguay, La Roche ferait partie des villes nouvelles²⁶⁰. Son argumentation repose sur le fait que la cité obtient des chartes de franchise en 1310. Or, d'après les travaux récents de Denis Laissus²⁶¹, ces chartes sont des confirmations de documents plus anciens. De même, nous l'avons vu précédemment, une famille de la Roche est attestée depuis le XI^e siècle²⁶². Le château apparaît quant à lui dans la documentation en 1120²⁶³. En 1178, le site castral appartient au comte de Genève et subit un siège l'année suivante. Il semble peu probable que, dans le contexte historique que l'on connaît, la présence d'un château important comme celui-ci n'ait pas drainé la population avant le XIV^e siècle. Pour ces raisons, nous ne cautionnons pas la théorie de ville neuve portée par monsieur Leguay. D'autre part, nous n'avons aucune attestation de quelque type d'une occupation antique précédant cette agglomération²⁶⁴. Nous attribuons donc, avec quelques précautions, la ville de La Roche aux sites s'étant spontanément installés à proximité d'une forteresse.

3.3.2. Les vestiges médiévaux

La ville de la Roche-sur-Foron est, comme Alby-sur-Chéran, encore présentée comme un village médiéval. Il est vrai que son organisation et son parcellaire nous ont montré un certain nombre d'éléments anciens. Il s'agit aussi du plus gros site de ce corpus. Cela se confirme dans la mesure où c'est au sein de ce bourg que nous avons trouvé le plus de formes architecturées que nous avons classées comme étant anciennes.

²⁶⁰ LEGUAY 2010, p.193.

²⁶¹ LAISSUS M-2018

²⁶² BLONDEL 1956, p.100 ; LULLIN, LEFORT 1866, p.66-67.

²⁶³ *Ibidem*.

²⁶⁴ BERTRANDY *et alii* 2000.

Nous comptons au sein du centre historique pas moins de 208 entités archéologiques architecturales. Ce grand groupe se répartit comme suit : 1 archère urbaine, 2 escaliers, 13 arcs, 29 portes et 163 fenêtres²⁶⁵ [Planches 11 à 23].

L'archère **La Roche-ACH-008** est de forme cruciforme. Réalisée en calcaire et chanfreinée, nous n'avons pu prendre de mesures du fait de sa hauteur [Fig. 11].

Les deux escaliers mentionnés sont des parties privées auxquelles nous avons pu gracieusement accéder. Les deux éléments sont construits en calcaire autour d'une vis centrale.

Ils mesurent chacun 1.45 m de large pour une hauteur estimée de 11 m. Aucune trace de taille n'est observable [Fig. 12].

L'ensemble des arcs mentionnés est construit en calcaire. Nous distinguons deux formes différentes. De même, 3 arcs sont en plein cintre tandis que les 10 autres présentent un arc surbaissé. Les dimensions générales restent toutefois similaires puisque les largeurs varient entre 2.50 et 2.65 m et les hauteurs entre 2.25 et 2.30 m. Aucune trace d'outil n'a été observée [Planche 16].



Fig. 11: Archère cruciforme de la maison forte de l'Echelle. Cliché : L. Benoit.



Fig. 12: Escalier dans un bâtiment daté de 1507. Cliché : L. Benoit.

Parmi les 29 portes recensées, nous totalisons 10 individus en plein cintre, 13 linteaux droits, 2 portes en anse de panier, 2 à arc brisé, 1 avec un arc surbaissé et enfin une dernière avec un linteau en accolade. Toutes ces identités sont construites en calcaire blanc et seules les portes **La Roche-POR-002, 009, 037 et 082** ne présentent pas de chanfreins sur ses piédroits. De même, seuls deux exemples (n° **002** et **049**) contiennent des

traces d'outils que l'on attribue au ciseau ainsi qu'à la laie [Fig. 13]. Les portes à arc en plein cintre mesurent entre 0.82 x 1.80 et 3.2 x 3.5 m. Les plus grandes correspondent à des entrées du bourg²⁶⁶ tandis que les autres sont de dimensions normales pour des entrées de bâtiments.

²⁶⁵ Nous considérons les arcs comme des portes. Leurs formes divergeant trop des autres ouvertures nous avons préféré créer deux catégories.

²⁶⁶ **La-Roche-POR-002, 009 et 037.**

Les exemplaires à linteaux droits sont très réguliers avec une largeur comprise entre 0.80 et 1 m pour une hauteur de 1.90 m [Planches 12 à 23]. Les ouvertures en anse de panier semblent, d'après leurs mesures (2.65 x 2.80 m) et leur emplacement, correspondre à des portes-cochères. Les portes à arc brisés sont quant à elles relativement plus grandes que leurs homologues à linteau plat avec une largeur moyenne de 1.49 m pour une hauteur de 2.25 m. Enfin, l'unique exemple de porte à linteau en accolade reste dans les dimensions mises en place par les portes en plein cintre et à linteau droit avec une largeur de 1.1 m et une hauteur de 2 m.



Fig. 13: Traces de laie, de broche et de ciseau. Cliché : L. Benoit.

Concernant les 163 fenêtres, 21 sont construites en molasse ce qui nous fait 142 éléments en calcaire. Parmi cet ensemble, seuls sept individus ont présenté des traces de tailles allant de la broche à la boucharde. Il est donc difficile de se faire une idée sur la question à partir de ces données. De même, seule une vingtaine de spécimens ne possèdent pas de piédroits chanfreinés. L'ensemble est donc assez homogène. Nous différencions deux grands types de fenêtres, ces derniers comportant des sous-catégories. La première correspond aux fenêtres à linteau droit qui sont au nombre de 105 [Planches 12 à 23]. Parmi celles-ci, nous distinguons les petites ouvertures rectangulaires (une dizaine) mesurant en moyenne 0.53 x 0.30 m et les fenêtres classiques d'environ 0.70 x 1.40 m. Deux autres sous catégories viennent renforcer ces



Fig. 14: Fenêtre à accolades. Cliché : L. Benoit.

dernières. Néanmoins, placées majoritairement en hauteur nous n'avons pas de mesure précise les concernant. Il s'agit des fenêtres à meneaux (x 6) et des fenêtres à meneaux et croisillon (x1). La deuxième grande catégorie correspond aux ouvertures à linteaux en accolades [Fig. 14]. Nous en comptabilisons 58 sur l'ensemble des fenêtres. Les sous-catégories présentées auparavant s'appliquent aussi dans ce cas. Ainsi nous comptons 4 petites ouvertures de 0.60 x 0.40 m, pour une cinquantaine de formats classiques (0.75 x 1.40 m). Parmi ces dernières nous situons 19 exemples à meneaux et 8 à meneaux et croisillon. Les premières ont pu être

mesurées grâce à une orthophotographie. Aussi, nous obtenons une mesure moyenne de 1.55 m de large pour un 1.45 m de haut. Malheureusement, la seconde variante n'a pu bénéficier du même traitement et nous n'avons pas de mesures précises à fournir²⁶⁷.

3.3.3. Le parcellaire

Bien conservé dans le cadastre actuel, le parcellaire est révélateur des caractères de l'habitat de La Roche-sur-Foron. Parmi les plus grands bourgs du corpus d'étude, il est, comme Alby-sur-Chéran, présenté localement comme étant médiéval. Cependant, il est encore une fois difficile, dans l'état actuel des connaissances, de réaliser une approche du tissu urbain antérieur au XVI^e siècle bien que de nombreux vestiges soient présents comme nous l'avons vu. De même, au vu de la surface représentée par ce site, ce dernier nécessiterait une étude à part entière. Nous nous efforcerons d'en présenter une première approche étant donné le temps imparti. Nous présenterons d'abord les caractéristiques générales avant d'aller dans les détails.

L'agglomération de La Roche-sur-Foron fait aujourd'hui partie des grandes villes de la Haute-Savoie²⁶⁸. Nonobstant, son centre ancien est encore bien marqué et constitue un noyau urbain à part entière [**Planches 1 à 6**]. Ce dernier se situe au nord de la rivière du Foron et est dominé à l'est par un éperon rocheux sur lequel se dressent les vestiges du château comtal. Le centre contemporain se développe alors à l'ouest et au nord de cet ensemble.

Nous resterons centrés sur la partie ancienne. Celle-ci est composée de trois rues principales menant toutes au centre du bourg occupé par l'église. Plusieurs ruelles secondaires sont présentes permettant ainsi de circuler entre les îlots d'habitations [**Planches 4 à 6**]. De même, nous comptons, d'après les données présentes à ce jour, quatre portes d'accès au bourg. Trois ouvrent sur les deux rues d'axe nord-sud, tandis que la dernière mène à la rue d'axe ouest-est. Le site de la Roche est classé, d'après les critères précédemment développés²⁶⁹, parmi les villes spontanées s'étant développées en contrebas d'une forteresse, souvent érigée entre le XI^e et le XII^e siècle. Toutefois, il est fort peu plausible que nous observions l'état primitif du bourg aujourd'hui. En effet, l'agglomération ressemble davantage à une ville qu'à un simple bourg castral. Il est donc très probable que le site ait subi des agrandissements successifs, probablement, médiévaux, qui furent inclus, au fur et à mesure, dans l'enceinte fortifiée comme ce fut le cas pour Annecy ou encore Chambéry²⁷⁰. Il faut donc comprendre que le tissu urbain

²⁶⁷ Les fenêtres à meneaux et croisillons semblent à l'œil posséder les mêmes dimensions que celles à meneau. Toutefois, nous préférons nous abstenir le temps de pouvoir obtenir de meilleures informations.

²⁶⁸ Donnée INSEE.

²⁶⁹ Cf. Volume 1 : synthèse.

²⁷⁰ CORBIERE 2002; LEGUAY 2010.

ayant subsisté jusqu'à nos jours n'est que le reflet d'un état avancé de l'évolution du bourg ne remontant guère avant le XIV^e voire XVI^e siècle. Il est donc assez difficile de caractériser la ville de la Roche. Malgré cela, l'ensemble a su garder une allure médiévale ainsi qu'un parcellaire que nous qualifierons tout de même d'ancien. De plus, si nous comparons les différents cadastres plus tardifs ainsi que l'état actuel de la ville, nous nous apercevons que les rares percements de ruelles et les réalignements de façades faits aux XVIII^e, puis XIX^e siècles, n'ont pas bouleversé la structure des îlots, les nouveaux bâtiments succédant aux anciens²⁷¹

[Fig. 15].



Fig. 15: Cadastres sarde et français (1730 et 1860) de La Roche. Crédits : ADHS.

Le bourg se compose de quatre îlots principaux ainsi que de quatre îlots secondaires. Sur ces huit entités, cinq entourent la place et l'église collégiale situées au centre **[Planches 4 et 6]**. De même, tous ces ensembles bordent au moins une des voies principales de circulation *intramuros*. L'est est occupé par le château comtal ainsi qu'une autre église. Il existe, en 1730, 142 parcelles bâties « dans les murs » pour lesquelles nous utiliserons

les quatre types de parcelles précédemment vues afin de classer et caractériser l'ensemble²⁷². Force est de constater que sur la totalité des structures bâties au sein du bourg, nous observons une prédominance des parcelles type « a » sur les autres. Il est intéressant de noter que ces dernières sont de formes allongées et pourraient correspondre dans la graphie au type « d ».

²⁷¹ BOUDON, BLECON 1975 ; CORBIERE 2002 ; LEGUAY 2010 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

²⁷² SAINT-JEAN-VITUS 1990, p.106-112.

Néanmoins, les numéros de suivis ne les indiquent que comme maison au singulier tandis que sur les exemples de la catégorie citée, il est précisé avec cour ou grange.

Nous comptons donc pour le type « a » environ 90 individus. Ces parcelles sont de taille variée, mais les façades sur rue mesurent toutes en moyenne cinq mètres à plus ou moins un mètre.

Leur profondeur au sein de l'îlot est plus variable allant de 6 à 25 m, les plus petites étant peu nombreuses [Fig. 16]. Aussi, c'est un module assez bien réglé qui régit cette catégorie. Les deux formes récurrentes de cette dernière sont encore une fois présentes et nous pouvons observer des parcelles mitoyennes ou occupant un angle de rue [Planches 4 et 6].

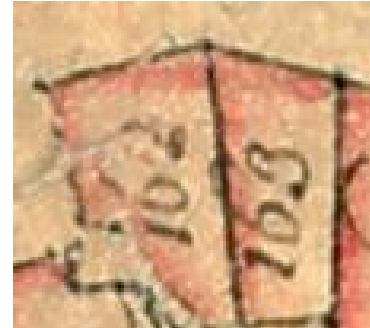


Fig. 16: Parcelles de type "a". Crédit : ADHS.

Le modèle « b » est le moins représenté à La Roche-sur-Foron. Cela est potentiellement dû à la volonté de gagner de la place, ces

parcelles étant souvent encombrantes. Nous comptons six spécimens répondant aux critères de



Fig. 17: Exemples de parcelles de type "b". Crédit : ADHS.

cette catégorie. Ils se matérialisent par l'accès aux voies principales par une petite ruelle secondaire, la parcelle n'ayant alors pas d'entrée directe par la rue et étant reléguée à l'arrière de l'îlot de constructions. Ce système est bien visible sur les numéros 190, 203 et 343 [Fig. 17]. Elles sont relativement grandes et mesurent entre 7.5 x 17.5 et 7.5 x 35 m, soit entre 131 et 262 m² [Planche 6]. Cela représente donc un certain niveau social pour l'occupant.

Le type de parcelle « c » représente le deuxième plus grand lot du site.

Nous comptons, pour lui, une vingtaine d'individus. Cette catégorie de parcelles est, pour les XVI^e et XVII^e siècles, la plupart du temps attribuable à de grosses possessions de type hôtels particuliers, maisons nobles et fortes, etc²⁷³. Cela se vérifie à nouveau pour ce site. En effet, nous comptons parmi celles-ci le château comtal, encore partiellement occupé (n° 208 à 212), la maison forte des Échelles (n° 219 à 223), la maison forte de Saix (n° 241 à 243) ainsi que plusieurs autres demeures de grandes dimensions appartenant à des nobles [Fig. 18 et Planche 4]²⁷⁴. Les mesures sont ici très variables passant d'une grande demeure noble de 15 x 25 m à la maison forte de 35 x 25 m. Il s'agit, sans grande surprise, des parcelles les plus imposantes de la Roche-sur-Foron.



Fig. 18: Château/Maison forte de l'Echelle (type "c"). Crédit : ADHS.

²⁷³ BOUDON, BLECON 1975 ; SAINT-JEAN-VITUS 1990.

²⁷⁴ 1 C d 680-1, archives départementales de la Haute-Savoie.

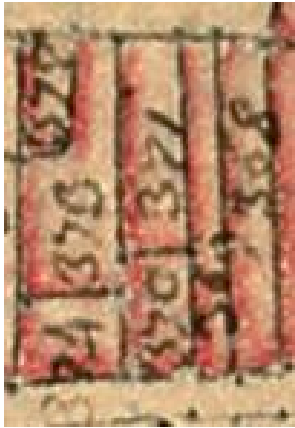


Fig. 19: Parcelles de type "d".
Crédit : ADHS.

Les nombreux bâtiments accolés ou les décrochés observables sur les dessins mettent en avant le côté irrégulier de ces parcelles et les ajouts inhérents aux propriétaires successifs.

Enfin, la catégorie « d » regroupe dans ce bourg une douzaine d'exemples. Leurs dimensions sont assez régulières avec une façade sur rue d'environ 6 m pour une profondeur intra îlot de 17.25 m²⁷⁵. Elles sont de forme allongée et sont régulièrement mitoyennes avec des parcelles de type « a » ayant des dimensions similaires. De même, ces individus sont systématiquement composés d'une boutique, donnant sur rue, suivie des appartements²⁷⁶. Nous sommes donc bien

en présence d'une enfilade de corps bâtis sauf qu'aucune cour ne leur est associée [Fig. 19].

Notons que sur l'intégralité des parcelles relevées, plusieurs ne figurent pas dans cette classification dans la mesure où elles ne concernent pas directement l'habitat. Aussi, nous avons en plus de tous ces exemples, plusieurs boutiques isolées n'étant pas connectées directement à une maison, des mesures, une chapelle (n° 151), deux églises (n° 207, 215 et 216) ainsi que la maison de ville avec son hôpital (n° 152)²⁷⁷. Cela dit, le site de la Roche reste le plus important en nombre de parcelles.

Si nous nous penchons sur le cadastre français de 1869²⁷⁸ ou sur le cadastre actuel, disponible en ligne, nous pouvons voir l'apparition de ruelles au sein des îlots. La mappe étant ce qu'elle est, il est difficile de savoir s'il s'agit d'un aménagement moderne ou s'il préexistait. Toutefois, la constatation majeure reste la même que pour le reste du corpus à savoir que le parcellaire n'a pas ou très peu changé sur le site de la vieille ville. Seules quelques parcelles se retrouvent réunies ou alors divisées pour les plus importantes. Nous avons donc une bonne image de ce que pouvait être le tissu urbain médiéval, même si, comme nous l'avons vu, il est difficile de considérer cet état comme étant le primitif, certains îlots venant probablement se greffer au fil du temps²⁷⁹.

²⁷⁵ Visibles sur les parcelles 100-101 ; 102-103 et 131-132 par exemple.

²⁷⁶ 1 C d 680-1, archives départementales de la Haute-Savoie.

²⁷⁷ *Idem*.

²⁷⁸ 3 P 3/7168-7183, archives départementales de la Haute-Savoie

²⁷⁹ L'exemple d'Annecy est assez parlant certains quartiers ou faubourgs étant inclus dans l'enceinte fortifiée au XIV^e et XV^e siècle. LEGUAY 2010, p195-204.

4. D'après les sources

Les vestiges du site médiéval, s'ils sont de qualité différente, permettent dans l'ensemble de saisir l'emprise du château de La Roche. Toutefois, ils n'autorisent que peu d'interprétations de l'organisation interne de la place forte.

Les nombreuses sources médiévales permettent de renseigner la composition du château et d'avoir quelques pistes sur l'agencement des différents bâtiments présents en son sein. Malgré une mention du site assez précoce au XI^e siècle, il faut attendre le XIII^e siècle pour voir apparaître des séries de comptes pour La Roche. Les séries de documents se répartissent de la manière suivante :

- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 17878 à 17917 et SA 17918 à 17926 : soit 40 comptes de revenus couvrant presque toutes les années entre 1321 à 1398 et 9 comptes de châtelainie couvrant les années 1515 à 1586.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18719 : 3 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1553 pour le premier, en 1561 pour le deuxième et 1566 pour le dernier.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 11927 à 12011 : soit 85 comptes de châtelainie couvrant les années 1411 à 1515.

Ces divers documents permettent de suivre l'évolution du site castral ainsi qu'une partie des constructions s'y déroulant. Dans le cadre de notre étude, les cotes ADHS SA 17878 à 17885, 17891, 17898, 17903, 17910, 17915, 17916, 17917 et ADS SA 11927 à 12011 ont été consultées et plus particulièrement les *opera castri*. Leur lecture et exploitation nous permettent de restituer les travaux suivants :

<i>La Roche opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1321-1322	Toit de la tour Bâtiments dans le château			IX s. IX d. VIII s.					
1322-1323	Edifices du château Toits du château et du four	Des escindoles Des clous		VII s. LX s. XXXIII s. IX d. inclus inclus	1 maçon ? Des charpentiers		Mermeti de Favierges	Favierges	31 jours
1326-1328	NC								
1328	Toits du château et du four			XXXIII s. IX d.					
1328-1329	Toits du château	Des milliers d'escindoles Des milliers de clous Des chevrons Des pannes 1 poutre		VIII Lb. I s. VII d. ob inclus inclus inclus inclus					

	Le lambris d'une chambre	24 planches		inclus					
	Porte de la tour et le guichet de la porte du château	2 serrures en fer avec clefs		inclus					
	Le tout			inclus	Des charpentiers				
1329-1330	NC								
1336-1337	Toits de la tour, de la chambre et de la latrine	3 000 escindoles 3 000 clous Des chevrons Des planches		XXV s. VI d. (VIII s. VI d./1000) inclus (II s. / 1000) inclus (VI s.) inclus (inclus) inclus (inclus)	Des charpentiers				
	Déménager l'écurie sous la nouvelle aula et y faire un râtelier et une mangeoire			V s. II d.	4 charpentiers				
1337-1338	NC								
1346-1347	41,5 toises de murs divers dans le château dont:								

<p>16 toises d'élévation de l'aula neuve et 4 parapets</p>	<p>Des pierres Du sable De la chaux</p>	<p>III s. III d. / 1 + 4,5 toises à V s. IX d. / 1</p>	<p>Des maçons Des ouvriers</p>				
<p>7 toises en élévation entre l'aula neuve et le donjon ; 1 latrine et 1 garde-robe au-dessus du mur à construire</p>		<p>III s. VI d. / 1</p>	<p>Des maçons</p>				
<p>9 toises de murs en élévation dans la loge neuve entre la vieille et la nouvelle aula 3,5 toises de mur dans les fondations de la cuisine du côté de l'entrée</p>		<p>III s. VI d. / 1</p>	<p>Des maçons</p>				
<p>6 toises en élévation sur le mur gouttereau de la vieille chambre du côté de la ville et du plain château</p>		<p>III s. IX d. / 1</p>	<p>Des maçons</p>				
<p>Une cheminée dans la salle neuve</p>							
<p>Les bourneaux de la cheminée sous la salle neuve</p>		<p>III s. IX d. / 1</p>	<p>Des maçons</p>				

Faire une latrine et des marches pour accéder au cétour Lambrisser et enduire la salle neuve et la loge Pour le tout :	70 octanes de chaux	Le Foron	IV lb. XV s. transport inclus VIII lb. VIII s. II d. transport inclus Inclus				
	550 pierres de molasse						
	300 pierres de tuf						
	Extraire du sable et des briser des pierres				14 hommes	5 d. / jour	1 jour
	Transport des matériaux du Foron au plain château				100 chars	2 s. / jour	1 jour
	Transport des matériaux du plain château au château				96 hommes 86 femmes	5 d. / jour 3 d. / jour	1 jour 1 jour
	Apporter de l'eau pour faire le mortier			Le Foron	108 femmes	2 d. et ob / jour	1 jour
Démolir deux murs d'une maison pour récupérer les pierres		24 hommes	5 d. / jour				
extraire la terre pour les		9 hommes	5 d. / jour				

	fondations de la cuisine Tailler 400 pierres de molasse Tailler 300 tufs Tailler 70 molasses Tailler 125 tufs Lambrisser et platrer l'aula neuve et la loge Faire la grande cheminée de l'aula neuve et le conduit d'une autre cheminée Tailler 150 pierres de molasse	III s. / 100 XXIII s. XXI s. III d. X s.? XXXX s. LVIII s. XLV s.				
	Boucher des trous dans les murs et percer des encoches pour insérer le plancher de la nouvelle garde-robe			3 maçons	12 d. / jour	1 jour
	Aplanir le rocher à côté des latrines			4 hommes	4 d. / jour	1 jour
	Fabriquer les latrines avec le tuf			8 carriers	8 d. / jour	
				6 maçons	12 d. / jour	1 jour

Refaire les fenêtres de la chambre de "Peretreyt" et refaire le mur au-dessus jusqu'au toit et l'enduire			XV d.	4 maçons	14 d. / jour	1 jour	
				3 hommes	5 d. / jour	1 jour	
Faire les marches du cellier en molasse				3 maçons	12 d. / jour	1 jour	
				2 manœuvres	5 d. / jour	1 jour	
Toit de la nouvelle loge, le plancher de la garde-robe, le toit de la vieille chambre, retravailler le toit de la nouvelle aula pour les gouttières et le parapet, le toit des escaliers, les toits de deux loges, deux baies géminées à couvrir	Diverses pièces de bois		VII lb. XV s. IX d. transport inclus	79			
				Inclus	79 charpentiers	15 d. / jour	1 jour
				inclus	131 charpentiers	12 d. / jour	1 jour
				inclus	36 hommes	5 d. / jour	1 jour
Isoler le plancher (terre + mousse)			VII s.				

		Des espars, des taches, des croches, des bourneaux, des gonds, des ferrures et autres ferrailles 24 000 clous 8 serrures		LV s. XI d. XLVIII s. XIII s. IX d. XII s. VIII d.						
1356-1358	Toits du château Refaire les mangeoires Refaire les loges Réparer les toits Toit du four Refaire des murs :	4 000 escindoles 4 000 clous Transport des clous 3 planches 2 000 escindoles 2 000 escindoles 4 000 clous Creuser les fondations Extraire le sable 115 octanes de chaux Transport	Rumilly-sous-Cornillon Thorens	VI s. / 1000 transport inclus III s. / 1000 VI d. V d. abimé abimé abimé VI s. / 1000 III s. / 1000 XII d. / coupe XLV s. VIII d.	3 charpentiers 1 manœuvre 6 charpentiers 1 charpentier 1 maçon 20 manœuvres 16 hommes	?		Iohano de Amanciaco Thomasseti	Amancy Etaux	1 jour 1 jour

		Récupérer des pierres dans les murs en contrebas du château Porter la terre extraite des fondations au niveau de la 2e porte du château			11 maçons	12 d. / jour			1 jour
	Des fenêtres dans le cétour				26 hommes	8 d. / jour			
	Porte et plancher du cétour	12 planches	abimé		2 maçons	18 d. / jour			1 jour
	Toits du château	1 000 clous	abimé		5 charpentiers	18 d. / jour			1 jour
1367-1369	Néant								
1376-1377	Toit de l'aula	1 000 escindoles 3 faisceaux Des clous		VII s. III d. inclus III s. VI d. II s. VIII d.					
	Toit de la tour neuve			II s.	1 charpentier 1 homme 3 charpentiers				
	Echafaudage de la tour neuve	3 poutres		III s. II s.	3 hommes				

	<p>Les murs et la tour sous le château</p> <p>(16 toises de murs)</p>	Du sable	LXX s.					
			inclus		1 maçon		Peronodum Humbertum	Ambilly
		Transport du sable	inclus		1 maçon			Ambilly
		24 octanes de chaux	LXXV s.					
		Transport de la chaux	II s. / octane					
	Fondation de la tour	Creuser	III s. VI d.		92 hommes	2 d. / jour		
		Transport des pierres nécessaires			117 bœufs			
		Aider les bœufs	XLIX s. IX d.		58 hommes	2 d. / jour		
		Aide	XX s.		1 homme		Iohannis de Vegio dicti Peginis	
		Aide	inclus		1 homme		Iohannis Regis de Charnier	
1387-1388	Toits du château	1 000 escindoles		III s. III d.				
		1 000 clous		III s. VI d.				
	Le grenier	1 clef		II s.	1 charpentier		Francisci Moret	1 jour
	Guichet de la porte	1 espar		VIII d.				
				XII d.				
	Le plancher au-dessus de la prison			X flor.	1 charpentier		Roletto de Prato	

1390-1391	NC								
1398	Néant								
1411-1413	Néant								
1413-1415	NC								
1415-1416	Refaire le plancher de la vieille aula situé au-dessus du cellier Toits des escaliers de ladite aula Les gouttières de la chapelle	2 pannes (long: 5 toises) Des corniers (long: 2,5 toises) 1 panne (long: 4,5 toises) 500 clous 500 escindoles		XXXIII s. geben inclus inclus inclus inclus					
1416-1417	20 toises de mur à recouvrir + 2 toises contre 2 tours + faire trois cheneaux en bois	10 corniers en chêne (long : 1 toise) 6 corbeaux en chêne		XXXVIII flor pp II d. gros pp, inclus	1 charpentier		Mermodo dou Cherney		

		10 chassis en sapin (long : 1,5 toises) 6 chevrons (long : 4 toises) 120 planches (long : 4 toises) 22 000 escindoles 22 000 clous 30 chevrons		inclus inclus inclus inclus inclus inclus					
1417-1418	Réparer la porte du château entre la porte et la tour	1 grosse pierre 1 tonnelet de chaux Du sable		XLVIII s. monete domini inclus inclus	1 charpentier		Iohane Amedeo Pavillion de les Florres		
	Toit de la salle basse	1 500 clous 1 500 escindoles		inclus inclus	1 charpentier				
	Le plancher de la chapelle	1 pièce de sapin 2 pointelles		inclus inclus					
1418-1419	NC								
1419-1420	Néant								

1420-1421	NC								
1421-1423	Néant								
1423-1424	NC								
1424-1428	Néant								
1428-1429	NC								
1429-1430	Néant								
1430-1431	Construire un pilori	3 pièces de chêne 1 pièce de chêne 2 grosses planches	Syon Forêt de Mollata	VIII flor. X d. gros pp. (XII s. /1) inclus (VI s.) inclus (III s.)	1 charpentier 1 charpentier	2 s. 6 d. /jour 2 s. 6 d. /jour	Mermodou Cheyney Gaudio Martini	34 jours inclus	
1431-1432	Néant								
1433-1434	NC								

1434-1435	Néant								
1435-1436	NC								
1436-1438	Néant								
1438-1439	NC								
1439-1442	Néant								
1442-1443	NC								
1443-1445	Néant								
1445-1446	NC								
1446-1447	Néant								
1447-1453	NC								
1453-1455	Néant								

1455-1456	NC								
1456-1457	Néant								
1457-1459	NC								
1460-1463	Néant								
1463-1467	NC								
1468-1469	Néant								
1471-1472	NC								
1472-1473	La porte et le toit du four ; la porte et le toit de la tour	4 planches 6 500 escindoles 4 500 clous 1 serrure neuve	VII flor. II d. gros inclus (XXI d. gros) inclus (inclus) inclus (VIII d. gros) inclus (II flor. VIII d. gros) inclus (inclus) inclus (VIII d. gros)	1 charpentier 1 charpentier		Glaudius de Bosco Petrus Boutey	7 jours inclus		

	La porte principale du château	Réparer une vieille serrure 3 espars 1 espar avec anneau 12 gros clous 24 petits clous 2 grosses croches 12 petites croches 1 gros espar en fer Des croches		inclus (inclus) inclus (V d. gros) inclus (inclus) inclus (V d. 3/4d. Gros) inclus (inclus) inclus (inclus) inclus (inclus) inclus (II d. 1/4 d. gros) inclus (inclus)					
1473-1475	Néant								
1475-1477	NC								
1477-1478	Reboucher des trous dans la tour La porte de la salle du "Petretrey"			XXX s. monete domini IX s. monete domini inclus	1 maçon 1 charpentier 1 forgeron		Hugonum Mariacti Iohani de Bosco Bartholomeo Arpini		
1478-1480	NC								
1480-1482	Néant								

1482-1483	Réparer la tour	Des matériaux mais passage illisible		Il flor. pp					
	Les toits	8 000 escindoles 8 000 clous		inclus inclus XX d. gros ?	1 maître charpentier Ses hommes		Iohani de Bosco		4 jours inclus
	Des informations éparses non rattachable à des travaux en particulier du fait de l'état de conservation du texte								
1483-1489	Néant								
1491-1492	NC								
1492-1496	Néant								
1498-1499	NC								
1499-1501	Les toits et des poutraissons Texte trop abimé			X flor. pp					

1501- 1515	Néant								
---------------	--------------	--	--	--	--	--	--	--	--

5. Les planches

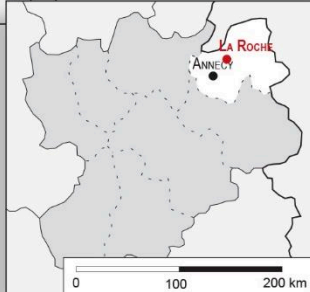
CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

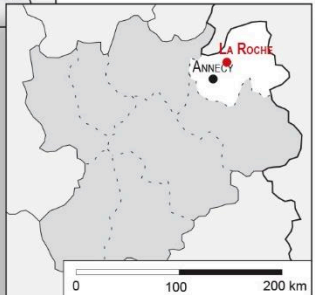
Planche 1 - Localisation de la commune.

Mars 2019, Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 10km





CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

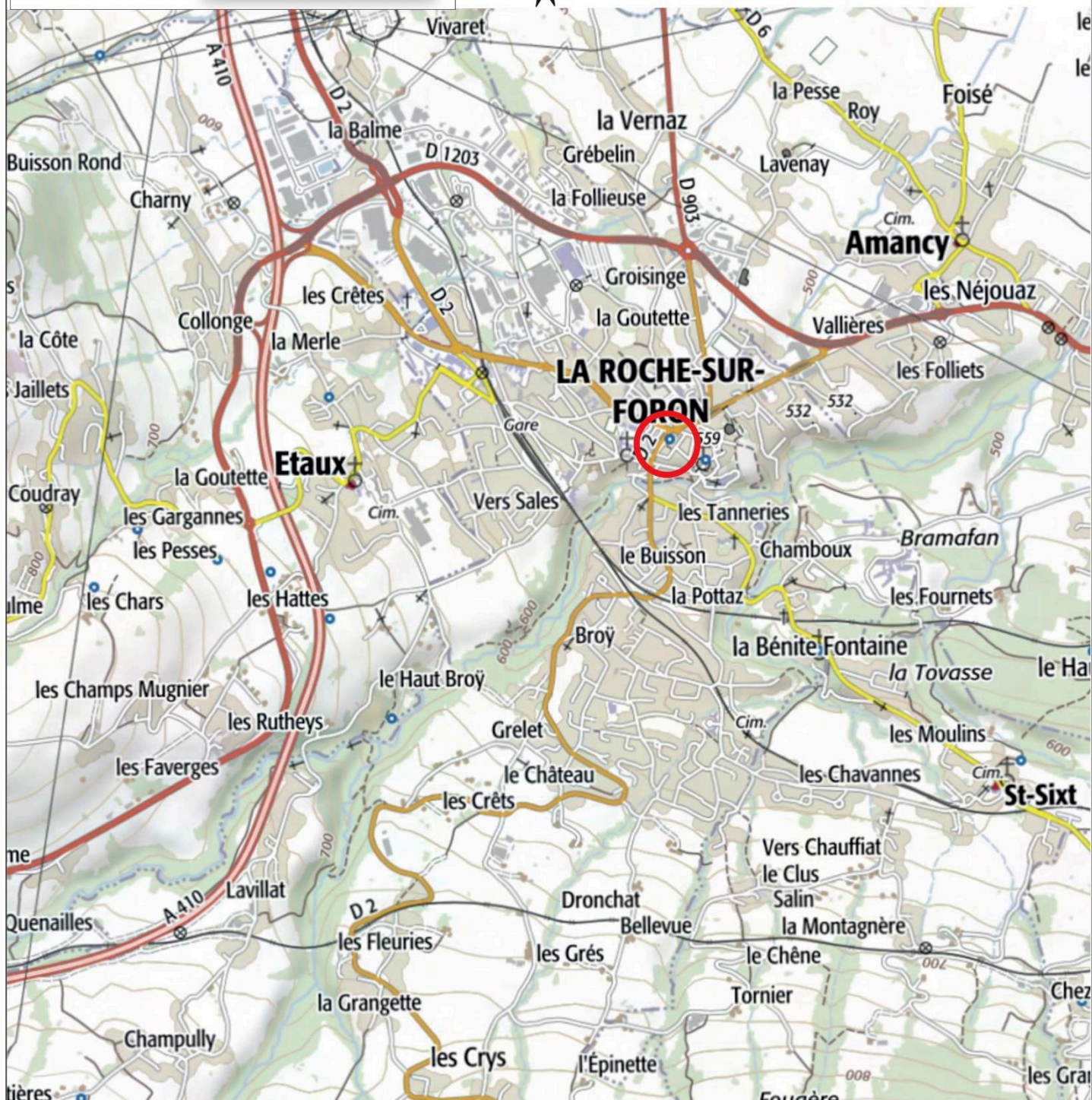
Planche 2 - Localisation de la commune.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 1,25km

N



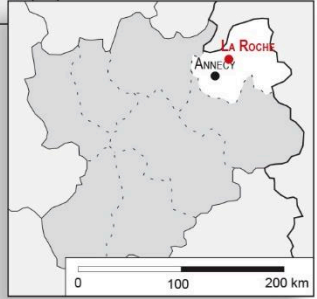
CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE (La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km



Légende:

- | | | |
|---|--------------------------|----------------------------|
| résidence seigneuriale cadastrée | bâti | Courbes de niveau : |
| résidence seigneuriale non cadastrée | réseau viaire | équidistance 5 m |
| zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non | réseau hydrographique | équidistance 25 m |
| | BOULOZ toponyme lieu-dit | équidistance 100 m |

Localisation des résidences seigneuriales* :

- 1- Château de la Roche
- 2 - L'Echelle
- 3 - Saix

CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 4 - La Roche dans le cadastre actuel.

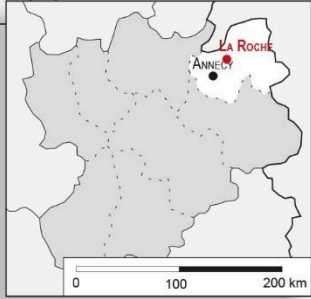
Février 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre.

N



0 125m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

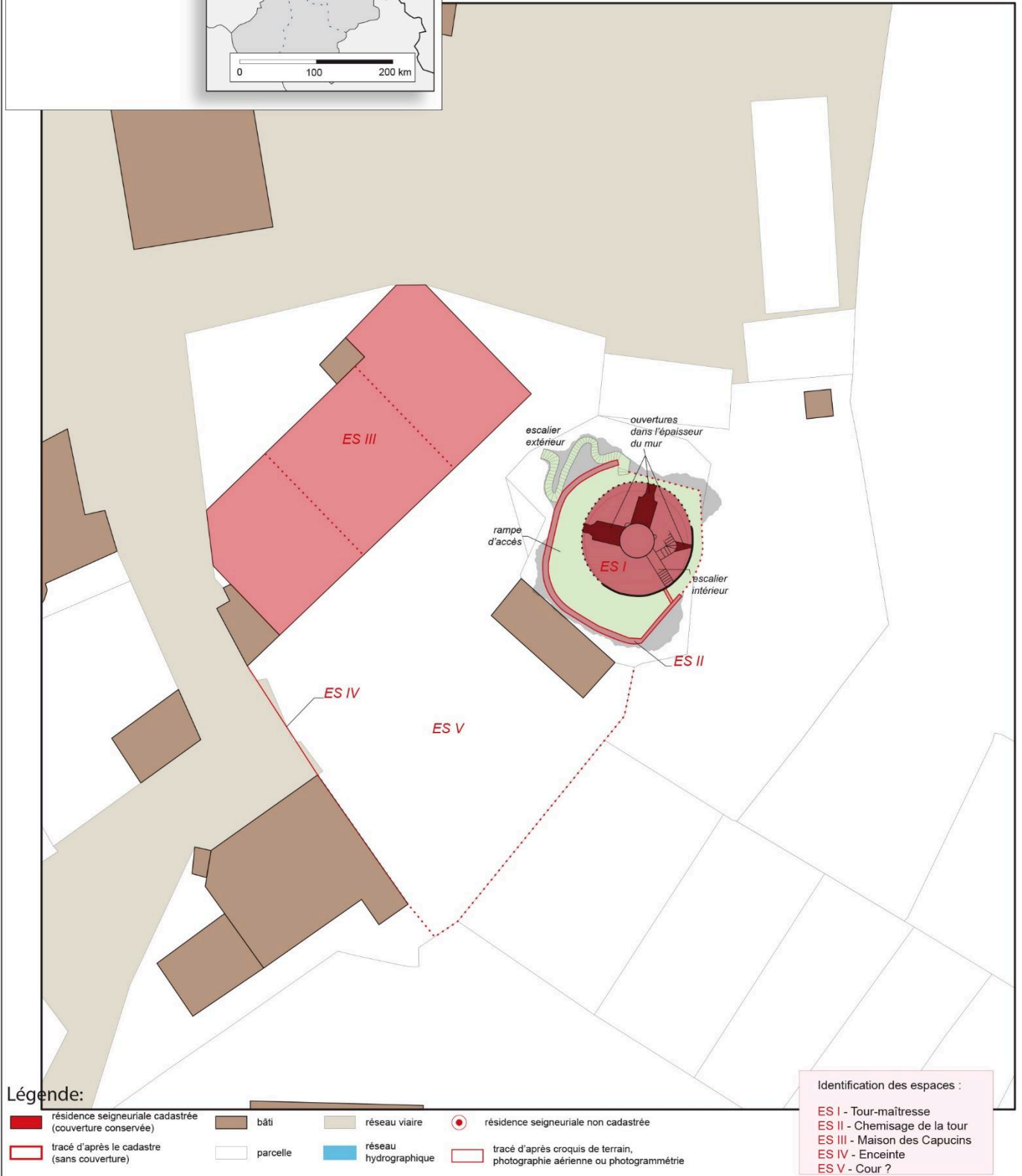
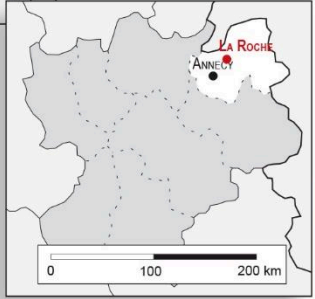
- 1 - Château de la Roche
- 2 - L'Echelle
- 3 - Saix

CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique des vestiges du
château de La Roche.

Mai 2012. Echelle 1/500e.

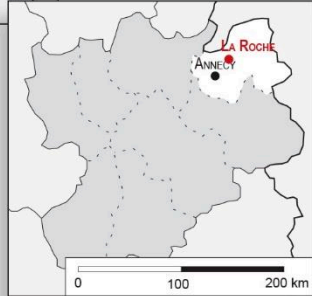
DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, relevé L. Laissus, Y. Thomas (1976),
croquis de terrain : L. D'Agostino, E. Chauvin-Desfleurs (Hadès).
0 25m



Légende:

- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- bâti
- réseau viaire
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)
- parcelle
- réseau hydrographique
- résidence seigneuriale non cadastrée
- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie

- Identification des espaces :
- ES I - Tour-maîtresse
 - ES II - Chemisage de la tour
 - ES III - Maison des Capucins
 - ES IV - Enceinte
 - ES V - Cour ?



CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE (La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

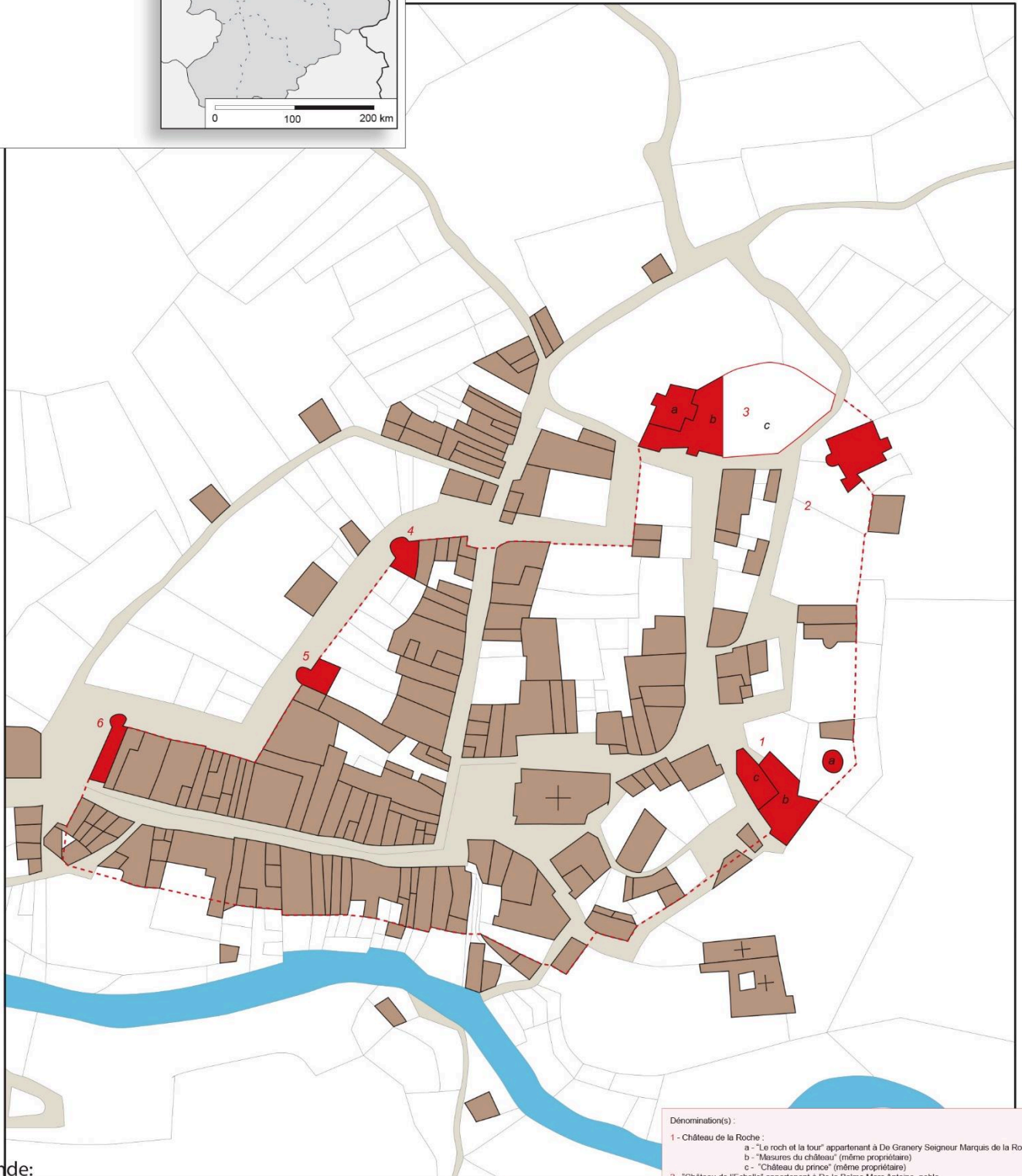
Planche 6 - La Roche en 1730 d'après le cadastre sarde.

Juin 2012. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier et L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Mapped sarde, La Roche (n° 62), 1732
(Archives départementales de la Haute-Savoie).



0 125m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viare | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château de la Roche :
 - a - "Le roch et la tour" appartenant à De Granery Seigneur Marquis de la Roche
 - b - "Masures du château" (même propriétaire)
 - c - "Château du prince" (même propriétaire)
- 2 - "Château de l'Echelle" appartenant à De la Balme Marc Antoine, noble
- 3 - Saix :
 - a - "Château du Sey" appartenant à De Gros noble Baron de la Tourmette
 - b - "Masures" (même propriétaire)
 - c - "Jardin" (même propriétaire)
- 4 - "Maison" appartenant au Seigneur Commandeur de Compezères : vestiges de tour d'enceinte?
- 5 - "Tour sur les murailles de la ville de la Roche" appartenant aux Bernardines de la Roche
- 6 - "Maison" appartenant à Noir François, bourgeois - vestiges de tour d'enceinte?

CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

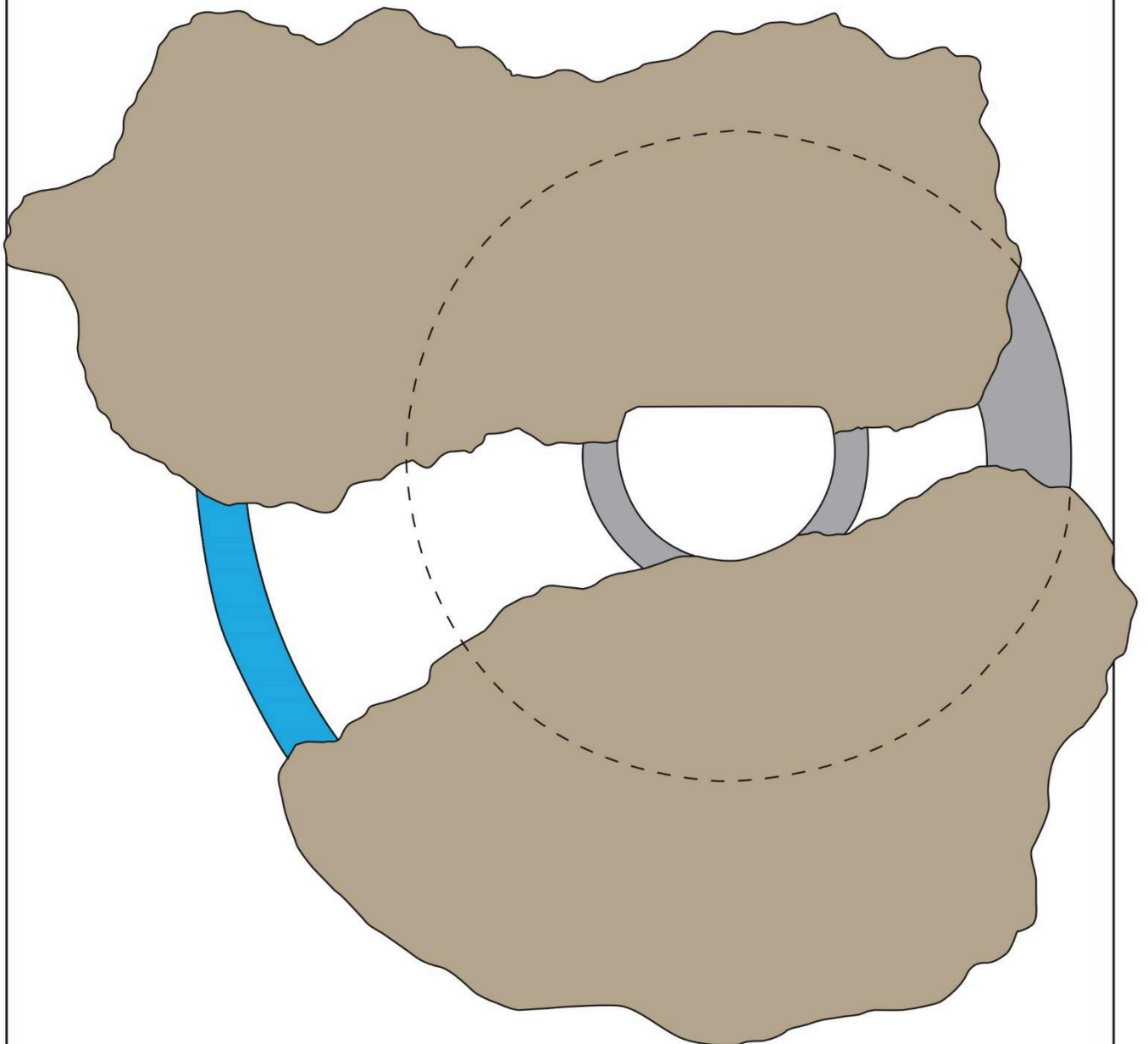
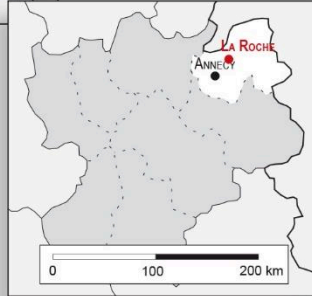
Planche 7 - Plan du niveau inférieur de la tour
de La Roche.

Décembre 2021. Echelle 1/100e.



DAO : L. Benoit (SAPB).
Relevé : L. Laissus, Y. Thomas (1976),

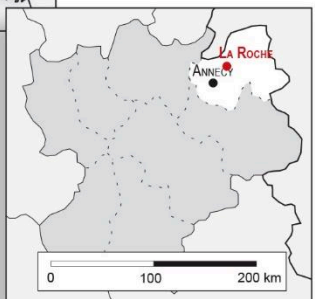


0 5m



Légende:

- | | | | |
|---|----------------------|---|--------|
|  | Maçonnerie médiévale |  | Rocher |
|  | Maçonnerie récente | | |

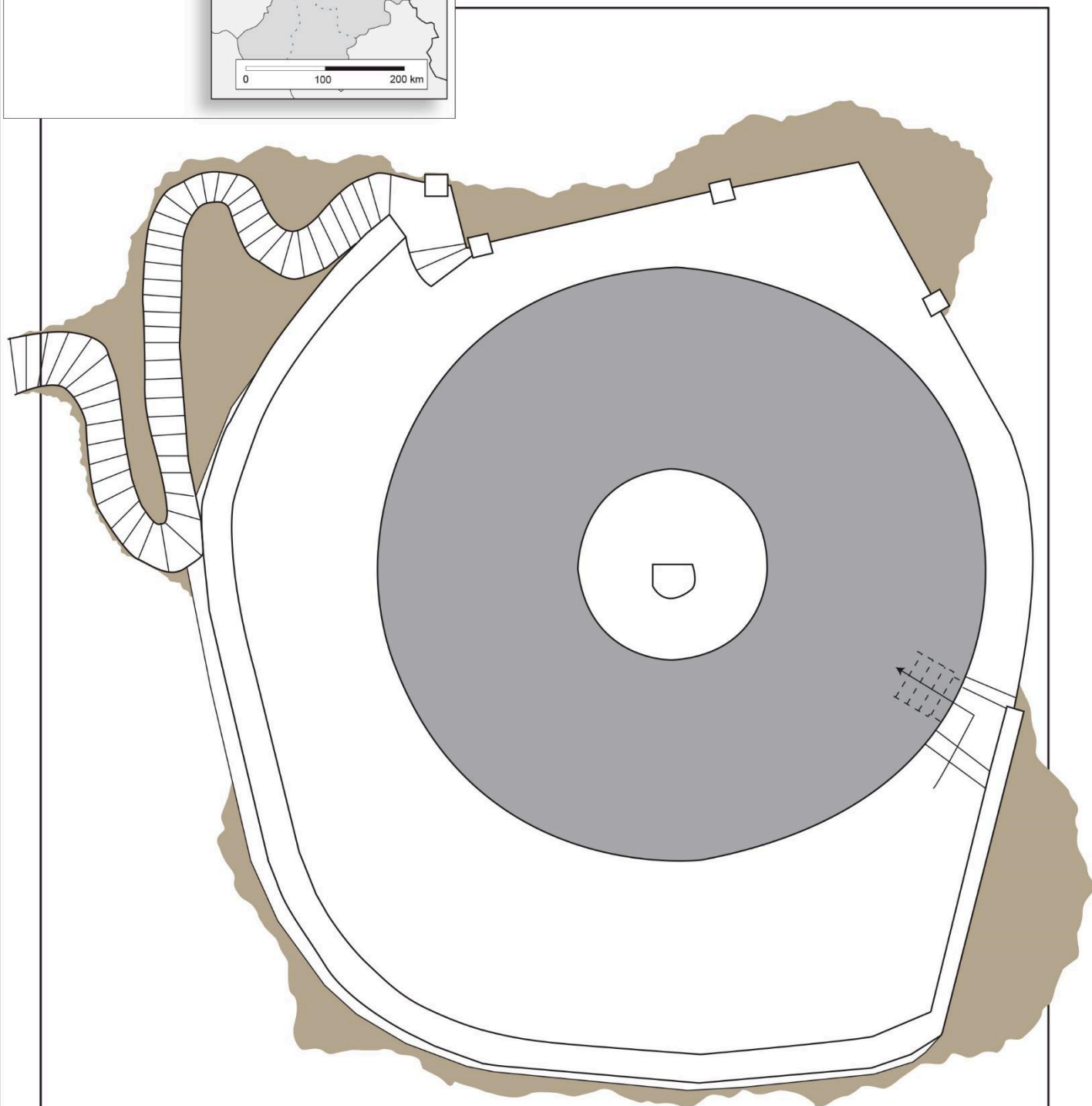


CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 8 - Plan du "ratier" de la tour
de La Roche.

Décembre 2021. Echelle 1/100e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Relevé : L. Laissus, Y. Thomas (1976),



Légende:

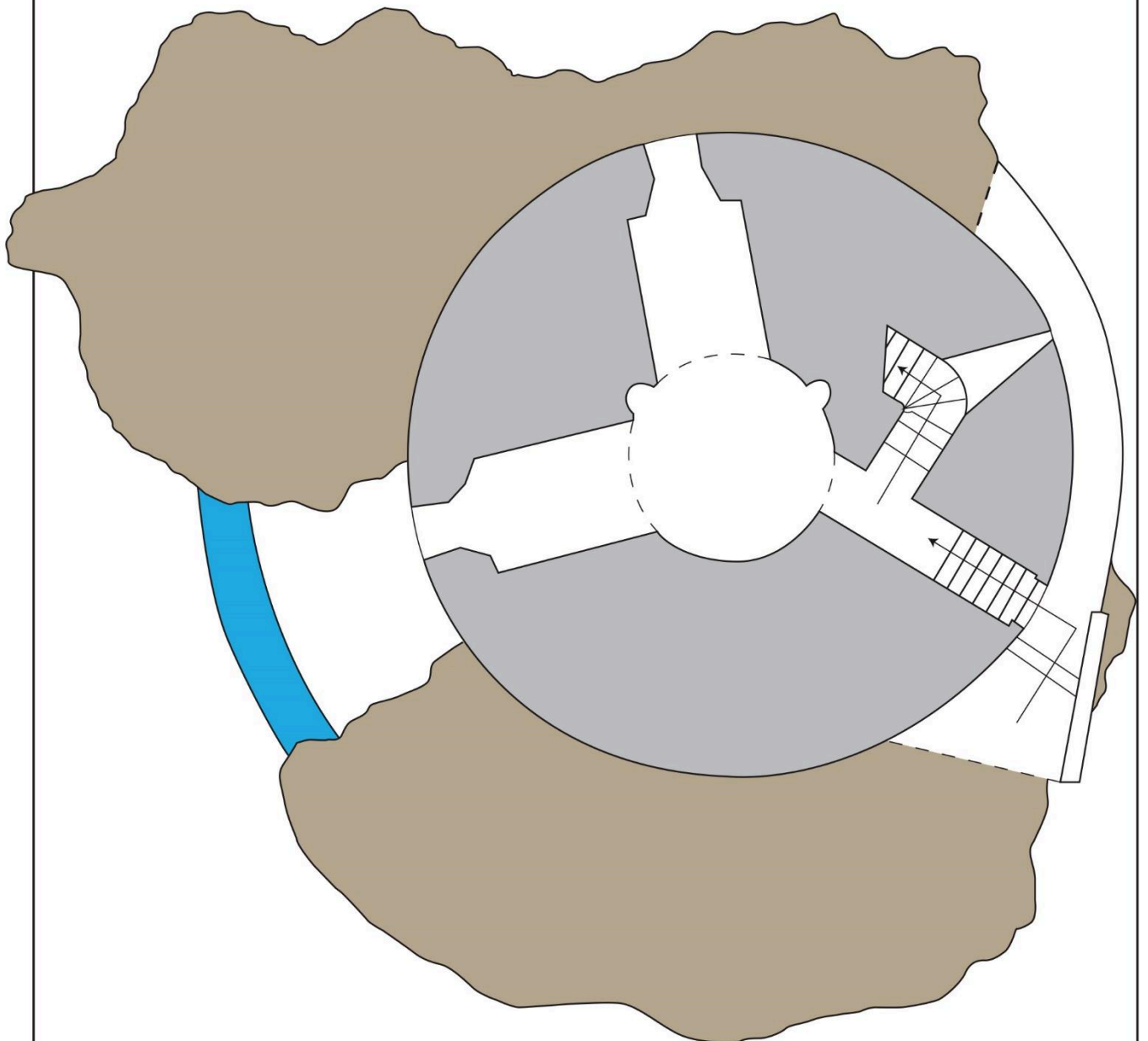
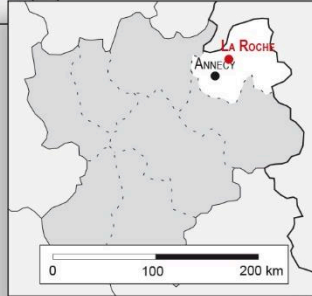
-  Maçonnerie médiévale
-  Rocher
-  Maçonnerie récente

CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 9 - Plan du premier niveau de la tour
de La Roche.

Décembre 2021. Echelle 1/100e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Relevé : L. Laissus, Y. Thomas (1976),



Légende:

-  Maçonnerie médiévale
-  Rocher
-  Maçonnerie récente

CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

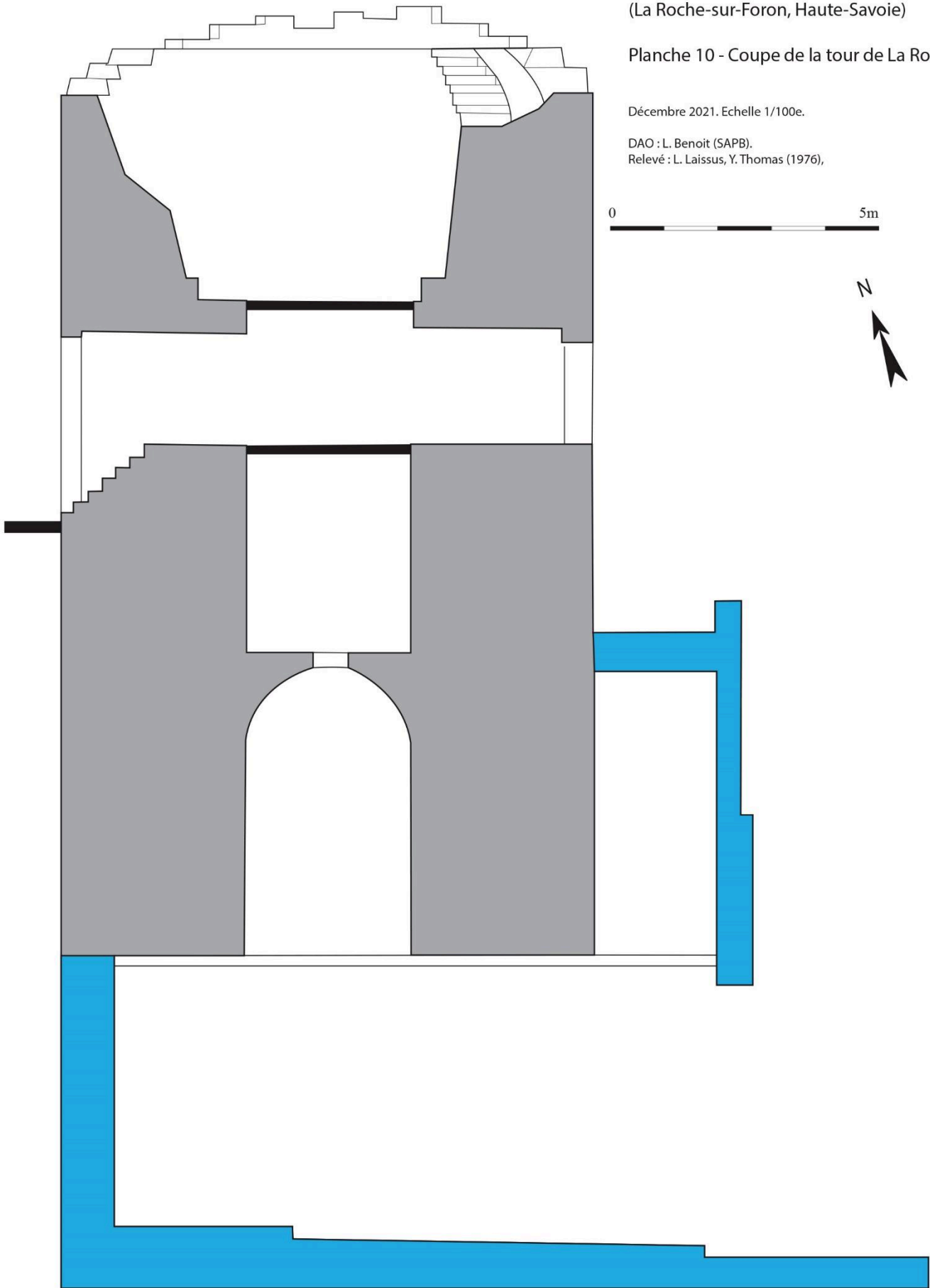
Planche 10 - Coupe de la tour de La Roche.

Décembre 2021. Echelle 1/100e.


DAO : L. Benoit (SAPB).

Relevé : L. Laissus, Y. Thomas (1976).

0 5m



Légende:

-  Maçonnerie médiévale
-  Rocher
-  Maçonnerie récente

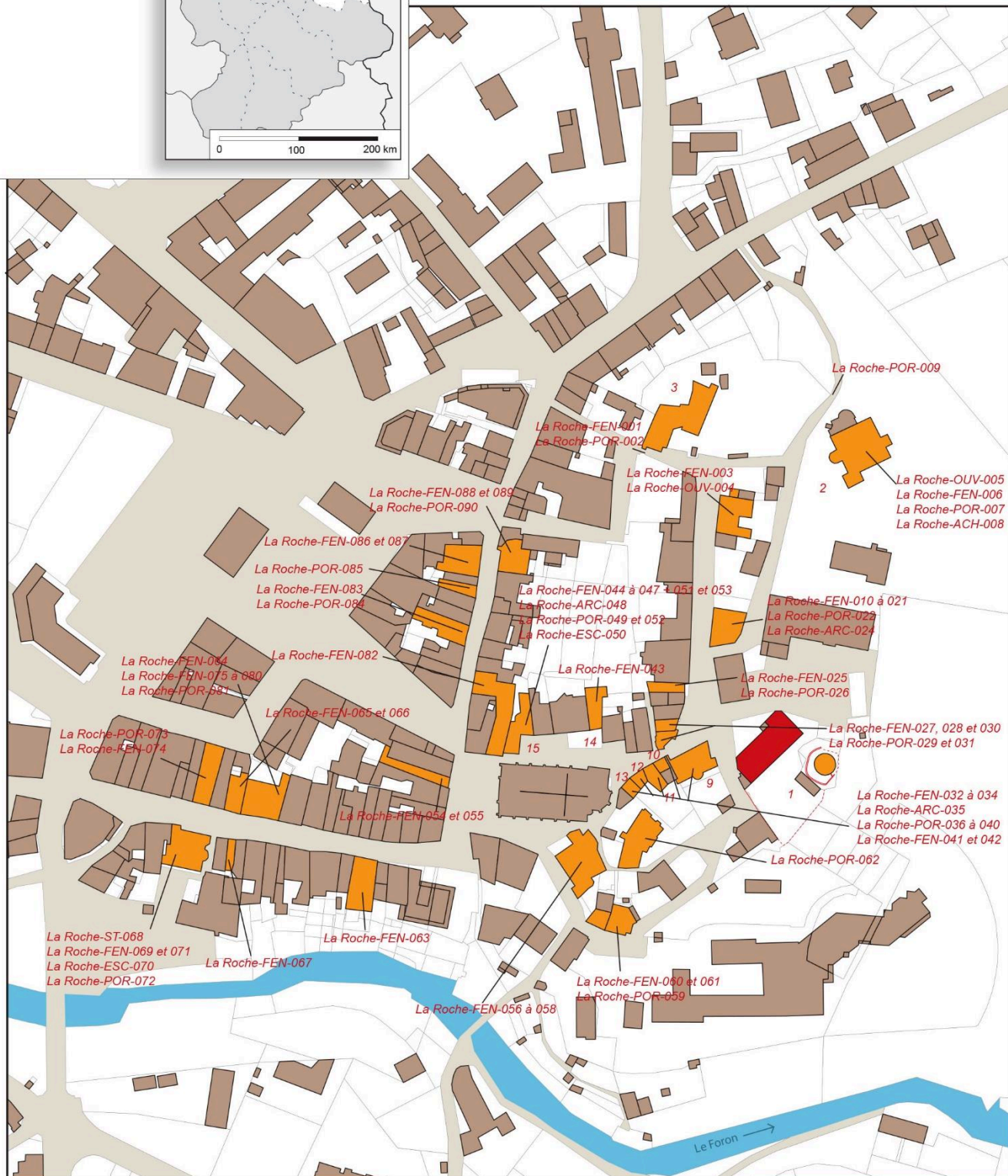
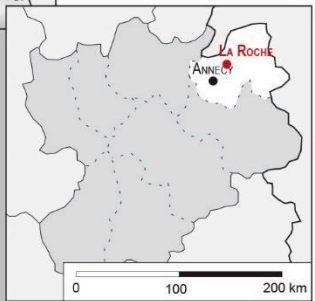
CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 11 - Localisation des entités archéologiques dans le cadastre actuel.

Juillet 2016. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre.

0 125m



Légende:

- résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
- tracé d'après le cadastre (sans couverture)

Parcelle présentant des vestiges anciens extérieurs (< XVIIIe siècle)

- bâti
- parcelle

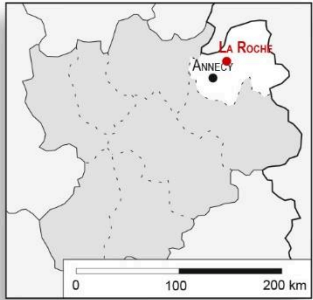
- réseau viaire
- réseau hydrographique

résidence seigneuriale non cadastrée

- tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie

Dénomination(s) :

- 1 - Château de la Roche
- 2 - L'Echelle
- 3 - Saix
- La Roche-POR-009 - Vestiges anciens

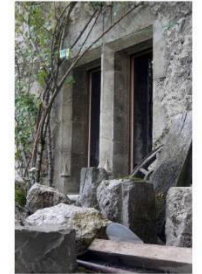
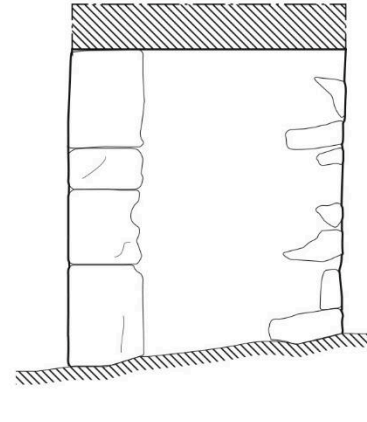
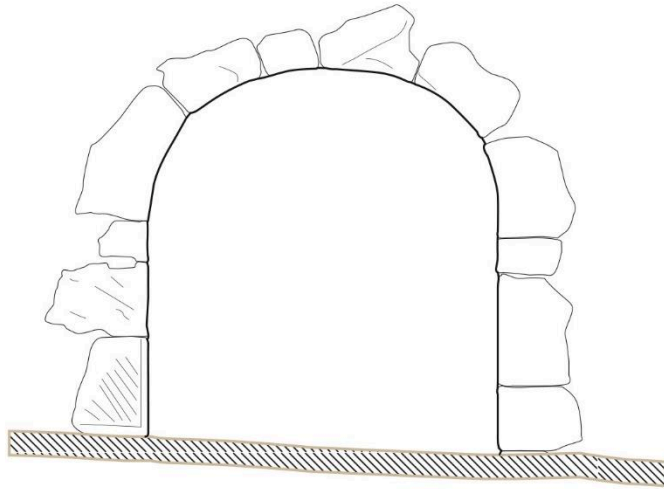


CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 12 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).

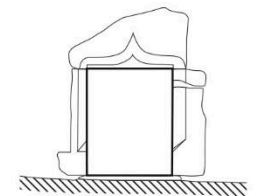
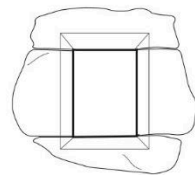
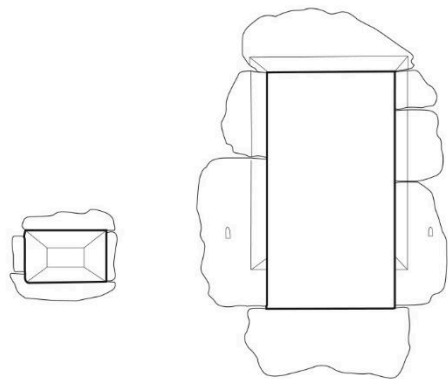


La Roche-FEN-001

La Roche-POR-002 (vue de face et profil)

La Roche-FEN-003

La Roche-OUV-004



La Roche-FEN-010

La Roche-OUV-005

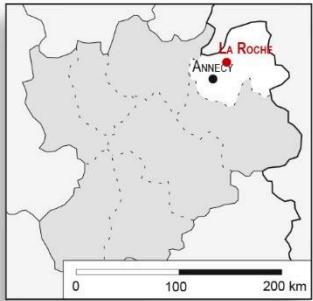
La Roche-FEN-006

La Roche-FEN-007

La Roche-ACH-008

La Roche-POR-009



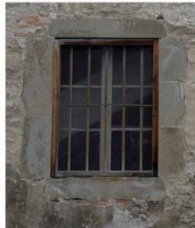
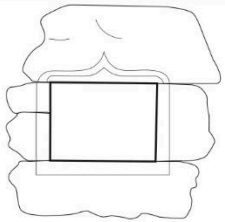


CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 13 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-FEN-011

La Roche-FEN-012



La Roche-FEN-013



La Roche-FEN-014



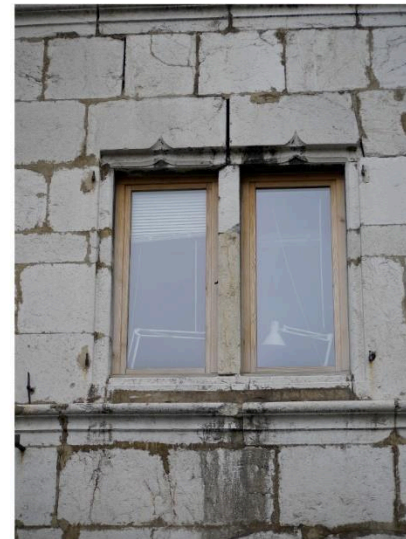
La Roche-FEN-015



La Roche-FEN-016

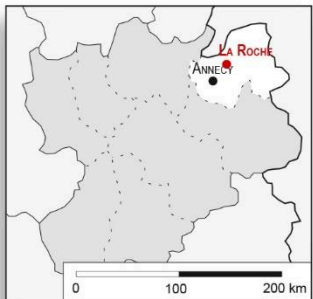


La Roche-FEN-017



La Roche-FEN-018



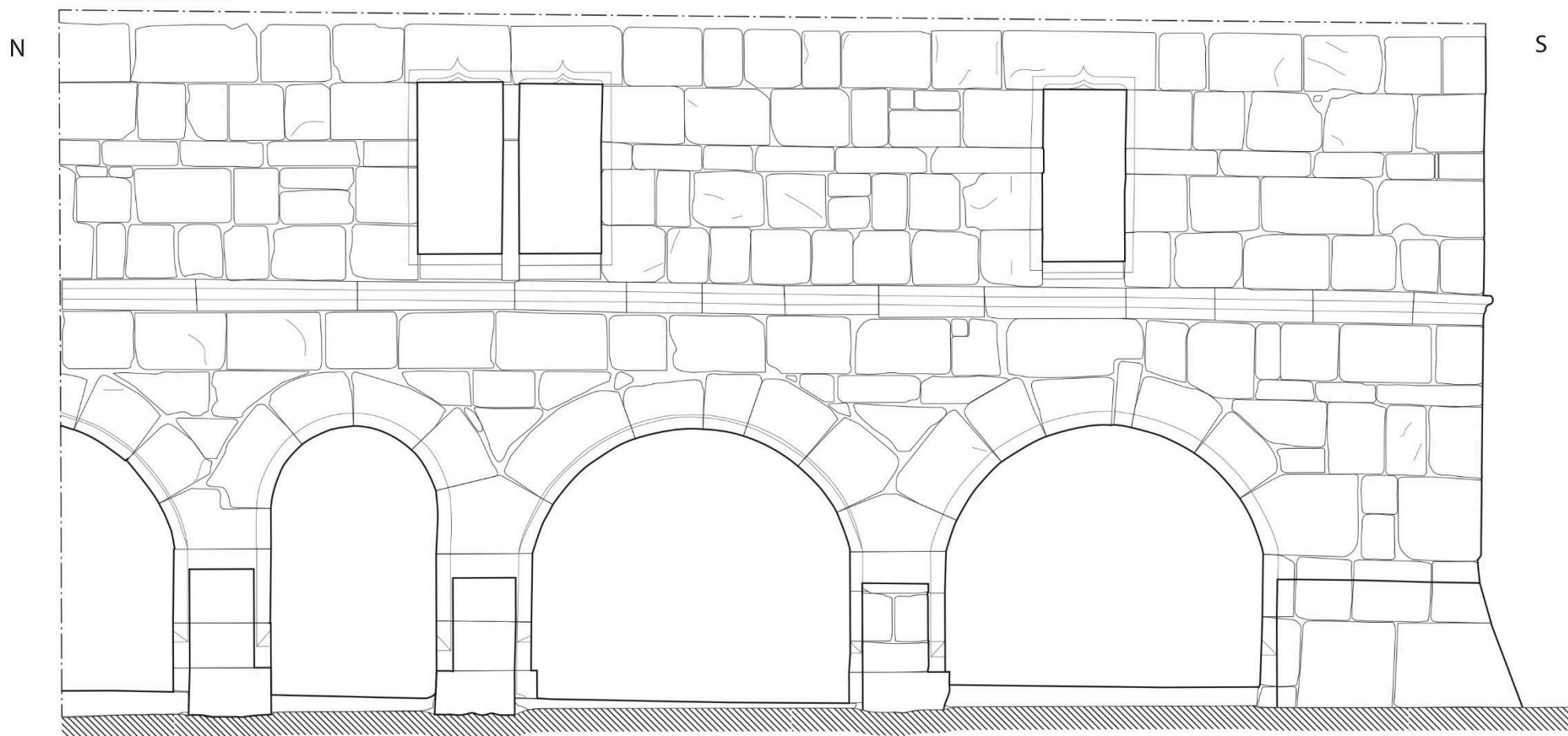


CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 14 - Entités archéologiques.

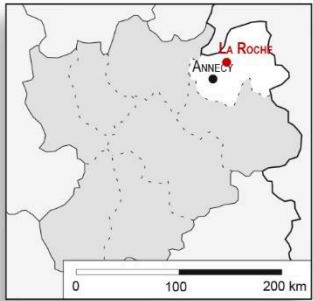
Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-FEN-019 et 020 / La Roche-POR-022 / La Roche-ARC-024

0 2,5m

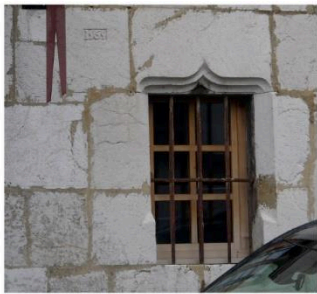


CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 15 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



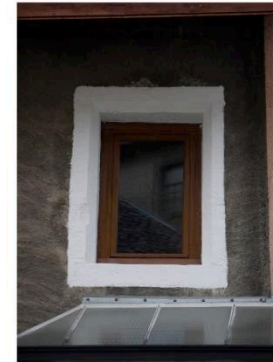
La Roche-FEN-021



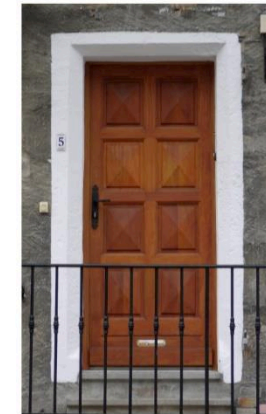
La Roche-FEN-025 et POR-026



La Roche-FEN-027



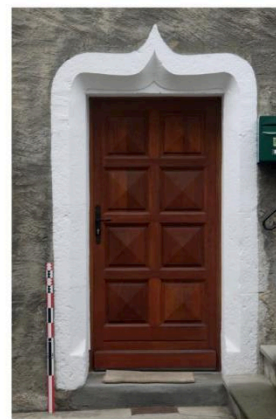
La Roche-FEN-028



La Roche-POR-029



La Roche-FEN-030



La Roche-POR-031



La Roche-FEN-032



La Roche-FEN-033



La Roche-FEN-034





CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 16 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).

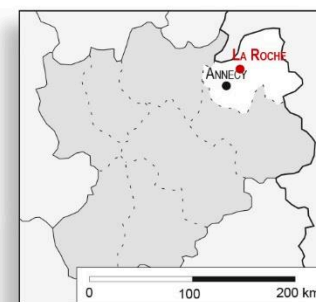
La Roche-ARC-035 et POR-036



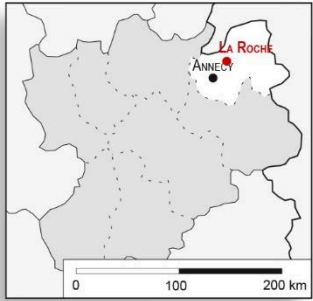
La Roche-POR-037



La Roche-POR-038



0 2,5m



CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 17 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-POR-039



La Roche-POR-040



La Roche-FEN-041



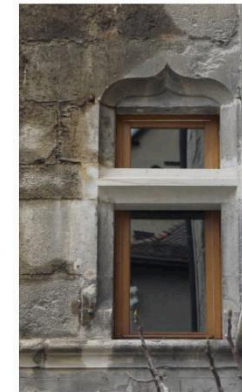
La Roche-FEN-042



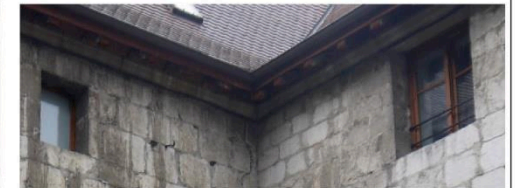
La Roche-FEN-043



La Roche-FEN-044

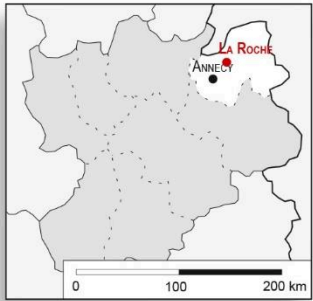


La Roche-FEN-045



La Roche-FEN-046





CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 18 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

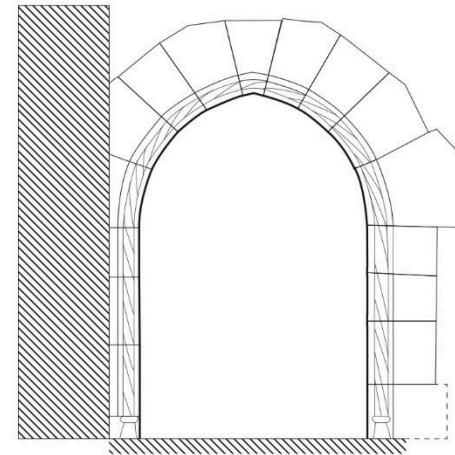
DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-FEN-047



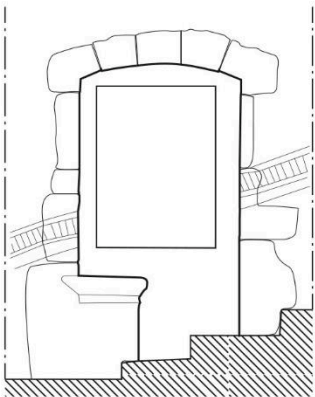
La Roche-ARC-048



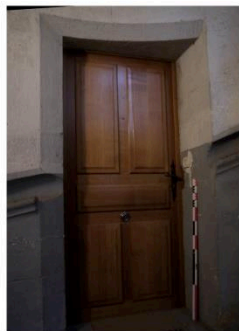
La Roche-POR-049



La Roche-ESC-050



La Roche-FEN-051



La Roche-POR-052



La Roche-FEN-053

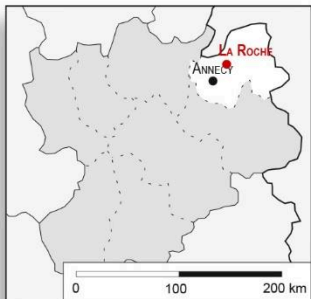


La Roche-FEN-054



La Roche-FEN-055



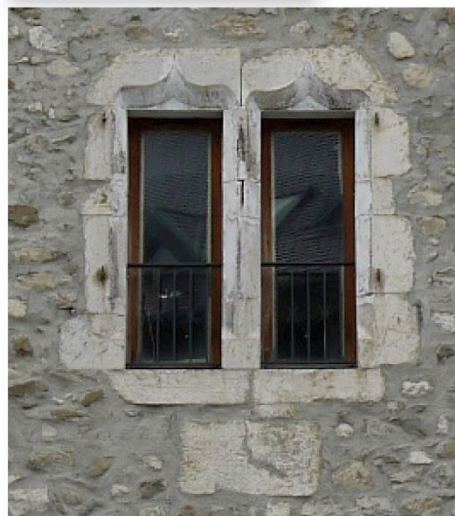


CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 19 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

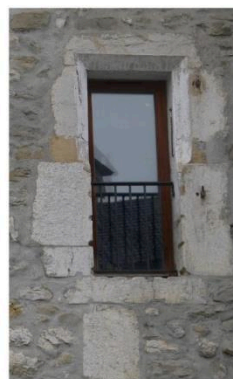
DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-FEN-056



La Roche-FEN-057



La Roche-FEN-058



La Roche-POR-059



La Roche-FEN-060



La Roche-FEN-061

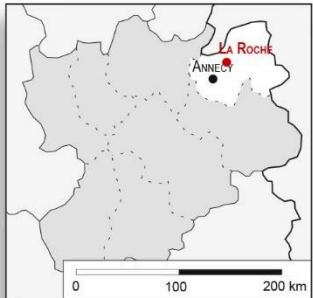


La Roche-POR-062



La Roche-FEN-063





CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 20 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



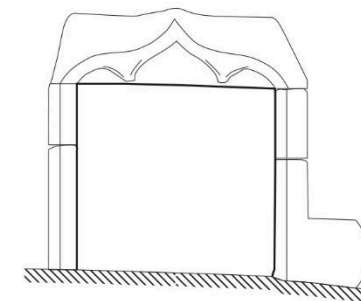
La Roche-FEN-064



La Roche-FEN-065 et 066



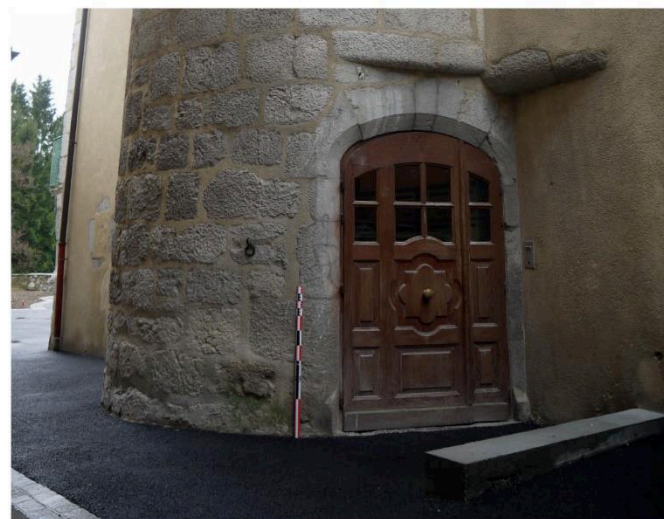
La Roche-FEN-067



La Roche-ST-068



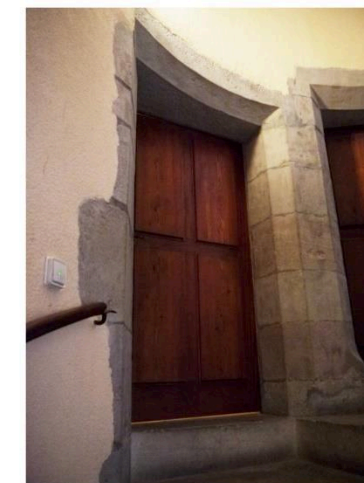
La Roche-FEN-069



La Roche-ESC-070

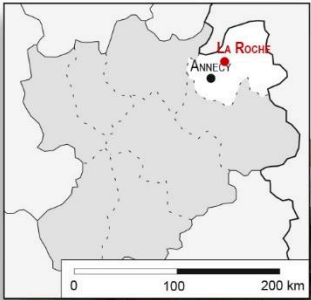


La Roche-FEN-071



La Roche-POR-072

0 2,5m



La Roche-POR-073

CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 21 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-FEN-074



La Roche-FEN-075



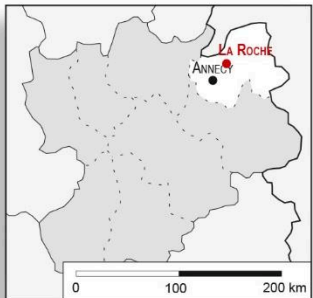
La Roche-FEN-076



La Roche-FEN-077



0 La Roche-FEN-078 2,5m



CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 22 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

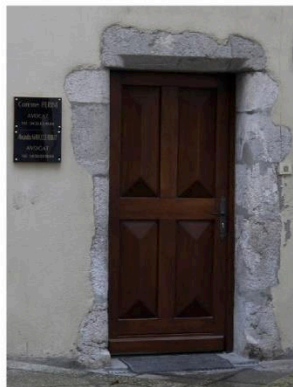
DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-FEN-079



La Roche-FEN-080



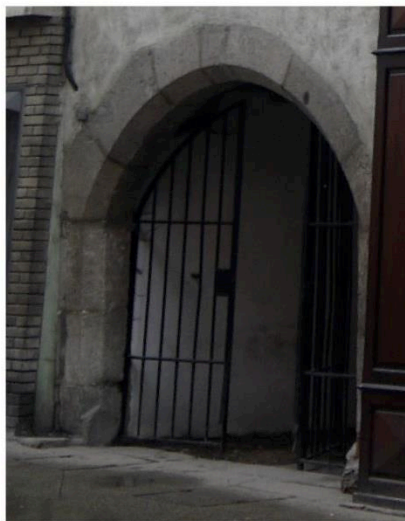
La Roche-POR-081



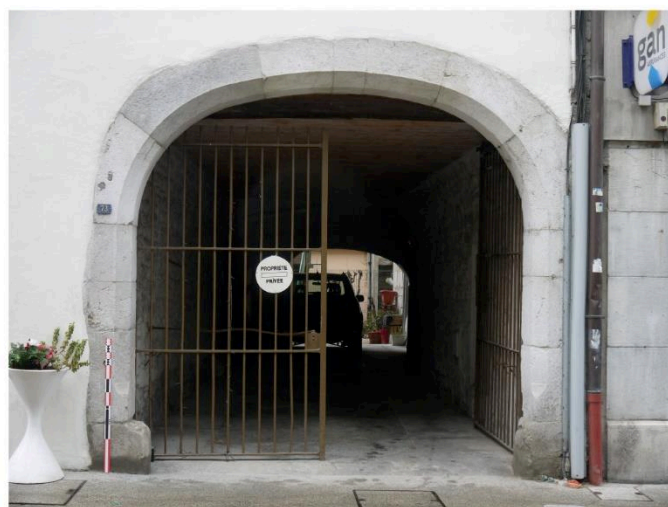
La Roche-FEN-082



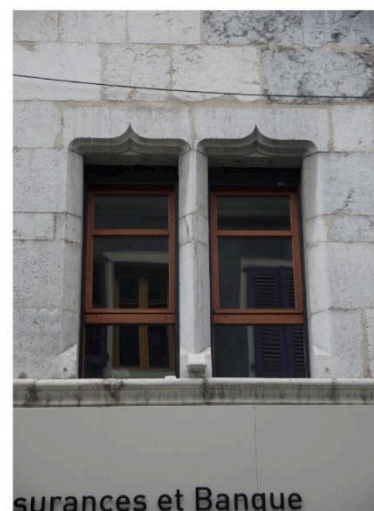
La Roche-FEN-083



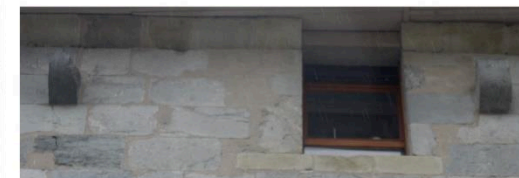
La Roche-POR-084



La Roche-POR-085

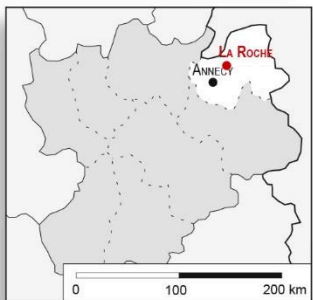


La Roche-FEN-086



La Roche-FEN-087





CHÂTEAU ET BOURG DE LA ROCHE
(La Roche-sur-Foron, Haute-Savoie)

Planche 23 - Entités archéologiques.

Novembre 2016. Echelle 1/50e.

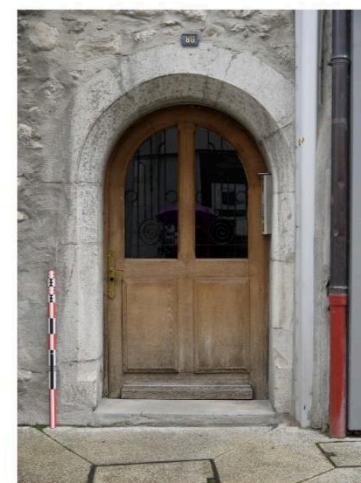
DAO et photogrammétrie : L. Benoit (SAPB).



La Roche-FEN-088



La Roche-FEN-089



La Roche-POR-090



P. CHATEAU D'UGINE

(Ugine, Savoie)

Département : Savoie

Arrondissement : Albertville

Commune (n° INSEE) : Ugine (73303)

Lieu-dit : Le Château – La Tour

Coordonnées Lambert 93 du château :

X : 966669.10 m

Y : 6523015.59 m

Z : 674.64 m

1. Localisation

La commune d'Ugine se trouve à l'est du département de la Savoie à 474 m d'altitude. A proximité de la Haute-Savoie, elle se situe à 10 km à l'est de Faverges et au nord d'Albertville [Planches 1 et 2]. Installée à la confluence entre les rivières de La Chaise et de l'Arly sur une butte formée par les alluvions de fond de vallée, Ugine est cernée par la chaîne des Aravis (Mont Charvin - 2 409 m), le massif des Bauges (la Pointe de la Sellive - 1 817 m) et le val d'Arly. Si le bourg domine le fond de la vallée, le site castral n'est pas installé en son sein. Le château d'Ugine se trouve à un petit kilomètre à l'est de la commune sur les contreforts du val d'Arly, au lieudit « le Château et la tour ». Il est installé sur une plateforme en amont de la commune historique à l'altitude de 674.64 m NGF. Il est ainsi en position dominante et contrôle les accès aux gorges de l'Arly menant à Flumet ainsi que l'axe reliant Albertville à Faverges.

2. Eléments historiques

La localité d'Ugine semble apparaître pour la première fois dans la seconde moitié du IX^e siècle alors que Lothaire II confère à sa femme Theutberge plusieurs lieux dont Ugine²⁸⁰. Nous retrouvons la localité deux siècles plus tard avec la mention du château et de la *curtis Ulgina* en 1038, sans toutefois que nous sachions quelle ampleur présente la fortification²⁸¹. Toutefois,

²⁸⁰ BROISE *et alii* 1975, p.29 ; HUDRY 1982.

²⁸¹ BROISE *et alii* 1975, p.51-57.

la localité semble prendre un certain essor car au même moment est mentionnée la présence d'un prieuré d'Ugine²⁸².

Il faut attendre le XIII^e siècle pour avoir de plus amples informations sur ce site castral. Au début du XIII^e siècle, Ugine est aux mains de Thomas Ier de Savoie et appartient au domaine comtal²⁸³. En 1221-22, Aymon de Pontverre se fait concéder Ugine et doit en contrepartie prêter hommage au comte²⁸⁴. La localité revient toutefois assez vite dans le giron savoyard car à la mort de Thomas Ier, Ugine passe aux mains de son fils Boniface de Savoie²⁸⁵. Dès 1270, Ugine et son château sont entre les mains du comte Philippe de Savoie. Ugine est alors un poste frontière avancé durant le conflit delphino-savoyard puisqu'il confine avec le Genevois ainsi que le Faucigny²⁸⁶. Dès 1273, un châtelain est placé au château, confortant ainsi le rôle de chef-lieu de châtelainie de la localité. A la même période, sont mentionnés plusieurs privilèges faisant penser à des Franchises²⁸⁷. Toutefois, ces dernières semblent déjà être en place et pourraient avoir été accordées par Boniface de Savoie quelques décennies plus tôt.

Du fait de sa position, le château d'Ugine sera au cœur du conflit opposant la Savoie au Dauphiné-Faucigny. Aussi, le château sera attaqué en 1285 et en 1335 tandis que le bourg sera incendié en 1307²⁸⁸. Cette période voit aussi le règlement de plusieurs problèmes de frontières entre le comte de Genève et celui de Savoie. En 1338 puis en 1357, nous assistons à plusieurs analyses des terres et frontières à cet endroit²⁸⁹. Dès 1355 et l'acquisition du Faucigny par la Savoie suite au traité de Paris, Ugine ne connaît plus d'activité militaire et perd peu à peu en intérêt. A partir de la fin du XIV^e siècle, le château est inféodé à Catherine de la Chambre avant de passer aux mains de la famille de Villette au début du XV^e siècle²⁹⁰.

En 1454, le site apparaît comme dépendant du premier apanage de Genève mais il semblerait que le château soit déjà ruiné. La ruine est confirmée au milieu du XVI^e siècle par les inspections de l'apanage Genevois-Nemours, où le château est décrit comme « depuis longtemps ruiné et inhabitable »²⁹¹. Le site ne sera alors pas relevé. Malgré cela, son

²⁸² *Idem*.

²⁸³ BLONDEL 1956, p.467 ; BROISE *et alii* 1975, p.30 ; HUDRY 1982, p.420-421 ; LULLIN, LEFORT 1866, p.160.

²⁸⁴ *Ibidem* ; BROCARD, SIROT 1988, p.540.

²⁸⁵ BLONDEL 1956, p.467 ; BROISE *et alii* 1975, p.31 ; HUDRY 1982, p.420-421

²⁸⁶ BROISE *et alii* 1975, p.32-33 ; DUPARC 1955, p.535 ; HUDRY 1982, p.421

²⁸⁷ *Ibidem*.

²⁸⁸ BROISE *et alii* 1975, p.32-33 ; HUDRY 1982, p.421

²⁸⁹ CORBIERE 2002, p.270 ; DUPARC 1955, p.281 et 292.

²⁹⁰ *Ibidem*.

²⁹¹ CORRAM-MEKKEY, CORBIERE 2015, p.14-15.

emplacement, ainsi que celui de la courtine, apparaissent encore assez bien sur la mappe Sarde de 1730, où les parcelles sont décrites comme mesures [Planche 5].

3. Description archéologique

3.1. Les ressources

Bâti sur les contreforts du massif des Aravis et en amont du val d'Arly, le château d'Ugine est installé sur un substrat géologique formé de calcaires et de schistes gréseux fournissant localement les matériaux de construction nécessaires à la mise en place de l'édifice [Fig. 1]. Les moellons et pierres de taille observés sur les vestiges de la tour sont, de toute évidence, tirés du socle géologique local. Cependant, aucune carrière n'a été repérée aux alentours.



Fig. 1: Carte géologique d'Ugine et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

3.2. Plan et structure

3.2.1. Forme générale

Le château d'Ugine semble avoir été accessible depuis un chemin orienté sud-nord provenant du bourg. Le site se compose de deux plateformes successives disposées à des altitudes distinctes et entourées par un large fossé potentiellement anthropique [Planche 4 et Fig. 2]. Le tout occupe une surface au sol d'environ 600 m².



Fig. 2: Vue générale du château d'Ugine et détail du fossé périphérique. Clichés : L. Benoit.

La première correspond à la basse-cour de la fortification. De forme ovoïde, elle s'allonge sur une trentaine de mètres de longueur et domine les chemins actuels. Cette disposition dominante suggère la présence d'un cheminement étroit pour accéder au plain château, espace probablement fermé par une tour porte décrite comme tour inférieure dans la comptabilité²⁹². Aujourd'hui, cet espace est entièrement vide de vestiges mais la topographie suggère la présence de maçonnerie en bordure de cette première plateforme [Fig. 3]. Il pourrait s'agir de l'emplacement des courtines qui, selon la mappe de 1730, bordent la structure ovoïdale.

Au nord de la basse-cour se développe une motte en forme de tronc de cône de dimensions moyenne. Mesurant une quinzaine de mètres de diamètre à son sommet, la motte domine le plain château d'environ 10 m et forme la cour haute de l'ensemble fortifié. La motte, dont le sommet se situe à 681 m



Fig. 3: Vue depuis l'intérieur du site castral. Cliché : L. Benoit.

NGF, épouse la limite nord du site castral et est donc directement bordée par un fossé séparant

²⁹² BROCARD, SIROT 1988, p.540 ; BROISE *et alii* 1975, p.40-50.

la forteresse de la route menant à Flumet par les gorges de l'Arly. A son sommet, se développent une tour quadrangulaire ainsi qu'un bâtiment annexe.

3.2.2. La tour maîtresse

L'édifice présent au sommet de la motte correspond vraisemblablement à la tour maîtresse du château d'Ugine. La construction se développe selon un plan quadrangulaire de 10 m de côté pour une quinzaine de mètres de hauteur conservée. De l'extérieur, nous distinguons plusieurs départs de voûte à l'intérieur de l'édifice, nous indiquant ainsi que la séparation des étages supérieurs était maçonnée [Fig. 4].

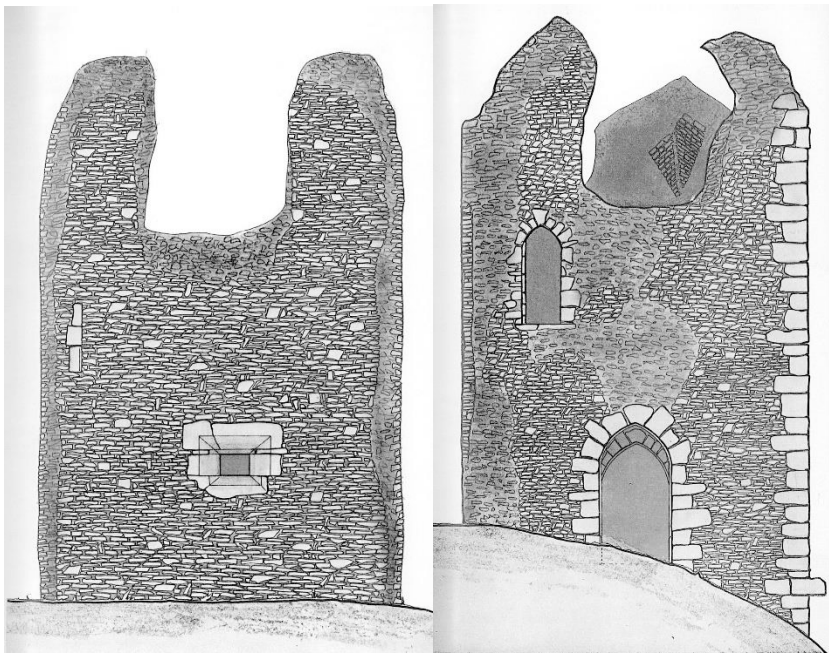


Fig. 4: Relevés de B. Demotz. BROISE et alii 1975

La construction n'est pas centrée et occupe l'angle nord-est de la plateforme sommitale. La tour est principalement construite avec un appareil de moellons bruts ou ébauchés de calcaire et de schiste à assises réglées. Les dimensions moyennes des blocs sont comprises entre 0.19 x 0.10 m et 0.34 x 0.20 m [Fig. 5]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux compacte à granulométrie moyenne. Cet appareillage est associé à l'utilisation de pierre de taille de calcaire blanc pour les chaînes d'angle et les différents éléments architecturaux. Les blocs sont alors plus imposants et peuvent atteindre 0.40 x 0.25 m. Ils présentent une finition smillée tandis que les arêtes sont ciselées [Fig. 6].



Fig. 5: Appareil de construction en moellons. Cliché : L. Benoit.



Fig. 6: Utilisation de la pierre de taille sur la tour d'Ugine. Cliché : L. Benoit.

Toutefois, un prélèvement important est observable et une seule chaîne d'angle en pierre de taille est conservée. La façade orientale présente les vestiges d'un petit ressaut en pierre de taille qui devait initialement venir élargir la base de la tour [Fig. 6].

La façade sud est marquée au rez-de-chaussée par une double porte en arc brisé réalisée en pierre de taille de calcaire blanc. Aujourd'hui bouchée, la porte, haute de plus de 2 m pour une largeur d'environ 1.5 m, présente encore les vestiges de son système de fermeture avec un trou de poutre de 0.15 x 0.15 m disposé à l'arrière de la feuillure [Fig. 7]. L'accès primaire à cette tour se situe au premier étage. Aujourd'hui masquée par un important couvert végétal, elle a été observée par B. Demotz et E. Sirot entre les années soixante-dix et quatre-vingt²⁹³. La porte présente une ouverture en arc brisé d'environ 2 m de hauteur pour 0.80 m de largeur et se poursuit par un petit couloir aménagé dans l'épaisseur de la maçonnerie. Elle est également construite en pierre calcaire et conserve les restes d'une feuillure.



Fig. 7: Porte d'accès au rez-de-chaussée de la tour. Cliché : L. Benoit.



Fig. 8: Vestiges d'ouvertures sur un pan de la tour. Cliché : L. Benoit.

La façade occidentale conserve une ouverture quadrangulaire également en pierre de taille de calcaire blanc. D'un diamètre réduit, environ 0.50 m, elle est installée sous un arc de décharge triangulaire réalisé en moellons de calcaire et de schiste. Seuls les piédroits et le linteau de la baie sont conservés. Ils présentent un fort chanfrein donnant à la fenêtre une ouverture plus importante à l'extérieur qu'à l'intérieur [Fig. 8]. Le cadre interne présente les traces d'un barreaudage aujourd'hui disparu. Au-dessus de cette structure sont observables les vestiges d'une ancienne ouverture. Seul un piédroit, en pierre de taille de calcaire, est conservé. Inaccessible, nous

²⁹³ BROCARD, SIROT 1988 ; BROISE *et alii* 1975.

ne pouvons caractériser son bouchage, dont l'appareillage soigné, rappel celui des autres pans de murs.

3.2.3. Un logis ?



Fig. 9 : Probable logis au pied de la tour d'Ugine. Cliché : L. Benoit.

Au pied de la façade ouest de la tour maîtresse se développent les vestiges d'un probable bâtiment quadrangulaire venant compléter le reste du sommet de la motte [Fig. 9]. La structure occupe une surface au sol d'environ 15 x 10 m selon la topographie et les maçonneries visibles. Les vestiges, peu visibles, sont conservés sur un petit mètre de hauteur.

Nous retrouvons un appareillage composé de moellons bruts et ébauchés de calcaire et de schiste à assises réglées. Les modules des blocs oscillent entre 0.20 x 0.10 m, pour les plus petits, et 0.35 x 0.18 m pour les plus imposants [Fig. 10]. L'ensemble est lié par un mortier de chaux à granulométrie médiane similaire à celui observé sur la tour. Aucun élément architectural caractéristique n'a été décelé. Toutefois, l'emplacement et les dimensions du bâtiment pourraient correspondre au logis. Une fouille sédimentaire pourrait répondre à ces questions.



Fig. 10 : Détail du parement du logis. Cliché : L. Benoit.

3.3. Une fortification ancienne ?

La disposition et l'agencement du château d'Ugine interpellent. En effet, les mottes sont peu nombreuses au sein de l'ancien diocèse de Genève comme nous avons pu le voir au sein de la synthèse. La configuration du site, alliant motte et basse cour en position dominante d'un bourg plus éloigné, n'est pas sans rappeler celle du château d'Albon ou de celui de Montaille, si l'on prend un exemple plus proche et pour ne citer qu'eux²⁹⁴. Au vu des mentions anciennes dont bénéficie Ugine, il est tentant de voir dans cette fortification les restes de l'un des plus anciens châteaux du territoire étudié. Toutefois, le manque d'investigation sur ce site ne permet pas d'appuyer plus cette hypothèse.

4. D'après les sources

Nous l'avons vu, seuls la tour maîtresse et quelques vestiges d'un possible logis subsistent du château d'Ugine. Si la topographie locale est assez parlante, elle ne suffit pas à saisir la composition interne du site. A l'image des autres sites de ce corpus, une documentation médiévale fournie existe.

Les séries sont les suivantes :

- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18181 à 18182 : soit 2 comptes de revenus couvrant presque toutes les années entre 1517 à 1519.
- Archives Départementales de la Haute-Savoie : SA 18717 à 18718 : 2 comptes rendus d'inspection du château réalisés en 1553 pour le premier et 1560 pour le deuxième.
- Archives Départementales de la Savoie : SA 12355 à 12438 : soit 84 comptes de châtelainie couvrant les années 1289 à 1515 avec quelques périodes vides.

Afin de saisir l'organisation la plus ancienne du site, ce dernier étant abandonné assez tôt, comme nous l'avons vu, nous avons lu et exploité les cotes ADS SA 12355 à 12374. Ces vingt comptes nous permettent d'observer les travaux suivants :

²⁹⁴ BROCARD, SIROT 1988, p.339.

<i>Ugine opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1289-1292	Les hourds de la tour, un escalier et le pont-levis	Du bois Du fer Des clous		XLVI s. II d. inclus inclus inclus	des ouvriers				
	Les parois de la salle du château	Des poteaux de bois 6 000 clous		LXVIII s. III d. inclus					
	La porte d'entrée et un mur fait à neuf			XX s.					
	2 hourds dans le bourg	Des clous Des escindoles		XV s. II d. inclus					
	Le guichet de la porte du bourg			XXVI s. VIII d.					
	Une paroi de bois dans l'aula	84 poteaux de bois D'autres pièces de bois		XX s. III d. fort inclus					
	Porte double et clef de la tour			III s. XI d.					
	2 fours			III lb. X s.					
	Une porte en pierre et plusieurs petites	Du sable De la chaux		X s. III d. fort	des ouvriers				
	2 chaffaux et une palissade à la porte du plain château et 1 tornafo	Des pieux en bois		XI s. I d. fort					

	1 chaffal au-dessus de la porte du bourg	Des escindoles Des clous 1 solive		IX s. X d. fort inclus inclus					
1308-1310	La grande porte inferieure de la tour (murée?) 2 guichets de ladite porte et la grande porte du château Baliste Fours Toit du four de la villeneuve de l'Hôpital de Conflans	Des pierres De la chaux Du sable 4 barres de bois 4 gonds 2 ferrures 1 grande barre de fer 1 anticonoz ? Des pierres (lause) De la chaux Du sable Des planches Des escindoles Du bois d'œuvre		XXI s. III d. inclus inclus inclus XVIII s. inclus inclus inclus inclus XV lb. III s. inclus inclus inclus inclus inclus inclus III lb. VIII s.	5 maçons Des maçons Des charpentiers		Vincenti	Ugine	

	Pont de la tour Toits de la maison et de la tour seigneuriale	Fabriquer des escindoles ? 1 000 clous		inclus III s. IX d. XIII s. inclus inclus	Des charpentiers 2 charpentiers 2 charpentiers 2 ?				
1310- 1315	Pont de la tour Porte de la tour Grande porte du donjon 3 moulins reconstruits Chambres du château	Des solives D'autres pièces de bois 4 piliers de peuplier Des gros clous forgés Des pierres (tuf) De la chaux Du sable Des corniers Des solives Des planches Des escindoles D'autres pièces de bois		XIII s. inclus inclus V s. inclus XXXVII s. VI d. inclus inclus inclus inclus inclus VIII lb. X s. VI d. inclus inclus inclus inclus inclus inclus VI s.	7 charpentiers 20 maçons Des manœuvres Des charpentiers Des maçons Des hommes Des femmes			1 jour	

	Four			inclus	2 charpentiers		
	Toits du château	500 escindoles		X s.			
		500 clous		III s.			
	Mur de l'entrée du donjon (3 toises)	?		III s.			
				II s.	1 charpentier		
				XVI s. "x" d.			
				inclus	Des maçons		
				inclus	Des charpentiers		
				inclus	Des hommes		
				inclus	Des femmes		
		Du sable		inclus			
		x quart de chaux		inclus (II d. / quarta)			
		Des pierres		inclus			
	Toit de la maison du château et 1 escalier en chêne						
		1 000 escindoles		LII s.			
		1 000 clous		inclus	Des charpentiers		
				inclus	Des manœuvres		
	Toit de la tour			XXXVIII s. (IX s. / 1000)			
		3 450 escindoles		IIII s. "x" d.	Des charpentiers	12 den / diem	
		3 000 clous			Des manœuvres	4 den et ob / diem	

	Latrine	latis							
	Ecluse du moulin				96 hommes	4 den et ob / diem			
1331-1332	Illisible								
1332-1334	Portail du donjon + creneaux et merlons de bois au dessus du portail 1 mantelet	Du vieux bois issu de l'aula 3 solives		XII s. XI d. inclus (IX d.) inclus inclus inclus	6 charpentiers 8 manœuvres 1 charpentier 2 manœuvres	12 den / 1 5 den / 1			1 jour 1 jour
1334-1335	Toit de la tour	escindoles de la maison basse clous de la maison basse		XII d. inclus inclus inclus	1 charpentier 1 manœuvre				1 jour 1 jour
1335-1336	Néant								
1336-1337	Néant								

	Assise du four	Des pierres (lauses)		V s. X s. inclus	1 charpentier 1 "fornerio"	12 den / diem	lohani de Veyriaco lohani de Bornes	Héry sur Ugine	5 jours
1353-1354	Toits du château Assise du four	5 050 escindoles 6 000 clous		VIII s. IIII d. / 1000 VI d. / 1000 V s. VIII d. X s.	17 manœuvres 1 charpentier 1 "fornerio"	4 den / diem 13 den / diem	Mermeti de Layn lohani de Bornes		1 jour 11 jours
1354-1355	Néant								
1357-1358	Néant								

5. Les planches

CHÂTEAU D'UGINE (Ugine, Savoie)

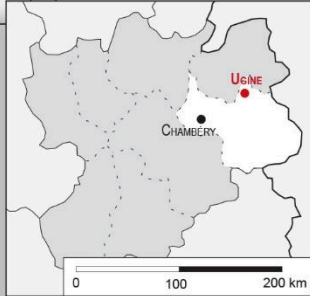
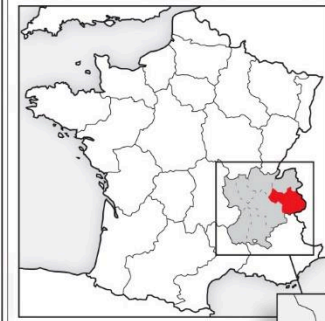
Planche 1 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/200000e.

D'après IGN.

DAO : L. Benoit (SAPB).

0 10km



CHÂTEAU D'UGINE (Ugine, Savoie)

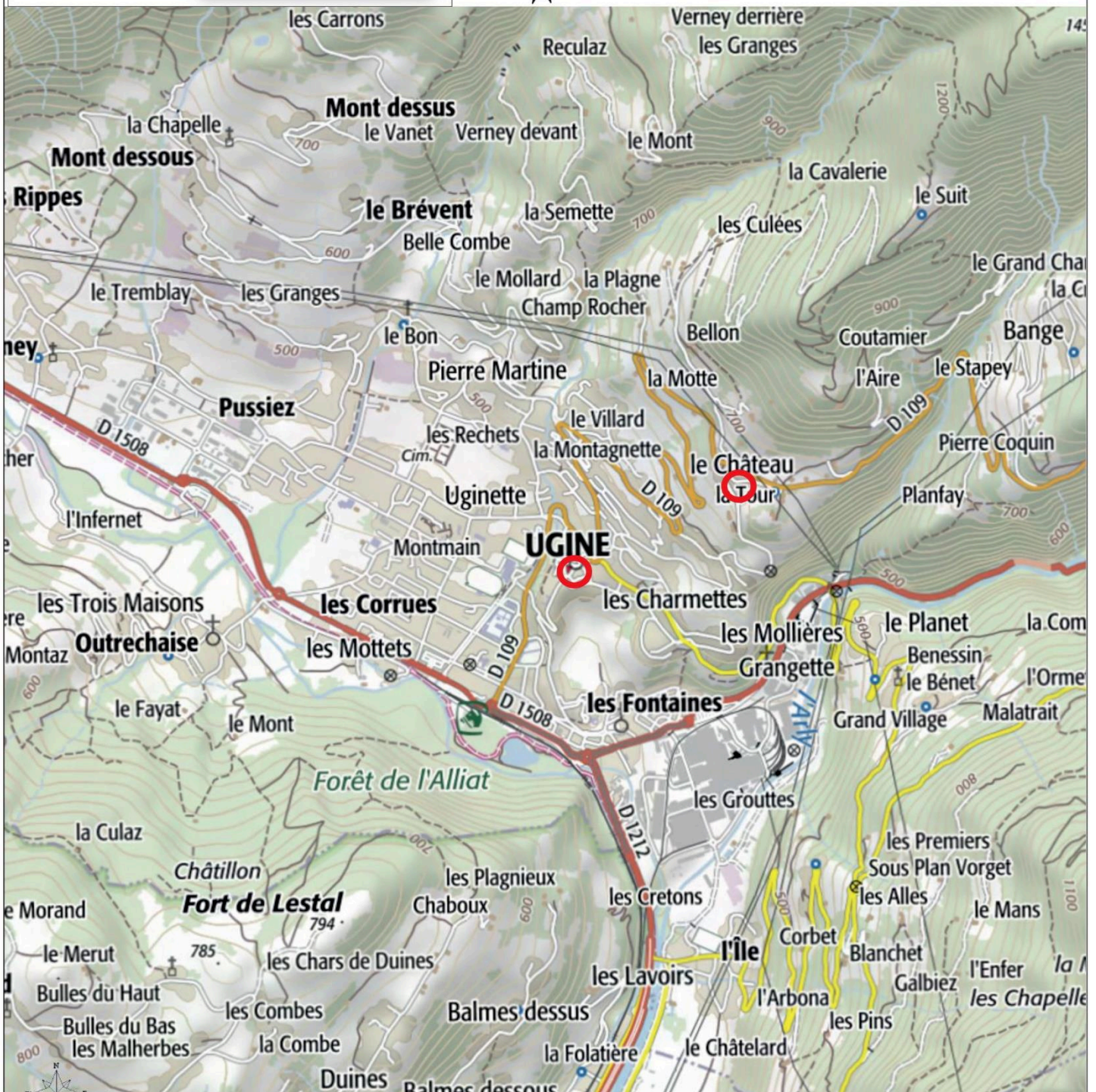
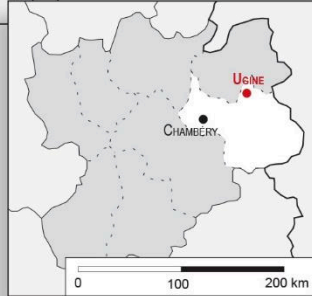
Planche 2 - Localisation de la commune

Janvier 2019. Echelle 1/25000e.

D'après IGN.

DAO : L. Benoit (SAPB).

0 1,25km



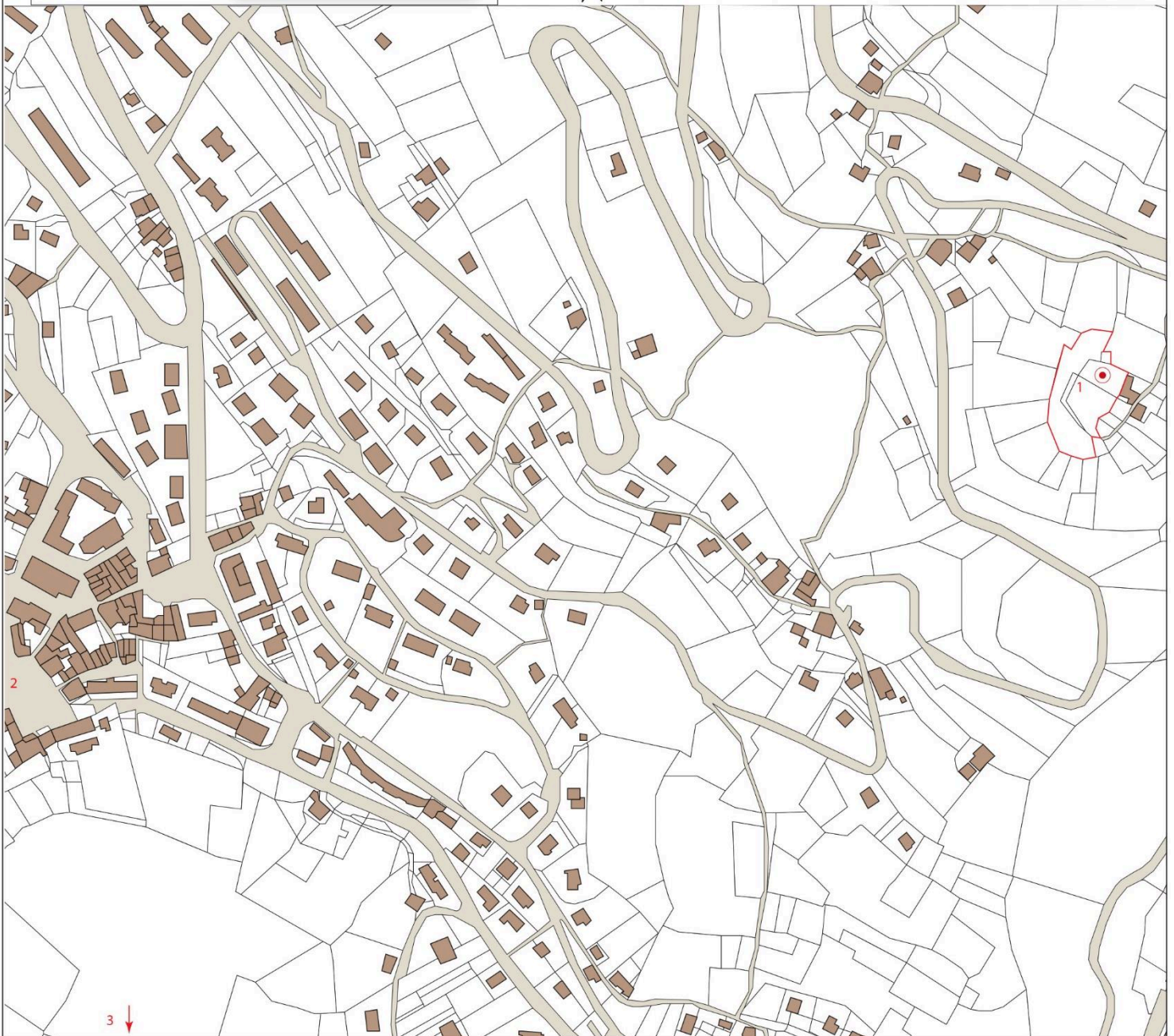
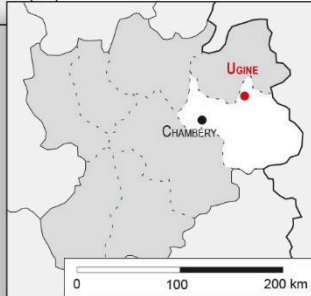
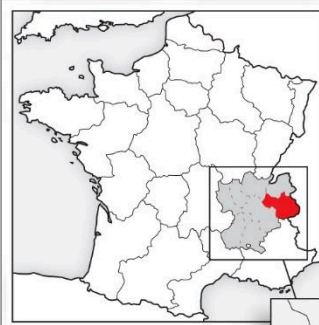
CHÂTEAU D'UGINE (Ugine, Savoie)

Planche 3 - UGINE dans le cadastre actuel.

Janvier 2019. Echelle 1/5000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, RGD73.

0 250m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château d'Ugine
- 2 - Bourg d'Ugine
- 3 - Maison forte de Crescherel

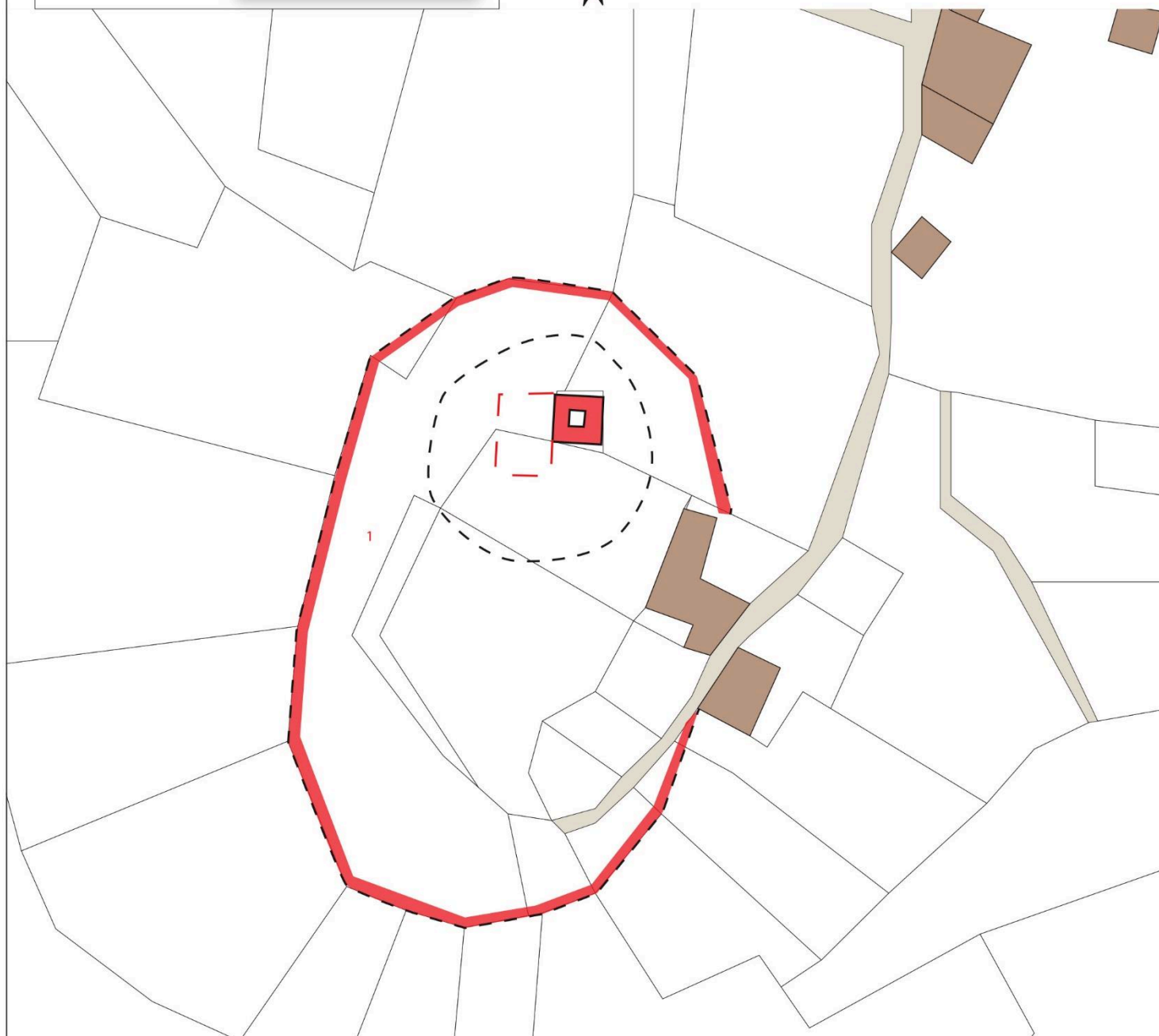
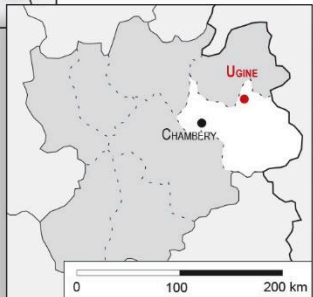
CHÂTEAU D'UGINE (Ugine, Savoie)

Planche 4 - Plan schématique du château d'Ugine.









Janvier 2019. Echelle 1/1000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, RGD73.
Relevés: B. Demotz, L. Benoit (SAPB)

0  50m

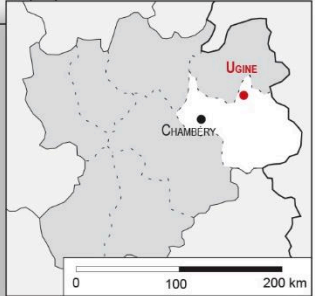


Légende:

- | | | | |
|---|--|---|--|
|  résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) |  bâti |  réseau viaire |  résidence seigneuriale non cadastrée |
|  tracé d'après le cadastre (sans couverture) |  parcelle |  réseau hydrographique |  tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :

- 1 - Château d'Ugine
- 2 - Bourg d'Ugine
- 3 - Maison forte de Crescherel

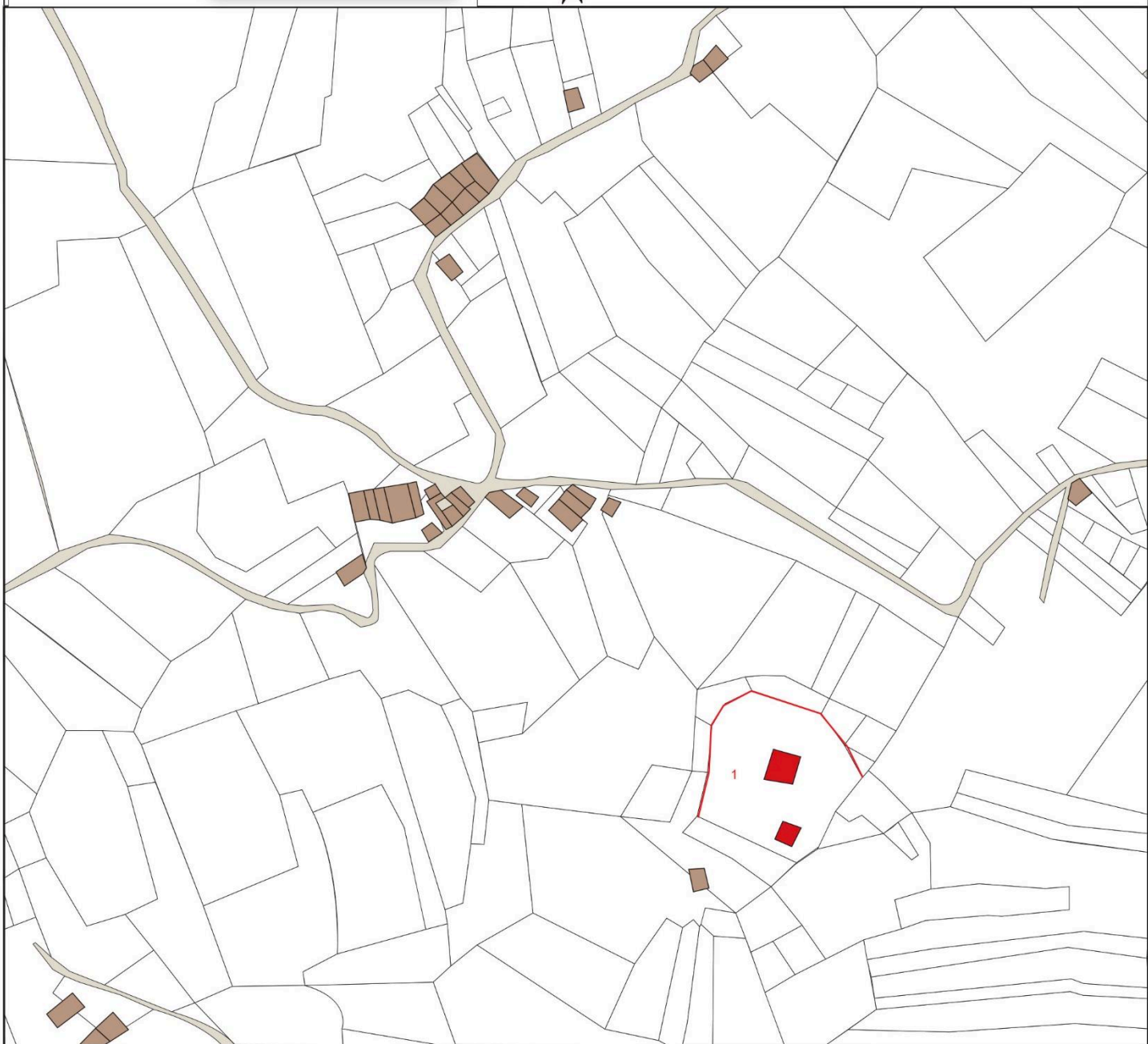


CHÂTEAU D'UGINE (Ugine, Savoie)

Planche 5 - Ugine en 1730 d'après le cadastre sarde.

Mai 2019. Echelle 1/2500e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: Fond de plan: Mappede sarde, Ugine (C 4579-4590) ,
1729-1738 (Archives départementales de la Savoie)



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Dénomination(s) :
1 - Château d'Ugine

Q. CHATEAU D'YVOIRE

(YVOIRE, HAUTE-SAVOIE)

Département : Haute-Savoie

Arrondissement : Thonon-les-Bains

Commune (n° INSEE) : Yvoire (74315)

Lieu-dit : Château d'Yvoire

Coordonnées Lambert 93 du château :

X : 955616.84 m

Y : 6591090.99 m

Z : 381.1 m

1. localisation

Yvoire se situe au sein du Chablais haut savoyard sur la rive sud du lac Léman. Implanté sur les terrasses lémaniques à 376 m d'altitude environ, la commune domine l'accès à Genève situé plus à l'ouest, et profite d'une vue d'ensemble sur le lac. Assez éloignée des reliefs, seuls les Voirons dominant au sud-est d'Yvoire tandis que le reste du paysage alentour se constitue essentiellement de plaines et de forêts [**Planches 1 et 2**].

Le château d'Yvoire prend place sur la pointe septentrionale du bourg, sur une petite plateforme ceinte d'un fossé au sud-ouest [**Planches 3 et 4**]. Yvoire est une construction neuve du début du XIV^e siècle. Bien qu'installé sur une occupation plus ancienne (*cf. infra*), le rôle du château, dans le contrôle du territoire et des flux lacustres lors de la guerre delphino-savoyarde, prend tout son sens depuis cette position.

2. Eléments historiques

Le site d'Yvoire apparaît dans la documentation dans la deuxième moitié du XIII^e siècle. En 1264, un château d'Yvoire est propriété d'Anthelme de Compey²⁹⁵. Nous ne connaissons rien de l'ampleur du site, mais ce dernier est, semble-t-il, de petites dimensions puisqu'il sera par la suite qualifié de maison forte d'Yvoire²⁹⁶. En 1289, ledit Anthelme, encerclé par les possessions

²⁹⁵ TOULLEC M-2002,p.27-28.

²⁹⁶ *Ibidem*, p.50.

faucignerandes à Rovorée et Nernier, prête hommage à Béatrice de Faucigny²⁹⁷. Il meurt peu de temps après. Ses héritiers, trop jeunes pour prendre possession des terres sont placés sous la tutelle d'Henri de Compey, frère d'Anthelme et curé d'Armoy²⁹⁸. Amédée V de Savoie profite alors de la situation et propose à Henri d'échanger Yvoire contre la maison forte de Marin. Ce dernier, probablement par méconnaissance des engagements de son défunt frère, accepte et conclut un accord en 1306 au château du Bourget²⁹⁹. À cette date, Yvoire devient possession savoyarde au cœur du territoire faucignerand et est érigé en châteltenie.

Au début du XIV^e siècle, le comte de Savoie veut remplacer l'ancienne fortification par un nouvel ensemble fortifié accompagné d'une ville-neuve³⁰⁰. Les travaux débutent dès 1306 pour se terminer une quinzaine d'années plus tard. Très coûteux, ils voient la construction d'une nouvelle forteresse ainsi que la fortification du bourg. Ce dernier point soulève la question de la forme de l'habitat à Yvoire avant l'arrivée du comte et nous pouvons raisonnablement envisager un habitat dispersé. Les occupations anciennes transparaissent dans les comptes de la châteltenie d'Yvoire où une vieille tour est dite « ruinée » tandis que la construction de la courtine urbaine voit le déplacement d'un ancien cimetière³⁰¹. Si les travaux sont relativement longs, la place forte devait être fonctionnelle très rapidement, probablement encerclée de palissades en bois, puisqu'elle sert de base arrière pour les troupes du comte de Savoie lors du siège de Rovorée en 1307³⁰². En août de la même année, le Dauphin de Viennois attaque Yvoire en reprèsailles, mais ne prendra ni le château ni le bourg, ces derniers étant défendus par cent quarante hommes³⁰³.

En 1317 un incendie ravage la ville et notamment les palissades encerclant le bourg. Dans les années 1320, celles-ci sont remplacées par une courtine maçonnée comprenant deux grandes portes³⁰⁴. La guerre entre Savoie et Faucigny-Dauphiné semble alors frapper souvent aux portes d'Yvoire³⁰⁵. La châteltenie d'Evian est alors mise régulièrement à contribution pour des reconstructions à Yvoire³⁰⁶. En 1324, Yvoire est dotée d'une charte de franchises par le comte Édouard de Savoie. En 1353, la ville est toujours au cœur des conflits entre Savoie et Dauphiné-

²⁹⁷ *Ibidem*, p.28 ; VUARNET 1930, p.21-24.

²⁹⁸ TOULLEC M-2002, p.27 ; ADHS SA 80 bis.

²⁹⁹ *Ibidem*, p.28 ; ADHS SA 80 bis.

³⁰⁰ D'AGOSTINO *et alii* R-2011b, p.405 ; RAEMY 2004, p.165.

³⁰¹ Comptes de châteltenie et d'œuvre 1306-1320 : Voir Volume 4 : transcriptions – site d'Yvoire.

³⁰² D'AGOSTINO *et alii* R-2011b, p.406 ; TOULLEC M-2002, p.31-33.

³⁰³ *Ibidem* ; FERT 2000, p.29 ; ADHS SA 15739.

³⁰⁴ Cf. Volume 4.

³⁰⁵ TOULLEC M-2002, p.33-34.

³⁰⁶ Cf. Volumes 3 et 4 – sources d'Evian et comptes de Châteltenie. Repéré également dans TOULLEC 2002, p.34.

Faucigny allié au comte de Genève. Ce dernier attaque d'ailleurs la ville l'année suivante³⁰⁷. 1355 marque la fin du conflit delphino-savoyard avec la signature du traité de Paris qui voit la Savoie victorieuse. Dès lors, Yvoire perd en importance pour la Savoie, car au cœur des terres comtales. En 1366, le château, le bourg et son mandement sont inféodés à Aymar de Miolans-Urtières³⁰⁸. Cette inféodation coïncide avec l'arrêt des comptes de châtellenie en 1364 montrant ainsi un désintérêt pour la cité de la part du comte de Savoie³⁰⁹. En 1402, c'est un descendant de la famille de Rovorée qui hérite d'Yvoire et de ses terres. En 1589, Yvoire est prise par les Bernois³¹⁰. En 1655, la seigneurie et le château d'Yvoire sont acquis par Georges Bouvier qui devient Bouvier-d'Yvoire. La demeure est aujourd'hui encore propriété de cette lignée³¹¹.

3. Le château

3.1. Les ressources

Le château d'Yvoire et son bourg sont bâtis sur des terrasses lacustres de transition tardi-würm et de l'Holocène. Ces terrasses se composent de sables, de graviers, d'argiles et de limons et ne fournissent guère de matériaux de construction. Au niveau de Coudrée, au sud-est, ces terrasses sont remplacées par les dunes d'Excenevex. Il faut se diriger plus au sud, au niveau de Massongy, pour voir apparaître les premiers affleurements de pierres à bâtir avec une forte présence de molasse aquitanaïenne du Miocène [Fig. 1]. Toutefois, cette zone reste peu étendue et il faut se diriger vers les Allinges, au sud-est, pour observer des roches en plus grande quantité. Notons également que de nombreux affleurements de molasse et de cargneule ponctuent le tour du lac Léman, bien que ces derniers soient absents au niveau d'Yvoire.

L'économie de la pierre semble donc ici se tourner vers l'import, phénomène confirmé par les *opera castris* afférant au château (cf. infra).

³⁰⁷ CORBIERE 2002, p.159 ; D'AGOSTINO *et alii* R-2011b, p.406.

³⁰⁸ FERT 2000, p.61 ; TOULLEC M-2002, p.39.

³⁰⁹ Cf Volume 4.

³¹⁰ D'AGOSTINO *et alii* R-2011b, p.406.

³¹¹ D'AGOSTINO *et alii* R-2011b, p.406 ; FORAS 1863, p.269 ; TOULLEC M-2002, p.39.

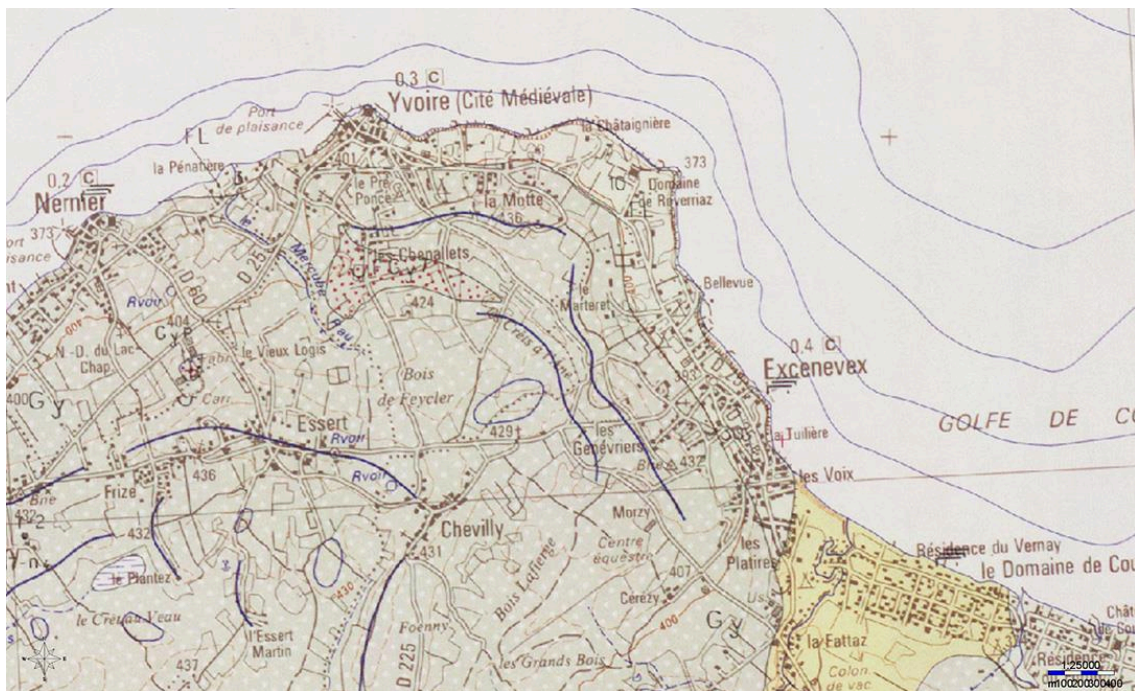


Fig. 1: Carte géologique d'Yvoire et ses environs. Crédits : BRGM - RGD 74.

3.2. Le plan

Le château d'Yvoire se trouve au bord du lac Léman, en limite septentrionale du bourg historique. Il domine la presqu'île séparant les moitiés orientale et occidentale du lac à 381 m d'altitude [Planches 4 et 5]. Encore habité aujourd'hui, le site a fait l'objet de plusieurs campagnes de travaux et d'aménagements³¹². Néanmoins, la configuration actuelle ne semble pas, ou peu, avoir évolué depuis la première moitié du XVIII^e siècle [Planches 5 et 6].

Le château occupe un espace quadrangulaire, orienté nord-est/sud-ouest, d'environ 50 x 50 m soit une surface totale avoisinant les 2 500 m². Cette zone, ceinte d'une courtine encore bien visible, n'est pas occupée sur sa totalité et c'est dans l'angle sud-est que se développent les bâtiments les plus imposants [Fig. 2].



Fig. 2: Façade méridionale du château d'Yvoire. Cliché : L. Benoit.

³¹² D'AGOSTINO et alii R-2011b, p.407.

L'accès au site se fait par le sud-ouest via un pont enjambant un fossé et amenant à une porte fortifiée anciennement dotée d'un pont-levis. Nous débouchons ensuite sur une vaste cour dont le centre est occupé par le château lui-même. L'ouest et le nord du site castral sont directement bordés par le lac Léman tandis que le côté oriental donne sur le bourg.

Le front nord-ouest accueille un petit édifice correspondant vraisemblablement à une dépendance. Cette dernière est absente du cadastre de 1730 [Planche 6]. Dans le quart sud-est, quatre bâtiments distincts correspondent au château actuel d'Yvoire. Parmi ces derniers, deux sont adossés à la courtine et sont attribuables au XIX^e siècle³¹³ [Planche 5]. Le bâtiment principal du château est placé presque au centre du site. Il correspond à une vaste construction quadrangulaire prenant la forme d'une tour salle. L'angle sud-est de ce bâtiment accueille vraisemblablement une tourelle d'escalier, bâtiment construit plus tardivement [Planche 5].

3.3. Les structures

Propriété privée encore habitée de nos jours, nous n'avons pas pu accéder à l'intérieur du site castral dans le cadre de nos recherches. Ainsi, les descriptions qui suivent sont principalement issues des travaux de L. Toullec³¹⁴ et des prospections réalisées par le Département de la Haute-Savoie dans le cadre du projet A.V.E.R³¹⁵. De notre côté, nous avons réalisé des compléments d'observations sur les extérieurs du site.

3.3.1. La tour maîtresse

Le château d'Yvoire correspond à ce que l'on nomme « une tour salle ». Il se compose d'un bâtiment principal centré, correspondant à la tour maîtresse, et vraisemblablement de quelques dépendances. De forme rectangulaire, la tour maîtresse mesure 27.5 x 15 m au sol soit une surface de 412.5 m² hors œuvre. L'édifice possède une élévation de 19.30 m au faîtage du toit pour 15.4 m en haut de maçonnerie³¹⁶. Composés de quatre niveaux sans compter les caves, les murs sont épais de 2.30 m en partie basse et se réduisent à 1.10 m au dernier niveau³¹⁷.

³¹³ *Ibidem* ; Toullec M-2002, p.41-51.

³¹⁴ Toullec M-2002.

³¹⁵ D'AGOSTINO *et alii* R-2011b.

³¹⁶ Toullec M-2002, p.42.

³¹⁷ *Ibidem* ; D'AGOSTINO *et alii* R-2011b, p.408.



Fig.3: Appareil de construction visible en partie. Cliché : C. Guffond.

Les différentes façades sont largement enduites. Toutefois, nous distinguons l'usage de pierre de taille de molasse au niveau des chaînes d'angle, mais aussi de manière éparse sur les parements. Des petites zones où l'enduit est tombé laissent également entrapercevoir l'usage de moellons ébauchés [Fig. 3]. En l'état, il est difficile de caractériser la construction du château et de savoir quelle partie correspond à l'état du début du XIV^e siècle. L'entrée actuelle de la tour se trouve sur la façade nord, au rez-de-chaussée. Toutefois, la présence d'une porte en arc

brisé bouchée à l'étage suggère un ancien accès plus élevé et caractéristique du Moyen Âge [Fig. 4]. De même, les baies visibles aujourd'hui, bien que dans un style médiéval, sont des constructions récentes³¹⁸. Si quelques céures dans les



Fig.4: Ancienne porte conservée sur la façade nord. Cliché : L. Benoit.

³¹⁸ *Ibidem*.

maçonneries laissent présager d'un changement dans l'emplacement des ouvertures, des comparaisons entre clichés anciens et actuels suggèrent des emplacements potentiellement similaires [Fig. 4]. Toutefois, le nombre de fenêtres par niveau est aujourd'hui similaire à celui décrit au début du XIV^e siècle (*cf. infra*)³¹⁹. Ces mêmes clichés permettent de démontrer la construction au XX^e siècle des quatre échauguettes présentes aux angles du château ainsi que du niveau de crénelage matérialisé par des merlons percés d'archères et des créneaux bouchés par une fenêtre à linteau surbaissé [Fig. 5]. Cependant, notons que la base des échauguettes semble ancienne, ce qui induit l'existence antérieure de structure de ce type.

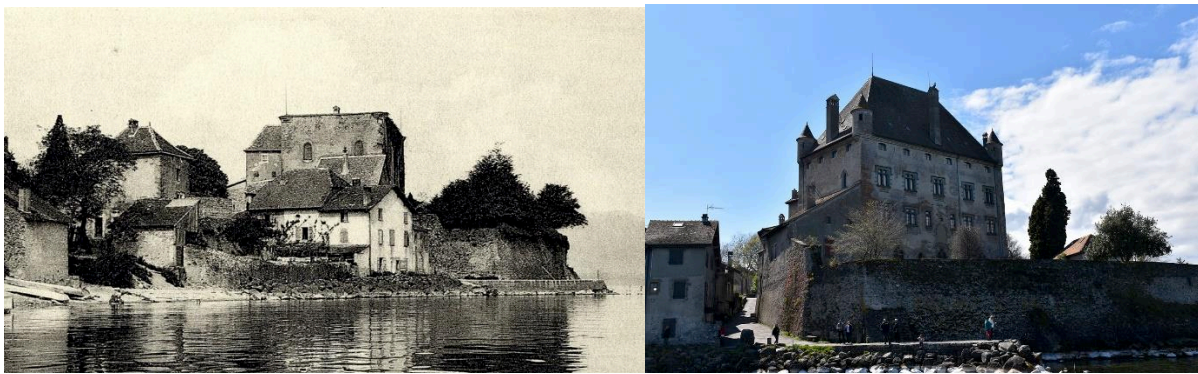


Fig. 5: Le château d'Yvoire à la fin du XIX^e siècle et aujourd'hui. Crédit : ADHS ; Cliché : L. Benoit.

L'organisation interne est moins bien connue. D'après les relevés de L. Blondel, l'espace interne du château se divise en trois pièces au premier étage [Fig. 6]. Toutefois, il n'est pas précisé si s'agit d'une interprétation des sources manuscrites ou d'une représentation de la réalité.

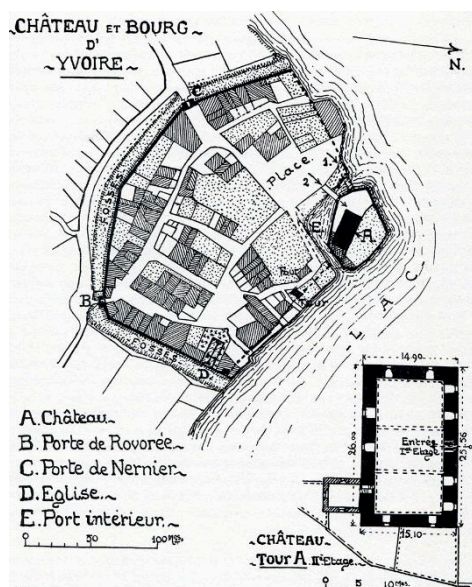


Fig. 6: Plan du château d'Yvoire. Crédit : L. Blondel (BLONDEL 1956).

Dans le cadre du projet A.V.E.R, les archéologues du Département de la Haute-Savoie ont pu accéder au niveau de caves du château. Voûtée, l'une d'entre elles présente un pilier de soutènement massif en pierre de taille de molasse, chanfreiné sur un côté avec un congé droit [Fig. 7]. Sa fonction n'est pas connue. Des traces de gradine et de broche sont observables. Une description du début du XX^e siècle évoque un niveau inférieur non accessible par l'extérieur et éclairé d'une douzaine d'archères³²⁰. L'accès se faisait alors par une trappe placée dans la voûte. Plusieurs piliers massifs

³¹⁹ ADS SA 5710 et 5711 ; Volume 4.

³²⁰ TOULLECT M-2002, p.43 citant François, baron d'Yvoire, « Le château d'Yvoire » dans *Cahier de Savoie*, 1945.

portaient alors lesdites voûtes³²¹. Peut-être que le pilier observé dans la cave est un vestige confirmant cette description. La même description présente un premier étage dallé, éclairé par des baies à meneaux et coussièges en tuf, et doté de deux cheminées placées aux extrémités du logis³²². Les comptes d'œuvres du début du XIV^e siècle³²³ corroborent cette description. Toutefois, il nous est difficile de savoir si Monsieur le baron d'Yvoire décrit sa propre résidence ou s'il parle également des données issues des sources. Le deuxième étage reprend vraisemblablement les mêmes éléments que le premier, tandis que le dernier niveau était surmonté d'un chemin de ronde associé à un crénelage³²⁴.

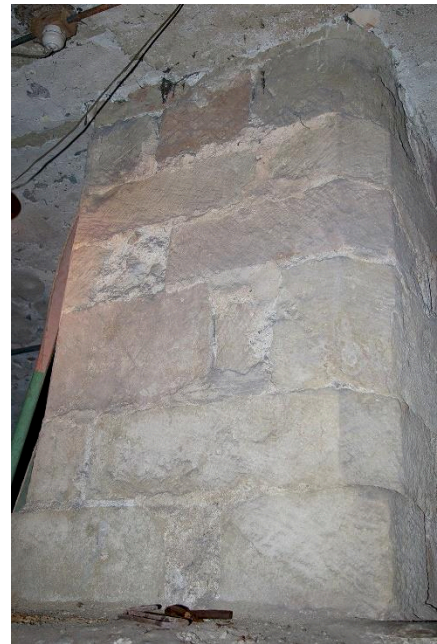


Fig. 7: Pilier de soutènement présentant un chanfrein. Cliché : C. Guffond.



Fig.8: Tour d'escalier du château. Cliché : L. Benoit.

3.3.2. La tour d'escalier

La tour d'escalier est logée contre l'angle sud-est de la tour salle [Fig. 8]. Long de 9 m pour 6.50 m de large, le bâtiment est haut d'une douzaine de mètres [Planche 5]. Enduit comme le logis, la structure n'est pas caractérisable en l'état. D'après les recherches précédemment mentionnées³²⁵, cet édifice est reconstruit après 1591 avant d'être élargi par le grand-père d'Yves Bouvier d'Yvoire, propriétaire actuel.

3.3.3. La tour porte et l'enceinte

L'enceinte est encore bien présente autour du château et semble avoir conservé son tracé initial. Elle encercle la plateforme castrale selon une forme quadrangulaire d'environ 50 x 50 m. Son

³²¹ *Ibidem*.

³²² *Ibidem*.

³²³ Cf. volume 4 : comptes d'œuvres : Yvoire.

³²⁴ TOULLECT M-2002, p.43 citant François, baron d'Yvoire, « Le château d'Yvoire » dans *Cahier de Savoie*, 1945.

³²⁵ D'AGOSTINO et alii R-2011b, p.419.

élévation est très variable, oscillant de quelques mètres sur le front sud à plus de 10 m à l'est. Largement remaniée, en attestent les différentes poches de réfections et les enduits au ciment, elle met en œuvre des moellons bruts et ébauchés de calcaire, de grès et de molasse dont les modules oscillent entre 0.10 x 0.08 m, pour les plus petits, et 0.53 x 0.30 m pour les plus imposants [Fig. 9]. Notons que d'importants blocs monolithes (2.10 x 0.40 m) sont présents en partie basse de la courtine. Quelques merlons, dotés d'une fente de tirs et couverts de tuiles canal³²⁶, sont présents sur le front oriental. Néanmoins, leur caractère médiéval reste difficile à attester. Sur les fronts nord et ouest, l'enceinte est dotée d'un important glacis maçonné, structure présente dans la



Fig. 9: Enceinte nord-est du château. Cliché : L. Benoit.

comptabilité médiévale (cf. *infra*) [Fig. 10]. Localisé en bordure du lac, au nord, nous n'avons pas pu y accéder.

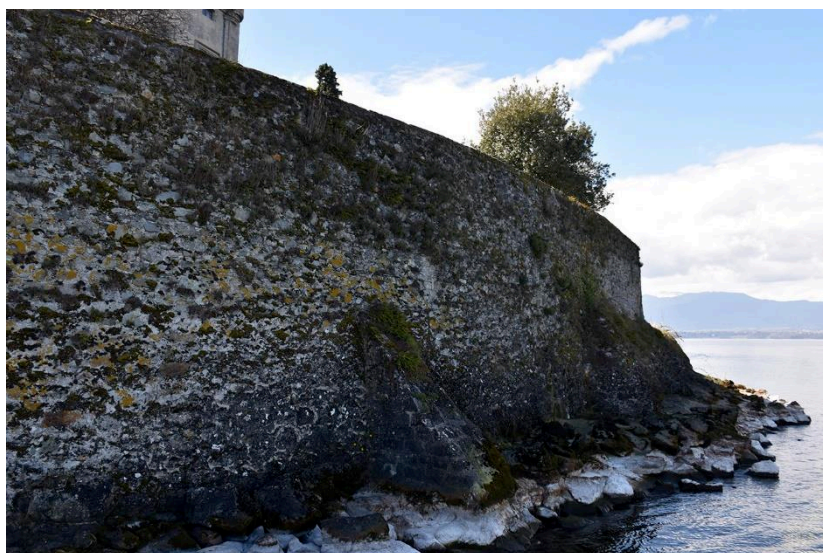


Fig. 10: Vestiges du glacis nord. Cliché : L. Benoit.

Enfin, le front méridional se matérialise dans un premier temps par un fossé large de 3 m pour 41 m de long environ [Planche 5]. Ce dernier est enjambé par un pont aboutissant à une porte fortifiée logée dans la courtine. Cette ouverture est large de 4.50 m environ et devait être associée à un pont-levis comme l'attestent les trois fentes sommitales

³²⁶ *Idem*, p.409-410.

destinées à la manœuvre des flèches du pont. La structure met en œuvre un moyen appareil irrégulier de molasse que nous n'avons pu approcher que de loin. La moitié inférieure de la structure comporte deux portes dont une porte cochère et une piétonnière [Fig. 11]. La première est dotée d'un arc en plein cintre chanfreiné et est prise entre deux petits contreforts. La porte piétonne est également encadrée dans la maçonnerie principale. Elle possède un linteau droit décoré d'une accolade chanfreinée. Les piédroits sont également chanfreinés et aboutissent à des congés droits simples. Bien que cet ensemble marquant l'entrée soit attesté dans les sources manuscrites du XIV^e siècle (*cf. infra*), le caractère médiéval de la structure est soumis à précaution. En effet, le motif



Fig. 11: Porte d'accès au château d'Yvoire. Cliché : C. Guffond.

en accolade du linteau de la porte piétonne n'apparaît, dans notre région, qu'à partir de l'extrême fin du XV^e siècle et plus communément au siècle suivant³²⁷. Ainsi, soit la porte a subi une réfection, soit l'ensemble conservé est venu remplacer une structure plus ancienne aujourd'hui disparue.

4. D'après les sources

Habité encore aujourd'hui, le château d'Yvoire n'est pas aisément accessible. Malgré une conservation exceptionnelle dû à un entretien régulier, les parties anciennes restent malheureusement difficiles à cerner en l'état.

De plus, les sources médiévales sont finalement peu nombreuses du fait d'une construction tardive en contexte de guerre et d'une perte d'intérêt rapide après la fin du conflit. Deux séries de documents, assez courtes, permettent d'appréhender le château d'Yvoire. Ces éléments se répartissent de la manière suivante :

³²⁷ BENOIT R-2016.

- Archives Départementales de la Savoie : SA 15739 à 15771 : soit 33 comptes de châellenie couvrant les années 1305 à 1364.

- Archives Départementales de la Savoie : SA 5710 et 5711 : soit 2 comptes d'œuvre couvrant les années 1310 à 1318³²⁸.

Dans le cadre de cette étude nous avons pu consulter et exploiter l'intégralité de la comptabilité à disposition. Les *opera castri* nous permettent de retirer les informations suivantes :

³²⁸ Cf. Volume 4 : transcriptions.

<i>Yvoire opera castr</i>									
année	ouvrage	matériaux	provenance	coût	ouvrier	coût	nom	provenance	durée travaux
1305-1308	1305	Enceinte du château	Des pierres	? lb. XVIII s. VII d. ob laus inclus inclus	Des maçons Des carriers Des ouvriers				
		Fossé du château (larg : 8 pieds, long : 20 toises)		LXXVI s. III d. laus					
		Palissade autour du bourg et 2 tornafols		LXXIX s. X d. laus					
		Le raffour	Scier le bois d'œuvre et le Transporter Des mesures de chaux	XVI lb. XXI d. laus inclus					
		L'échiffe au-dessus du grand terreau	2 claies	XVIII s.					
		Le fossé à côté du château du côté du Faucigny		VI lb. III s. laus VII lb. VIII s.	1 terrassier 1 terrassier		Belmum Belmum		
		1 autre fossé adjacent							
		Les engins de guerre, les échiffes et la fabrication d'une bricole	Des matériaux	VIII lb. V s. VIII d. inclus	50 charpentiers				
		Les toits	Des escindoles	VI s.					
		Les machines de guerre	1 sangle	XXXIII s. VIII d.					
		Cordes pour les machines de guerre	Du chanvre	inclus					

	Nettoyer les machines		XI s. III d.					
	Extraire de la terre		X s. VI d. laus	Des ouvriers				
1306	Extraire de la terre		X s. VI d. laus	Des ouvriers 1				
	La chaux pour Lullin		XVIII lb. laus	chaufournier		Eremando Emerico de Aquaria	Yvoire	
	Mur du château de Lullin		VII lb.					
1307	Terreaux du château		XIX lb. V s. X d.	Des terrassiers Des porteurs de hottes				plusieurs jours
			inclus					plusieurs jours
			inclus	Des ouvriers				plusieurs jours
	La moitié du grand fossé de la ville		C s. X d. laus	Des terrassiers Des porteurs de hottes Des ouvriers				4 jours 4 jours 4 jours
	2 chantons (1 du côté de Rovorée, 1 du côté de Nernier ; larg : 70 pieds)		C lb.			Belino		
	Les terreaux		XXXVII s. VI d. gros tur			Belino		
	La palissade autour du château		LXI s. inclus (2 jours sans salaire pour eux)	1 Maître charpentier	3 s. 4 d.	Martini		19 jours
		Aide au maître Martini Portent les bois de palissade	LXXVII s. VII d.	euis socii Des charpentiers				19 jours
			CXIII s. I d.	Des ouvriers				

Des claies autour du château	Des pieux 8 chevrons	XXXVIII s. VII d. inclus inclus	Des ouvriers			
Petite palissade sous le château jusqu'à la rive		X s. I d.				
1 échiffe faite à nouveau à l'arrière du château et un chemin de ronde pour y accéder		XIX s. XI d.				
Des buissons d'épineux au-dessus des palissades		II s. VI d.	10 hommes			
1 mur à côté de la petite tour du château et de l'église pour installer une échauguette		II s. VIII d.				
Le pont du château et sa porte à refaire plus les toits	Des escindoles Des clous Des matériaux	IX s. inclus inclus				
Les machines de guerre			1 maître charpentier	3 s. 4 d. / 14 jours	Magistri Martini	20 jours
			euis socii Des charpentiers	2 s. 10 d. / 6 jours		
1 treuil	Aide au maître Martini 1 poutre de noyer 1 palan	IIII lb. VI s. III s. VIII d. inclus				

	Divers :	3 serrures pour les machines de guerre 1 double tranchant 1 sablière 1 écharpe 4 tarrères 8 grands espars pour la porte de la ville 15 grosses goupilles pour les chaffauds Des pioches 135 livres de fer 12 carellis calibis		XXXV s. I d. ob geb et XXXIII s. III d. laus (transport inclus) inclus inclus inclus inclus inclus inclus inclus Genève inclus Genève inclus					
	Extraire et débiter des pierres								
	2 cheneaux	Des matériaux Du bois de chêne	Forêt de Filly Forêt de Filly	III s. X d. VIII lb. XV s. X d. inclus inclus inclus	Des hommes				Des ouvriers Des charpentiers
1308	Terreaux de la palissade formant l'enceinte du bourg			LIX s. II d.					

	1 bloc de pierre (seuil ?) devant la porte de Nernier		VI d.					
	1 bloc de pierre (seuil ?) devant la porte de Rovorée		III s.					
	9 toises de fossés et 2 "percubus" (larg : 20 pieds, prof : 12 pieds) à l'arrière des maisons de P. Lamberti et I. de Thononi		XXXVIII s. VII d.					
	3 toises de palissade, 2 pans et le chemin de ronde		XVIII s. III d.					
	6 échelles pour les chaffauds	Du bois	VII s. VI d.					
	Un tornafol et la palissade expinandis a parte lacus		III s. VI d.					
	1 échiffe		XVIII s. VI d.					
	La poterne	1 serrure 3 poutres de chêne	II s. V d.					
1308 bis	1 coffre	20 claies	VII s. laus					
	Le battoir de la ville	1 poutre Des verges en bois	X s. VI d. inclus inclus					

	<p>1 échiffe au-dessus de la forge, 1 autre du côté de Nernier ; des claies pour l'échiffe au-dessus de la maison de P. Lamberti</p> <p>Les murs à côté du fossé</p> <p>Toits du château et de son pont</p> <p>2 poternes dans l'enceinte urbaine</p> <p>1 "pallino" dans le fossé du château</p> <p>Extraire de la terre du fossé de la ville</p> <p>2 fossés</p>			<p>XVIII s. II d.</p> <p>VI s. V d.</p> <p>III s. VI d.</p> <p>IX s. VI d.</p> <p>V s. II d.</p> <p>IX s.</p> <p>VI lb. XVII s. II d.</p>					
1311-1312	Néant								
1311-1313	Néant								
1315-1320	<p>1315 Néant/moulin</p> <p>Toits des anciens édifices, une poterne du côté du lac et la palissade</p> <p>1316</p>	<p>Des escindoles</p> <p>Des clous</p>		<p>XX s.</p> <p>inclus</p>					

		Des grosses planches	inclus				
1317	Le moulin Les palissades et les échiffes			2 charpentiers	12 d. / jour		
	L'échiffe du bourg	2 corniers	V s.	7 manœuvres	6 d. / jour		
	Curer le moulin			12 hommes	6 d. / jour		1 jour
1318	La porte et la poterne	2 serrures en fer 1 grand cheneau (long: 38 pieds)	III s. IX d. geb				
	Le vieux logis		III s.				
	Le pont du château	6 planches	III s.	3 charpentiers	16 d. / jour		
	Transport	1 bateau	IIII s.				
	1 chaffal du côté de Nernier		VIII s.	1 charpentier		Moudon	
	Les toits	4 000 clous Des escindoles	II s. IIII d. inclus				
	La poterne du bourg	4 planches	II s.	1 charpentier	18 d.		1 jour
1319	La porte du bourg et d'autres	4 espars en fer 1 serrure 1 chaîne Des planches	XI s. VIII d. inclus inclus inclus				
	1 chaffal dans le bourg du côté de Rovorée à refaire		IIII s.				

	Curer le ruisseau du moulin			V s.			Champurri		
1320	Le moulin			VI s.					
	Néant								
1320-1328									
1320-1322	Des chambres/pièces dans l'aula basse du côté de l'occident	28 planches (long : 20 pieds) 2 serrures en fer		VIII s. / 12					
	Les portes desdites pièces L'aula basse	1 table 4 bancs 6 escochets 2 perches		XVIII d. VIII s. inclus inclus inclus	6 charpentiers	12 d. / jour			
	La palissade	Des vieux pieux		inclus VII s. XI d.	Des charpentiers				
	Toit de la vieille tour	2 000 escindoles 2 000 clous		inclus III s. VI d. / 1000 II s. III d.	19 hommes	15 d. / jour			
	10 toises de palissade du bourg	Des planches Un chemin de ronde		III s. inclus	2 charpentiers	12 d. / jour			
	Le battoir	Des claies Transport : 1 bateau	Thonon	XXXVIII s. VIII d. V s. inclus					

1322- 1323	Un parapet dans la palissade du côté de Nernier			II s.				
	La palissade	Transport du bois	Rotulo?	XIII s. VIII d.				
	Transport de structures en bois			VII s.				
	La porte du bourg du côté de Rovorée	1 serrure 1 clef 3 grandes échelles		XII d. inclus				
	Les défenses de la Bâtie Le fossé du côté de Nernier			V s.				
	La latrine sous le château	Du vieux bois provenant des anciens chaffauds		V s.	12 ouvriers			
1323- 1324	Le pont du château	Du vieux bois provenant des anciens chaffauds			5 charpentiers 1 maçon 5 ouvriers	18 d. / jour 18 d. / jour 6 d. / jour		1 jour 1 jour
	Le toit et le plancher de l'écurie	10 grosses planches			4 charpentiers 6 manœuvres	12 d. / jour 5 d. / jour		
				III s. IIII d.				

		3 000 escindoles 4 000 clous Des cheneaux	III s. VI d. / 1000 II s. / 1000 III s.				
	La grande porte du château	1 clef	III s.	9 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	Le cellier	1 porte 1 serrure en fer	inclus inclus				
	La palissade à côté de la porte du côté de Nernier		IIII s.				
1324- 1325	Palissade de la bâtie de la ville			51 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	1 chaffal	Des claies Des verges de bois Apporter le sable, les pierres et la chaux	VI s. IIII d.				
1325- 1326	La prison et 1 échiffe			74 ouvriers 12 maçons	6 d. / jour 14 d. / jour		1 jour
		Des poutres Des plateaux De la terre 3 chevrons 24 planches 2 500 escindoles 2 000 clous	V s. inclus inclus IIII s. inclus XV s. inclus	4 charpentiers	12 d. / jour		

1326-1328	2 muettes au château		XX s. geben					
	La palissade du château		XV s. inclus	6 charpentiers 18 manœuvres 12 manœuvres	12 d. / jour 6 d. / jour 6 d. / jour			
	1 parapet							
	Murs d'enceinte de la ville	37 toises 22 mesures de chaux Transport	XXV s. geben / toise	1 maçon			Iohonodo Darmasii	Lausanne
	Réparer la palissade		XI lb. XIII s. geben inclus (XXVIII s.)					
	Enceinte de la ville	140 claies Le parement 1 chemin de ronde	XXXVIII s. geben LXX s. VIII d. geben inclus					
			inclus	4 charpentiers 4 manœuvres				
	2 poternes	5 planches	VI d. / 1		4 charpentiers 2 ouvriers	14 d. / jour 6 d. / jour		
		4 espars en fer 2 clefs	VI s. II s.					
	1 latrine et 1 paroi dans l'écurie	12 planches	VI d. / 1		2 charpentiers 2 maçons	14 d. / jour 14 d. / jour		

	<p>1 mangeoire (long : 25 pieds) et un râtelier</p> <p>Toits de l'aula et de l'écurie</p>	<p>2 000 escindoles 3 000 clous</p>	<p>Nyon Nyon</p>	<p>XVI s. geben VII s. VI s.</p>	<p>3 manœuvres</p> <p>2 charpentiers</p>	<p>6 d. / jour</p> <p>14 d. / jour</p>			
	<p>La palissade</p>	<p>Transport depuis Nyons 85 pieux en chêne</p>	<p>Forêt de Lignie</p>	<p>12 d. X s.</p>	<p>12 manœuvres</p>	<p>6 d. / jour</p>			
1333-1334	<p>Toits du château</p> <p>1 nouvelle latrine dans la courtine du château du côté du lac et 1 armoire</p> <p>Porte du château</p>	<p>8 500 escindoles 9 500 clous</p> <p>24 planches du bois</p> <p>1 serrure avec clef 1 chaîne</p>		<p>III s. V d. II s. III d.</p> <p>IX s. XXI d.</p> <p>XII s. inclus</p> <p>VIII s. geben inclus</p>	<p>5 charpentiers 5 manoeuvres</p> <p>9 charpentiers Des maçons</p>	<p>14 d. /jour 6 d. / jour</p>			<p>1 jour</p> <p>1 jour</p>

La palissade de la ville du côté de Nernier et la porte de Rovorée	Des gonds en fer	inclus				
	Des matériaux	XXII s. I d.				
	Des grosses planches en chêne	inclus				
		inclus	1 charpentier	14 d. /jour		
		inclus	1 maçon	12 d. /jour		
		inclus	7 manoeuvres	6 d. / jour		
	1 serrure avec clef	inclus (XIII s. I d.)				
	1 chaîne	inclus (inclus)				
	1 anneau en fer	inclus (inclus)				
	La porte devant la maison de I. Thononis	1 chaîne en fer	inclus (II s.)			
	inclus	1 ouvrier	6 d. / jour			
Toit de la tour au-dessus de la porte de Nernier	5 chevrons	XXVIII s. V d. ob geben				
6 planches	inclus					
2 500 escindoles	inclus					
3 000 clous	inclus					
	inclus	3 charpentiers				
	inclus	4 manoeuvres				

	Murs de défense de la ville refaits à nouveau Murs de défense de la ville 67 toises de mur (ép : 5 pieds) d'enceinte de la ville	6,5 mesures de chaux (mesure d'Evian) Transport 6 mesures de chaux (mesure de Nyons) Transport Transports de 55 mesures de chaux 67 toises (par calcul)	De la chapelle	VI s. / modii VIII s. geben XII s. geben VI s. ?			Thomasset o Payson, Iohardi Darmays	Vevey Lausanne	
1334-1337	4 toises de parapet (ép : 4 pieds) Le moulin Les défenses de la ville	Des pierres 2 bateaux de pierres		XX s. inclus VIII s.	1 maçon 1 maçon 4 maçons	18 d. / jour	Iordani de les Pesses Ottier	Epesses	1 jour
1335-1336	1 auvent au-dessus des marches	1 poutre 1 pièce de sapin		II s. VIII d. inclus III s.	3 charpentiers	12 d. / jour			1 jour

1336-1337	Défenses de la ville	Creuser les fondations (long : 18 et 41 toises; larg : 7 pieds; prof : 10 pieds)		VI lb. VII s. VI d. geben	211 manœuvres	6 d. / jour			1 jour
		33 mesures de chaux Transport 3 mesures de chaux 3 charettes (Transport)	Promentons ? à P. de Campo	inclus XI s. / mesure XXXIII s. VII s. / mesure VIII s. VI d.	33 terrassiers	8 d. / jour			1 jour
	52,5 toises de mur (ép : 5 pieds)			XXV s. gebene/ toise	1 maçon		lordani Gualier de Espesses	Epesses	
	Toits du château	1 500 escindoles Transport 1 500 clous		VI s. VI d. III s.					
		Porter au chantier			1 charpentier 1 manœuvre 8 charpentiers	12 d. / jour 6 d. / jour			2 jours 2 jours 1 jours

	<p>1 échiffe et sa palissade au-dessus de l'église ; 1 échiffe au-dessus de la porte de Rovorée ; 1 échiffe au-dessus de la porte de Nernier</p> <p>Un parapet au-dessous de l'église</p> <p>Scier les bosquets d'épineux dans le fossé du côté de Nernier</p> <p>L'enceinte de la ville</p> <p>21 toises de mur d'enceinte (ép : 5 pieds)</p>	<p>Le faire et préparer les pierres</p> <p>14 mesures de chaux Transport par le lac</p>	<p>Pormenton</p>	<p>XI s. / mesure</p> <p>XII s.</p> <p>XXV s. geben / toise</p>	<p>12 charpentiers</p> <p>8 maçons</p> <p>8 ouvriers</p> <p>8 ouvriers</p>	<p>12 d. / jour</p> <p>18 d. / jour 6 d. / jour</p> <p>6 d. / jour</p>	<p>lordani Gaillard de Espesses</p> <p>Epesses</p>	<p>1 jour</p> <p>1 jour</p> <p>1 jour</p>
1337-1338	<p>?</p> <p>Mur de la porte de Nernier</p>	<p>3 planches 30 taches</p> <p>5 bateaux de pierres 1 mesure de chaux Du sable</p>		<p>III d. / 1</p> <p>?</p> <p>II s. / bateau</p> <p>VI s.</p> <p>III s.</p>	<p>3 charpentiers</p> <p>4 maçons</p>	<p>12 d. / jour?</p> <p>18 d. / jour</p>		<p>1 jour</p> <p>1 jour</p>

	30,3 toises de mur d'enceinte du bourg (ép : 5 pieds)	18 mesures de chaux Transport	Muns	XXV s. / toise XII s. / mesure XVI s.	14 manoeuvres 1 maçon 1 maçon	6 d. / jour	Iohanis Tise Iordani Gaillard		
1338-1339	néant								
1339-1340	Auvent de l'entrée du château Porte du château	4 poutres en sapin 9 planches 1 000 escindoles 1 000 clous 5 grosses planches 4 autres planches plus petites		II s. III d. / 1 III d. / 1 III s. III d. II s. II d. V d. /1 V d. /1	7 charpentiers 7 ouvriers 3 charpentiers	12 d. / jour 6 d. / jour 12 d. / jour			1 jour

	Toits du château	60 grosses taches (clous) 1 000 escindoles 1 000 clous		III s. III s. III d. II s. II d.	1 manœuvre	6 d. / jour			
	Porte de Rovorée dans le bourg	3 planches 2 chevrons pour les boudrons		V d. /1 VIII d. /1	1 charpentier 1 manœuvres	12 d. / jour 6 d. / jour			
	Toits des portes de la ville	2 500 escindoles 2 500 clous		III s. III d. / 1000 II s. II d. / 1000	2 charpentiers	12 d. / jour			
	Parapets de l'enceinte du bourg sous l'église	5 bateaux et demi de pierres	à Burdet	III s. III d. /1	2 charpentiers 1 manœuvre	12 d. / jour 6 d. / jour			
1340- 1341	Les toits	3 000 escindoles 3 000 clous		III s. / 1000 II s. III d. / 1000	4 maçons	12 d. / jour			

	Plancher de la salle	Du bois d'œuvre débité Des grosses planches 12 grosses planches	III s. III d.	3 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	Le pont d'entrée	24 grosses planches 4 pannes en sapin	X s. VI s.	3 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	Les défenses dans le lac	Planter 60 pieux Aide 4 bateaux de pierres	III s. VI d. /1 III s. VI d.	4 charpentiers 18 charpentiers 18 manœuvres	12 d. / jour 12 d. / jour 6 d. / jour		1 jour
	Porte de Nernier	Scier les pieux 6 grosses planches 6 planches 700 taches (clous)	III s. VI s. III s. V s. inclus XX d. / 100	3 maçons 6 manœuvres 6 charpentiers 8 manœuvres	6 d. / jour 12 d. / jour 6 d. / jour		
				10 charpentiers	12 d. / jour		1 jour

1341-1342	Refaire la grande paroi en bois dans l'aula	36 chevrons 12 planches 4 pannes 48 taches (clous) 36 liteaux	Nyon	L s. X d. geben (XII s.) inclus (III s.) inclus inclus inclus	28 charpentiers	11 d. / jour			
1342-1343	Toits du château Pont du château	4 500 escindoles 4 500 clous 4 planches		III s. / 1000 II s. III d. /1000 XVI d.	5 charpentiers 5 manœuvres 2 charpentiers	12 d. / jour 6 d. / jour 12 d. / jour		1 jour 1 jour	
1343-1344	Toits du château et de la cuisine	3 000 escindoles (cuisine) 11 000 escindoles (le reste) 14 000 clous	Nyon Nyon	III s. / 1000 (transport inclus) III s. / 1000 (transport inclus) II s. / 1000	8 charpentiers 14 ouvriers	12 d. / jour 6 d. / jour		1 jour 1 jour	

	Porte du château	2 serrures avec clefs		III s.		2 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
	2 échiffes faites à neuf	Scier des chênes 3 charrettes + 3 chariots à quatre roues (Transport) 8 chevrons en sapin 48 planches 36 grosses planches 4000 escindoles 4000 clous	nemore domini Nyon Nyon Nyon Nyon	III s. VII d. transport inclus XIII d. / 12 transport inclus III s. III d. / 12 transport inclus III s. II d. / 1000 transport inclus II s. / 1000		5 ouvriers	6 d. / jour II s. / jour		1 jour 1 jour
	2 palissades de pieux et d'épineux du côté du lac	Scier les pieux, les épineux et construire 4 grandes échelles	Forêt domaniale	II s. / 1		24 charpentiers 15 ouvriers	12 d. / jour 6 d. / jour		1 jour 1 jour
	Les défenses					24 ouvriers	6 d. / jour		1 jour
1344-1345	Le pont du château	30 grosses planches 3 chevrons	Nyon Nyon	XVII s. VII d. geben inclus		6 charpentiers	12 d. / jour		1 jour

	Tous les toits du château, la poutraison supérieure de l'aula et 18 fenêtres	43 000 escindoles 43 000 clous 240 grosses planches 36 espars en fer (poid: 2 livres chacun) 4 pannes (long: 4 toises chacun) 192 liteaux Recouvrir de terre la poutraison Transport	Nyon Nyon Nyon	III s. geben/ 1000 XX d. geben/1000 VIII s. VI d. / 12 V d. geben / 1lb. VI s. geben VIII s. geben (/12 ?) XXXVII s. VI s. C s.	Des hommes et des femmes Des charpentiers					
1345- 1346	La cheminée Le four	Des poutres Des pannes Des poteaux Des verges en bois		XXXVI s. geben inclus inclus inclus inclus						
1346- 1347	Le toit du four	24 planches 1 panne 7 000 escindoles 7 000 clous	Nyon	XII d. / 12 VIII d. XV s. VIII d. XIX d. / 1000						

	Le moulin	Travaux + Transport de Nyon a Yvoire 1 meule	La meulière au-dessus de Draillant	XVII s. transport inclus	6 charpentiers	12 d. / jour		1 jour
1347- 1348	Le moulin	6 grosses pièces de chêne pour la roue Du bois pour la roue	Nyon	II s. / 1 III s. geben	1 charpentier	12 d. / jour		4 jours
	Toits du château	3 000 escindoles 3 000 clous		II s. VI d. / 1000 XXII d. / 1000				
1348- 1349	Les défenses sous le château et la ville	Scier 115 planches de chêne et un gros pieu Transport Aiguiser les pieux			5 hommes	6 d. / jour		1 jour
		Planter les pieux avec une grue/chèvre			5 chars	2 s. / 1 6 d. / jour		1 jour
					5 hommes			
					7 ouvriers	6 d. / jour	Iohanis Blanchardi, Mermeti Perrrier, Mermeti de Fonte, Peroneti Mejo,	7 jours

		Fabriquer la chèvre/grue			1 charpentier	12 d. / jour	Mermeti Burdet, Reymondi Miler, Perrodi Forester		1 jour
	Paroi de deux nouvelles chambres (les pièces de 30 pieds pour la chambre supérieure ; les autres pour la chambre inférieure)	8 poutres pour faire les sablières dont : 4 (long : 21 pieds) 4 (long : 30 pieds)		VIII d. / 1					
	(Chambre inférieure)	30 bois (long : 14 pieds)	Nyon	III s. / 12					
	(Chambre supérieure) (les deux)	36 bois (long : 16 pieds)	Nyon	III s. VI d. / 12					
	(les deux + le pont)	32 boudrons	Nyon	III s. VI d. / 12	41 charpentiers	12 d. / jour			
	(le pont)	Scier 4 poutres Transport	Forêt de Filly		2 hommes 3 chars	6 d. / jour 2 s. / 1			
1349-1351	néant								

1352-1353	Pont de l'entrée et ses barrières	Scier les matériaux dans la forêt Transport Préparer les matériaux et "pontem baraynantibus"	III s. geben inclus	1 homme 1 char			
	Toits des 2 portes du bourg	1 000 escindoles 1 000 clous 2 grosses échelles en chêne	VI s. geben V s. geben III s. geben II s. geben inclus	4 charpentiers 1 charpentier 1 homme			1 jour 1 jour
	Fossés de la ville	Amener l'eau Préparer les fossés	V s. geben VIII d. geben	10 hommes 1 homme	7 d. / jour 8 d. / jour		1 jour 1 jour
	2 tornafols faits de nouveau à l'avant des portes de la ville	Scier le bois dans la forêt Transport Porter les matériaux et faire les ouvrages	V s. geben XII s. geben	4 hommes 4 chars	8 d. / jour		1 jour
	2 moulins (1 dans le bourg et 1 à Rovorée)		VIII d. geben	13 charpentiers	18 d. / jour		1 jour
			VIII lb.	1 charpentier		Cochet	

1353-1354	2 barrières, les tornafols et les portes	Scier les matériaux et 2 poutres en chêne	Forêt domaniale		4 hommes	8 d. / jour			1 jour
		Transport Equarrir le bois, faire les barrières et planter les pieux			1 char	3 s. / jour			4 jours
		1 chaîne en fer (posée entre les pieux du lac)	Nyon	XII d.	5 charpentiers	18 d. / jour			1 jour
	2 tornafols devant les portes du bourg	2 serrures en fer avec chaînes		VI s. geben					
	Chemin de ronde de la courtine	24 grosses planches (long : 12 pieds)		X s. VIII d. geben transport inclus	1 forgeron	12 d. / jour?	fabro de Nynduno	Nyon	1 jour
		1 en chêne pour la 1ère porte du château		V s. geben					
	2 échelles de 3 toises	1 en sapin entre l'église et la maison de R. de Compey		inclus					
	Grosse palissade et son parapet			XII s. geben					
	Première porte du château	7 grosses planches (long : 12 pieds ; gros: 4 pouces)		VII s. geben					

		Transport de bois de chêne pour les espars Refaire les grandes croches		III s. geben III s. geben	1 char				
	Les défenses	Faire la porte 1 serrure en fer avec clef		XII s. geben	1 charpentier		Iohanni Chochet		
	Les arbalètes	3 bourneaux Scier les matériaux pour les pieux		II s. VII d. geben XX d. geben	4 hommes	8 d. / jour			1 jour
	Le moulin	Transport 1 anneau		XII s. geben XVIII d. geben IIII s. geben	4 chars 1 charpentier		Fabro de Balisone	Ballaison	1 jour 1 jour
1354	néant								
1356-1357	La grande porte du château	1 serrure avec clef		V s. geben					
1357-1358	Le toit du four	8 000 escindoles 8 000 clous ?		V s. /1000? ? s. IX d. geben /1000? III s. geben					
	La cheminée (les deux)	Des grosses planches de sapin		? ? ? s. VI d. geben	1 charpentier		Mermeto ?		

1358-1359	Les toits du château	2 000 escindoles 2 000 clous		II s. XVI d.					
	Le pont du château	12 postium		II s. VI s. geben	2 charpentiers	12 d. / jour			1 jour
				I s. X d. geben	1 charpentier 1 homme	14 d. / jour 8 d. / jour			1 jour 1 jour
1359-1360	Rien pour le château (four et moulin seulement)								
1360	Rien pour le château (four seulement)								
1360-1361	néant								
1361-1362	Pont du château	38 grosses planches (long : 12 pieds, larg : 1,5 pieds)		VIII s. geben / 12 XII s.	1 charpentier		Perreto de ?		12 jours?
1363-1364	Rien pour le château (four seulement)								

5. Les planches

CHÂTEAU ET BOURG D'YVOIRE
(Yvoire, Haute-Savoie)

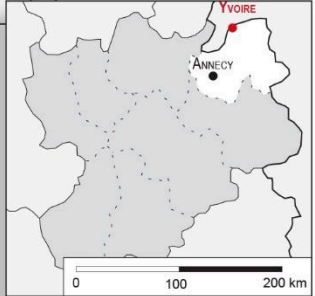
Planche 1 - Localisation de la commune.

Mars 2019. Echelle 1/200000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.

0 10km



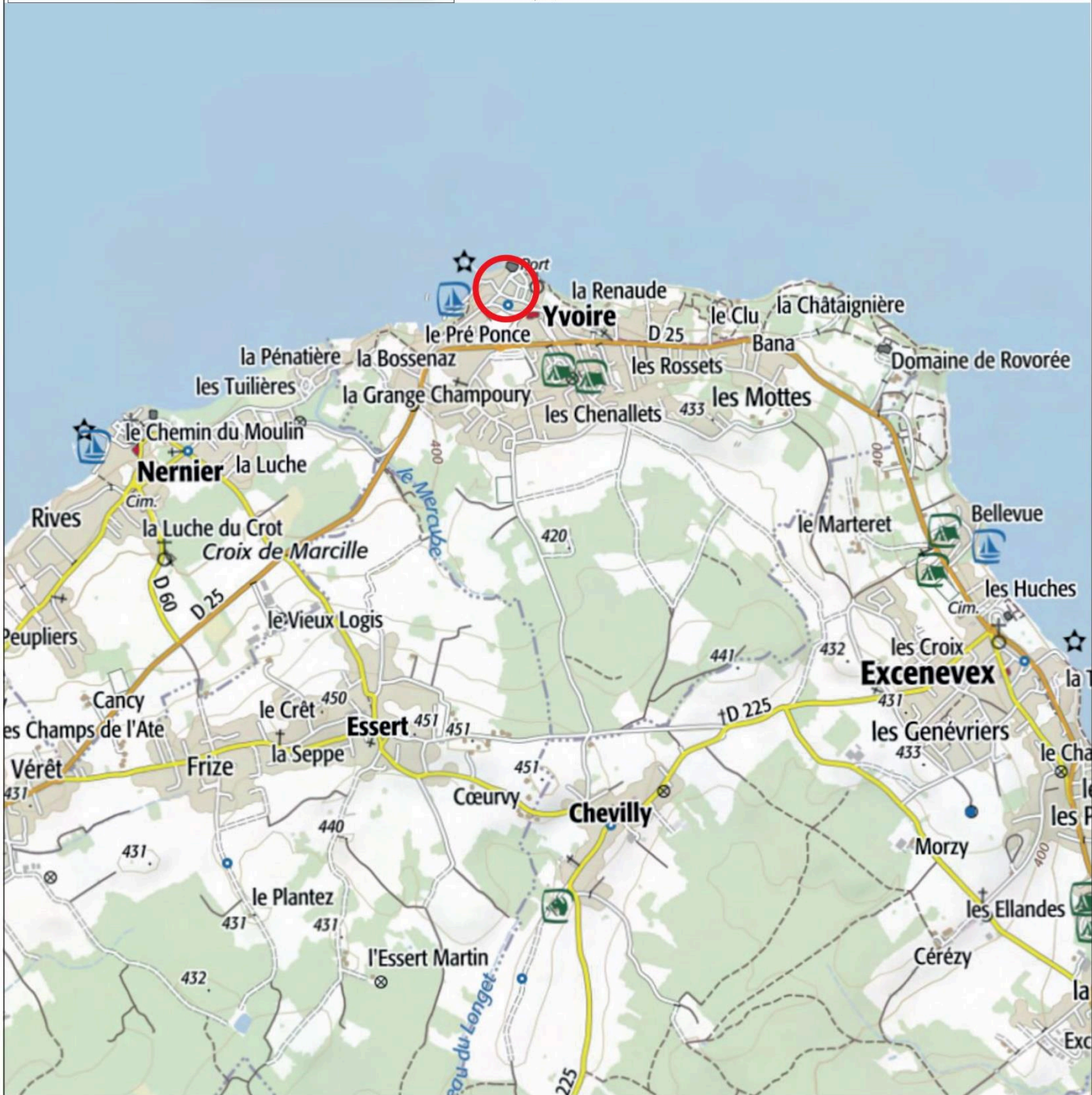


CHÂTEAU ET BOURG D'YVOIRE
(Yvoire, Haute-Savoie)

Planche 2 - Localisation de la commune.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: IGN.



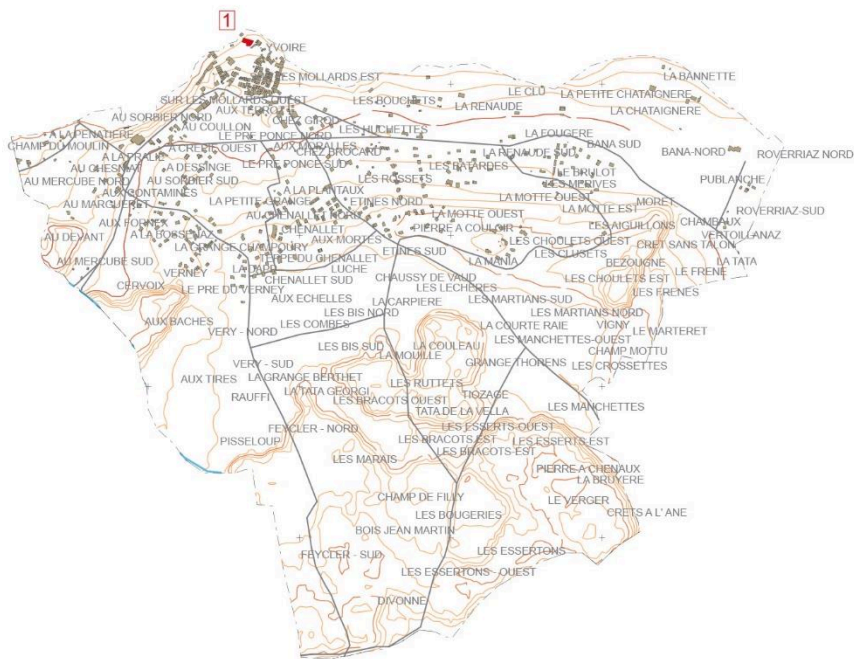
CHÂTEAU ET BOURG D'YVOIRE
(Yvoire, Haute-Savoie)

Planche 3 - Résidences seigneuriales et bourgs fortifiés.

Mars 2019. Echelle 1/25000e.

DAO : M. Chevalier (SAPB), L. Benoit (SAPB).
Fond de plan: RGD 74.

0 1,25km



Légende:

- | | | | | | |
|--|---|--|-----------------------|----------------------------|--------------------|
| | résidence seigneuriale cadastrée | | bâti | <i>Courbes de niveau :</i> | |
| | résidence seigneuriale non cadastrée | | réseau viaire | | équidistance 5 m |
| | zone supposée d'implantation d'une résidence seigneuriale disparue ou non | | réseau hydrographique | | équidistance 25 m |
| | | | toponyme lieu-dit | | équidistance 100 m |

Localisation des résidences seigneuriales :
1- Château d'Yvoire (74315_01)

CHÂTEAU ET BOURG D'YVOIRE
(Yvoire, Haute-Savoie)

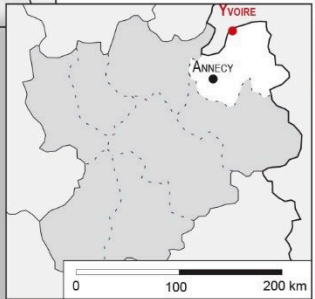
Planche 4 - Yvoire dans le cadastre actuel.

Octobre 2010. Echelle 1/2500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain: M. Chevalier et C.
Guffond (SAPB).

0 125m

N



Légende:

résidence seigneuriale cadastrée
(couverture conservée)

tracé d'après le cadastre
(sans couverture)

bâti

parcelle

réseau viaire

réseau hydrographique

résidence seigneuriale non cadastrée

tracé d'après croquis de terrain,
photographie aérienne ou photogrammétrie

Dénomination(s) :

1 - Château d'Yvoire

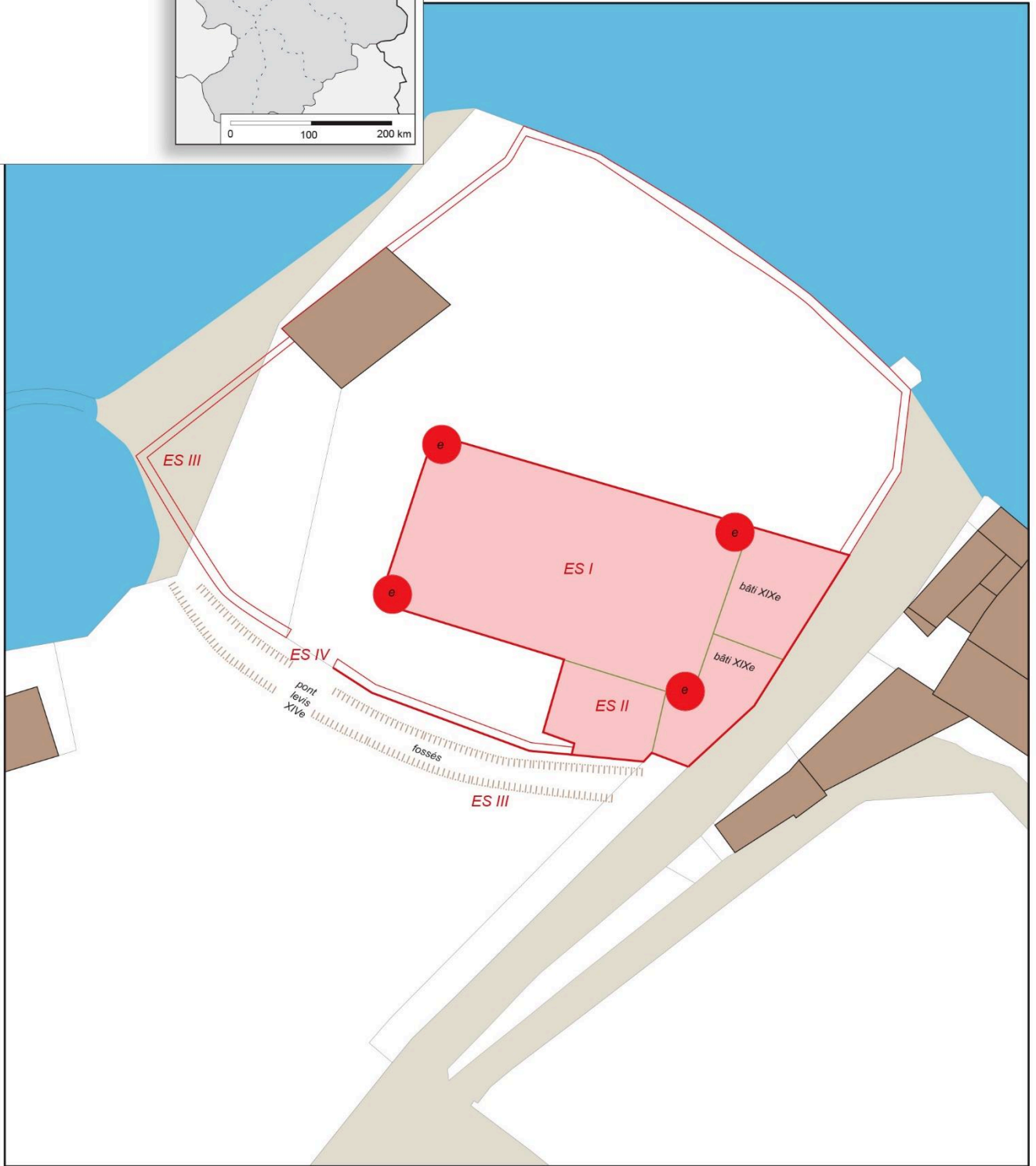
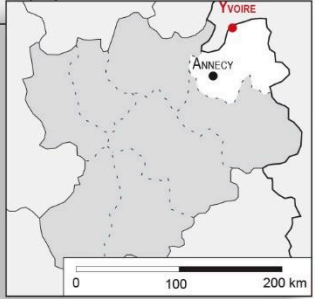
CHÂTEAU ET BOURG D'YVOIRE
(Yvoire, Haute-Savoie)

Planche 5 - Plan schématique du château
d'Yvoire.

Décembre 2010. Echelle 1/500e.

DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Cadastre, croquis de terrain : C. Guffond,
M. Chevalier (SAPB)

0 25m



Légende:

- | | | | |
|---|----------|-----------------------|--|
| résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée) | bâti | réseau viaire | résidence seigneuriale non cadastrée |
| tracé d'après le cadastre (sans couverture) | parcelle | réseau hydrographique | tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie |

Identification des espaces :

- ES I - Logis
- ES II - Tour d'escalier
- ES III - Enceinte
- ES IV - Pont-levis
- e - Echauguette

CHÂTEAU ET BOURG D'YVOIRE
(Yvoire, Haute-Savoie)

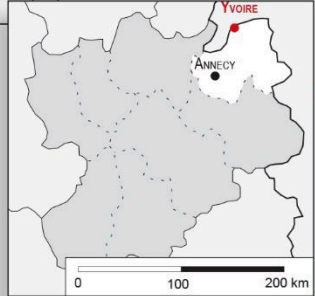
Planche 6 - Yvoire en 1730 d'après le cadastre sarde.

Août 2012. Echelle 1/2500e.

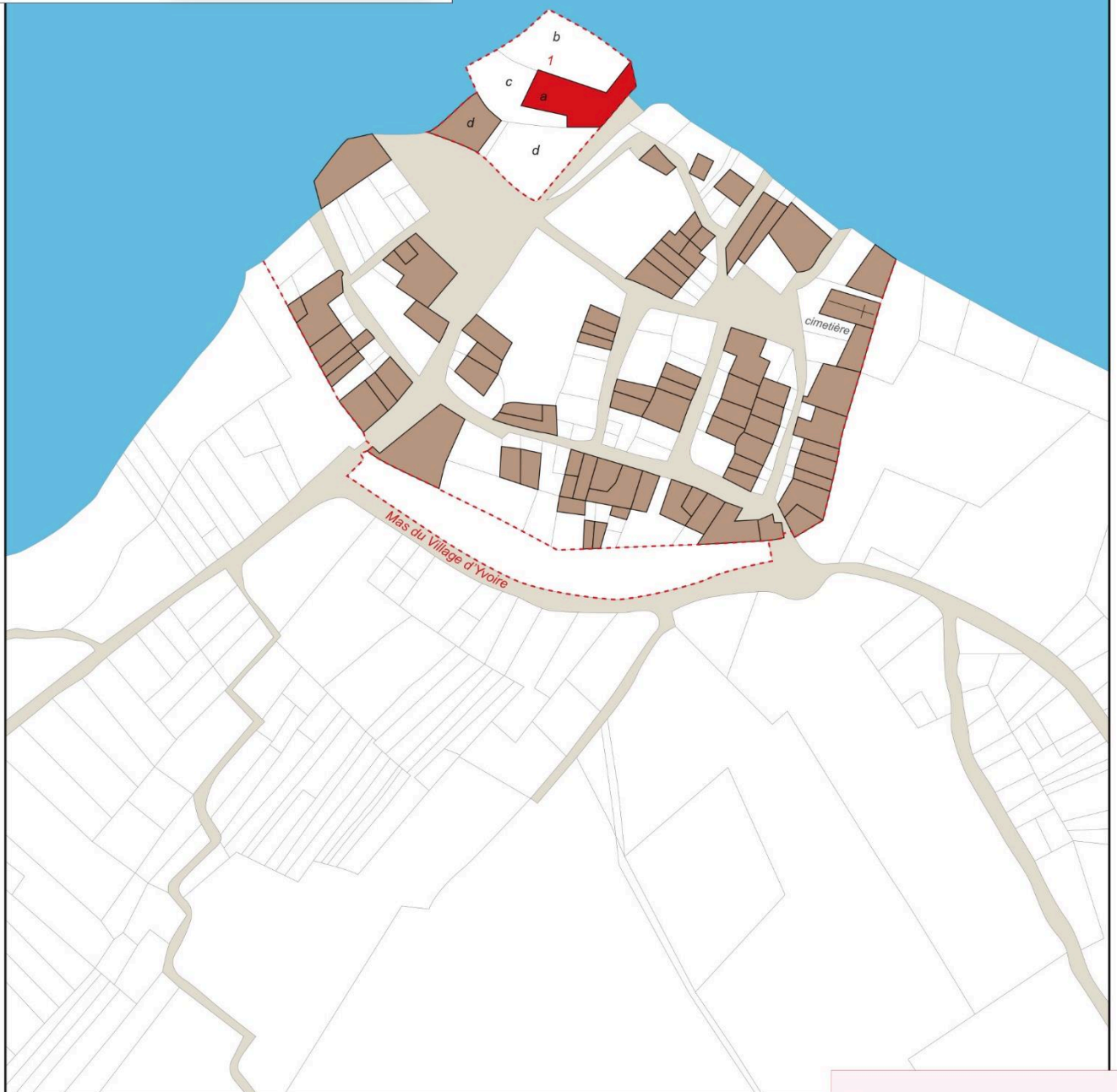
DAO : M. Chevalier (SAPB).
Fond de plan: Mapped sarde, Yvoire (n° 112), 1732
(Archives départementales de la Haute-Savoie).

0 125m

N



Le Lac Léman



Légende:

résidence seigneuriale cadastrée (couverture conservée)
 tracé d'après le cadastre (sans couverture)

bâti
 parcelle

réseau viaire
 réseau hydrographique

résidence seigneuriale non cadastrée

tracé d'après croquis de terrain, photographie aérienne ou photogrammétrie

1 - Château d'Yvoire
a - "Châteaux" appartenant à Bouvier Jaque à feu George Baron d'Yvoire
b - "Jardin" (même propriétaire)
c - "Place" (même propriétaire)
d - "Jardin" (même propriétaire)

TABLE DES ILLUSTRATIONS ET DES PLANCHES

Château de Cluses

Figures :

FIG. 1: VUE DEPUIS LE CHATEAU DE CLUSES. CLICHE : L. BENOIT.	11
FIG. 2: CARTE GEOLOGIQUE DE CLUSES ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.	14
FIG. 3: POTENTIELLE MAÇONNERIE ASSOCIEE AU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.	15
FIG. 4: VUE GENERALE DU CHATEAU DE CLUSES. CLICHE : L. BENOIT.	15
FIG. 5: FONDATIONS DES MAÇONNERIES SUR LE SUBSTRAT GEOLOGIQUE. CLICHE : L. BENOIT.	16

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	18
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	19
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	20
PLANCHE 4: CLUSES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	21
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE CLUSES.....	22

Château de Cusy

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE CUSY ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	26
FIG. 2: POTENTIELLE ANCIENNE TOUR PORTE ? CLICHE : C. GUFFOND.....	27
FIG. 3: VUES DES TRONÇONS DE COURTINE. CLICHES : C. GUFFOND.	28
FIG. 4: VESTIGES DE LA PETITE TOUR DU CHATEAU DE CUSY. CLICHE : C. GUFFOND.	29
FIG. 5: POTENTIELLE BRAIE ENTOURANT LE CHATEAU DE CUSY. CLICHE : C. GUFFOND.	30
FIG. 6: RUINES DU CHATEAU DE FESIGNY. CLICHE : M. THIERRY.	31
FIG. 7: EXEMPLE DE PORTE A LINTEAU A ACCOLADE. CLICHE : L. BENOIT.	33
FIG. 8: PORTE A LINTEAU PLAT. CLICHE : L. BENOIT.....	33
FIG. 9: FENETRE A MENEAU ET CONGES IMITANT UNE COLONNE ENGAGEE. CLICHE : L. BENOIT.....	34
FIG. 10: PETITE OUVERTURE RECTANGULAIRE EN CALCAIRE. CLICHE : L. BENOIT.	34
FIG. 11: VUE DU BOURG CASTRAL (?) DEPUIS LE CHATEAU. CLICHE : C. GUFFOND.	35
FIG. 12: PARCELLES DE TYPE "A". CREDIT : ADHS.....	36
FIG. 13: EXEMPLE DE PARCELLE DE TYPE "B" A CUSY. CREDIT : ADHS.	36
FIG. 14: UNE PARCELLE DE TYPE "C" A CUSY. CREDIT : ADHS.....	37

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	61
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	62
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	63
PLANCHE 4: CUSY DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	64
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE CUSY.....	65
PLANCHE 6: CUSY EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	66
PLANCHE 7: LOCALISATION DES ENTITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	67
PLANCHE 8: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	68
PLANCHE 9: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	69

PLANCHE 10: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	70
PLANCHE 11: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	71
PLANCHE 12: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	72
PLANCHE 13: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	73

Château d'Evian

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE D'EVIAN ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	77
FIG. 2: VUE GENERALE DE LA TOUR DU CHATEAU D'EVIAN. CLICHE : L. BENOIT.....	79
FIG. 3: DETAIL DU PAREMENT SUPERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.....	80
FIG. 4: DETAIL DU PAREMENT EN PIERRES DE TAILLE DE TUF. CLICHE : L. BENOIT.....	80
FIG. 5: LES TOURS DE L'ENCEINTE URBAINE D'EVIAN. CLICHE : L. BENOIT.....	81
FIG. 6: TOUR LA PLUS PROCHE DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.....	81
FIG. 7: TOUR LA PLUS ORIENTALE. CLICHE : L. BENOIT.....	82

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	153
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	154
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	155
PLANCHE 4: EVIAN DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	156
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU D'EVIAN.....	157
PLANCHE 6: EVIAN EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	158

Château de Faverges

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE FAVERGES ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	162
FIG. 2: VUE GENERALE DE LA TOUR DE FAVERGES. CLICHE : L. BENOIT.FIG. 3: CARTE GEOLOGIQUE DE FAVERGES ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	162
FIG. 4: VUE GENERALE DE LA TOUR DE FAVERGES. CLICHE : L. BENOIT.....	164
FIG. 5: DETAIL DU PAREMENT EXTERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.....	164
FIG. 6: DIFFERENTES PORTES RYTHMENT LA FAÇADE. CLICHE : L. BENOIT.....	165
FIG. 7: COURTINE OUEST DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.FIG. 8: DIFFERENTES PORTES RYTHMENT LA FAÇADE. CLICHE : L. BENOIT.	165
FIG. 9: DETAILS DE L'ARCHERE COMPRENANT UNE LATRINE. CLICHES : L. BENOIT.....	165
FIG. 10: COURTINE OUEST DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.....	166
FIG. 7 : TOUR DE L'ENCEINTE SUD. CLICHE : L. BENOIT.....	166

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	178
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	179
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	180
PLANCHE 4: FAVERGES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	181
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE FAVERGES.....	182
PLANCHE 6: FAVERGES EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	183

Château de Féternes

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE FETERNES ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.....	187
FIG. 2: LA TOUR (?) DE FETERNES. CLICHE : C. GUFFOND.	189
FIG. 3: COURTINE COMPRISE DANS UNE CONSTRUCTION RECENTE. CLICHE : L. BENOIT.	189
FIG. 4: VESTIGES DE LA COURTINE SUD-OUEST. CLICHES : L. BENOIT ET C. GUFFOND.....	190
FIG. 5: ENCEINTE SEPARANT LE PLAIN CHATEAU DU BOURG.....	191
CLICHE : L. BENOIT.....	191
FIG. 6: MUR D'ENCEINTE SEPARANT LE BOURG DU CHATEAU DE FETERNES. CLICHE : L. BENOIT.	191
FIG. 7: PORTE A LINTEAU PLAT REPOSANT SUR COUSSINETS. CLICHE : L. BENOIT.	192
FIG. 8: FENETRE A MENEAU ET CROISILLONS PARTIELLEMENT BOUCHEE. CLICHE : L. BENOIT.....	193
FIG. 9: CADASTRES SARDE ET FRANÇAIS (1730 ET 1860) DE LA VILLE DE FETERNES. CREDITS : ADHS.	195
FIG. 10: PARCELLES DE TYPE "A". CREDIT : ADHS.	196
FIG. 11: PARCELLE N° 1000, UNIQUE EXEMPLE DE TYPE "B" A FETERNES. CREDIT : ADHS.	196
FIG. 12: MAISON FORTE DE COMPEY-LUCINGES (PARCELLE DE TYPE "C"). CREDIT : ADHS.	196

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	212
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	213
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	214
PLANCHE 4: FETERNES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	215
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE FETERNES.....	216
PLANCHE 6: FETERNES EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	217
PLANCHE 7: LOCALISATION DES ENTITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	218
PLANCHE 8: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	219
PLANCHE 9: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	220

Château de Flumet

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE FLUMET ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.	223
FIG. 2: PAREMENT DE LA COURTINE DE FLUMET. CLICHE : L. BENOIT.....	225
FIG. 3: DETAILS DES VESTIGES DE LA TOUR PORTE DU CHATEAU. CLICHES : L. BENOIT.....	226
FIG. 4: PROBABLE POTERNE MENANT DU CHATEAU AUX GORGES. CLICHE : L. BENOIT.	227
FIG. 5: ELEVATION INTERIEUR DE LA TOUR MAITRESSE DE FLUMET. CLICHE : L. BENOIT.	228
FIG. 6: TROUS DE BOULINS ET RESSAUT PRESENTS A L'INTERIEUR DE LA TOUR. CLICHES : L. BENOIT.....	229
FIG. 7: PAREMENT EXTERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	229
FIG. 8: PAREMENT INTERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	230

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	234
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	235
PLANCHE 3: FLUMET DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	236
PLANCHE 4: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE FLUMET.....	237
PLANCHE 5: FLUMET EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	238

Château de Hauteville

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE D'HAUTEVILLE ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.	243
FIG. 2: PAREMENT INTERIEUR DE LA TOUR MAITRESSE. CLICHE : L. BENOIT.	244
FIG. 3: VESTIGES DE LA CHEMINEE DE LA TOUR MAITRESSE. CLICHE : L. BENOIT.	245
FIG. 4: CONDUIT DE LATRINE ET BAIE. CLICHES : L. BENOIT.	246
FIG. 5: VESTIGES DE LA SECONDE TOUR D'HAUTEVILLE. CLICHE : L. BENOIT.	246
FIG. 6: PAREMENT EXTERIEUR DE LA COURTINE DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.	247
FIG. 7: CLOTURE MAÇONNEE AU CENTRE DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.	248
FIG. 8: FAÇADE DE LA MAISON FORTE DU VERNEY. CLICHE : L. BENOIT.	249
FIG. 9: APPAREIL DE CONSTRUCTION DE LA MAISON FORTE. CLICHE : L. BENOIT.	249
FIG. 10: NIVEAU INFERIEUR DU VERNEY. CLICHE : L. BENOIT.	250
FIG. 11: INSCRIPTION ROMAINE TROUVEE A HAUTEVILLE. CREDIT : REVUE SAVOISIENNE 1869.	250
FIG. 12: REEMPLOI ROMAIN DANS UNE BATISSE MEDIEVALE. CLICHE : L. BENOIT.	251
FIG. 13: EXEMPLE DE FAÇADE ANCIENNE. CLICHE : L. BENOIT.	252
FIG. 14: PORTE A LINTEAU PLAT ET PORTE EN ARC BRISE DANS LA MAISON FORTE DU VERNEY. CLICHES : L. BENOIT.	253
FIG. 15: FENETRE A LINTEAU PLAT ET PIEDROITS CHANFREINES EN MOLASSE. CLICHE : L. BENOIT.	253
FIG. 16: CADASTRES SARDE ET FRANÇAIS (1730 ET 1860) D'HAUTEVILLE. CREDITS : ADHS.	254
FIG. 17: TYPE "A". CREDIT : ADHS.	255
FIG. 18: PARCELLE DE TYPE "B". CREDIT : ADHS.	255
FIG. 19: MAISON FORTE DU VERNEY (TYPE "C"). CREDIT : ADHS.	256
FIG. 20: ENSEMBLE DE TYPE "D". CREDIT : ADHS.	256

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.	258
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.	259
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.	260
PLANCHE 4: HAUTEVILLE DANS LE CADASTRE ACTUEL.	261
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU D'HAUTEVILLE.	262
PLANCHE 6: HAUTEVILLE EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.	263
PLANCHE 7: LOCALISATION DES ENTITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE CADASTRE ACTUEL.	264
PLANCHE 8: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.	265
PLANCHE 9: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.	266
PLANCHE 10: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.	267

Château de La Roche

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE DE LA ROCHE ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.	272
FIG. 2: ACCES A LA TOUR DE LA ROCHE. CLICHE : L. BENOIT.	274
FIG. 3: VUE GENERALE DE LA TOUR DE LA ROCHE. CLICHE : L. BENOIT.	274
FIG. 4: ACCES A L'INTERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	275
FIG. 5: BAIE NORD DE LA TOUR DE LA ROCHE. CLICHE : L. BENOIT.	276
FIG. 6: OUVERTURE DANS LA CAGE D'ESCALIER INTERNE DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	276
FIG. 7: SOMMET DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	277
FIG. 8: PAREMENT INTERIEUR DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	277
FIG. 9: GLACIS DE LA COURTINE. CLICHE : L. BENOIT.	279
FIG. 10: ENCEINTE SEPTENTRIONALE. CLICHE : L. BENOIT.	279

FIG. 11: ARCHERE CRUCIFORME DE LA MAISON FORTE DE L'ECELLE. CLICHE : L. BENOIT.....	282
FIG. 12: ESCALIER DANS UN BATIMENT DATE DE 1507. CLICHE : L. BENOIT.....	282
FIG. 13: TRACES DE LAIE, DE BROCHE ET DE CISEAU. CLICHE : L. BENOIT.....	283
FIG. 14: FENETRE A ACCOLADES. CLICHE : L. BENOIT.	283
FIG. 15: CADASTRES SARDE ET FRANÇAIS (1730 ET 1860) DE LA ROCHE. CREDITS : ADHS.	285
FIG. 16: PARCELLES DE TYPE "A". CREDIT : ADHS.....	286
FIG. 17: EXEMPLES DE PARCELLES DE TYPE "B". CREDIT : ADHS.....	286
FIG. 18: CHATEAU/MAISON FORTE DE L'ECELLE (TYPE "C"). CREDIT : ADHS.....	286
FIG. 19: PARCELLES DE TYPE "D". CREDIT : ADHS.....	287

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	307
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	308
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	309
PLANCHE 4: LA ROCHE DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	310
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU DE LA ROCHE.....	311
PLANCHE 6: LA ROCHE EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	312
PLANCHE 7: LOCALISATION DES ENTITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	313
PLANCHE 8: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	314
PLANCHE 9: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	315
PLANCHE 10: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	316
PLANCHE 11: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	317
PLANCHE 12: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	318
PLANCHE 13: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	319
PLANCHE 14: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	320
PLANCHE 15: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	321
PLANCHE 16: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	322
PLANCHE 17: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	323
PLANCHE 18: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	324
PLANCHE 19: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	325
PLANCHE 20: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	326
PLANCHE 21: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	327
PLANCHE 22: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	328
PLANCHE 23: ENTITES ARCHEOLOGIQUES.....	329

Château d'Ugine

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE D'UGINE ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.	333
FIG. 2: VUE GENERALE DU CHATEAU D'UGINE ET DETAIL DU FOSSE PERIPHERIQUE. CLICHES : L. BENOIT.	334
FIG. 3: VUE DEPUIS L'INTERIEUR DU SITE CASTRAL. CLICHE : L. BENOIT.	334
FIG. 4: RELEVES DE B. DEMOTZ. BROISE ET ALII 1975.....	335
FIG. 5: APPAREIL DE CONSTRUCTION EN MOELLONS. CLICHE : L. BENOIT.....	336
FIG. 6: UTILISATION DE LA PIERRE DE TAILLE SUR LA TOUR D'UGINE. CLICHE : L. BENOIT.....	336
FIG. 8: VESTIGES D'OUVERTURES SUR UN PAN DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	337
FIG. 7: PORTE D'ACCES AU REZ-DE-CHAUSSEE DE LA TOUR. CLICHE : L. BENOIT.	337
FIG. 9 : PROBABLE LOGIS AU PIED DE LA TOUR D'UGINE. CLICHE : L. BENOIT.....	338
FIG. 10 : DETAIL DU PAREMENT DU LOGIS. CLICHE : L. BENOIT.....	338

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	348
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	349
PLANCHE 3: UGINE DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	350
PLANCHE 4: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU D'UGINE.....	351
PLANCHE 5: UGINE EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	352

Château d'Yvoire

Figures :

FIG. 1: CARTE GEOLOGIQUE D'YVOIRE ET SES ENVIRONS. CREDITS : BRGM - RGD 74.	356
FIG. 2: FAÇADE MERIDIONALE DU CHATEAU D'YVOIRE. CLICHE : L. BENOIT.....	356
FIG. 3: APPAREIL DE CONSTRUCTION VISIBLE EN PARTIE. CLICHE : C. GUFFOND.	358
FIG. 4: ANCIENNE PORTE CONSERVEE SUR LA FAÇADE NORD. CLICHE : L. BENOIT.	358
FIG. 5: LE CHATEAU D'YVOIRE A LA FIN DU XIX ^E SIECLE ET AUJOURD'HUI. CREDIT : ADHS ; CLICHE : L. BENOIT.	359
FIG. 6: PLAN DU CHATEAU D'YVOIRE. CREDIT : L. BLONDEL (BLONDEL 1956).....	359
FIG. 7: PILIER DE SOUTÈNEMENT PRESENTANT UN CHANFREIN. CLICHE : C. GUFFOND.....	360
FIG. 8: TOUR D'ESCALIER DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.....	360
FIG. 9: ENCEINTE NORD-EST DU CHATEAU. CLICHE : L. BENOIT.....	361
FIG. 10: VESTIGES DU GLACIS NORD. CLICHE : L. BENOIT.	361
FIG. 11: PORTE D'ACCES AU CHATEAU D'YVOIRE. CLICHE : C. GUFFOND.	362

Planches :

PLANCHE 1: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	393
PLANCHE 2: LOCALISATION DE LA COMMUNE.....	394
PLANCHE 3: RESIDENCE SEIGNEURIALES ET BOURGS FORTIFIES.....	395
PLANCHE 4: YVOIRE DANS LE CADASTRE ACTUEL.....	396
PLANCHE 5: PLAN SCHEMATIQUE DES VESTIGES DU CHATEAU D'YVOIRE.....	397
PLANCHE 6: YVOIRE EN 1730 D'APRES LE CADASTRE SARDE.....	398